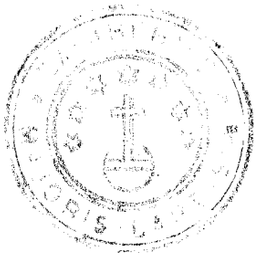
ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE

A-V
274c



A-5
274 c

CHARTREUSE de WURZBURG

Jardin-des-Anges

(PROVINCE D'ALLEMAGNE INFÉRIEURE)

Histoire par l'Abbé Emilien ULLRICH, de Wurtzbourg

(Traduction par l'abbé JECKER, revue par l'Auteur.)

Histoire de la chartreuse d'Engelgarten.

~~Première partie.~~

I. Fondation de la chartreuse d'Engelgarten.

La fondation de la chartreuse d'Engelgarten (jardin des anges) remonte à l'époque où Albert de Hohenlohe montait sur le siége épiscopal de Würzbourg. Celui-ci succéda à l'évêque Otton II (1335-1345), qui mourut le 23 août 1345. L'histoire nous rapporte que, pressés par la détresse, Jean de Ariete, chantre de la collégiale de l'église de Neumünster à Würzbourg, Ulrich Mörder et sa femme Kunna, ~~xxxx~~ sœur de Jean de Ariete, ainsi que leurs sœurs Merla, veuve du chevalier Jean de Ryeneck (Rieneck) et Greta, veuve du bourgeois de Würzbourg Jean Sweigerer, vendirent, en date du 17 décembre 1348, et au prix de 600 livres deniers, leur jardin sis en dehors des murs de Würzbourg, à Nerendorf[1], avec toutes ses dépendances, à Pierre, prieur de la chartreuse de Grünau et au procureur de ce couvent, Eberhard de Rieden. Ce jardin devait servir à la fondation d'une chartreuse à Würzbourg. Le prix d'acquisition fut payé par Albert de Hoenloch (Hohenlohe), évêque élu de Würzbourg, ainsi que par les frères Rudiger et Wolfram (Wolfelin) Teufel (Teuffel) de Ritzingen, bourgeois de Würzbourg. Nous pouvons donc considérer l'évêque-prince Albert II de Hohenlohe (1345-1372) comme l'un des fondateurs de la chartreuse d'Engelgarten.

(1) Nerendorf = Neues Dorf, village neuf. C'était autrefois un faubourg de Würzbourg.

EX-ARCHIVO MAJORIS-CARTVSIÆ
288²

~~A l'ensemble~~ ce jardin était ~~limité~~ ~~du côté~~ à l'est par les jardins potagers de Brünnecke d'Opferbein, du joaillier Wolfelin, d'Henri Behem et de Hermann Ritter; à l'ouest par les jardins de Suthe Zillingin, de Contzlin Trutina, d'Henri Melber, de Pierre d'Opferbein, d'Henri Zilling, de Jean Lohelin et du serrurier Henri Bernhardt. Au nord, il était borné par les jardins d'Henri Haberbusch, d'Henri Melber, de Wolfelin Semeler et du boucher Volker d'Opferbein, et au sud par le ruisseau de Kürnach, par une grange Kürnach et le pressoir du couvent de Ste Agnes, par la vigne et le jardin du bourgeois de Würzbourg Henri d'Ysenheim, par deux maisons et les vignes de l'archidiacre Albert de Hesseburg, ainsi que par le jardin et l'étang du bourgeois de Würzbourg Künings Brünelin, enfin par la voie publique.

Pour préciser l'étendue de la chartreuse d'Engelgarten, nous dirons ~~qu'elle comprenait l'espace qui est actuellement limité par l'ancien couvent des capucins, la maison N. 15 de la rue des capucins, et le ruisseau de Kürnach~~, que sa limite, partant de l'ancien couvent des Capucins et de la maison de la rue des Capucins N. 17, suivait la rue de ce nom jusqu'au ruisseau Kürnach de Kürnach, enveloppait une partie du terrain occupé plus tard par les anciens remparts, se prolongeait derrière la Ludwigstrasse (1), le tribunal militaire actuel, la chartreuse (qui en a emprunté le nom) au sommet de la Handgasse (2) et l'hôpital bourgeois jusqu'à l'ancienne gare et à la maison habitée par le commandant du corps d'armée; le terrain occupé par l'établissement des écuries de la cour était aussi compris dans cette enceinte. A l'exception du moulin de la chartreuse sis rue des Capucins N. 31 et d'une petite maison située rue des Capucins N. 21, ~~[illegible]~~,

(1) Rue de St. Louis

(2) Handgasse = rue des mains.

Vas I

il n'est rien resté de la chartreuse qui a dû faire place au chemin de fer vers 1850 (1853).

A peine l'évêque Albert de Hohenlohe avait-il pris en mains le gouvernement de son diocèse, qu'il s'empressa de mettre son projet à exécution. Après avoir consulté son chapitre, il envoya un messager à la Grande Chartreuse pour annoncer qu'il se proposait de fonder à Würzbourg un couvent de Chartreux. Le chapitre général de l'Ordre accepta avec reconnaissance l'offre généreuse du prince Albert de Hohenlohe, et désigna comme premier prieur de la nouvelle chartreuse Jean de Pologne ~~Henricus de novo foro in sabulo~~ et lui donna quelques religieux comme compagnons. Le jardin qui leur fut cédé en dehors des murs de la ville semblait tout à fait approprié à sa nouvelle destination, à la vie solitaire et silencieuse des Chartreux. L'institution solennelle de la chartreuse d'Engelgarten eut lieu le 12 mai 1352, à la prise de possession par l'Ordre.

Le nouveau couvent était situé sur le territoire de la paroisse de S. Pierre; il ne devait se permettre aucun empiètement sur les droits de cette paroisse et payer chaque année au chapitre de la cathédrale de Würzbourg, à la St. Martin (11 novembre) une redevance de 13 schillings et 4 deniers. Cette prise de possession avait été précédée, dès le 9 avril 1351, d'un acte de confirmation par lequel l'évêque accordait aux Chartreux (1): 1. Hopferstat = Hopferstadt, district bailliage d'Ochsenfurt; 2. Rutschelthausen = Rütschenhausen, au N.E. d'Arnstein; 3. Espenfeld = Estenfeld, près de Würzbourg; 4. Husen = Hausen, près de Fährbrück, au S.E. d'Arnstein; 5. Ruchelheim = Reuchelheim, au S.O. d'Arnstein; 6. Mutonsheim =

3/ mettre les deux derniers en notes

(1) Il faut intercaler ici: a) le jardin précité avec ses étangs, viviers et bâtiments et les droits y adhérents; b) des biens et propriétés à Hopferstat, Rutschelthausen, Espenfeld, Hausen, Ruchelheim, Mutonsheim, Sulzfriesen.

on note { Niedesheim, au S.O. d'Arnstein ; 7. Sultzwiesen = Sulzwiesen, au S. d'Arnstein.

La nouvelle chartreuse trouva de nombreux bienfaiteurs. On voit figurer parmi eux Albert de Hohenlohe, prévôt de la cathédrale, frère de l'évêque de ce nom, le doyen du chapitre Eberhard de Ridern, l'archidiacre Eberhard de Hirshorn, le prêtre Ulrich Reuter, Hartmodus Beyer de Meiringen, le ~~archidiacre~~ chanoine ~~capitulaire~~ du chapitre de Haug de Würzbourg, maître Walram de Walram Hunspach (1), Conrad Zingel de Nuremberg, Jean de Ariete, chanoine de Neumünster à Würzbourg, Conrad Dytmar, Guillaume de Münster et Crafto Zenner, desquels il sera encore question plus loin.

Neumünster signifie nouveau monastère. C'était jadis un monastère bénédictin transformé plus tard en chapitre.

L'auteur de la chronique de la chartreuse de Würzbourg se demande pourquoi Dieu a permis que ~~la chartreuse~~ cette maison fut fondée par plusieurs bienfaiteurs, et se range à l'opinion d'un ancien moine de la chartreuse d'Engelgarten, du P. Simon Weisser. Il fait d'abord observer qu'actuellement les princes feraient difficilement preuve d'une pareille munificence, tandis que jadis les bienfaiteurs du couvent se sont imposés des sacrifices relativement très grands, soit pour l'entretien des Chartreux, soit pour l'entretien de leur église, soit pour l'édification et l'entretien des ~~monastères~~ bâtiments. Dieu, dit-il ensuite, n'a pas oublié ceux qui se sont consacrés à son service par amour pour lui, et, en ~~bénissant~~ des bienfaiteurs aux Chartreux, il les a non-seulement ~~secourus dans leur besoin~~

---

(1) Hunspach = Hundsbach, au N.O. d'Arnstein. Selon un acte du 8 octobre 1386 Walrames de Hunspach envoya aux Chartreux de Würzbourg 1000 livres dont ils se serviront pour acheter une ~~chantrerie~~ ferme à Sundernhofen (Sonderhofen) au N.O. de Gelchsheim, ~~bailliage~~ district d'Ochsenfurt, et une vigne à Würzbourg.

misère et dans leur pauvreté, mais il a encore procuré aux bienfaiteurs de la chartreuse un mérite durable, une récompense impérissable et leur a assuré la reconnaissance et les secours des prières des Chartreux. Dieu a trouvé ces bienfaiteurs, non-seulement des Chartreux en Franconie, mais aussi sur les bords du Rhin, du Danube et de l'Elbe, en Bohême, en Saxe, en Moravie, en Autriche. Maintenant c'est aux Chartreux à faire preuve de reconnaissance à leur égard en ne s'abandonnant jamais à l'oisiveté, ~~mais~~ en conservant la rêchrité des mœurs et en se livrant au travail conformément à leur règle.

Comme nous l'avons fait observer plus haut, le jardin qui fut accordé aux Chartreux pour y établir leur couvent, était un don des frères Rudiger et Wolfelin Teuffel et c'est pourquoi la porte de la ville adjacente à la propriété des chartreux portait le nom de Teuffelsthor[1]. Quant au nom de Teuffelsgarten[2], qui désignait la propriété des Chartreux, il ne pouvait leur convenir, parce qu'il fournissait matière aux quolibets des malveillants; ils l'appelèrent donc leur jardin « hortus angelorum » ou Engelgarten[3], se rappelant cette parole de St. Jérôme: « Fraterna charitas religiosos ac monachos facit; sine hac cœnobia sunt tartara et habitatores dæmones; cum hac vero cœnobia sunt paradisus in terris et in eis degentes sunt angeli. »(1) Le chroniqueur chartreux ajoute:

Teuffelsthor = porte du diable.
Teuffelsgarten = jardin du diable
3/ jardin des anges

1/ La charité fraternelle fait les religieux et les moines; sans elle les couvents sont des enfers et leurs habitants sont des démons; avec elle, les couvents sont un paradis et leurs habitants sont des anges.

« Sed contra ex nomine angelorum assumpto potius tales invidi ac malitiosi cogerentur dicere : Iam non amplius in loco isto habitare dæmones, sed angelos vel homines similes angelis et angelicam puritatem et morum innocentiam, qui non discordiam, inimicitias et odia, sed summam concordiam, pacem et fraternam charitatem ad invicem inter se haberent. Iuvare ut hoc nomen mutatum aliis clarius manifestare, fuit, in sigillo suo (quo alioquin litteras suas munire ac signare volent) voluerunt habere hortum optime munitum cum angelo apposito ac hortum hunc vigili cura jugiter custodiente. » (1) C'est là une belle pensée, sans doute, et si dans la suite des temps les hommes ne l'eurent pas toujours présente à leur esprit (car elle s'applique non-seulement aux chartreux, mais à tous les hommes) il ne faut pas rendre la loi responsable des violations que les hommes lui font subir, mais uniquement les hommes et leur libre volonté, à laquelle la loi ne demande pas l'impossible.

---

(1) Après que le jardin eût reçu le nom de jardin des anges, les envieux et les méchants furent forcés de dire : Désormais ce lieu n'est plus habité par les démons, mais par les anges ou par des hommes que leur pureté angélique et leur innocence ont rendus semblables aux anges, qui ne connaissent point la discorde, les inimitiés et les haines, mais observent entre eux la concorde, la paix et la charité fraternelle. Et pour manifester aux autres la leçon qui ressort de ce changement de nom, les chartreux ont représenté sur leur sceau (dont ils munissent leurs actes) un jardin bien fermé avec un ange qui le garde constamment avec la plus grande vigilance.

Le chroniqueur de la chartreuse regrette que les noms de ses prieurs n'aient pas tous passé à la postérité. Le P. Simon Wisser et le Liber des bienfaiteurs nous ont, il est vrai, ~~sans doute~~ conservé le nom de quelques-uns d'entre eux, mais la série qu'ils nous ont donnée n'est ni complète ni parfaitement exacte. D'après des communications que nous devons au monastère de la Valsainte et des renseignements tirés des protocoles des chapitres généraux, la série des prieurs doit être établie comme suit :

1. Joannes Polonus, 1348-1350, mort à Würzbourg le 27 février 1350.

2. Arnoldus de Trajecto, 1356-1365, mort en 1382.

3. Henricus de novo foro in Sabulo, 1365, mort prieur de la chartreuse d'Engelgarten en 1365.

~~4. Joannes de Limpurg, 1366-1380, mort simple religieux en 1383 ou 1384.~~

4. Jordanus, 1365-1366; il fut, à sa demande, déchargé de la dignité de prieur; il est cité comme relevé des fonctions mort en 1368.

5. Joannes de Limpurg, 1366-1380, mort simple religieux en 1383 ou 1384.

6. Joannes Burchardi, 1384-1401, mort prieur de la chartreuse de Würzbourg le 26 août 1401.

7. Joannes Glosshuser, appelé aussi Stoffhuser ou Stöthuser, 1401-1414, mort en 1414.

8. Joannes Amicus, 1414-1417, mort en 1454.

9. Otto Finck (Vinck), 1417-1423, mort en 1427.

10. Oswaldus, 1423-1439, mort en 1446.

11. Erhardus, 1439-1463, mort en 1464.

12. Hermannus de Rudisheim, 1463-1467.

13. Bernardus Gross, 1467-1479, mort en 1496.

14. Joannes Egen (Eggen), 1480-1490.

15. Joannes Laudenbach, 1490-1491, mort en 1495.

16. Joannes de Columbaria, 1491-1492.

17. Petrus Luz, 1492-1495, mort en 1503.

18. Joannes Hoffmann, 1496-1498, mort en 1515.

19. Petrus Eisenhut, 1498-1503, mort à la Grande-Chartreuse le 2 juin 1503.

20. Conradus Zerrer, 1503-1514, mort en 1522.

21. Benedictus Michael, 1514-1521, mort en 1524.

22. Georgius, 1521-1525.

23. Joannes Hurri, 1525; après avoir été prieur à Berne, il passa au protestantisme.

24. Henricus, 1525-1526, mourut prieur à Würzbourg où il n'avait été que quelques mois.

25. Servatius Romplet, 1526-1530, fut destitué de la dignité de prieur de Würzbourg et sortit probablement de l'Ordre des Chartreux.

26. Sebastianus, 1530, mourut prieur d'Astheim en 1537.

27. Martinus, 1531-1537 ou commencement de 1538, fut mis en détention à Buxheim.

28. Benignus Lampe (Lampe), 1538-1544, profès de la chartreuse de Wesel, vicaire de la chartreuse d'Erfurt, où il mourut ~~vers~~ 1554.

29. Gerlaus (Gerlacus), 1545-1552.

30. Joannes Odental, 1552-1557, mort prieur de Würzbourg le 8 novembre 1557.

31. Leonardus Fabri, 1557, devint la même année prieur de Buxheim et visiteur de la province d'Allemagne méridionale, et mourut le 22 août 1570.

32. Guillaume Nirbrat, profès de la chartreuse de Coblentz, prieur de Würzbourg 1557-1562, mort en 1565.

33. Philippus, d'abord prieur à Ruremonde et à Maience, prieur de Würzbourg 1562-1563, mort procureur de la chartreuse de Rettel (Rutila) en 1567.

34. Jacobus Heil, profès de la chartreuse de Tückelhausen, prieur à Astheim, puis prieur à Würzbourg de 1563 à 1565, était à Cologne en 1567, à Tückelhausen en 1573 et mourut à Würzbourg le 23 janvier 1574.

35. Simon Scharpffer, de Constance, profès de la chartreuse de Fribourg, prieur de Würzbourg 1565-1568, mort en 1568.

36. Joannes Haupt, profès de la chartreuse d'Astheim, prieur à Würzbourg de 1568 à 1570, mort à Maience le 4 juillet 1491 en qualité de prieur d'Astheim et de visiteur de la province d'Allemagne méridionale.

37. Franciscus Herminchius, prieur de 1571 à 1574, avait été auparavant prieur à Buxheim de 1564 à 1571; il est mort à Buxheim le 8 juin 1881.

38. Joannes Australis, profès de la Grande-Chartreuse, fut nommé par le chapitre général, en 1574, prieur de la chartreuse d'Engelgarten avec mission de réformer cette maison. A cette époque il n'y avait plus qu'un seul profès à la chartreuse de Würzbourg; les dettes de la maison s'élevaient à 4000 florins.

39. Gerardus Agricola, profès de la chartreuse de Maience, était prieur à Würzbourg en 1575. Vers cette époque des séminaires furent fondés à Würzbourg et à Tückelhausen pour l'instruction des Chartreux et il fut statué que les séminaristes demeureraient dans leurs couvents jusqu'à

la prêtrise. Il mourut le 12 mai 1590.

40. Joannes Mülnerius, originaire de la Lusace, profès de la chartreuse de Würzbourg, fut élu prieur de cette maison en 1590. Il devint commissiteur en 1594 et visiteur en 1602. Il passe pour le second fondateur de la chartreuse d'Engelgarten. Il mourut le 24 décembre 1606.

41. Georges Weingartner, profès de la chartreuse de Grünau, prieur à Würzbourg en 1606, fut six ans à la tête de cette maison et mourut à ~~Kirchach~~ Ilmbach en 1632.

42. Martinus Schenderius, originaire de l'Autriche, profès de la chartreuse de Würzbourg, devint prieur de cette maison en 1613, commissiteur en 1617 et mourut en 1622.

43. Joannes Jung, de Bischofsheim sur la Tauber, profès de la chartreuse de Würzbourg, prieur de 1622 à 1627 (pour la première fois.)

44. Bruno Linder, profès de la chartreuse de Ratisbonne, nommé prieur par le chapitre général en 1627 et en 1631, fut massacré le 18 octobre 1631 lors de l'assaut donné à la forteresse de Würzbourg par les Suédois.

45. Erhardus Winheim, de Weismain, profès de la chartreuse de Würzbourg, prieur de cette maison de 1631 à 1635, mourut le 15 avril 1639.

46. Joannes Jung, de Bischofsheim sur la Tauber, profès de la chartreuse de Würzbourg, prieur de cette maison de 1622 à 1627 et de 1635 à 1638, mourut en 1639. Il fut aussi prieur à Tückelhausen, à Grünau et à Christgarten.

47. Kilianus Hetting, d'Ochsenfurt, profès de la chartreuse de Würzbourg, prieur de cette maison en 1638, mourut le 8 février 1660.

48. Joannes Rothausen, de la Westphalie, profès de la chartreuse de Würzbourg, prieur de ce couvent de 1660 à 1667, mort le 26 novembre 1667.

49. Jean Baptiste Schmal, profès de la chartreuse de Würzbourg, prieur de ce couvent dès le 2 janvier 1668, convisiteur en 1670, visiteur en 1694, mourut le 13 décembre 1708.

50. Hugo Benz (Bentz) de Würzbourg, profès de la chartreuse de ce lieu y devint prieur en 1709 et mourut le 29 mars 1718.

51. Bernard Warmuth, de Poppenhausen, profès de la chartreuse de Würzbourg, y devint prieur en 1718, ainsi que visiteur de la province. Il fut aussi prieur à Grünau et à Astheim et mourut le 19 mai 1728.

52. Augustin Gall, de Waldenhausen (?) sur la Tauber (Transylvania prope Tuberam) profès et vicaire de la chartreuse d'Engelgarten, y devint prieur le 5 juin 1728, devint convisiteur en 1740 et mourut le 13 décembre 1749.

53. Joseph Urlaub, de Thüngersheim, prieur le 12 janvier 1750, mourut le 7 septembre 1773.

54. Joseph Marie Schwab, de Windheim, fut nommé le 4 janvier 1774 prieur de la chartreuse de Würzbourg par le général de l'Ordre Etienne Bicler (1758-1778) et transféré en 1786 à la chartreuse d'Ilmbach par suite de dissentiments avec sa communauté. Il fut aussi visiteur de la province et prieur de Grünau.

55. Hugo Toyck, d'Ehrenstein, profès de la chartreuse de Ruremonde, puis prieur à Fribourg en Brisgau. Après la suppression de cette chartreuse et d'autres encore par l'empereur Joseph II (1780-1790),

il devint prieur à Klingbach, puis prieur à Würzbourg en 1786, visiteur de la province, et mourut prieur à Grünau en 1790.

56. Ambroise Dietrich, né le 20 janvier 1745, profès le 19 juin 1786, prêtre le 26 mars de la même année, fut sacristain et vicaire de la chartreuse d'Engelgarten, devint prieur à Grünau en 1787 et prieur de Würzbourg le 3 janvier 1789. Il fut le dernier des prieurs de la chartreuse d'Engelgarten qui fut supprimée le 3 juin 1803.

Le premier prieur de la chartreuse d'Engelgarten nouvellement fondée fut Joannes Polonus, profès de la chartreuse de Seitz. Sa science et sa piété ~~le firent mettre~~ l'avaient déjà fait mettre à la tête de plusieurs chartreuses fondées récemment. Il fut le premier prieur de la chartreuse de Mayence (fondée en 1320), de celle de Trèves (fondée en 1335, de celle de Coblentz (fondée en 1331, et de celle de Cologne (fondée en 1334). Il présida aussi, comme nous l'avons dit, à l'établissement de celle de Würzbourg, où il mourut en odeur de sainteté le 27 février 1350. Après sa mort la direction de la chartreuse d'Engelgarten fut mise entre les mains d'Arnoldus de Trajecto qui fut, ainsi qu'on le représente, un "monachus valde devotus, litteratus, per omnia dulcis, gratus Deo et hominibus". ~~Il avait été~~ Arnoldus de Trajecto était profès de la chartreuse de Coblentz; il dirigea la chartreuse de Würzbourg jusqu'en 1364. Il fut plus tard prieur à Coblentz et à Strasbourg; il mourut à Strasbourg à la fin de mai ou au commencement de juin de la cinquième année de son prieuré, dignité que, dans ses neuf jours, il n'avait acceptée que par esprit d'obéissance. Il eut

pour successeur à Würzbourg Henricus de novo foro in sabulo qui mourut déjà en 1365. Il obtint du chapitre général l'autorisation d'enterrer dans l'église de la chartreuse les clercs qui désireraient y être enterrés.

Au premier rang des bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten nous apparaissent l'évêque-prince Albert de Hohenlohe (1345-1372) et son frère Albert, prévôt de la cathédrale de Würzbourg. Ces deux bienfaiteurs, outre les subsides qu'ils consacrèrent à la fondation et à l'emménagement de la chartreuse d'Engelgarten, leur firent encore d'abondantes aumônes. Le prince Albert de Hohenlohe mourut le 27 juin 1372, tandis que son frère termina ses jours vers l'an 1383.

D'autres bienfaiteurs de la nouvelle chartreuse de Würzbourg furent les frères Rudiger et Wolfram Teufel (Teufel.) Ceux-ci firent don à la chartreuse d'une somme considérable qui servit à l'acquisition du terrain où s'éleva le nouveau monastère et en outre, en date du 18 juillet 1354, de 2 ½ acres de vignes situées au Rossberg (1), de 4 schillings (sols) de deniers assignés sur une maison sise ~~Lei-~~ ~~chach~~ dans le quartier de Fleischach à Würzbourg, de 5½ deniers ou de 4 poulets assignés sur diverses vignes sises sur le mont Rabenspurg (2), de 1 schilling (sol) assigné sur ¼ de vigne au village de Hochheim (3),

---

(1) Rossberg, montagne avec château en ruines, du même nom, à ½ mille N.O. de Würzbourg.

(2) Rabenspurg; montagne et castel en ruines de Ravensbourg, près de Veitshöchheim, au N.O. de Würzbourg.

(3) Hochheim = Veitshöchheim, au N.O. de Würzbourg.

de 2 poulets assignés sur 2 acres de vigne à Thüngersheim (1), de 14 deniers assignés sur un verger à ~~Mor-~~ ~~bach~~ Bussenheim (2), en outre de biens et propriétés sis à Marbach (3) Hopferstadt (4), Runchelhausen (5), Estenfeld (6), Hausen (7) près de Tostal (8), Füchelsheim (9), Mutensheim (10), Sultzwisen (11), biens qui rapportaient annuellement à la chartreuse d'Engelgarten une redevance de 114 muids de blé, d'épeautre et d'avoine, 10 livres et 10 deniers en argent, 65 poulets, 4 chapons, 4 canards et 3 agneaux. De plus, ils firent, au prix de 319 livres, l'acquisition d'une ferme à Feulichsheim (12) pour en faire présent à la chartreuse.

Les frères Rudiger et Wolfram Teuffel furent également les fondateurs des hôpitaux de Kitzingen et du St. Esprit à Nuremberg. Ils furent enterrés dans l'église de l'hôpital de Kitzingen. La chartreuse d'Engelgarten célébrait leur anniversaire le 10 novembre. Ce jour-là les Pères du couvent recevaient la pitance, c'est-à-dire une petite remise d'argent ou de provisions.

---

(1) Thungersheim est à 1½ mille N.O. de Würzbourg.
(2) Bussenheim = Büssenheim au N.E. de Bergtheim, district de Gerolzhofen.
(3) Marbach, près de Müdesheim au S.O. d'Arnstein.
(4) Hopferstadt est au sud d'Ochsenfurt.
(5) Runchelhausen = Rutschelhausen, Rütschenhausen au N.E. d'Arnstein. (Acte de fondation du 9 avril 1351)
(6) Estenfeld est au N.E. de Würzbourg.
(7) Hausen est près de Fährbrück, au S.E. d'Arnstein.
(8) Tostal = Tobstal, hameau au N.O. de Hausen, près de Fährbrück.
(9) Füchelsheim = Büchold au N.O. d'Arnstein.
(10) Mutensheim = Müdesheim au S.O. d'Arnstein.
(11) Sultzwisen = Sulzwiesen au S. d'Arnstein.
(12) Feulichsheim = Gelchsheim au S.O. d'Ansb.

Un autre bienfaiteur d'Engelgarten, c'est le doyen du chapitre de la cathédrale Eberhard de Ridern qui avait déjà fondé pour ainsi dire la chartreuse de Tückelhausen. Il choisit pour exécuteur testamentaire le chanoine du chapitre de la cathédrale et archidiacre Eberhard de Hirshorn de Würzbourg. Celui-ci, après la mort du doyen qui survint le 27 octobre 1369, se rendit d'abord à Tückelhausen et mit la chartreuse en possession des dons qui lui étaient destinés, puis revint à Würzbourg où il remit à la chartreuse d'Engelgarten des biens suffisants pour compléter l'œuvre des frères Rudiger et Wolfram Teuffel.

Cependant Eberhard de Hirshorn reconnut bientôt que les générosités d'Eberhard de Ridern ne suffisaient pas pour satisfaire à tous les besoins de la Chartreuse d'Engelgarten. C'est pourquoi il prit la résolution de leur faire construire à ses frais l'église, la sacristie, le chœur, la tour, treize cellules, la salle du chapitre, le réfectoire, ainsi que des beaux aqueducs en pierre sur le terrain qu'ils possédaient au-delà du ruisseau de Kürnach; il fit aussi entourer d'un mur leur grange et le bâtiment réservé aux hôtes. Il leur donna en outre des livres d'homélies, neufs, un missel pour le maître-autel, ainsi que les autres ouvrages et les ornements sacerdotaux nécessaires. En date du 2 septembre 1364 il leur fit de nouveau don de biens à Heseler (1), Ussenheim (2), Espenfelt (3), Steten (4). Kürnach

---

(1) Heseler = Hesslar, dans le district de Karlstadt au N.E. de Würzbourg.

(2) Ussenheim = Eussenheim au N. de Karlstadt.

(3) Espenfeld = Estenfeld au N.E. de Würzbourg.

(4) Steten = Stetten au S.E. de Karlstadt.

Binsfelt (1), Linach (2), Thungersheym (3), Sultzdorf (4), Hattenhusen (5), Steinpach (6), Brunne (7), Butert (8), Gissleshеym (9) et Tieffenstockheym (10), des dépendances d'oublie # oblagia, oblata. Steten et Tieffenstockheim, le village de Heseler avec l'intendance (bailliage) en dépendant, et toute ses revenues et dimes dans les forets et à la campagne consistant en 116 muids d'épeautre, 13 1/2 muids de blé, 21 1/2 muids d'avoine, 2 muids de pois, # 4 schillings (sols) de deniers 47 livres et # schillings, 180 poulets, 21 agneaux, 2 chars de paille, 1 livre de cire et 12 livres de suif. Il leur abandonna en rentes sur diverses maisons et vignes en ville, dans les fauxbourgs et sur le territoire de Würzbourg 9 livres 15 schillings (sols) et 8 deniers ainsi que 13 poulets; il acheta pour à la chartreuse d'Engelgarten, ~~contre 5 acres de vignes~~ le tiers de la grosse et de la petite dime d'Espenfelt (Estenfeld) avec 5 acres de vigne, 80 muids de diverses céréales et en outre une redevance perpétuelle de rente 10 livres (#) 118 schillings (sols), 115 poulets, 27 agneaux, 110 oeufs et deux chars de paille. 10 livres (#) deniers

---

(1) Binsfelt = Binsfeld au S.O. d'Arnstein.

(2) Linach = Lenach (Ober ou Unter-Lenach) au N.O. de Wurzbourg.

(3) Thungersheym = Thüngersheim au N.O. de Würzbourg.

(4) Sultzdorf = Sulzdorf au N. de Gaubüttelbrunn, ~~dans~~ district d'Ochsenfurt.

(5) Hattenhusen = Hattenhausen, village situé au pied du château de Reichenberg, au sud de Würzbourg, ravagé par le feu en 1692.

(6) Steinpach, probablement Steinbach, à la frontière du grand'duché de Bade, près de Wenkheim, au S.O. de Würzbourg.

(7) Brunne = Brunn, hameau détruit jadis situé entre Limbachshof et Kleinriedenfeld au S.O. de Würzbourg.

8. Butert = Büttbrunn au S.O. d'Ochsenfurt, à la frontière badoise.

(Voir la suite page suivante).

A Kramonayt (1), Eberhard de Hirshorn donna à la chartreuse d'Engelgarten 48 muids de diverses céréales, 23 poulets, 35 ½ schillings sols pour pour une somme de 864 livres. A Hüngershusen (2), il échelage pour la chartreuse une rente perpétuelle de 96 muids et 1 mesure de diverses céréales, 21 poulets, 4 livres deniers de cens qui passa plus tard à Eberhard de Wolfskeel en vertu d'un échange fait avec lui en date du 19 février 1378, après que ce dernier eut cédé à la chartreuse ses biens à Wytelzhausen (3).

× au prix de 493 ½ livres de cens deniers

Par son testament daté du 9 juin 1371, Eberhard de Hirshorn avait légué à la chartreuse d'Engelgarten tout le vin et toutes les céréales qu'il percevait à Ochsenfurt et à Würzburg de la cour dite fermes d'Ulsenheim (4) et de la cour ferme zum hindern newen hof (5).

---

(9) Cysslesheym = Eichelsee au S.O. d'Ochsenfurt. † Eichelsee

(10) Triffenstockheym = Triefenstockheim, au S.E. de Marktbreit, district bailliage de Kitzingen.

(11) Kramonayt = Gramschatz au sud d'Arnstein.

(12) Hüngershusen = Üngershausen, situé au sud de Würzburg et au N.O. de Kleinriedenfeld.

(13) Wytelzhausen = Weigolshausen, district bailliage de Schweinfurt, au S.E. de Werneck.

(14) La cour ferme d'Ulsenheim = Ulsenheim. Elle est appelée aussi ferme de Hirschhorn, maintenant fideicommis du doyen baron Anselme de Groß-Trockau.

(15) Zum hindern newen hof = Neuer Hof à la nouvelle ferme, situé place des Juifs, où était jadis la chapelle de St. Cyriaque, maintenant place du marché, n. 10.

Voir Hoffner, Domherrenhöfe in Würzburg (volume XVI des archives de la Société d'histoire) et l'ouvrage du même auteur : Würzburg et ses environs, 1871, p. 167.

Par un autre testament qu'il fit sur son lit de mort, ~~probablement~~ ~~maison du chapitre~~ à sa cuisine à l'hôtel de Hirtzhorn à Maience (Eberhard de Hirtzhorn était aussi membre du chapitre de Maience), en date du 18 juin, il légua en outre tous ses biens meubles et immeubles à la chartreuse d'Engelgarten. Il mourut le 19 juin ~~1367~~ 1371 et fut enterré dans l'église des chartreux de Würzbourg, au pied du maître-autel.

Il faut citer aussi parmi les bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten le prêtre Ulrich Reuter qui était procureur d'Eberhard de Hirshorn dont nous venons de parler et qui contribua beaucoup à l'établissement de la chartreuse. Le chroniqueur rapporte qu'Ulrich Reuter avait fait don à la chartreuse de centaines de florins sans en dire mot. Ce n'est qu'à son lit de mort que, sur une question qui lui fut posée, il fit connaître le montant de ses libéralités. Par son testament en date du 24 janvier 1370, dans lequel il demandait à être enterré à la chartreuse d'Engelgarten, il légua toute sa fortune à ce couvent. Cette donation valut à la chartreuse six tonneaux de bon vin, 64 muids de céréales, des coupes vases en argent, de bons livres de chœur (diurnaux), de la literie et divers ustensiles de ménage. Ulrich Reuter mourut le 26 janvier 1370 dans l'hôtel ~~la cuisia~~ Frauenstein [1] et fut enterré dans l'église des chartreux, dans auprès le voisinage de l'autel de S. Jérôme, non loin des ~~escaliers~~ degrés de l'entrée de l'église.

1. L'hôtel ~~La cuisia~~ Frauenstein portait auparavant le nom de Hof Gross-Telheim. Il y avait une chapelle en 1361

---

[1] Frauenstein, auparavant Gross-Thelheim, rue des Augustins, N. 10, n'existe plus actuellement. Voir Hefner, Würzbourg et ses environs (1871), page 297.

et le 1 juillet de la même année le curé de la cathédrale Eberhard de Maspach consentait à l'érection de la chapellenie de Frauenstein confirmée par l'évêque-prince Albert de Hohenlohe (1345-1372). ~~Cette maison~~ ~~Cet hôtel~~ ~~Cette cour~~ avait été donnée en date du 20 décembre 1370 aux Chanoines de Würzbourg et à leurs successeurs par Conrad Zingel et par son épouse Gerhuss avec le consentement de leur fils Conrad et de leur fille Kunn. Il était limité par ~~la cour~~ ~~l'hôtel~~ Telheim et par le Kirzenmünster (2). Conrad Zingel l'avait acheté ~~à Ulrich Bütter~~ pour 600 florins à Ulrich Bütter qui le lui avait déjà hypothéqué. Il était dans la rue appelée rue des chevaliers (1) (platea ab equitibus frequentia insignita); d'un côté il était attenant, comme nous l'avons déjà dit, à ~~la cour~~ l'hôtel du Kirzenmünster (2), de l'autre côté à la ~~cour~~ l'hôtel Klein-Theilheim (3), sur l'arrière à ~~la cour~~ l'hôtel Fleidenstein (4) de la ~~Büttergasse~~ Büttnergasse (platea victorum).

Büttnergasse (rue des tonneliers)

(1) La Rittergasse (rue des chevaliers) est maintenant l'Augustinergasse (rue des Augustins). La Rittergasse encore existante qui va du nord au sud et qui relie la Büttnergasse (rue des tonneliers) à la Gothengasse (rue des Gothas), n'est ~~probablement~~ pas celle dont il est ici question.

(2) Kirzenmünster, probablement Kirschenmünster, maintenant Büttnergasse (rue des tonneliers), N. 15.

(3) Klein-Theilheim, appelé aussi salle noire, nouvelle rue des Augustins, N. 12., et Bockgasse (rue des boucs) N. 5. La partie de l'édifice désigné par le N. 12 de la rue des Augustins a été démolie.

(4) Fleidenstein, sans doute au lieu appelé zu den Fleiden. Nos 60. 72. 74 de la ~~ruelle~~ Büttnergasse (rue de tonneliers).

Ce dernier édifice avait été remis en gage à Craffto Zenner, bourgeois de Würzbourg, par Sigismond Weis, bourgeois de Würzbourg, en l'an 1453, puis cédé au Chartreux par le dit Zenner, en même temps que la "kleine Stube" du Kirtzemmünster, qu'il avait achetée pour 40 florins, en date du 20 décembre 1462, à Fritz d'Aschaffenbürg, bourgeois de Würzbourg, et à sa femme Kunna. Relativement à la maison Kleidenstein, ajoutons qu'en date du 26 mai 1471 le doyen du chapitre Louis de Weyers l'abandonna avec immunité de redevance à Craffto Zenner qui payait auparavant au chapitre pour cet immeuble un cens annuel de deux muids d'épeautre. Les 24 août 1404, 22 mai 1429 et 3 octobre 1440 des contestations s'élevèrent au sujet des maisons (Höfen) Frauenstein, Kirtzemmünster et Kleidenstein. Elles furent aplanies par les architectes-jurés de la ville Erhard Probst, Endres Gelthammer, Otto Schirmer, Wycker, Pierre de Kreglingen, Hans Krumpach, Hans Nurnberger, Cuntz Aschaffenburg, Woltz et Neipprecht Aschmann, ainsi que par Heintz Obenhin.

Vers l'an 1360, le propriétaire de la cure Frauenstein Conrad Zingel, bourgeois de Nüremberg, y fonda une chapellenie ou une messe matinale, ou plutôt une simple bénéfice paroissial. Cette fondation reçut la sanction de l'évêque-prince Albert de Hohenlohe (1345-1372). Le curé de la cathédrale Eberhard de Mayach y avait donné son consentement, comme nous l'avons fait observer plus haut, en date du 1 juillet 1361. Le droit de présentation au dit bénéfice fut réservé au fondateur et à son fils et passa, après leur mort, à l'évêque de Würzbourg. Le bénéficier devait être prêtre

et être membre du clergé séculier, on devait du moins se faire ordonner dans l'espace d'une année. Il était tenu de dire trois messes par semaine dans la chapelle de Frauenstein, et cela sous peine d'une amende de 30 deniers, dont 15 devaient revenir au curé de la cathédrale et 15 aux ermites de St. Augustin; il devait habiter constamment Würzbourg et ne devait posséder aucun autre bénéfice; en date du 4 juillet 1361, il fut libéré de toute charge et de tout impôt.

Le bénéfice de l'hôtel cour Frauenstein était doté comme suit:

1. Un corps de biens à Grumbach (1), qui rapportait annuellement 13 muids d'épeautre, 4 muids d'avoine, 8 poulets et 100 oeufs de Pâques, puis trois fromages à Noël. En l'an 1566, cette propriété fut vendue par le prieur Simon Scharpfer pour la somme de 500 florins.

2. Un corps de biens à Niderpleichfelt (2), qui rapportait 6 muids d'épeautre et 4 poulets à carnaval, mais qui n'appartient plus au même bénéfice.

3. Huit acres de vignes au liegt dict Alvansperg (Alvansberg) à Randersacker (3), lesquelles furent vendues par le prieur Simon Scharpfer. Faisons remarquer ici qu'Eberhard Korner, chapelain de Frauenstein, céda, en date du 28 mai 1381, aux Chartreux de Würzbourg, tous les droits qu'il avait sur ces 8 acres de vignes d'Alvansberg à Randersacker, en se réservant

---

(1) Grumbach = Burggrumbach, 1½ mille N. E. de Würzbourg.

(2) Niderpleichfeldt = Unterpleichfeld à 1½ mille N. E. de Würzbourg.

(3) Randersacker est à ¾ mille au sud de Würzbourg.

toutefois que les Chartreux lui donneraient annuellement 1/2 foudre de vin.

4. Sur une maison à Würzbourg 4 livres ~~heller~~ de(en) derniers; mais, remarque le chroniqueur, personne ne veut ~~rien~~ savoir de cette redevance. Somme toute, le bénéficier de Frauenstein percevait 23 muids de diverses céréales, 12 poulets, 4 livres ~~heller~~ de(en) derniers, 100 oeufs et 3 fromages.

Ajoutons qu'en date du 29 juillet 1521 le prieur Georges et le chapitre d'Engelgarten vendirent la ~~maison~~ l'hôtel de Frauenstein à Thomas et à Marguerite Eck pour la somme de 400 florins. Mais dans cette vente ne furent pas comprises les ~~derrières~~ devant grandes caves situées à l'arrière, dans la cour, les pièces au-dessus, et la chambre à côté de la porte en face de la ~~maison~~ cour de l'hôtel Telheim.

Après la mort de Conrad Zingel arrivée le ~~1. février~~ 16. janvier 1381, sa veuve Gerhuss et son fils Conrad renoncèrent en faveur des Chartreux de Würzbourg à leur patronage de Frauenstein. Ce bénéfice fut incorporé à la chartreuse d'Engelgarten par date du 20 mai 1381, par l'évêque Gerhard de Schwarzburg (1372-1400). Un cardinal approuva cette incorporation le 30 juin 1411 et le 21 juin 1451 un cardinal-légat (S. Card. Senensis) autorisa, à Ratisbonne, le chapelain de Frauenstein à réciter l'office des Chartreux et à résider à la chartreuse. En date du 7 novembre 1622, l'évêque-prince Jean Gottfried d'Aschhausen (1617-1623) réduisit à deux les trois messes qui devaient se dire à la chapelle de Frauenstein. Il prit cette décision en présence des visiteurs Bernard Klumpp et Bruno Fleischmann et du prieur de la chartreuse d'Engelgarten Jean Sung.

Relativement à la fondation du bénéfice de la cure de l'hôtel

Frauenstein, ajoutons encore que Conrad Zingel avait laissé aux Chartreux, outre les dons dont nous avons déjà parlé, un reliquaire précieux en vermeil, qui avait la forme d'une croix, et qui devait demeurer perpétuellement à la chartreuse d'Engelgarten. Après qu'il fut mort en date du 10 janvier 1381 et qu'il fut enterré dans l'église de la chartreuse, auprès de l'autel de S. Jérôme, conformément au désir qu'il en avait manifesté de son vivant, sa veuve Gerhusa donna encore aux Chartreux de Würzbourg un bon calice, et un ornement rouge composé d'une aube, d'une chasuble et des accessoires, trois nappes d'autel et trois canons finement encadrés. En contre, la chartreuse d'Engelgarten devait livrer payer annuellement à Gerhusa Zingel ~~une redevance de~~ 32 muids d'épeautre de redevance perpétuelle ou bien une somme de 396 florins sa vie durant. Cette rente avait été achetée aux Chartreux par Conrad Zingel et elle devait leur échoir après la mort de sa femme.

En outre, Gerhusa Zingel acquit aux Chartreux de Würzbourg une rente annuelle de 2 florins, à condition que le prieur et le procureur de la chartreuse fissent une distribution d'aumônes en pièces de monnaie (species) au jour anniversaire de la mort de son mari. Celui-ci avait aussi fondé pour la chartreuse d'Engelgarten une lampe perpétuelle qui devait brûler pendant la nuit dans la ~~Galilée~~ Chapelle du couvent.

Barbe, fille de Conrad et de Gerhusa Zingel, fit don à la chartreuse d'Engelgarten d'une somme dont les intérêts devaient lui servir ~~aux chartreux~~ et acquérir annuellement 3 chars de bois à brûler.

Agnès, la servante de Conrad Zingel, fit don de trois florins à la chartreuse.

Barbe Zingel mourut le 26 août 1411 et fut enterrée dans l'église de la chartreuse, dans le voisinage de l'autel de S. Jérôme. A un côté de son tombeau on voit un flambeau sculpté dans la pierre. Sa mère Gerhusa était morte le 27 février 1406 et avait été enterrée à côté de son mari comme l'indique son épitaphe ainsi conçue: Anno Domini 1381 IV Idus Januarii obiit Conradus Zingel, civis Nürnbergensis. Anno Domini 1406 3 Nonas Martii Gerhusa Zingelin obiit.

Hartmodus Beyer, de Ahemingen, chanoine de la collégiale de Haug à Würzbourg fut le bienfaiteur non-seulement de la chartreuse d'Engelgarten, mais encore des chartreuses de Tückelhausen (1), de Grünau (2), de Nüremberg (3) et de Nördlingen (4). Selon le chroniqueur, il donna à la pauvre chartreuse d'Engelgarten du blé, du vin, de l'argent, des livres et

---

(1) Tückelhausen (cella salutis) fondée en 1351, supprimée en 1803, était située au S.O. d'Ochsenfurt.

(2) Grünau (cella nova), fondée en 1330, supprimée en 1803, était au S.E. de Schollbrunn, district de Marktheidenfeld.

(3) Nüremberg (cella Mariae), fondée en 1428, supprimée en 1525. - Nüremberg est une ville de la Franconie moyenne.

(4) Nördlingen (hortus Christi), fondée en 1384, supprimée en 1650. Nördlingen est une ville du cercle de Souabe et Neuburg.

des vêtements. C'est pourquoi le chapitre général des Chartreux venu à Seitz[1] en 1393 lui décerna un anniversaire dans l'Ordre entier. Le document y relatif est ainsi conçu :

Ego Frater Christophorus, Humilis Prior majoris Cartusiae, cum caeteris capituli generalis ordinis Cartusiensis Diffinitoribus Dilecto nobis in Christo Domino Hartmodo, canonico ecclesiae S. Joannis in Haugis, salutem et aeternam pacem. Prae oculis habentes maximo beneficia, auxilia et servitia dudum hactenus domui Herbipolensi et quibusdam aliis charitative et fideliter ad impensa impensa Anniversarium pro vobis et vestris concedimus, post vestram felicem abhinc emigrationem proximo per totum ordinem asscribendum et peragendum. Datum in Domo Seitz sub sigillo Cartusiae anno Domini 1393 sedente ibidem capitulo nostro generali.

On cite, du dit-Hartmodus, les donations suivantes :

1. Il achète pour la chartreuse d'Engelgarten, au prix de 346 florins (il lui avait déjà donné auparavant 46 florins) 14 muids d'épeautre et 10 muids d'avoine à Remlingen [2].

2. A Brazzoltheim [3] 12 muids d'épeautre et 4 1/5 muids d'avoine, mesure de Schweinfürt, pour la somme de 250 florins.

3. A Espenfeld [4] des prés pour 566 florins.

---

[1] Seitz (vallis S. Joannis Baptistae), près de Gonobitz, cercle de Marbourg en Styrie, fondé en 1160, supprimée en 1782 par l'empereur Joseph II, maintenant en ruines.

[2] Remlingen, à 2 1/4 milles au nord de Würzbourg.

[3] Brazzoltheim = Grosselsheim, à 1 1/4 mille N.O. de Dettelbach.

[4] Espenfeld = Estenfeld, à 1 1/4 mille au N.E. de Würzbourg.

4. A Werda (1), 6 muids d'épeautre, 1/2 muid d'avoine, 2 poulets à Noël et 2 poulets à carnaval, ainsi qu'un agneau, pour la somme de 66 florins.

5. A Mutenstheim (2), 7 muids d'épeautre et 3 muids d'avoine, ainsi que 2 poulets à carnaval, pour la somme de 90 florins.

6. A Urhusen (3), 19 muids d'épeautre et un poulet à carnaval pour 228 florins.

7. A Grumbach (4), 8 muids d'épeautre, 1 muid de blé, 1 muid d'avoine, ainsi que 15 1/2 muids d'épeautre et 1 poulet à carnaval à Zutzleben (5) pour la somme de 236 florins.

8. A Ryndersfelt (6), 3 muids d'épeautre pour 30 florins.

9. A Hyndernach (7) près de Mutenstheym, 4 muids d'épeautre, 4 muids d'avoine, mesure d'Arnstein.

---

(1) Werda = Schnäckenwerth, district de Schweinfurt, au N.E. de Werneck.

(2) Mutenstheim = Müdesheim à 5/8 de mille S.O. d'Arnstein.

(3) Urhusen = Euerhausen, bailliage d'Ochsenfurt, au S. de Giebelstadt.

(4) Grumbach = Burggrumbach, 1 1/2 mille N.E. de Würzbourg.

(5) Zutzleben = Zeuzleben, S.O. de Werneck.

(6) Ryndersfelt; c'est ou Grossrinderfeld à 1 mille N.E. de Tauberbischofsheim, ou Kleinrinderfeld, à 1 3/4 mille S.O. de Würzbourg.

(7) Hyndernach, steppe près de Müdesheim, à 5/8 de mille S.O. d'Arnstein.

1 poulet à carnaval et 1 poulet à la St. Michel; enfin 2 poulets assignés sur une ferme à Burghusen (1) pour la somme de 165 florins.

10. A Berththeim (2), 8 muids d'épeautre, 2 muids de blé, 3 muids d'avoine pour la somme de 123 florins.

11. 5 3/4 Acres de prés, 14 1/2 acres de champs achetés à Jean d'Espenfelt (3) pour la somme de 198 florins et 5 schillings (10 ols).

12. A Etleyben (4), 18 muids d'épeautre et 1 poulet à Noël pour la somme de 180 florins.

Hartmodus Beyer vivait de préférence dans la tour de l'église des Chartreux, là où se trouve actuellement la chapelle des S.S. Anges. Il termina sa sainte vie le 26 février 1402. Son monument funéraire se voyait dans la partie orientale de l'église de la chartreuse. On y lisait l'épitaphe suivante:

Anno Domini 1432, 4 Kal. Martii obiit Venerabilis Presbyter D. Hartmodus Beyer de Meiningen, Canonicus ecclesiae S. Joannis in Haugis, magnus Benefactor Domus hujus.

Son anniversaire se célébrait la semaine avant-carnaval. Les prêtres devaient faire pour lui un Memento à la sainte messe et les frères réciter 50 psaumes.

---

(1) Burghusen = Burghausen, N.O. de Schwabenried, près d'Arnstein.

(2) Berththeim = Bergtheim, 1 1/2 mille S.E. d'Arnstein.

(3) Espenfelt = Estenfeld.

(4) Etleyben = Ettleben, 3/4 mille S.O. de Schweinfurt, près de Werneck.

~~Seconde partie~~.

II Les prieurs de la chartreuse d'Engelgarten et les faits qui s'y sont passés de 1366 à ~~1439~~ 1401.

Sommaire de la seconde partie.

Chapitre I. Période de 1366 à 1401.
" ~~II~~ Période de 1401 à 1414.
" ~~III~~. Période de 1414 à 1439.
La période de 1414 à 1439 comprend :
I. Prieurs et faits passés à la chartreuse de 1414 à 1439
II. Bienfaiteurs de la chartreuse pendant cette période

~~Chapitre I~~.
~~Période de 1366 à 1401.~~

Parmi les prieurs qui furent à la tête de la chartreuse pendant cette période, nous trouvons d'abord Jordanus de 1365 à 1366. A sa demande, Jordanus fut déchargé de ses fonctions en 1366 et il mourut l'année suivante, le 23 septembre 1367. Il fut remplacé par Joannes de Limpurg qui se démit de ses fonctions vers l'an 1380 et qui mourut en 1383 ou en 1384.

~~F Joannes Burchardi~~ succéda au prieur Joannes de Limpurg; il mourut le 25 ~~août~~ 1401.
Le chroniqueur raconte qu'en date du 14 décembre 1366, à l'occasion de la visite faite à la chartreuse d'Engelgarten par les prieurs Conrad de Grünau et Sifridus de Tückelhausen, il fut accordé aux char-

veux l'indult suivant : × Les chartreux pourront se promener dans l'enceinte de la clôture de la maison et à l'intérieur de la clôture de leurs jardins et de leurs granges ; en outre le procureur de la maison pourra s'éloigner à une distance de 2 milles au plus pour affaires et les chartreux pourront posséder des biens dans un rayon de six milles autour de Würzbourg. (Voir la suite de cet indult, plus loin page suivante). × Nos Fratres Conradus, Prior novae cellae, et Sifridus, prior cellae salutis, ordinis Cartusiensis, universis praesentes litteras inspecturis cupimus fore notum, quod nos anno Domini 1366, 19 Calendis Januarii in domo Hortî Angelorum prope Herbipolim, pro visitatione domus ejusdem personaliter existentes a Priore et conventu pro terminis assignandis diligenter rogati prout nobis visum fuit expedire, terminos ipsis assignavimus, velut sequitur, et assignamus per praesentes :

Inprimis clausuras Domus etsi quae arcae aut hortî vel domus infra clausuram impositarum comprehenduntur et includuntur, Monachis pro terminis assignamus, ordinamus, ita ut infra muros seu septa possint deambulare.

Ordinamus et terminos prò procuratore, ut pro negotiis domus et utilitate possit ire a Domo ex omni parte per circuitum ad plus per quatuor leucas. Leuca = lieue.

Insuper pro bonis possidendis ordinamus sex leucas undique per circuitum ac girum a domo praedicta. In quorum omnium testimonium sigilla domorum nostrarum praedictarum praesentibus sunt appensa. Datum anno et die supradictis.

Manus Cartusiae : Placet.

Et nos Fratres Rds D. Prior Cartusiae ceterique

diffinitores Capituli Generalis dictorum terminorum assignationem per appensionem sigilli domus Cartusiae approbamus.

Hoëlsch (Hohnlohe)

L'indult précité fait allusion au jardin appelé Hoëloch, sis près de la chartreuse d'Engelgarten. ~~Le~~ ~~tenant à ce jardin~~, l'écuyer Fritzo Zobel et sa femme Catherine, veuve de Hanringus Brunnlin bourgeois de Würzbourg, domiciliés tous deux à ~~Würzbourg~~ Heidingsfeld, déclarent, suivant teneur d'un document du 17 février 1361, que, relativement

Hoëloch

à ce jardin, dit Hoëloch, sis à Neudorf (1) en dehors de Würzbourg, dont les chanoines de la cathédrale Frédéric de Stahelberg (Stollberg) et Eberhard de Hirschhorn ont la jouissance en commun à titre de fief de la prévôté, ainsi qu'à cause des maisons et des granges adjacentes, une contestation s'est élevée entre Hanringus Brunnlin et Frédéric de Stahelberg. Le cens annuel s'élevait au moins à 36 schillings (sols) de deniers (en) pfennig et à 10 poulets. Le procès fut ~~La question fut~~ tranché par les arbitres élus à cet effet: Jean de Saltza, le chanoine Walther de Gemünden du chapitre de Haug et le vicaire de la cathédrale ~~capitulaire~~ Henri. Frédéric de Stahelberg fut condamné à payer le cens arriéré de onze ans ainsi que les frais du procès, et en outre à acquérir au prix de 120 livres les propriétés en question. Après que Frédéric de Stahelberg se fut soumis aux conditions de l'arbitrage et eut payé les 120 livres de (en) deniers heller, il fut mis par Fritzo et par Catherine Zobel en possession des biens contestés. En même temps, à la même date 17 février 1361, les dits Fritzo et Catherine Zobel vendent vendent au chanoine de la cathédrale Frédéric de Stahelberg, pour la somme de 20 livres de (en) deniers heller, leur maison in nova villa prope Herbi-

(1) Neudorf signifie village neuf.

polim ex opposito horto jam dicti Domini Friderici ultra publicam stratam; les Chartreux avaient à payer annuellement, pour cette maison, une livre de cire au chapitre de Haug le 24 juin; il est dit aussi qu'une fontaine a été placé devant la maison peu de temps auparavant. En date du 19 mai 1389, Nicolas de Lichtenberg, chanoine et custode du chapitre de Haug, fit remise de ce cens aux Chartreux et reçut en compensation une vigne située à Trebentlingen, territoire de Würzbourg. Dans un acte du 2 avril 1384 l'évêque Gerhard de Schwarzburg (1372-1400) déclare que le chanoine Frédéric de Stahelberg mort en 1384 lui a donné la jouissance de son jardin situé dans le voisinage de la chartreuse et qu'après sa mort ce jardin passera entre les mains du chanoine Henri de Stahelberg. En date du 25 février 1383, Charles de Hessburg, doyen du chapitre, et Frédéric de Hohenhohe, administrateur et intendant de la prévôté de Würzbourg, et les Chartreux firent entre eux l'échange suivant: Le chapitre de la cathédrale fit remise aux Chartreux d'une rente annuelle de 13 schillings (sols) et 4 pfennigs deniers qu'ils avaient à payer pour un fief de la prévôté, le terrain sur lequel l'église du couvent était bâtie, ainsi que de 2 livres et 2½ schillings sols de 12 poulets à la S. Martin et de 9 poulets à carnaval qu'ils avaient à payer pour un fief de la prévôté, à un jardin, un étang ou lac avec maisonnette, et d'autres maisonnettes sises dans le jardin dont le propriétaire était auparavant le chanoine Frédéric de Stahelberg. En outre, abandon fut fait aux chartreux de 12½ schillings sols, de 11 poulets de S. Martin et 2 poulets de carnaval qu'ils étaient à payer pour un fief de la prévôté com-

prenant sept maisons de la Honiggasse (1). Par contre les Chartreux abandonnèrent au chapitre 5 livres de deniers assignées pfenning sur une boutique sise à Würzbourg, auf der greden (2), et sur une maison sise près de l'hôtel de Kitzingen du Kürnacherhof (3), 30 sols assignés schillings sur une maison sise im Sande, attenant au couvent des pénitentes, 30 sols assignés pfenning sur une maison sise, vor dem Loche (4) à Würzbourg, et 10 sols assignés schillings sur maison sise dans la paroisse de S. Burkard, dans la rue de Retzpach (appelée Retzpachergasse) zu bei der Tanzstat (5) près de la salle de danse.

Le successeur du prieur Jean de Limpurg à la chartreuse d'Engelgarten, Jean Burchardi, eut bien des désagrements à supporter. La bourgeoisie de Würzbourg s'étant soulevée contre le clergé, on courut aux armes, on sonna le tocsin, on maltraita les prêtres et on les menaça de mort. Pendant le tumul-

---

(1) Honiggasse = rue du miel; c'est probablement la rue des Capucins actuelle.

(2) Greden. A l'entrée de la salle de l'évêque et de la cathédrale était un grand escalier en pierre qui portait le nom de Greden (gradus). L'aire de la salle de l'évêque et le sol voisin de cet escalier étaient couverts d'un grand nombre de petits compartiments qui étaient loués avec droit d'habitation aux habitants de la ville contre un cens annuel, et qui servaient soit de chambres à coucher, soit surtout de boutiques. Voir Käppler, Würzbourg et ses environs, page 187.

(3) Kürnacherhof (hôtel de Kitzingen) aujourd'hui Hahnenhöfchen N. 1012.

(4) Vor dem Loche = devant le trou, c'est-à-dire dans la Lochgasse, où était les bains zum Loche; cette maison était dans le quartier Dietrich. La Lochgasse s'appelait autrefois Seilergasse.

(5) D'après un acte du 4 avril 1883, cette maison était commanderie (appartenait) de l'Ordre Teutonique au-dessous de la Deutschhaus, aujourd'hui Laufergasse N^os 8, 10, 12 et 14.

Deutsches Haus = commanderie teutonique (Commanderie teutonique).

te, le chanoine Kraft de Hohenlohe se réfugia à la chartreuse de Würzbourg avec l'intention d'y demeurer jusqu'à ce que l'orage fût passé. Lorsque les insurgés l'apprirent, ils pénétrèrent dans le couvent, s'emparèrent du chanoine et le conduisirent dans la maison de Marmelstein, où l'on avait fait venir le clergé. Ce n'était là que le prélude d'événements plus graves. Les bourgeois et le clergé continuèrent la lutte, et la ville de Würzbourg fit alliance avec les villes de Karlstadt (1), de Gerolzhofen (2), de Hassfurt (3), de Neustadt (4), de Meiningen (5), de Königshofen (6) de Mellrichstadt (7), de Fladungen (8), de Schwarzach (9), d'Ebern (10) et de Seulach (11) contre l'évêque Gerhard de Würzbourg (1372-1400). C'était en 1397. Le bourgmestre et le conseil de Würzbourg sachant que l'évêque Gerhard manquait d'argent et de provisions et craignant qu'il ne s'emparât de l'argent

salle du chapitre

---

(1) Karlstadt, ville à 3 milles N. O. de Würzbourg.
(2) Gerolzhofen, à 4 1/4 milles N. E. de Würzbourg.
(3) Hassfurt, à 6 1/2 milles N. E. de Würzbourg.
(4) Neustadt, Neustadt sur la Saale, au N. O. de Münnerstadt.
(5) Meiningen sur la Werra, capitale du duché de Saxe-Meiningen-Hildburghausen.
(6) Königshofen dans le Grabfeld, à 9 milles N. E. de Würzbourg.
(7) Mellrichstadt au N. E. de Neustadt sur la Saale.
(8) Fladungen, ville, à 1 2/8 mille de Mellrichstadt.
(9) Schwarzach, au S. E. de Gerolzhofen.
(10) Ebern, ville à 3 milles N. O. de Bamberg.
(11) Seulach, ville au N. O. de Lichtenfels.

des objets précieux, de l'argenterie, du vin et du blé qui étaient dans les couvents, cherchèrent à prévenir l'évêque. Ils envoyèrent donc des délégués dans tous les couvents, se firent livrer toutes les provisions qu'ils mirent en lieu sûr. Le clergé voulut s'opposer à la saisie opérée par les bourgeois et même faire usage de la force, mais il en résulta qu'au-delà de St. Burkard toutes les maisons furent incendiées, que le couvent des Ecossais ou de St. Jacques, les maisons du chapitre de Haug, le couvent de Ste. Afre, le couvent de St. Marx à Fleidach et la chartreuse furent dévastés et que quelques prêtres qui voulurent s'opposer à ces dévastations furent battus (1). Cependant la ville dut se soumettre de nouveau à l'évêque et s'engager, en date du 3 décembre 1402, à payer au clergé et aux couvents dévastés la somme de 40 000 livres en deniers dans l'espace de 40 ans. C'est grâce aux efforts des burgraves Jean et Frédéric de Würzbourg (2) que la chartreuse d'Engelgarten échappa à une entière destruction. Il est facile de comprendre qu'au milieu de pareils événements le prieur Jean Burchardi (3) qui était en même temps visiteur de la province, ait voulu se démettre de ses fonctions.

---

(1) Oegg, Histoire du développement de la ville de Würzbourg, publiée par le Dr. A. Schäffler, page 292.

(2) Dans le registre des décès de la chartreuse d'Engelgarten, il est dit en date du 2 novembre: Duo Domini Burggraffii Joannes et Fridericus cum parentibus, eorum uxoribus ac liberis, ordinis nostri fautores ac praecipue nostrae domus benefactores. Hi, quamvis nihil nobis legaverint, nostris tamen laboribus suis apud Wenceslaum, regem Romanorum, impetrarunt

Mais la volonté de ses supérieurs le força de conser-
ver ces dignités jusqu'à ce que la mort vint, en date
du 26 août 1401, l'enlever à cette vie pour lui donner
une vie meilleure.

Parmi les acquisitions que la chartreuse d'Engel-
garten fit de l'an 1367 au 24 janvier 1401, il faut
citer :

1. En date du 10 janvier 1367, Jean Fuchs et ses en-
fants Hanno, Arnolt, Catherine, Fritze et Petes ven-
dent aux Chartreux 4 schillings hellers et 2 poulets assignés
sur leur maison et leur jardin sis derrière la chartreu-
se, pour la somme de 8 livres ~~hellers~~ en deniers.

2. Le 29 octobre 1367 Hans Lutzmann le vieux vend
à la chartreuse de Würzbourg, pour la somme de 7 1/2
livres en deniers hellers, 9 acres de vignes à Mosberg, territoire
de Randersacker (2).

---

ne domus ista des trucretur a civibus Herbipolensibus.

(1) Il est dit dans une note qui m'a été com-
muniquée par la chartreuse de Valsainte : Vir cele-
bris ob mores religiosos, regendi peritiam et ordinis ze-
lum, suae provinciae visitator. Qui multoties prae-
fecturam abdicare voluit causatus infirmitates; ve-
rum cum ejus industria ordo indigeret, ipsum ad la-
bores sustinendos, ad perferendas propter Deum pres-
suras, ad illata domui suae damna reparanda co-
hortatus est per chartas comitiorum generalium. Qua-
propter in officio prioris usque ad obitum perseverans
tandem 1401 die 26 Augusti a laboribus requievit
translatus ad requiem sempiternam.

(2) Randersacker, à 3/4 mille S.E. de Würzbourg.

3. Cuntz de Bebenburg et son épouse Catherine de Klingen (1) vendent aux Chartreux de Würzbourg, pour 132 florins, le moulin Eck, entre Rittershausen (2) et Eichelsee (3).

4. En date du 26 novembre 1371, le chevalier Everhelt d'Einheim (4) vend au chevalier Fritz Wolfskele 4½ acres de vignes à Neuenberg, territoire de Kürnach (5); en date du 14 mars 1422, ces vignes sont cédées par Otto Wolfskeel à la chartreuse de Würzbourg pour la somme de 5 livres ~~heller~~ en deniers.

5. Pierre de Cranach, vicaire à la cathédrale de Würzbourg, vend en date du 20 octobre 1374, aux Chartreux de Würzbourg 3½ acres de vignes situées sur le territoire de Würzbourg pour la somme de 300 livres ~~heller~~ en deniers.

6. En date du 11 juillet 1375. le doyen du chapitre Charles de Hessepurg affranchit et donne aux Chartreux en toute propriété la garenne aux poissons et le réservoir appelé Rossche possédés autrefois par Henri d'Ussenheim, Eberhard de Hirshorn, Frédéric de Stahelberg et Jean Wolfskeel, chanoines de la cathédrale de Würzbourg; en rentes cens il leur donne 7 sols schillings assignés sur une vigne dîme près de la porte de Rennweg, et autre 9 schillings 40 sols deniers ~~pfennings~~ et 10 poulets à la St-Martin assignés sur

---

(1) Klingen, au S.O. de Röttingen, à la frontière de la Bavière et du Würtemberg.

(2) Rittershausen, au S.O. d'Eicholsen, district d'Ochsenfurt.

(3) Eichelsee, au S.O. d'Ochsenfurt.

(4) Einheim = Enheim, à environ 12 kilom. au N.O. d'Uffenheim, S.O. d'Ochsenfurt.

(5) Kürnach, à 1¼ mille N.E. de Würzbourg.

des propriétés ~~sises~~ de l'ermitage de St. Barthélmes (St. Barthélemy) (1) au-delà du chemin, sur la maison Klettenberg (2) derrière les Prêcheurs (Dominicains), sur l'ancienne maison de l'Ordre (des Dominicains), sur deux granges et deux jardins sis derrière les Dominicains, sur une maison au même lieu et sur une vigne sise à l'Obere Bogen, territoire de Würzbourg.

Obere Bogen signifie aussi supérieure

7. L'écuyer Hanns Lamprecht et sa femme Anna vendent en date du 14 mai 1376 aux Chartreux 2 1/3 acres de vignes au lieu dit im Gras à Würzbourg pour la somme de 128 livres 16 schillings ~~haller~~ sols et 4 deniers.

8. Gute Schelzlin vend aux Chartreux, en date du 8 mai 1376, pour la somme de 43 1/2 livres ~~haller~~ en deniers, trois livres ~~haller~~ en deniers assignées sur une maison sise à Würzbourg au lieu dit « unter den Sporern » (3).

9. Hanns Hember et sa sœur Anna, à cause des dettes qu'ils ont, vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 26 mai 1377, deux maisons et deux jardins sis derrière le couvent des Chartreux pour la somme de 29 livres en deniers heller, ~~laquelle somme~~ ces maisons et jardins rapportent un foudre de choux ~~chou croûte / sauerkraut~~ en tonneau (4), 2 livres heller en deniers et 2 poulets à carnaval.

10. Hanns Lutzmann, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 23 septembre 1377 et pour cause de dettes, neuf acres de vignes au lieu dit Korsberg à Randersacker (5) pour la somme de 729 livres.

† Moroberg

---

(1) St. Barthélmes, l'ermitage des Barthélomites, situé au Rennweg, fait aujourd'hui partie du jardin de la résidence.

(2) La maison Klettenberg, rue des fossés intérieurs, N. 40, 42, 57, 61.

(3) La maison « unter den Sporern » (sous les Eperonniers) était située devant les gradins de la rue de la cathédrale.

11. En date du 21 juillet 1380, les Chartreux de Würzbourg reçoivent à titre de fief perpétuel du chanoine Ulrich de Hoënkock à Würzbourg 3 acres de vignes sises au lieu dit Hofstatt à Würzbourg, devant la chartreuse.

12. En date du 6 août 1382, Joannes de Arietè, chanoine de Neumünster à Würzbourg, fait don aux Chartreux de Würzbourg de 4 acres de vignes sises au lieu dit Schalksberg.

13. En date du 15 septembre 1374, Jean de Stero (de Arietè) fait don aux Chartreux de Würzbourg de la ~~maison~~ salle de bains qui lui appartient, qui est sise au lieu dit Reichach et qui lui a été donnée par sa soeur Elisabeth en date du 9 février 1340; en date du 13 juillet 1402, la veuve de Cuntz Roder, Else, vend aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 20 florins, son droit d'héritage sur la maison où se trouve la salle de bains, et ~~aussi~~ le 1/2 acre de vignes qui en dépendent et qui sont situées au lieu dit im Gras, territoire de Würzbourg. Quand plus tard le baigneur Hanns Woltz à Reichach eut à fournir aux Chartreux une caution à cause de ces bains, il acheta à Conrad von der Kere, pour 46 florins, 2 1/2 acres de vignes sises à Göbelsleben qui furent incorporées à ces bains. (27 juin 1422.)

---

(3) Cette maison était sise ante gradus, c'est-à-dire devant les degrés de la rue de la cathédrale. (Acte du 1 février 1350).

(4) Rumpost, ou Gämbes = têtes de choux, choux à mettre en bonne.

(5) Randersacker, à 3/4 mille S.O. de Würzbourg.

14. En date du 4 avril 1383, le couvent de St. Jacques des Ecossais à Würzbourg remet aux Chartreux de Würzbourg ses propriétés à Kransneit (1), parmi lesquelles une ferme, 3 maisons et un jardin; par contre la chartreuse abandonne au couvent des Ecossais une ferme sise à Oberpleichfeld (2), une autre à Bergtheim (3) et une maison sise à Würzbourg près de la Tanzstatt (salle de danse), au-dessous de la Deutsche Haus (maison teutonique) (4), avec 1/2 acre de vigne à Schottenau qui en dépend. (commanderie teutonique)

15. En date du 9 septembre 1384, Hans Suntzel et Werner du Medehof (5), bourgeois de Würzbourg achètent à Henri de Stahelberg (Stolberg), chanoine de Würzbourg et de Merseburg, pour la somme de 250 florins, le jardin et l'étang sis devant la chartreuse de Würzbourg, une maison sise dans l'étang avec toutes ses appartenances, la maison qui fait le coin de la Honigstrasse (rue du miel) (6), une maison neuve à la Hofstat, vis-à-vis du jardin précité, une petite maison sise à la Hofstat, au-dessous de la maison neuve précitée. En date du 21 décembre 1384, toutes ces propriétés passent entre les mains des Chartreux pour la somme de 250 florins. (Ecclésiastiques)

---

(1) Kransneit = Gransschatz au S. d'Arnstein.

(2) Oberpleichfeld à 1 1/2 mille N. E. de Würzbourg.

(3) Bergtheim à 1 1/2 mille S. E. d'Arnstein.

(4) Rue Langergasse N. 8, 10, 12, 14.

(5) Medehof = Methhof; cette maison était probablement là où l'on voit aujourd'hui l'édifice principal de l'Hôtel de ville.

(6) Honigstrasse; c'est probablement la rue des Capucins actuelle.

16. Pierre de Cranach, vicaire à la cathédrale de Würzbourg, mort vers la fin de 1384 ou au commencement 1385, fait don aux Chartreux de Würzbourg, en date du 13 octobre 1384, de 5 acres de vignes sises au lieu dit Morsberg à Randersacker (1).

17. Hanns d'Estenfeld et son épouse Grethe vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 7 avril 1385, pour la somme de 600 livres en deniers heller, 5 1/4 acres de prés à Estenfeld (2), au dessous du village, et 8 acres de champs au même endroit, au lieu dit Bunt.

A la même date Wolfram de Hersfelden, curé à Zulichsheim (Zulitzheim) (3), vend à la chartreuse de Würzbourg, au prix de 300 livres en deniers heller, trois acres de vignes à Randersacker, au lieu dit Morsberg. Pierre de Cranach, vicaire à la cathédrale de Würzbourg et curé à Zulichsheim les avait léguées à la dite paroisse, et les avait achetées, le 7 avril 1365, à Hanns Strulte, bourgeois de Randersacker, pour la somme de 100 livres ~~heller~~ en deniers.

18. En date du 2 septembre 1385, Guta Zimmermann lègue sur son lit de mort, avec le consentement de sa mère, aux Chartreux de Würzbourg tous ses biens meubles et immeubles, ainsi qu'une maison sise rue des Juifs et appelée zu der Weytenthürl (4); les ~~redevances~~ rentes attachées à cette maison sont réservées à la mère de la testatrice, sa vie durant.

---

(1) Randersacker, à 3/4 mille S.E. de Würzbourg.

(2) Estenfeld est à 1 1/4 mille au N.E. de Würzbourg.

(3) Zulichsheim = Zülitzheim à 5/8 de mille au N.E. de Volkach. — Zülitzheim

(4) Weytenthürl, maison à porte petite et large, Schmalzmarkt N. 6.

19. En date du 7 juillet 1388, Georges de Hohenlohe, chanoine de la cathédrale de Würzbourg et administrateur des biens de la prévôté de ce lieu, remet à titre de fief héréditaire aux Chartreux de Würzbourg 4 acres de vignes situées à Würzbourg, au lieu dit Hofstat, ainsi que 2½ acres situées à Würzbourg, au lieu dit Lindlęchberg (1).

20. En date du 4 juillet 1390, Hildebrand et Bezold Rücker à Schweinfurt (2) vendent à la chartreuse de Würzbourg deux ~~chantiers~~ fermes à Burghausen (3) près d'Arnstein, pour la somme de 380 florins.

21. En date du 28 septembre 1390, l'écuyer Caspar de Mütensheym (4) et Else sa femme, pour se libérer de leurs dettes, vendent aux Chartreux de Würzbourg, au prix de 228 livres ~~Heller~~ en deniers, leur ~~chantier~~ ferme situé au village de Werda (5), près du lac d'Ettleben.

22. En date du 17 octobre 1390, Seylz de Steten, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 43 florins, une vigne située à la Hofstatt, devant la chartreuse, au delà du chemin.

23. En date du 18 janvier 1392, l'écuyer André de Mütensheim (4) vend aux Chartreux de Würzbourg, dans le but de payer ses dettes, et pour la somme de 165 florins, une ~~chantier~~ ferme qu'il possède au village de Hindernach (6) et une autre à Burghausen (7).

---

(1) Lindlęchberg = Lindleinsberg, situé au N.E. du Steinberg, vers Verbach.

(2) Schweinfurt est à 4¾ milles N.E. de Würzbourg.

(3) Burghausen est au N.O. de Schwabenried, près d'Arnstein.

(4) Mütensheym = Mückesheim au S.O. d'Arnstein.

(5) Werda = Schnackenwerth, district de Schweinfurt, ~~village~~ au N.E. de Werneck, à 5 kilom. d'Ettleben.

(6) Hindernach, steppe près de Mückesheim.

(7) Burghausen est au N.O. de Schwabenried, près d'Arnstein.

24. En date du 11 février 1392, Hanns et Hilgraint d'Estenfeld vendent à la chartreuse de Würzbourg, pour la somme de 833 livres en deniers heller et 15 schillings solo acres de prés situés à Kürnach, en outre 15 1/4 acres de champs situés en partie sous le chemin de Würzbourg, auprès du lac, et partie à la Steingrube (carrière), en partie sur le Krautbuchel, le tout territoire d'Estenfeld.

Kraut-buhel signifie terrain occupé par les jardins ou potagers où l'on plante les choux.

25. En date du 3 décembre 1392, Pierre Burpack, bourgeois de Würzbourg, et Rose, sa femme, domiciliés zur Semmels Brasse (rue des petits pains), font don aux Chartreux de 1/2 acre de jardin potager situé derrière la chartreuse, mais se réservent toutefois la jouissance de ce jardin leur vie durant.

26. En date du 6 février 1397, Eberhard de Sawersheim (1) à Schernau (2) vend aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 169 florins, 2 fermes ~~Chantiers~~ à Mertensheim (3) et leur boucherie sise à Würzbourg, près de la Tour de St. André, avec tous ses appartenances et tous ses droits (4).

27. En date du 27 mai 1397, Jean, prieur de la chartreuse de Grünau, vend aux Chartreux de Würzbourg la ~~ferme~~ ferme que la chartreuse de Grünau possède à Urhusen (5), il la cède au prix de 180 florins d'or.

---

(1) Sawersheim = Sinnsheim.

(2) Schernau est au N.O. de Dettelbach.

(3) Mertensheim = Martinsheim, au sud de Marktbreit, district d'Ochsenfurt, à 1 1/2 mille N.E. d'Uffenheim.

(4) Cette boucherie était située dans la rue des Carmélites, entre le pont et le marché aux poissons.

(5) Urhusen = Euerhausen, au sud de Gerbelsradt, district d'Ochsenfurt.

28. En date du 31 décembre 1397 (13 janvier 1398), les Chartreux de Würzbourg reçoivent en dédommagement de l'évêque Gerhard de Schwarzburg (1372-1400) une ferme sise à Tropelsheim[1], appartenant à l'évêque, cet évêque avait enfermé dans le rayon d'agrandissement de Würzbourg une ferme qui était propriété des Chartreux.

29. En l'an 1400 Christine Merrin d'Estenfeld lègue ~~cède~~ aux Chartreux de Würzbourg tous ses biens à condition qu'ils s'engageront à pourvoir à ses besoins la soigner le reste de ses jours.

30. Lorsque les Chartreux voulurent construire un pilier contre leur mur derrière la chartreuse, vers Ste Afre, ils achetèrent à Hintz Degen, bourgeois de Würzbourg, à Ottin Nuber, à Sitz greinperg et à Hanns Hellermann une partie de leur jardin; cette acquisition eut lieu le 10 septembre 1400.

31. Catherine Reissin d'Arnstein [2], dans le but de payer ses dettes, vend aux Chartreux de Tüchelhausen et de Würzbourg ses propriétés sises à Mühlhausen [3], à Obergawenheimb [4] et à Rieden [5], pour la somme de 170 florins. Cette vente est du 7 octobre 1400.

32. Le 21 décembre 1400, Hanns Schinder à Randersacker vend aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 70 florins, 4 acres de vignes sises à Randersacker, au lieu dit Morsberg.

---

[1] Tropelsheim, à 1¼ mille N.O. de Dettelbach.

[2] Arnstein est à 2¾ milles N. de Würzbourg.

[3] Mühlhausen est au S.O. de Werneck, près d'Esleben.

[4] Obergawenheimb est sans doute Gänheim, à ⅜ de mille S.E. d'Arnstein; il n'y a plus de lieu du nom d'Obergänheim.

[5] Rieden est à 1¼ mille S.E. d'Arnstein.

33. Cuntz Mulbach, bourgeois de Würzbourg, vend en date du 24 janvier 1401 aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 6 florins du Rhin, une rente annuelle de une livre en deniers argent de Würzbourg, et d'un poulet à carnaval assignés sur une vigne située sur le territoire de Würzbourg, au lieu dit by dem Zirsbrunn am Erenden.

~~Chapitre II~~.

III. Période de 1401 à 1414.

Le successeur de Joannes Burchardi comme prieur de la chartreuse d'Engelgarten, fut Joannes ~~Thostheuser~~ Hostheuser, qui est appelé aussi Stoffhusen ou de Stothusen. Son nom apparaît dans un acte du 3 décembre 1402, par lequel la ville de Würzbourg est condamnée à payer la somme de 40000 livres en deniers argent de Fulda, dans l'espace 40 ans, aux couvents et aux chapitres saccagés ou détruits à Würzbourg en l'an 1392; il est cité encore, comme prieur de la chartreuse d'Engelgarten, dans un autre document du 12 mai 1404. Le prieur Jean nommé dans ces deux actes est bien, comme nous le verrons en parlant ~~de son successeur~~, du prieur Amicus son successeur, ~~le prieur~~ Joannes Stoffhusen ~~ou~~ qui aussi appelé Joannes de Stothusen et qui mourut vers l'an 1414, avant la fête de Ste Marie Madeleine (22 juillet). Selon d'autres il mourut vers le milieu de l'an 1416 ou au commencement de l'an 1417.

T Stoffhuser
T Stothusen

Au nombre des bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten pendant cette période, nous aper-

cevons d'abord le chanoine de Neumünster (de Würzbourg) Thomas Reiz (la chartreuse eut un grand nombre de bienfaiteurs dont les noms n'ont point passé à la postérité.) Le chroniqueur dit que Reiz fit non-seulement à la chartreuse divers dons en argent, en vin, en bijoux et en ustensiles, mais qu'il lui donna chaque semaine, pendant l'espace de plus de trente ans, jusqu'en 1397, de la farine de blé et des petits pains, environ cinq muids de blé par an ; enfin, il légua à la chartreuse 10 florins. Son anniversaire se célébrait le 22 avril.

Des bienfaiteurs de la chartreuse, les actes mentionnent aussi les suivants :

1. Jean de Hochheim (1) et son épouse Cunégonde, dont l'anniversaire avait lieu le 10 novembre.

2. Jean de Karlstadt, curé de la cathédrale de Würzbourg, dont l'anniversaire se célébrait le 26 mai.

3. Erbo de Fulda (2), prêtre séculier, qui donna à la chartreuse des livres et beaucoup d'autres objets, et qui y fut enterré. Son anniversaire se célébrait le 17 juin.

4. Albyngotius, physicus (médecin) de Nüremberg, qui fit don de 100 florins à la chartreuse et l'Engelgarten. Son anniversaire se célébrait le 27 janvier.

5. Dominique Heydenschelzheim, domestique de la chartreuse ; il lui fit don de 50 florins ; son anniversaire avait lieu le 6 avril.

---

(1) Hochheim = Veitshöchheim à 3/4 de mille N. O. de Würzbourg.

2. Fulda, ville à 11 3/4 milles au S.E. de Cassel, province de Hesse-Nassau, sur la Fulda.

6. Betzold et Marguerite Walik, qui habitaient l'hôtel de la cour Frauenstein, firent don à la chartreuse d'Engelgarten de 30 florins et d'une chasuble verte ornée de roses couleur d'or; leur anniversaire était fixé au 17 juin.

7. Un curé qui n'est pas nommé fit don à la chartreuse de 10 florins.

8. Un chapelain du château de Heidelberg et Hermann, comte de Henneberg, chanoine du chapitre de la cathédrale de Bamberg, léguèrent par testament chacun 10 florins à la chartreuse d'Engelgarten.

Parmi les personnes qui reçurent leur sépulture à la chartreuse d'Engelgarten, il faut nommer, outre celles que nous avons désignées plus haut dans la première partie (1), les suivantes :

1. Henri Müller, décédé le 11 juin 1372.

2. Henri Spalteisen, bourgeois de Würzbourg, qui mourut le 2 juillet 1380; son tombeau se trouve dans le voisinage de l'autel de S. Jérôme.

3. Runa Arnoldini, veuve de Henri Waibler. Elle est morte le 11 janvier 1387. Son tombeau se trouve dans le couvent dans le voisinage du chœur.

4. Maître Conrad de Fribourg, mort en 1395. Son tombeau est dans le couvent, à proximité du chœur.

5. Mechtilde Freitagin, morte le 28 octobre 1406. Son tombeau est dans le couvent, près de la cellule H.

6. Wiglinus Leffler, mort le 22 octobre 1409. Son tombeau est dans le couvent, à proximité du chœur.

---

(1) Ce sont Eberhard de Hirschhorn, Ulrich Beuter, la famille Zirgel et Hartmodus Beyer de Memmingen.

7. Jacques, vicaire à Neumünster, mort le 19 septembre 1415. Son tombeau est près de la cellule N.

8. Marguerite de Seckendorf née de Borne, autrement de Rinchoff, morte le 3 août 1417. Elle a son tombeau dans la chapelle de la Ste Vierge (1).

9. A côté du tombeau de Marguerite de Seckendorf se trouve celui d'Adelaïde de Neyberg et celui d'Anne de Richenbach. La date de leur mort est inconnue.

10. Hartungus Schymel de Messingen, mort le 26 avril 1419. Son tombeau est près de la cellule M.

11. Le prêtre Jean Keiler de Fladingen (2), mort le 25 septembre 1431. Sa pierre sépulcrale ne portait qu'un simple calice sans aucune inscription.

12. Jean Schenning, curé de Bergtheim (3). Ce fut un grand bienfaiteur de la chartreuse. Il est mort le 25 septembre 1422 et fut enterré auprès de l'autel de S. Jérôme. ~~du précédent~~.

13. Berthold Treynes, vicaire de la cathédrale de Würzbourg et curé d'Eyffelstadt (4); il est mort le 17 septembre 1465.

14. Crafft(o) Zenner, bourgeois et membre du conseil de Würzbourg; il mourut le 5 juin 1474 et fut enterré près de l'autel de S. Jérôme.

---

(1) Cette chapelle était dédiée à la Ste Vierge et aux 11 vierges; elle pourquoi elle porte le nom de chapelle des ~~vierges~~ saintes vierges.

(2) Fladingen = Fladungen, à 1/8 de mille N.O. de Mellrichstadt.

(3) Bergtheim, à 1/2 mille S.O. d'Arnstein.

(4) Eyffelstadt = Eibelstadt au S.E. de Würzbourg.

15. Martin Kopp, chanoine de St-Etienne à Bamberg et curé à Baunach (1). Il mourut le 13 novembre 1483. Son tombeau se trouve dans le couvent, à proximité du chœur.

De 1401 à 1414, la chartreuse de Würzbourg fit les acquisitions suivantes :

1. En date du 30 janvier 1401, Fritz Hawenhatz, bourgeois de Würzbourg, vendit à Hans (Hanlin) Teselin, pour cinq florins d'or, la boucherie qu'il possédait à Würzbourg (2). Là dessus Teselin et sa femme Gute vendirent aux Chartreux, pour une somme de 64 livres en deniers heller, une sorte redevance de 4 livres en deniers heller sur leur boucherie. Mais Hans et Gute Teselin étant devenus pauvres pour payer cette redevance de 4 livres, ils cédèrent aux Chartreux, par acte du 30 août 1412, leur boucherie contre une somme de 8 florins du Rhin.

2. En 1402, le jour de St-Antoine (17 janvier ou 13 juin ?), Heintz Eyfelstat, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux, pour une somme de 46 florins, 4 muids d'épeautre sur la moitié de moulin appelé Tauberzollerin et sis à Versbach (3), et sur les champs qui en dépendent. En date du 15 janvier 1409, le dit Heintz Eyfelstat vend encore aux Chartreux, pour la somme de 14 florins, son droit d'héritage sur l'autre moitié du dit moulin.

3. En date du 18 mai 1402, Anna Klee baum de Würzbourg vend aux Chartreux, pour 64 livres en deniers heller,

---

(2) Cette boucherie était dans la rue des Carmélites, entre le pont et le marché aux poissons.

(3) Versbach, à 1/2 mille N. E. de Würzbourg.

(1) Baunach est au N. O. de Breitengässbach, dans la Basse-Franconie.

un cens de 4 livres en deniers Heller sur sa maison sise ~~tout~~ à Würzbourg ~~les degrés (11)~~ unter den Reuszen (1), près du pont. N.

4. En date du 2 juin 1402, Jean de Herdingsfeld (2) vend aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 8 florins, une rente annuelle de 40 deniers pfennig et de 4 poulets à carnaval assignée sur sa maison sise près des ~~biens dit~~ la Holzpforte (porte du bois) (3). N.

5. Apel (Albert) Bulmann d'Estenfeld (4) ~~a fait~~, dans l'intention de mettre ses affaires en ordre et de payer ses dettes, adressé aux Chartreux (en date du 21 août 1402), qui lui devaient 12 muids d'épeautre. Le prieur lui achète deux vaches et cinq chevaux dont, à sa demande, il lui laisse la jouissance. Le 12 novembre 1409, Albert Bulmann abandonne aux Chartreux sa ferme avec tous ses droits.

6. En juin 1403 Henri Arnleder et Hentz Ubelin à Trosselsheim (5) vendent aux Chartreux de Würzbourg, pour 11 florins romains, leurs biens à Trosselsheim, consistant en une maison, avec ferme et jardin attenant.

7. En date du 11 août 1403, Jean et Fritz Tuchscherer vendent aux chartreux de Grünau (6), de Tüchelhausen (7) et de Würzbourg, pour la somme de 113 florins,

---

(1) Rue de la cathédrale, N^os 14–22.
(2) Herdingsfeld est à ½ mille S.E. de Würzbourg.
(3) Holzthorgasse, rue de la porte de bois.
(4) Estenfeld est à 1¼ mille N.E. de Würzbourg.
(5) Trosselsheim est à 1¼ mille N.O. de Dettelbach.
(6) Grünau est à 3 km. S.E. de Scholbrunn, district de Marktheidenfeld.
(7) Tüchelhausen est au S.O. d'Ochsenfurt.

~~Ferdonnance~~
le cens de 5 florins qui grève les 2/3 de la ~~ferme~~ maison des Buttert[1] à Würzbourg. Les Chartreux achètent le troisième tiers de cette maison à Claus Barfuss, pour la somme de 42 florins, en date du 13 août 1418.

Henlin habite la maison dite zum Rosse, (du cheval).

8. En date du 6 septembre 1403, Henlin zum Rosse[2], bourgeois de Würzbourg, vend pour la somme de 46 florins du Rhin, un ~~cens~~ rente annuel de deux florins à Jean de Gochsheim, chanoine de Neumünster. Jean de Gochsheim fait don aux Chartreux d'un florin de la dite rente, assignée sur la maison précitée, en date du 6 août 1404. (Jean de Gochsheim paraît aussi comme curé de St. Pierre à Würzbourg en 1404). 18.

9. Arnold de Bischofsheim et Hans de Gostenhofen déclarent avoir vendu, en date du 25 septembre 1403, à la chartreuse de Würzbourg, pour la somme de 135 florins et de 9 livres ~~heller~~ en gleniers, argent de Würzbourg, 7 acres et 18 verges de vignes sises à Schalksberg, à Würzbourg.

10. Hermann de Werde, bourgeois de Würzbourg, vend en date du 24 octobre 1403 aux Chartreux de Würzbourg, pour 31 livres de gleniers heller, deux livres de deniers heller assignées sur sa maison sise dans la rue des forgerons, devant la fontaine de Notre-Dame 31, maison qu'il avait acquise le 19 octobre de la même année, d'Els et de Salmelin Vinhornin, conventuelles à St-Marc 14, à Würzbourg.

---

(1) Maison Buttert = maison Büttharb, rue des Franciscains N. 10.

(2) Maison zum Ross, Neubaus Gasse, N. 36. 18

(3) Elle était dans le voisinage du marché aux poissons.

(4) S. Marc, couvent des Dominicaines, dans le quartier de Pleichach, vis-à-vis de l'église de Ste Gertrude.

en l'échangeant contre sa maison sise sur les fossés (auf dem Graben), près de la porte de Fleichach, à l'intérieur des murs de la ville.

11. En date du 27 octobre 1403, Dietrich de Rickenbach fait don aux Chartreux de Würzbourg d'une rente de 1 muid d'épeautre assignée sur une ferme sise à Rohrbach (1).

12. Le 16 novembre 1403, Catherine Wernlein de Gerolzhofen (2), veuve de Hanns Wernlein, fait don aux Chartreux de Würzbourg de 3 acres de vignes situées an der Kurve bey der Radstat.

13. Le 7 décembre 1403, Gottfried et Else Schmit vendent aux Chartreux de Würzbourg 2 1/2 acres de vignes situées à Schalkberg, territoire de Würzbourg, pour la somme de 8 florins rénanis.

14. Eberhard Landeck de Remlingen (3) et sa femme Alhus vendent, en date du 2 mars 1404, aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 8 florins, 1 1/2 acre de prés situés à Brül, territoire de Remlingen, et il est stipulé que ces prés seront joints à la ferme qu'ils tiennent de la chartreuse de Würzbourg en bail emphytéotique.

15. Cuntz Stulzel à Schnackenwerth (4) qui avait pris à ferme un bien appartenant aux Chartreux de Würzbourg, s'engage, en date du 5 mars 1404, à bâtir une maison et une grange avant la récolte prochaine, ce pourquoi les Chartreux lui prêtent 3 florins, remboursables en trois ans.

---

(1) Rohrbach, au N.O. de Karlstadt.
(2) Gerolzhofen, à 4 1/4 milles N.E. de Würzbourg.
(3) Remlingen, à 2 1/4 milles N.O. de Würzbourg.
(4) Schnackenwerth, district de Schweinfurt, au N.E. de Wuneck.

16. Fritz de Thüngen déclare, en date du 10 mai 1404, qu'il doit aux Chartreux de Würzbourg pour les rentes et les cens qu'il leur a achetés à Heeslar [1], la somme de 150 florins, et il leur abandonne ses maisons, bâtiments qui en dépendent, ses champs, ses prés et ses vignes à Retzbach [2].

17. En date du 8 juin 1404, Maître Hanns de Heytingsfelt [3] et sa femme Gernell vendent aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 8 florins d'or, une rente annuelle de 40 pfennigs et de 4 poulets à carnaval assignée sur leur maison située à Holzpforten [4] à Würzbourg, appelée zu den Klein Rensen.

18. En date du 15 juin 1404, Seitz et Marguerite Fischlein vendent aux Chartreux de Würzbourg qui en ont déjà acquis le quart, les trois autres quarts de leur ferme à Burggrumbach [5] pour la somme de 260 florins du Rhin.

19. Hertz et Else Lendner à Remlingen [6] vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 10 août 1404, une livre de cire de rente annuelle assignée sur leur maison et ferme à Remlingen, pour la somme de 13 livres Heller de deniers.

20. Les Chartreux de Würzbourg ayant diminué à Els Sneyderin et à son fils Endres Spes à Unterleinach [7] le prix du bail d'un jardin, il leur est

---

[1] Heeslar est à 7/8 de mille N.E. de Karlstadt.
[2] Retzbach est à 1 mille S.E. de Karlstadt.
[3] Heytingsfelt = Heidingsfeld, à 1/2 m. S.E. de Würzbourg.
[4] Holzthorgasse = rue de la porte de bois.
[5] Burggrumbach est à 1 1/2 mille N.E. de Würzbourg.
[6] Remlingen est à 2 1/4 milles N.O. de Würzbourg.
[7] Unterleinach est à 1 1/2 mille N.O. de Würzbourg.

accordé irrévocablement ~~aux chartreux~~ en compensation, en date du 28 avril 1405, 3/4 d'acre de vignes à Kiliansberg, territoire d'Unterleinach.

21. En date du 2 juin 1405, Apel (Apollonie) Gebaun et sa fille Else à Bergtheim (1) vendent aux Chartreux de Würzbourg leur maison de ferme et leur jardin qui sont exempts de redevances.

22. Cuntz Seyde à Würzbourg et sa femme Cathérine donnent aux Chartreux de Würzbourg, en date 15 juin 1405, un acre de vigne sise in der polsten (Buchleiten) à Würzbourg, pour fonder un anniversaire pour eux et pour leurs parents.

23. Hanns et Gute Wittichhausen vendent, en date du 28 janvier 1406, aux Chartreux de Würzbourg 1 livre de cire assignée sur 1 acre de vigne à Rudern, territoire de Randersacker (2), pour la somme de 17 livres ~~hobler~~ de deniers.

24. Catherine Stumpfin à Randersacker et son fils Heintz vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 12 février 1406, 2 livres de cire assignées sur deux acres de vignes sises à Teufelskeller, territoire de Randersacker, pour la somme de 30 livres ~~hobler~~ de deniers.

25. Cuntz Brunnech, bourgeois de Würzbourg, domicilié dans la Semmelstrasse, vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 29 juin 1406, deux livres ~~hobler~~ de deniers assignées sur deux acres de vignes sises in der Renk, pour la somme de 44 livres ~~hobler~~ de deniers.

rue Semmel = rue des petits pains

26. En date du 11 août 1406, l'évêque Jean I d'Egloffstein (1400-1411) atteste que le couvent des Chartreux de Würzbourg et Conrad Meder, chapelain

---

(1) Bergtheim est à 1 1/2 mille S.E. d'Arnstein.

(2) Randersacker est à 3/4 de mille S.E. de Würzbourg.

chargé de dire la messe matinale à Binsfeld (1) ont fait l'échange suivant: a) les Chartreux abandonnent à Conrad Meder le cens de leurs biens sis à Binsfeld; b) Conrad Meder abandonne aux Chartreux le cens des biens de sa chapellenie de Binsfeld sis à Weygoltshausen (Weigbolshausen) (2).

27. Après qu'en date du 26 septembre 1406, Cuntz Seyde de Würzbourg ~~libère de la redevance qui la grevait une propriété sise au lieu dit in der stelzenpacht (3) propriété qui servait autrefois d'emplacement à une maison, mais qui a été transformée en jardin,~~ eut fait don aux Chartreux de Würzbourg d'une rente de 2 deniers pfennigs et de deux poulets à carnaval (assignée) sur une propriété sise au lieu dit in der stelzenpach (3) laquelle servait autrefois d'emplacement à une maison et est maintenant transformé en jardin (potager), sur la redevance qui repose sur ce terrain, et sur un acre de vigne au lieu dit Buhliten (4), les Chartreux font l'acquisition, pour la somme de 10 livres (de deniers) heller, des deux autres pfennigs et des deux autres poulets de carnaval.

28. Endres Zwietzer et son épouse Gerlin de Randersacker vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 16 janvier 1407, 1 livre de cire (assignée) sur 1 acre de vigne sise à Tiefenklinge, territoire de Randersacker, pour la somme de 17 livres (de deniers) heller.

29. En date du 13 février 1407, Henri Ulelin, vicaire de la chapelle de Notre-Dame à Kissingen (5), Fritz de Herlinsperge, vassal du château, ~~bourgeois~~ de Kissingen, et Claus Heun, bourgeois de Kissingen, en ce moment

Herlinsperge

---

(1) Binsfeld est à 1 mille S.O. d'Arnstein.

(2) Weigolshausen est au S.E. de Werneck, bailliage d'Ochsenfurt.

(3) Stelzenpach est le nom des terrains voisins de la rue des Échasses (Stelzengasse).

(4) Buhliten = Buhleiten près de Würzbourg.

(5) Kissingen, ville au S.O. de Münnerstadt.

curateur de la dite vicairie, déclarent avoir vendu aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 29 florins, les biens du dit bénéfice sis à Zellingen(1), biens qui ont été donnés jadis à ce bénéfice par Hans d'Obersfeld et qui consistent en ~~une maison de ferme~~ un corps de biens composé de ~~avec~~ 17 acres de champs, 1½ acre de prés, 7 verges de bois d'affouage, 4 acres de forêts, un jardin voisin de l'hôpital, une vigne et une forêt d'une contenance totale de 5 acres.

30. En date du 22 février 1407, Fritz Grunat et sa femme Marguerite de Herrnbergtheim (Berchtheim près d'Uffenheim)(2) vendent aux Chartreux de Würzbourg 2 poulets à carnaval et 1½ livre de deniers assignés sur leur ferme à Martinsheim(3).

31. Engel Trobt à Gerbrunn (4) vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 8 mai 1407, ½ livre de cire assignée sur 2 acres de vignes à Randersacker pour 8½ livres de deniers.

32. Jean Treunt, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 9 mai 1407, pour la somme de 47 florins du Rhin, sa ferme à Hausen près de Fährbrück(4).

33. Fritz Schelzlin à Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 5 juin 1407, 1 livre de deniers assignée sur un acre de vigne sise au lieu dit Morsberg à Randersacker, pour la somme de 4 florins et 2 livres de deniers.

---

1) Zellingen est ¼ de mille S.O. de Werneck.
2) Herrnbergtheim est à ¾ de mille N.O. d'Uffenheim.
3) Martinsheim est au sud de Marktbreit, district d'Ochsenfurt, 1½ mille N.O. d'Uffenheim.
4) Gerbrunn est à ½ mille S.O. de Würzbourg.
5) Hausen (près de Fährbrück), est au S.E. d'Arnstein, district de Karlstadt.

34. Hanns Faut, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux en date du 24 juin 1407, pour la somme de 6 florins du Rhin, 4 acres de champs labourables sis près du moulin de Tauberzellerin à Versbach.

35. En date du 3 juillet 1407, Heintz Stumpf à Randersacker vend aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 19 livres de deniers ~~heller~~, une livre de deniers ~~heller~~ assignée sur deux acres de vignes sises à Randersacker, aux lieux dits „an dem rode et in der awe grant in dem Hantschuch."

36. En date du 30 octobre 1407, l'abbé Chaddaeus du couvent des Ecossais de Würzbourg vend aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 22 florins, 4 livres, la livre calculée à 30 ~~pfenning~~ de deniers assignés sur 2 maisons sises à Weytenthür, à Würzbourg, rue des Suisses 111.

37. En date du 19 novembre 1407, Hans Zwintzer le Jeune à Randersacker vend aux Chartreux de Würzbourg, pour 34 livres de deniers ~~heller~~, 2 livres de deniers ~~heller~~ assignées sur deux acres de vignes sises à la Sandgrube (carrière de sable) et à l'Altenberg, territoire de Randersacker.

38. En date du 19 novembre 1407, Cuntz Zwintzer à Randersacker vend aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 8 florins et 1 livre de deniers ~~heller~~, 2 livres de deniers ~~heller~~ assignées sur 2 acres de vignes à l'Altenberg, territoire de Randersacker.

39. Le 19 novembre 1407, Fritz et Gutlin Vogler à Randersacker vendent aux Chartreux de Würzbourg, pour 4 florins 15 deniers, une rente de 1 livre de deniers ~~heller~~ assignée sur 1 acre de vigne sise au lieu dit Ruidere, territoire de Randersacker.

40. En date du 13 décembre 1407, Hanns Gamperlin de Nüremberg vend aux Chartreux de Würzbourg, pour

---

111 Schmalzmarkt. N. 6.

la sommee de 10 florins du Rhin, ~~la propriété~~ sa maison avec cour ~~sises~~ près de la Holzpforte (Holzthorgasse à Würzbourg), terrain ~~sur~~ occupé ~~lequel étaient~~ jadis par deux maisons ~~et chacune~~ sur lesquelles il a été assigné une redevance annuelle de ~~de~~ 2 charretées de bois à brûler ~~dues à chacune de la cour~~ à ~~brûler~~ (quatuor bigae lignorum combustilium) ~~étaient~~ ~~livrés~~ [2]. Cette propriété avait été achetée par Hermann Gemperlin, à Jean Fuchs, en date du 22 décembre 1366, pour la somme 10 livres de Dnier heller et comprenait alors deux maisons avec cour et dépendances.

41. En date du 11 février 1408, Dietz et Albert Weygandt achètent à Fritz Zitlofs à Reuchelheim [1] un acre de vigne sise à Reuchelheim, au lieu dit Bruckenberg, pour la somme de trois florins d'or ~~Dampier~~ romains qu'ils ont empruntée aux Chartreux. La dite vigne fut incorporée aux biens de la chartreuse.

(Reuchelheim faisait encore partie, à cette époque, de la paroisse d'Arnstein; le curé d'alors s'appelait Pierre Schultes.)

42. En date du 11 février 1408, Endres Brennlin à Randersacker rend aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 6 florins du Rhin, 1 1/2 livre de Dnier heller assignée sur deux vignes sises à Randersacker.

43. L'évêque Jean I d'Egloffstein (1400-1411) confirme, en date du 25 février 1408, les privilèges accordés aux Chartreux de Würzbourg par les évêques Albert de Hohenlohe (1345-1372) et Gerhard de Schwarzberg (1372-1400), et surtout celui d'avoir un canal d'écoulement ~~de l'~~ allant du lac inférieur ~~vers le~~ (~~videm sehe~~) à la Reichach par dessous la Semmelstrasse (rue des petits pains).

44. Jean Cuntz Seyde, bourgeois de Würzbourg, rend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 28 mars

---

[1] Reuchelheim est au S.O. d'Arnstein, district de Karlstadt.

pour une ~~somme~~ de 6 florins une rente annuelle de 2 livres de deniers assignée sur sa maison

1408, ~~une rente~~ le ~~de 6 florins~~ sur sa maison zum Rebstock (au cep de vigne) 11, sise à Würzbourg, Wagnergasse (2) (rue des charrons), près du couvent des Augustins.

45. Fritz et Endres Zwintzer à Randersacker vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 27 mai 1408, pour la somme de 8 florins, une rente de 2 livres heller de deniers assignée sur 2 acres de vignes au lieu dit Hülben, territoire de Randersacker.

46. Jacques Fleischmann, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 9 juin 1408, ~~un rente~~ un cens d'une livre heller de deniers assignée sur 2 acres de vignes à Fronach pour la somme de 4 florins.

47. Claus Barfuss à Heidelberg vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 11 août 1408, pour la somme de 42 florins, un cens de 2 florins assignée sur le tiers de la ~~ferme~~ maison dite zum Büttert (3).

48. En date du 15 septembre 1408, Wolfram Truchsess à Werneck vend aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 250 florins, une redevance de 15 muids d'épeautre et d'un muid de pois assignée sur diverses propriétés à Zeuzleben (4) (savoir un bien (au dit lieu) consistant en 89 acres de champs et 12 acres de prés sis à Zeuzleben, en 10 acres de champs sis à Ettleben, derrière la chapelle de St. Nicolas) ~~et une vigne sise au lieu dit Lumprecht, etc.~~, sur une vigne sise à Gumprecht, sur une ~~maison~~ maison avec cour et dépendances sise à Hohenanger, territoire de Zeuzleben, ainsi que sur un bien à Schraudenbach (5), comprenant 42 acres de terres la-

(1) Aujourd'hui Neubaustrasse N. 7.

(2) Wagnergasse, aujourd'hui Neubaustrasse.

(3) Maison zum Büttert = maison zum Bütthard, rue des Franciscains, N. 10.

(4) Zeuzleben = Zeutzleben à 1/4 de mille S.O. de Werneck.

(5) Schraudenbach est à 1/2 mille N.O. de Werneck.

courables, 2 acres de vignes sises à l'Eulengrund et 2 acres de prés situés près de la dite vigne.

49. Claus Barfuss à Heidelberg atteste en date du 7 octobre 1408 que sa femme Catherine, à son lit de mort, a donné aux Chartreux de Würzbourg 8 livres ~~de~~ deniers ~~heller~~ et 13 poulets assignés sur diverses vignes sises à Buliten, sur une maison, un jardin et une cour à la Badestube (aux bains) au-delà du Main, et sur un jardin sis près des dits bains et sur le ~~ferme~~ terrain, la cour y attenante y attenant.

50. Henri Eyfelstat, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 16 janvier 1409, pour la somme de 14 florins du Rhin, un acre de prés sis à Versbach, près du moulin de Tauberzellerin, au bord de l'Egolsbach.

51. Cuntz Zigler, bourgeois de Heidingsfeld, vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 1 février 1409, 8 acres de vignes sises au lit-dit Alartsberg à Randersacker, pour la somme de 104 florins.

52. En date du 24 juin 1409, Wyprecht de Helmstat, commandeur de l'Ordre teutonique à Würzbourg, fait avec les Chartreux de Würzbourg l'échange suivant: L'Ordre teutonique abandonne aux Chartreux deux propriétés sises à Erichsfeld (1), uff dem gerve, sa ferme à Weytoltzhausen (2), un bien à Versbach et à Schwanfeld (3) sous Heiligenthal (4). Par contre les Chartreux

---

(1) Erichsfeld = Eichelsee, à 3/4 mille S.O. d'Ochsenfurt.

(2) Weytoltzhausen = Weigolshausen, à 1/4 de mille S.E. de Werneck.

(3) Schwanfeld est à 1 mille S.E. de Werneck.

(4) Heiligenthal est à 2 milles S.O. de Schweinfurt. C'était autrefois un couvent de Cisterciens. Il est maintenant incorporé à l'hôpital de l'évêque Julius à Würzbourg.

abandonnent à l'Ordre Teutonique leur ferme à Geylingsheim (1) et une ferme à Riethem (2) près de Geylingsheim.

53. Urbain et Eberhard Zingel à Würzbourg vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 24 août 1409, pour la somme de 90 florins, leur moitié de ferme à Weytelzhausen (3), de sorte que les Chartreux possèdent maintenant cette ferme en entier.

54. Hanns Wirsing de Weigolshausen devait aux Chartreux de Würzbourg 54 muids d'épeautre et 35 florins du Rhin; c'est pourquoi il leur cède, en date du 30 octobre 1409, son droit d'héritage sur une ferme à Weigolshausen et sur le bien appelé Rinneberg.

55. Heinlein Kempf, bourgois de Würzbourg, vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 15 mars 1410, pour la somme de 10 florins, un cens annuel de ½ florin assigné sur une maison et un jardin au-delà du Main, Fischergasse (rue des poissons) et sur un vivier (Habe) (4) au bord du Main.

56. Alhard et Gele d'Ecke à Würzbourg vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 30 avril 1410, sept acres de vignes au lieu dit Stein, pour la somme de 100 florins.

56. Cuntz de Zellingen, domicilié à Würzbourg, sa sœur Agnès, épouse de Hanns Pfister im Sand à Würzbourg, et Marguerite, épouse de Henlin

---

(1) Geylingsheim = Gelchsheim, à 1½ mille N.O. de Aub.

(2) Riethem = Riedenheim, à 5/8 de mille N.O. de Aub.

(3) Weytelzhausen = Weigolshausen.

(4) Habe, c'est une place, un réservoir où l'on met les bateaux en sûreté.

Herbord Pfister à Heidingsfeld déclarent avoir vendu aux Chartreux de Würzbourg, en date du 31 mai 1410, pour la somme de 22 florins, une rente annuelle d'un florin assignée sur leur maison sise rue des petits rains, qui est attenante à la cour de la maison zum Erden et à la maison de Heinz Sneyder vom Berge, et qu'ils avaient achetée autrefois à Martin Dollinger et à ses héritiers.

58. Les héritiers testamentaires de Sifrid Cristan, vicaire (de la cathédrale de Würzbourg, c'est-à-dire Jean de † Gingen et Nicolas zum gattern (1), tous deux vicaires de la cathédrale de Würzbourg, et Thomas Wormunt, curé à Nesselbach (2), vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 16 septembre 1410, cinq acres de vignes sises au lieu dit Fronberg à Marnstockheim (3), 1½ acre de vignes au lieu dit Teufelskeller à Randersacker, et ½ acre de vignes au lieu dit Stückelweg au même endroit, pour la somme de 35 florins du Rhin. Les cinq acres de vignes précitées avaient été achetées, en date du 23 mars 1393, par Sifrid Cristan à Contz Karl à Marnstockheim pour la somme de 100 livres de deniers heller.

59. Hanns Snider vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 21 décembre 1410, 4 acres de vignes au lieu dit Theilheimer Weg (chemin de Theilheim) à Randersacker, pour la somme de 70 florins.

60. Hanns Merckel à Randersacker vend aux

---

(1) Zum Gattern (Gatter), maison de la Holzthorgasse N. 49, ou de la Petersgasse N. 2.

(2) Nesselbach; c'est ou Obernesselbach à 1⅜ mille N. E. de Windsheim, ou Unternesselbach, à 1 mille O. de Neustadt sur l'Aisch.

(3) Marnstockheim est à ⅜ de mille au sud de Dettelbach.

Chartreux de Würzbourg, en date du 11 septembre 1411, pour la somme de 3 florins, ~~un acre de champs~~ un champ d'un acre qui était autrefois une vigne.

61. Wolfram Turckness à Rettersheim (1) vend, en date du 30 mai 1412, sa ferme située au village de Geyselheim (2) à Ulrich Wernher, bourgeois d'Ochsenfurt (3), pour la somme de 153 florins du Rhin. En date du 24 septembre 1425 Pierre Wernher vend cette ferme aux Chartreux de Würzbourg pour la somme de 165 florins.

62. L'écuyer Pierre de Grumbach vend aux chartreux de Würzbourg, en date du 15 juin 1412, pour la somme de 150 livres ~~Kolber~~ deniers et de 4 florins une rente de 6 livres ~~Kolber~~ deniers et de deux poulets à carnaval sis en ~~Sta~~ maison sise vor den Greden, devant les degrés (4), à Würzbourg.

63. Pierre de Grumbach vend aux chartreux de Würzbourg, en date du 1 juillet 1412, le cens d'un corps de biens (~~probablement Kirche~~) sis à Heidingsfeld (5), au lieu dit auf dem ~~Kolz~~ Tolz, d'une île (6), de 3/4 d'acre de vigne au lieu dit Gaichsberg à Heidingsfeld, de 2 maisons et d'un pressoir, ce dernier dans la Kirchgasse (rue de l'église) au même endroit.

---

(1) Rettersheim = Gaurettersheim, au S.E. de Bütthard, district d'Ochsenfurt.

(2) Geyselheim = probablement Geisslingen, au N.O. d'Uffenheim, à 6 milles de Würzbourg.

(3) Ochsenfurt est à 2 3/8 milles S.E. de Würzbourg.

(4) Domstrasse = rue de la cathédrale.

(5) Heidingsfeld est à 1/2 mille S.E. de Würzbourg.

(6) Werde = Wörth, île.

64. Eberhard Schenk de Rossperg (1) vend en date du 24 septembre 1412 à Hermann Gerhart ses biens sis à Retzbach (2), en (comprenant) (consistant en) une maison (sise) au bout de la Karlstadter Strasse (rue de Karlstadt), dans la Treibegasse, le moulin dit Rebenmühle situé au dessus de la chapelle de Notre-Dame, une vigne sise au lieu dit Steig, une maison (sise) dans la Steybegasse, 1/4 d'acre de vigne au lieu dit Stein, 1 acre de vigne (sise) à Wernachton et 3/4 d'acre de vigne au lieu dit des probsts Knutel. Sur ces biens il (est) (redevance) payé une rente annuelle de 7 poulets et un muid de sel. En date du 2 février 1444, les biens et la (redevance) rente ci-dessus sont dus à la chartreuse de Würzbourg par Jean, Claus, Heintz et Else Hermann.

65. Michel von Löwen (leben) à Würzbourg vend en date du 6 juin 1413 aux Chartreux de Würzbourg (une rente) un cens de 1/2 florin (assigné) sur 3/4 d'acre de champ (vigne) au lieu dit Steinberg.

Michel, donne-lui dans la maison dite zum Loewen (du lion).

66. Sëlitz Fischlein vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 15 juin 1414, pour la somme de 260 florins, les trois quarts d'une ferme (située) à Burggrumbach (3) dont ils possèdent déjà l'autre quart.

N. ferme propriété

---

(1) Rossperg = Rossberg.
(2) Retzbach est à 1 mille S.E. de Karlstadt.
(3) Burggrumbach est à 1 1/2 mille N.E. de Würzbourg.

~~Chapitre III~~.

IV. Periode de 1414 à 1439.

1. Des prieurs et des faits qui se sont passés à la chartreuse.

Il ressort d'une lettre écrite ~~prodate~~ datée du 19 mars 1414 par Henri, prieur de la chartreuse de Nuremberg et en même temps visiteur de la province, qu'à cette époque le prieur d'Engelgarten Joannes de Slothusen, appelé aussi Joannes Stoffhuser n'était plus en vie. Dans cette lettre le prieur Henri annonce à la chartreuse de Würzbourg qu'il ne songe pas à la ~~déposition~~ privation de son droit d'élection; que lors de sa prochaine visite il présidera à l'élection du prieur de concert avec le convisiteur puisque sans lui il ne peut rien faire d'important. Sur ces entrefaites la chartreuse d'Engelgarten avait jeté les yeux sur la personne d'Amicus, qui vivait à la Grande-Chartreuse, et se proposait de lui décerner la dignité de prieur. Les chartreuses d'Astheim et de Würzbourg avaient chargé le curé André de Dettelbach d'une mission auprès du général de l'ordre des Chartreux, Jean de Greiffenberg (1410-1420). ~~Le curé André l'envoya~~ Le curé André avait fait à cette occasion la connaissance d'Amicus qui lui avait manifesté le désir d'être transféré en Allemagne. Comme il avait reconnu en lui un homme de science profonde et de grande piété, il le recommanda aux suffrages des chartreux de Würzbourg qui l'élurent prieur le 20 juillet 1416. ~~Amicus~~ ~~resta~~ Il resta à leur tête pendant trois ans.

En date du 24 août 1417, nous trouvons un prieur du nom de Otto Finck (Vinck) qui dirigea la char-

trèse jusqu'en 1423 et qui mourut vers l'an 1427. Il eut pour successeur à Engelgarten, en 1428, Oswald des, vicaire de la chartreuse de Christgarten. Ce dernier fut aussi prieur de Christgarten de 1439 à 1442, redevint simple religieux à Würzbourg et visiteur de la province en 1443, puis fut nommé prieur de Grünau en 1444 et mourut le 11 février 1446.

Christgarten signifie jardin du Christ.

L'un des membres les plus distingués de la chartreuse d'Engelgarten fut le coadjuteur de Würzbourg Walter (episcopus Diagorganensis). Il avait rempli pendant près de 30 ans les fonctions de coadjuteur dans les diocèses de Bamberg et de Würzbourg et, ~~vers l'an 1372 il était~~ désireux de vivre désormais dans la solitude, il s'était retiré, vers l'an 1372, dans le couvent des Dominicains de Würzbourg. Après s'être livré, pendant un espace de temps assez long, aux exercices de la vie spirituelle, et après avoir distribué aux pauvres ses économies et les présents qu'il avait reçus des évêques dont il avait été l'auxiliaire, il fit don à la chartreuse de Würzbourg de trois acres de vignes (1) situées à la Hofstadt qu'il avait achetées au prix de 200 livres ~~heller~~ deniers; il fit ce don pour un anniversaire perpétuel pour le repos de son âme et de l'âme des évêques dont il avait été le coadjuteur. Peu de temps après il échangea l'habit des Dominicains contre celui des Chartreux, puis mourut bientôt après son entrée à la chartreuse, en date du 2 février, alors qu'il n'était encore que novice. L'évêque Walter avait consacré, en 1351, un autel de l'église de Neumünster (2) de Würzbourg et en 1360 (4 juillet) le maître-autel de l'église des chartreux; en 1371, il

---

(1) Cette vigne s'appelait simplement vinatum episcopi.

(2) Neumünster signifie nouveau monastère.

avoit consacré l'église de l'hôpital bourgeois de Wirzbourg comme aussi ses trois autels, et enfin, le 23 septembre 1378, l'autel érigé dans l'église des Chartreux de Würzbourg en l'honneur de la Ste Vierge et de toutes les saintes vierges. Il consacra ce dernier autel sur la demande expresse de l'évêque Gerhard de Schwarzburg (1372-1400), car nous trouvons dès 1376 un autre coadjuteur à Würzbourg (1).

Non moins célèbre que le coadjuteur Walter fut Henri Reicher qui entra à la chartreuse de Würzbourg sous le prieur Osvaldus. Vers l'an 1429 il apparaît en qualité de vicaire de l'autel des Trois Rois in ecclesia Hacheracensi dioecesis Moguntinae. Henri Reicher appartint à l'ordre des Chartreux pendant 33 ans et mourut à Würzbourg en l'an 1466, probablement le 1 mars, car il figurait sous cette date au martyrologe des Chartreux.

On ne sait rien du temps et du lieu de sa naissance, ni de ses parents; il ressort toutefois des écrits qu'il a laissés, qu'il dut le jour à des parents pauvres et qu'il eut plus tard un ami et un protecteur dans la personne de l'évêque de Bamberg, Antoine de Rotenhan (1431-1459). Nous tirons ce détail d'un mot adressé par Henri Reicher à cet évêque: « Olim mihi miserius es, dum olim in minori gradu dignitatis esses constitutus et dum starem ad januam domus tuae mendicans. » Mais si Henri Reicher était pauvre, son âme s'enrichissait en piété, en pureté, en chasteté. Il dit dans son livre de revelatione: « Ego enim in primaeva aetate mea ambulans in innocentia cordis mei saepius divinam erga me gratiam sensi, saepius

---

(1) Voir Dr Reininger, Les coadjuteurs de Würzbourg, pages 49-55.

gloriosissimam Virginem Mariam tamquam Matrem gratiosissimam in meis orationibus adesse sensi. Nam in omnibus, quae desideravit anima mea, multo familiarius quam aliquis bonus amicus sive mater suo filio ipsam promptiorem inveni. Nam maternae mihi dilectionis signa ostendit saepius; saepius enim mihi dedit denaria decem pro papyro emendo ad faciendum unum libellum more puerorum; saepius mihi dedit unum ad emendum unum panem album ad reprimendam famem. Quando aliquem circa me sensi defectum dixi illi haec verba: O mi mater mea, ego indigeo jam hoc, et illa statim parata fuit mihi dare, nec protraxit, sed sine mora desiderium meum implevit."

Henri Reichel, comme il nous le rapporte aussi lui-même, eut des tentations à combattre dès son enfance. Il dit à cet égard: "Ego enim in pueritia mea horribilem habui visionem, nec requiem habuit spiritus meus, sed die noctuque fatigatus, nec cuiquam visionem illam manifestare potui. Contigit uno tempore, quod hora secunda post meridiem stetî ante imaginem gloriosae virginis Mariae et ei loquendo quasi praesentem viderem facie ad faciem ad haec verba: Mi matër, quomodo est hoc, quod ego tam mirabiliter crucior per hanc visionem, rogo, mi Mater, adjuva, ut haec visio ab oculis meis evanescat. Si non feceris, melius est mihi mori, quam vivere. Statim experimentaliter eadem nocte haec visio nusquam apparuit. Videns ille malignus, quod esset frustratus a timore nocturno, statim convertit se ad sagittam volantem in die. Quare hora secunda post visionis amissionem, post meridiem apparuit

coram me stans in persona longa viri, habens manicas longas pendentes usque ad terram de foris apertas et nigerrimi coloris. Stans itaque et intuens in eum primo inhorruerunt omnes pili capitis mei, sed tamen divina gratia confortatus cogitare cepi: ~~Exorcito te es~~ Quisnam es tu? Et statim dixi intra meipsum: Ero certo tu es malignus spiritus, et elevans manum meam dexteram contra eum dixi haec verba alta voce ter: „Ave Maria" et praeteriens eum nec retrocessi, statim evanuit ex oculis meis."

En 1433, Henri Reicher entra à Wierzbouy, dans l'ordre des Chartreux; ce qui l'y décida, ce fut non-seulement le désir de parvenir à une plus grande perfection, mais aussi une longue maladie. Il dit à cet égard: „Quia cum vana discerem et multo tempore per devia cucurri, ambulans post amatores meos, qui trahebant me ~~de~~ circuitu suo de vitio in vitium, de peccato in peccatum, nec resistendi mihi virtus erat, quoniam praevaluerunt adversum me, tu me vocasti, et ne perirem in malitia, quid fecit tua summe clementie? Immisisti mihi timorem tuam et conterritus peccatis et malo miserie agitaveram in corde meo meditatusque fueram fugam, sed per quam viam incederem et quis locus, ubi te invocarem ad salutem, ignorabam. Et dum sic haesitarem, intra me considerans languores peccatorum meorum et adhuc portarem conscissam vestem et cruentam in corpore meo, misisti contra me spiritum ~~bonum~~ utique bonum, qui magno cum terrore me excitavit de somno mortis et de ~~lecto aegritudinis~~ <u>lecto aegritudinis, in quo miser ego pro tunc langui</u>, et sic quasi stultum hominem immoderate humana patientem compulisti, ut fugerem, sicque factum est. Surrexi, abii, aestua-

bam, flebam, turbabar neque requies erat neque consilium, donec venirem in domum tuam et locum habitationis tuae. Ibi me examinavi, ibi me judicavi, ibi te viam posui salutis meae, in animo meo aestuans ad eam vitam, quae post hanc vitam futura est."

Ce que Henri Richter avait généreusement commencé, il le continua courageusement; il fit la guerre à l'homme enclin aux plaisirs du monde, et se mit à parcourir le sentier escarpé du devoir, c'est-à-dire de la pauvreté, de l'obéissance, de la chasteté, de l'humilité et du renoncement; et plus il s'éloignait du monde et plus il se plongeait dans la lumière divine en se livrant à la prière et à la méditation, plus il progressait dans la piété et dans sainteté, dans l'érudition et dans la science. La science s'éleva à une hauteur telle que sa langue n'est comprise que par les théologiens les plus profonds. Semblable au disciple bien-aimé du Sauveur qui se reposait sur le sein de son Maître, il se reposait, en priant et en contemplant, dans la lumière éternelle (1). On peut dire que, dans ces moments précieux, il recevait d'en haut cette illumination qui veut s'appeler la science infuse (scientia infusa), quoiqu'il ne soit pas douteux qu'il ait dû aussi sa science extraordinaire à ses études persévérantes. A cet égard, Henri Reicher s'exprime lui-même en ces termes: « Anno Domini 1400

---

(1) D'après le témoignage du Père Dyonysius, qui était après la guerre des Suédois, vicaire et maître des novices à la chartreuse de Würzbourg, on voyait souvent le P. Henri Reicher comme suspendu en l'air pendant qu'il disait la sainte messe.

circa festum Purificationis, hora Primarum, jacui prostratus in terra habens crucifixum in manibus meis et in pectore defendo amaram ejus Passionem, subito mihi venit in mentem: Ecce audisti verbum Patris, audisti etiam verbum Filii, quomodo posses nunc intelligere Spiritum sanctum, si etiam ipsum audias? Statim venit vox intra me et non in faciem meam sicut praecedentes voces, sed ad animum meum in hunc modum „amor", modo latino et simplex vox; statim cognovi, quoties accensus fueris divino amore, toties tibi spiritum sanctum do, quia spiritus sanctus amor est." Scripsit dominus in libro de divina sapientia: „Haec enim magno usu lacrymarum dicimus, quum pro iniquitatibus nostris dedebamus compuncti in cinere et terra prologuendo coram Deo mala, quae fecimus, in dolore cordis et clamore vocis, nec requiem habuit spiritus noster, donec tandem dubees (dubaia?) per aures nostras transfunderet eloquia, unde fiducia accepta de verbo vitae ad hujus cenobii philosophiae descriptionem manum apponimus . . . . Denique, quae a nobis pierumca scripta sunt, de Dei munere sunt, et quanto simpliciora, tanto suavius mihi redolent. Et inprimis quidem plures simplici stylo tradidi libellos, neque adeo in doctis, i.e. compositis et ornatis humanae sapientiae verbis, sed in ~~hac~~ doctrina spiritus, unde etsi in his probatam habueris fidem, ad ipsorum intuitum magis te puto mirari, quam offendi; nam cum ista Deus meus mecum ageret, quasi tinnellum puerum me erudivit, unde nec aliud scribere nec pingere potui, quam ut ipse donavit, nec usquam mihi copiosior erat

materia admirandi, nec usquam utilior causa delectandi, quam cum verbum Dei mei adesse sensi et illuminare mentem meam ac scientiae lumen praestare.»

Henri Reicher a écrit les livres suivants :

1. De divina sapientia seu mystica theologia, 3 volumina.

2. De munditia ad sacerdotem quendam.

3. De eadem (sc. munditia) ad Eberhardum canonicum Haugensem.

4. Exhortatio ad novitios electum priorem carthusiae Grünau.

5. De animae renovatione seu ~~spirituali aedificio~~ spirituali templi constructione.

6. De sacramento confessionis.

7. Breviloquium de conscientiae puritate.

8. Liber in cantica canticorum, 2 volumina.

9. De triplici via perfectionis sive de via purgativa, illuminativa et unitiva.

Contemporain de deux évêques qui ne laissèrent pas la meilleure réputation, de Jean II de Brann[1] (1411-1440) et de Sigismond de Saxe[2] (1440-1443), Henri Reicher s'acquit non-seulement par sa science, mais aussi par la sainteté de sa vie l'amour

---

[1] Joannes de Brann a Frisio vocatus industrius, magnanimus, munificus, sed prodigus magis, quam liberalis. Cf. Grebner, III, 551.

[2] Sigismundus de Saxonia anno 1443 a papa Eugenio IV (1431-1447) ab episcopatu Herbipolensi amovetur et moritur 24 Decembris 1463 Rochlitziae in Saxonia; tumulatur in ecclesia cathedrali Misnensi.

et le respect de tous. Lui-même affirme, dans son livre de divina sapientia, qu'il est sûr de son salut; il dit: « Post illa lacrymosa et amara conversionis meae primordia, post anxios fletus, post inenarrabiles gemitus et singultus clamasti de longinquo, veritas mea, in animam meam, et rupisti surditatem meam et percussisti cor meum verbo tuo, quod durum et lapideum erat, et audivi vocem tuam. Dimissa sunt tibi peccata tua. Neque id solum, insuper etiam ad cumulum bonorum vitae aeternae repromissione de vita tua aeterna certus sum, quamvis in aenigmate, tamen haec spes mea. » C'est précisément l'aveu qui est contenu dans ces paroles comme aussi la sainteté notoire qui ont engagé ses confrères à le mettre, après sa mort, au nombre des bienheureux de leur Ordre. Aussi voyons-nous son image, à côté de celle de St. Bruno et des autres saints et bienheureux de l'Ordre des Chartreux, dans le magnifique pavillon que les Chartreux d'Engelgarten avaient dans leur jardin. Il y est représenté tenant en main son livre sur le Cantique des cantiques. On conserva longtemps le chef de parmi les reliques de la chartreuse de Würzbourg, le chef du bienheureux Henri Reicher. Ce chef passa en des mains étrangères lors de la suppression du couvent en 1803, et pourrait bien avoir disparu pour toujours.

Pendant la période de 1415 à 1439, la chartreuse d'Engelgarten a fait les acquisitions et les échanges qui suivent:

1. Le chapitre de la Cathédrale de Würzbourg n'était pas d'accord avec les Chartreux concernant le cens

de biens sis à Sulzdorf (1) appelés Malterruchen. Les Chartreux prétendaient que, conformément au texte de leurs titres, il devait leur revenir sur ce cens 4 muids de céréales et un poulet à carnaval, ce que le chapitre contestait. En vertu d'une entente établie en date du 5 février 1415 il est statué que les Chartreux percevront annuellement sur les biens en question un cens de 2 muids et que le chapitre ~~recevra~~ recevra 6 muids d'épeautre, un muid de blé et 3 poulets à carnaval.

2. Else Fuchsin, abbesse du couvent de Ste Agnès à Würzbourg, dans l'obligation de payer des dettes, vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 12 février 1415, pour la somme de 60 florins du Rhin, trois acres de vignes sises in der Luetten au-dessus de leur couvent.

3. Apel gebürtig et Els sa femme, domiciliés à Opferbeim (2), déclarent, en date du 14 mai 1415, avoir cédé à la chartreuse de Würzbourg, contre paiement de sept muids d'épeautre et de six poulets à carnaval, ~~le grange~~ la grange avec le jardin qui sont attenants à la ferme que les Chartreux ont à Bergtheim (3) et qu'ils ~~tenaient~~ leur ont donné à bail avec droit d'hérédité.

4. Pierre et Else Summer à Würzbourg vendent aux Chartreux du dit lieu, en date du 5 avril 1416, un acre de vigne sise au Schalksberg.

5. Les Chartreux de Würzbourg et Conrad Medes, chapelain chargé de la messe matinale à Binsfeld (4)

---

1) Sulzdorf est au nord de Gaubüttelbrunn, d'Ochsenfurt.
2) Opferbeim = Opferbaum, près de Bergtheim.
3) Bergtheim est à 1½ mille S.E. d'Arnstein.
4) Binsfeld est au S.O. d'Arnstein.

font entr'eux, en date du 11 août 1416 et avec l'approbation de l'évêque Jean II de Brunn (1411-1440) l'échange suivant: Les Chartreux cèdent au chapelain Conrad Meder 20 deniers et 2 poulets à S. Martin de cens annuel de champs sis auprès du cimetière de Binsfeld, 1 poulet à carnaval, 2 poulets à la St. Martin et 1 schilling assignés sur une ferme et sur des vignes. En contre, Conrad Meder, du consentement de son patron, le chevalier Burghard de Mülesheim (12), abandonne aux Chartreux les rentes suivantes: 1/2 livre heller assignés sur une ferme et une grange à Weybolzhausen (13), 1 poulet à la St. Martin assigné sur une petite maison au dit lieu, 2 poulets assignés sur une ferme au dit lieu, et neuf schillings assignés sur sa maison et dépendances à Zeuzleben (14).

6. En date du 24 juin 1417, le prévôt Conrad et le chapitre du couvent de Heidenfeld (15) vendent aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 80 florins, 76 livres d'huile assignées sur 9 acres de vignes sises au lieu dit sur le chemin an der Steig, territoire de Randersacker.

7. En date du 23 juillet 1418, Dietz, maire d'Ipthofen (16), et sa femme Catherine déclarent avoir vendu au prieur et au chapitre de la chartreuse de Würzbourg, pour la somme de 90 florins du Rhin, les rentes suivantes à Arnstein:

~~12) Binsfeld est au S.O. d'Arnstein.~~

12) Mülesheim = Müdesheim au S.O. d'Arnstein.

13) Weybolzhausen = Wigolshausen au S.E. de Werneck.

14) Zeuzleben est au S.O. de Werneck.

15) Heidenfeld = Klosterheidenfeld à 1¼ mille S. de Schweinfurt.

16) Ipthofen est au S.O. de Marktbibart.

1. quatre muids d'épeautre et 4 poulets à la St-Martin sur 1/2 acre de ~~jardin potager~~ champ planté de choux assignés à Betelsdorf (1), près du pont-neuf; sur 3 champs entre Betelsdorf et Grumbach (2), sur 13 champs sis au-dessous de Büchel (3) (~~peut-être sous Büchel~~), sur 5 champs sis à totacker, sur 7/4 ~~de champs~~ sis à Neuenberg, dont une partie est plantée de vigne; sur 7 champs sis uff dem melin; sur 5 prés sis uff dem Back (sur le ruisseau), et sur 7 champs sis au lieu dit Welzstein; 2. un muid et 1 poulet dus à la St-Martin assignés sur 7/4 de champs à Betelsdorf; 3. un muid d'épeautre et un poulet à la St-Martin assignés sur 1/2 champ (ou acre) sis à Betelsdorf près du nouveau pont sur la Werne, et sur 6 champs auf dem Melin, 4 champs sis au Hornberg, 3 champs sis au Guckelberg, 7/4 ~~de~~ champs ~~sis~~ sis derrière Sondheim (4) et 2 champs sis au lieu dit Neuenberg.

8. En date du 27 février 1420, Seytz et Marguerite Vischlin à Wirzbourg vendent aux Chartreux de ce lieu pour la somme de 62 florins, leur demi corps ~~demi~~ ~~de biens~~ (ou formes, ~~fürbe~~) à Zeuzleben (5) et leurs fiefs à Estenfeld, annuique 2 poulets à carnaval. Il était payé annuellement pour ces propriétés, 3 1/2 muids d'épeautre, 2 poulets à Noël et 4 poulets à carnaval.

---

(1) Betelsdorf est un faubourg d'Arnstein.

(2) Grumbach = Hengrumbach à 1/4 de mille O. d'Arnstein.

(3) Büchel, peut-être Büchold au N. d'Arnstein.

(4) Sondheim, chapelle et lieu de pélerinage près d'Arnstein.

(5) Zeuzleben est à 1/4 de mille au S.O. de Werneck.

9. En date du 8 mars 1421, Ecke Weybler, le vieux, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux de Würzbourg ses deux ~~fermes~~ corps de biens (~~Lehen~~) à Estenfeld pour 60 florins. Il avait à payer pour ces deux biens un cens de 2 muids de blé, 2 livres ~~heller~~ de deniers, 2 poulets à la St. Martin, 4 poulets à carnaval, 4 poulets à Noël et deux soixantaines d'oeufs à Pâques. En même temps Ecke Weybler déclare avoir ~~délivré~~ aux Chartreux les documents y relatifs qui se trouvent à la mairie d'Estenfeld.

10. Ott de Wolfskele vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 11 mars 1421, pour la somme de 7 florins 2 livres de deniers heller sur un corps de biens sis ~~à Lehen~~ à Eberhausen (1) et consistant en 12 acres de champs, et 1 acre de prés, et 1 schilling sol assigné sur une maison et dépendances à Burghausen (2).

11. En date du 3 juin 1421, Hanns megenthaler, dit ~~Tuchscherer~~ tondeur de draps, et Hanns Suppan, tous deux bourgeois de Würzbourg, alors tuteurs et curateurs du nouvel hôpital sis devant la porte de Haugspurg de Würzbourg, et Berthold de Venhirchen, alors ~~Spitalmeister (probablement directeur)~~ administrateur du même hôpital, déclarent avoir acheté aux Chartreux de Würzbourg ~~un corps de bâtiments~~ le terrain sis à Würzbourg près du couvent ~~zu den Brüdern~~ des Frères de N.D. (Carmélites), au-dessus du chemin unter den Smieden (sous les maréchaux) (3). Les maisons ~~de ce corps de bâtiments~~ qui s'élevaient sur ce terrain avaient été détruites par le feu. Les prénommés s'engagent à payer annuellement 2 livres de deniers ~~helles~~ aux Chartreux.

---

(1) Eberhausen est sans doute Elfershausen à 1 mille S.O. de Kissingen.

(2) Burghausen est au N.O. de Schwabenried, près d'Arnstein

(3) Probablement le terrain sur lequel s'élève le bâtiment dit Pückermain (rue des Carmélites, 20).

12. En date du 9 septembre 1421, Otto et Peters (Tetronille) Wolfskeel vendent aux Chartreux de Würzbourg un champ labourable sur le territoire d'Estenfeld, champ qui avait auparavant planté de vigne, et pour lequel il était payé une redevance annuelle d'un poulet à carnaval et d'un poulet à la St-Martin.

13. En date du 9 octobre 1421, Otto et Peters Wolfskeel vendent aux Chartreux de Würzbourg 2 acres de vignes sises à Scheperg, territoire d'Estenfeld, terre pour laquelle il était payé annuellement un cens de 2 poulets à carnaval.

14. En date du 21 mai 1423, Otto Wolfskeel vend aux Chartreux de Würzbourg 2 poulets à carnaval assignés sur 2 acres de vignes sises à Lower, territoire d'Estenfeld.

15. En date du 8 mars 1422, André Kun à Waigolshausen (1) et sa femme Gerhauss déclarent qu'ils ont le droit d'héritage sur une ferme appelée Rynnenberg et sise à Waigolshausen et sur les 3 biens qui en dépendent, et qu'ils sont tenus et devaient payer aux chartreux de Würzbourg, pour cette cour ferme, une rente annuelle. Comme leur pauvreté et leurs dettes ne leur permettent plus de payer cette rente, ils cèdent aux Chartreux de Würzbourg leur droit d'héritage sur la ferme de Rynnenberg.

16. Conrad von der Kere, chanoine de la cathédrale de Würzbourg, vend, en date du 27 juin 1422, à Hanns Woltz, laigneur à Bleichach, pour la somme de 46 florins, 2 1/2 acres de vignes sises au lieu dit Göbelslehne à Würzbourg. Ces vignes sont destinées à être affectées perpétuellement aux bains de Bleichach qu'Hanns Woltz tient en fief des Chartreux

---

(1) Waigolshausen est au S.O. de Werneck.

~~(2) Hans Muinburger fiert bestimmt also nicht mit Woltz für die Badestube in Bleichach.~~

de Würzbourg, et devront être incorporés à ces biens.

17. Le chapitre de la collégiale de Haug à Würzbourg vend, en date du 3 décembre 1422, aux Chartreux de Würzbourg, 11 acres de vignes sises au lieu dit Kirnacker-berg à Estenfeld, pour la somme de 99 florins du Rhin. Otto Wolfskeel, qui avait droit d'héritage sur ces vignes, renonce à ce droit en date du 24 mai 1422.

18. En date du 27 mars 1423, Elisabeth, abbesse du couvent des Cistercienses de Maidbronn[1] et le prieur de la chartreuse de Würzbourg font l'échange suivant: Les Chartreux cèdent à la dite abbesse 9 schillings des deniers et 1 poulet à carnaval de cens annuel d'une maison et d'une vigne à Rimpar[2], ainsi que sept schillings et deux poulets à carnaval dûs sur une maison et dépendances au même endroit. Par contre l'abbesse Elisabeth abandonne aux Chartreux un cens annuel de 24 deniers et de 4 poulets à carnaval dû sur 3/4 de pré sis à Estenfeld et d'une forêt qui en dépend, et un cens annuel de 2 poulets à Noël assis sur un jardin à choux sis au même endroit.

19. Le 21 mai 1423, Otto de Wolfskeel, domicilié à Würzbourg, vend aux Chartreux du dit endroit 2 poulets à carnaval assignés sur 2 acres de vignes sises à Lowerin, territoire d'Estenfeld.

20. Michel et Catherine Koenig de Neuses am Berg[3] vendent aux chartreux de Würzbourg, en date du 21 janvier 1425, pour la somme de huit livres heller, deux poulets à carnaval sur 1/2 de vignes sises au lieu dit Hornlein, au dit lieu (Neuses).

---

1) Maidbronn est au S.E. de Rimpar, district de Würzbourg.

2) Rimpar est à environ 8 milles au nord de Würzbourg.

3) Neuses am Berg est au N.E. de Dettelbach.
(Neuses sur la montagne)

21. Hanns et Guttlin Carlstadt de Randersacker vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 29 octobre 1425, deux livres de cire assignées sur deux acres de vignes sises au lieu dit Rudern, à Randersacker, pour la somme de 4 florins moins un quart.

22. Guillaume Dyemar, écuyer, domicilié à Rieneck [1] vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 6 février 1426, pour la somme de 108 florins sa ferme de Swannfelt [2], ~~qui rapporte annuellement un cens~~ sur laquelle une rente annuelle de 9 muids d'épeautre est à payer.

23. Hanns Meinhardt, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 11 décembre 1428, pour la somme de 20 florins, sa vigne sise à la Hofstat de Würzbourg, pour laquelle 17 deniers pfennigs sont à payer annuellement au prévôt de la cathédrale de Würzbourg.

24. Jacques, abbé du couvent de Zell près de Würzbourg, atteste en date du 22 juillet 1430, que les Chartreux de Würzbourg ont acheté à Hanns Hauff d'Estenfeld une vigne sise au lieu dit Kürnacher Berg à Estenfeld, laquelle rapportait annuellement aux Frémontrés de Zell deux poulets à Carnaval. Ces deux poulets ont été échangés par les Chartreux contre deux autres poulets que les Frémontrés reconnaissaient sur 3/4 d'acre de vigne sise au lieu dit am Eichem, vers Kürnach.

25. L'écuyer Etienne de Grumbach [4] autorise, en date du 31 décembre 1431, Hanns Henflin à Estenfeld

---

[1] Rieneck est au N.O. de Gemünden.

[2] Swannfelt = Schwanfeld à 1 mille S.E. de Werneck.

[3] Zell = Oberzell au N.O. de Würzbourg. C'est aujourd'hui une fabrique.

[4] Grumbach = Burggrumbach à 1/2 mille N.E. de Würzbourg.

à vendre aux Chartreux de Würzbourg 5/4 d'acre de vignes sises au lieu dit Kürnachersberg, qui leur rapportent annuellement un poulet à carnaval. Par contre les Chartreux s'engagent à donner un autre poulet à carnaval, au dit écuyer Etienne de Grumbach, assigné sur un acre de vigne sise au lieu dit Speyerlingsberg à Estenfeld.

26. En date du 14 septembre 1438, Linhard Lotter, bourgeois de Würzbourg, vend au Oswald, prieur des Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 62 florins du Rhin, 5 1/2 acres de champs sis près de la sainte maisonnette à Estenfeld, au bord à la route de Schweinfurt.

27. Jean de Giech, chanoine et juge provincial à Würzbourg, atteste en date du 28 avril 1438, que Christine Merrin à Estenfeld a donné toute sa fortune aux Chartreux de Würzbourg. Les Chartreux s'engagent à pourvoir à son entretien et à tous ses besoins sa vie durant.

28. Heinrich Helner, maître écolâtre ~~(Bannacrator)~~ de l'école de la cathédrale, et sa femme Marguerite vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 21 juillet 1438, pour la somme de 160 florins, leur droit d'héritage sur le ~~moulin Groß (grand moulin)~~ grand moulin près de Ste Afre (1) lequel doit livrer annuellement 32 muids d'épeautre au chapitre de la cathédrale ~~pour Fauteux devant de la cathédrale~~ pour les élèves de l'école (choristes). Dès qu'un nouveau prieur sera nommé, les Chartreux auront à payer 1 livre, c'est-à-dire 60 ~~pfennigs~~ deniers [de mais d'œuvre.]

(1) Ste Afre fut jusqu'au troisième tiers du 17e siècle entre la fabrique ~~actuelle~~ de Thalercthuelle et la caisse des emprunts.

2. Bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten de 1414 à 1439.

Marguerite de Seckendorff née de Borne, morte le 2 août 1417, avait reçu la sépulture dans l'église de la chartreuse de Wirzbourg, dans la chapelle de Ste Vierge. Elle avait légué aux Chartreux une somme de 100 florins à condition qu'il serait fait, en date du 3 août, un service solennel pour le repos de son âme et que deux messes seraient dites chaque semaine à la chapelle de la Ste Vierge.
Le 24 août 1417, le prieur Otto accepta la donation avec l'assentiment du visiteur de la province Henri de Nüremberg. Pour améliorer encore cette fondation, un habitant (conventuel) de la chartreuse, Bernard Schaffer de Nüremberg, fit don à la maison, selon le récit du vicaire de la chartreuse, le P. Simon Weisser, d'une somme de 300 florins à condition toutefois que chaque habitant du couvent recevrait (chaque semaine deux petits pains (cunei) d'une valeur d'un denier chacun, et un troisième pain en mémoire de Marguerite de Seckendorff née de Borne. Cette dernière fondation fut approuvée en 1420 par les visiteurs de la province, Jean, prieur d'Erfurt, et Albert, prieur de Christgarten[1], mais il paraît que la distribution ne se faisait plus vers l'an 1690, puisque le chroniqueur, qui écrivait l'histoire de sa chartreuse n'en parle pas (le P. Anthelme Stapff mourut le 20 décembre 1702).

Les autres bienfaiteurs de la chartreuse (nommés dans la chronique du P. Stapff) dont nous connaissons les noms, sont:

1. Mechtilde Freitagin qui leur fit don d'une calice neuf à la chartreuse.

2. Agnès de Bickenbach qui leur donna 20 florins.

---

[1] Christgarten signifie jardin du Christ.

3. Adelaïde de Neidberg fit à la chartreuse une donation perpétuelle de deux muids de céréales et une autre donation de 12 muids de céréales après la mort de son fils. Son anniversaire avait lieu le 4 mai.

4. Une religieuse dominicaine du couvent de St. Marc à Würzbourg fit don à la chartreuse d'une chasuble de couleur brunâtre (casulam brunnei coloris), et d'une chaine en argent (monile) et lui légua après sa mort une armoire pour la sacristie et un coussin (cussinum scapulare).

5. Nicolas de Malkos [1], doyen du chapitre de la cathédrale de Würzbourg, donna à la chartreuse d'Engelgarten 20 muids d'épeautre, et plus tard 2 muids d'épeautre et plusieurs florins pour une pitance; en outre, il renonça en sa faveur au paiement d'une créance de 100 florins. Son anniversaire se célébrait le 9 octobre.

6. Rodolphe et Frédéric, comtes de Wertheim, chanoines de la cathédrale de Würzbourg. Rodolphe de Wertheim [2] fit don à la chartreuse d'Engelgarten d'une somme de 200 florins et en outre, à diverses reprises, de plusieurs florins pour une pitance, et d'un pain chaque semaine; son anniversaire se célébrait le 26 mai; avant de mourir, il légua encore à la chartreuse 10 florins. Frédéric de Wertheim [3] fit don d'un pain par semaine et lui légua 10 florins par testament. Son anniversaire avait lieu le 5 juin.

---

[1] Il mourut le 9 octobre 1404.

[2] Il mourut le 25 mai 1402.

[3] Il mourut le 4 juin 1417.

7. Engelhard de Nideck [1], chanoine de la cathédrale de Würzbourg, fit don à la chartreuse d'Engelgarten de 10 livres ~~Heller~~ deniers, de deux florins pour le pavé du cloître du couvent, [ambitus], de deux alambics en plomb servant à la fabrication de l'eau de roses [2], de parchemin, puis, pendant quelques années, d'un pain par semaine. Il fut également le bienfaiteur des pauvres malades qu'il visitait assidûment et auxquels il portait des consolations et des remèdes.

8. Les héritiers testamentaires du chanoine de la cathédrale Eberhard Fuchs [3], firent don à la chartreuse d'un peu plus de six florins.

9. Le chanoine de la cathédrale Gyso de Tann [4] à Würzbourg lui donna deux florins.

10. Arnold de Sparneck, [3], chanoine de la cathédrale de Würzbourg, fit don à la chartreuse d'un livre de lectures édifiantes et lui laissa 30 florins après sa mort.

11. Henri de Wilzleiben [6], cantor à la cathédrale de Würzbourg, fut un grand bienfaiteur de la chartreuse; son anniversaire se célébrait le 10 novembre.

12. Conrad d'Ochsenfurt, chanoine de la collégiale de Neumünster (monastère nouveau) à Würzbourg, fit don à la chartreuse de 100 florins et d'une chasuble.

---

[1] Il mourut le 3 avril 1398.

[2] In original: 2 Kolben (vel Bligenhart) ad stillandas aquas rosaceas. Bligen = blejen, de plomb.

[3] Il est mort vers l'an 1398, le 4 avril.

[4] Gyso (Geiso) de Tann mourut le 6 janvier 1404.

[5] Il mourut le 4 février 1405.

[6] Il mourut le 13 juin 1405.

13. Jean de Gochsheim, chanoine de Neumünster (monastère nouveau) et curé de St. Pierre à Würzbourg, donna à la chartreuse, outre la rente annuelle d'un florin # sur ~~la cour~~ à cheval ~~zum Rosse~~ à Würzbourg de laquelle rente il a été déjà fait mention, ~~quelque~~ un certain nombre de livres.

la cour # assignée sur la maison dite zum Rosse, i.e. au cheval.

14. Jean Rübin, chanoine de la collégiale de Neumünster (monastère nouveau) et curé de l'église collégiale de Haug, fit faire plusieurs fenêtres au couvent devant la salle du chapitre et devant le réfectoire, et paver le corridor en belles pierres.

15. Maître Thomas, chanoine à Neumünster (monastère nouveau) et curé de Lüttershausen [1] donna à la chartreuse d'Engelgarten 30 florins, lui légua, à elle et à la chartreuse de Tückelhausen, sa ferme, et fit don, en outre, à celle de Würzbourg, de 30 muids d'épeautre. Après sa mort, la chartreuse d'Engelgarten reçut encore 20 florins. Son anniversaire se célébrait le 29 août.

16. Frédéric Ledenter, chanoine à Neumünster (monastère nouveau), fit don à la chartreuse, de son vivant, de 50 florins et de diverses pitances; après sa mort, la chartreuse d'Engelgarten reçut encore 10 florins.

17. Jean Frendenreich, doyen du chapitre de Neumünster fit don de 10 florins à la chartreuse.

Le chroniqueur, se rappelant la triste époque que la chartreuse d'Engelgarten eut à traverser vers la fin du quatorzième siècle, cite aussi les bienfaiteurs qui lui vinrent alors en aide tant par leurs conseils que par leurs libéralités. S'ai déjà nommé les ~~burgraves~~ comtes ?

---

[1] Aujourd'hui Neubaustrasse N. 36.

[2] Lüttershausen = Leutershausen; c'est ou le village situé à 3/4 mille au sud de Wernheim (Baden), ou la ville à 7 milles S.O. de Nüremberg (Bavière).

du château

Jean et Frédéric de Nuremberg. N'oublions pas ici Gerhard de Schwarzburg, évêque-prince de Würzbourg (1372-1400) qui protégea non-seulement protégea la chartreuse d'Engelgarten dans ses droits, mais lui témoigna aussi beaucoup d'autres bienfaits. Après un gouvernement long et orageux, la mort vint le délivrer, le 8 novembre 1400, de ses peines et de ses soucis. Il fut enterré dans la cathédrale de Würzbourg, du côté nord, près de l'autel de la Ste Vierge appelé aussi autel du prévôt, dans le voisinage de la sacristie de la paroisse de la cathédrale. Les chartreux célébraient son anniversaire le 30 juillet.

Walram de Hunspach (1), avocat au consistoire de Würzbourg, est cité comme un ami et un bienfaiteur de toutes les chartreuses. Il leur faisait d'abondantes libéralités. Il avait une prédilection toute particulière pour la chartreuse de Würzbourg qu'il secourait de ses conseils et de ses dons et dont il soignait les affaires, en cas de procès, avec autant de zèle et aussi consciencieusement que s'il se fût agi de ses propres intérêts. Il se fit l'avocat de la chartreuse auprès du doyen du chapitre de Neumünster (monastère nouveau) Conrad de Geurichsheim (2) qu'il décida à faire don à Engelgarten d'une rente perpétuelle de 20 muids sur divers biens à Wylatzheim (3).

Pour lui, Walram de Hunspach fit à la chartreuse les dons suivants :

---

(1) Hunspach = Hundsbach au N.O. d'Arnstein, district de Karlstadt.

(2) Geurichsheim = Gerchsheim à 1 3/4 mille N.E. de Tauberbischofsheim, Baden.

(3) Wylatzheim = Wielanzheim à 2 milles N.O. de Markt-Bibart.

1. A Burghausen (1) 22 muids d'épeautre et 2 muids d'avoine.

2. A Sundernhofen (2), 6 muids d'épeautre, 6 muids de blé, 4 muids d'avoine. (Il lui avait fait encore, en outre, en date du 8 octobre 1386, de 1000 livres ~~heller~~ deniers.)

3. A Rietheim (3), 4 muids de blé et d'épeautre.

4. A Würzbourg, une vigne au lit-dit im Gras, qu'il avait achetée pour une somme d'environ 150 florins.

Sur ces dons, les habitants de la chartreuse d'Engelgarten devaient recevoir un muid de blé par semaine pour une pitance. Le prieur était tenu de se conformer exactement à cette clause. La chartreuse d'Engelgarten faisait son anniversaire le 17 juin.

D'autres bienfaiteurs de la chartreuse de Würzbourg furent Franz de Getbitz, chanoine des cathédrales de Prague et d'Olmütz, et le protonotaire Nicolas de Getbitz qui était au service de l'empereur romain d'Allemagne Wenceslas (1370-1400). Ces deux personnages rendirent de grands services à la chartreuse d'Engelgarten. Il y avait en outre au nombre de ceux que ~~remplacés~~ les Chartreux faisaient participer aux prières (suffragium) de leur Ordre, les docteurs et professeurs de théologie Conrade d'Ebrach, cistercien, Henri de Hesse, Henri de Gotha, Matthieu de Cracovie, de plus les chanoines de Neumünster (monastère nouveau) Jean de Heilbrunn, Frédéric de Klingenberg et Jean Mechel; puis Eckhard de Griesheim (4), chanoine de la cathédrale de Würzbourg, Nicolas de

---

(1) Burghausen est à 1 mille N.E. d'Arnstein.

(2) Sundernhofen = Sonderhofen à 7/8 de mille N.O. de Aub.

(3) Rietheim = Riedenheim à 5/8 de mille N.O. de Aub.

(4) Eckhard de Griesheim mourut en l'an 1403, probablement le 5 mars.

Sawensheim (1), doyen de St. Etienne à Maience, Maître Thomas de Clivis, le docteur en droit Riman et son frère Jean, tous deux chanoines de Ste Marie à Erfurt.

Nous trouvons en outre parmi les bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten: 1. Jean Schemmick, curé à Bergtheim (2). Celui-ci lui donne: a) 18 muids d'épeautre, 1 muid de pois, 12 schillings, 1/2 livre de deniers sols Leitleer, 2 poulets à carnaval et 4 poulets de St. Martin assignés sur des biens sis à Zenzleben (3) et à Schaudenbach (4), qu'ils avait achetés à Wolfram Truchsess pour la somme de 250 florins; b) une maison et 4 acres de vignes à Obereisheusheim (5), qu'il avait achetées au prix de 200 florins. Jean Schemmick mourut le 26 octobre 1422 et fut enterré à la chartreuse de Würzbourg, dans le voisinage de l'autel de St. Séverine.

2. André, curé de Dettelbach (6) qui légua aux chartreuses d'Astheim et de Würzbourg une vigne qui fut vendue dans la suite pour la somme de 71 florins.

3. Jean Blanckenberger, bénéficier à Schweinfurt, il donna 10 florins à la chartreuse.

4. Conrad Teffler, chapelain de l'hôpital de Kitzingen, qui donna 10 florins.

5. Conrad Fewrer Textores, prêtre à Nuremberg, donna 10 florins.

---

(1) Sawensheim = Seinsheim.

(2) Bergtheim est à 1 1/2 mille S.E. d'Arnstein.

(3) Zenzleben est à 1/4 de mille S.O. de Werneck.

(4) Schaudenbach est à 1/2 mille N.O. de Werneck.

(5) Obereisheusheim = Obereisensheim, au N.O. de Volkach, sur le Main.

(6) Dettelbach est à 2 1/4 milles E. de Würzbourg.

6. Une dame de Trèves donna un cingulum couleur or.

7. La veuve Trendler à Würzbourg donna 10 florins.

8. La veuve de Wyprecht de Grumbach donna deux chasubles noires en velours.

9. Deux dames de Nüremberg donnèrent 8 florins pour faire réparer un calice.

10. Pierre Leister, prêtre à Nüremberg, donna 50 florins.

11. Jean Pflegfar, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, donna 15 florins pour l'achat d'un muid de blé à l'occasion de son anniversaire qui se célébrait le 13 mars.

12. Henri Glaser donna 25 florins.

13. Etienne Schuler de Nüremberg donna trois florins.

14. Utta, la veuve du chevalier Guillaume de Grumbach, donna 100 florins ; l'anniversaire des deux époux avait lieu le 20 août.

15. Bertoldus, curé à Iphofen [1] donna 33 florins et 133 livres de diverses monnaies ; son anniversaire avait lieu le 24 janvier.

16. Catherine Schröttelin donna deux calices ; son fils Jean, un calice. Leur anniversaire était fixé au 27 avril.

17. Agnès, la sœur du procureur de la chartreuse Jean Forst, acheta pour la chartreuse d'Engelgarten 12 muids d'épeautre à Geyselsheim [2], dont elle percevait ~~eut~~ la rente sa vie durant ; en outre, 5 1/2

---

1) Iphofen, ville au S.O. de Markt-Bibart.

2) Geyselsheim = Geisslingen, à 6 km. N.O. d'Uffenheim.

acres de champs à Estenfeld, d'où elle tirait 8 muids d'épeautre. Par testament elle laissa à la chartreuse 500 florins.

18. Thomas Wormut, chanoine de St. Etienne de Bamberg, donna 30 florins pour son anniversaire qui avait lieu le 12 octobre. Cette somme servait à l'acquisition de 3 acres de vignes près de la croix d'Estenfeld. Thomas Wormut donna en outre huit florins et légua vingt florins.

19. Louis Breitzuck, curé à Ochsenfurt, donna plusieurs florins pour des pitances et des raisins muscat; en outre, vers l'an 1400, après les dommages causés à la chartreuse par les bourgeois de Würzbourg, il lui donna de concert avec les prêtres Frédéric Schaffdarm et Jean Hörling, des vivres de diverse nature; son anniversaire avait lieu le 4 juillet.

20. Henri Eber, chanoine de la collégiale de Haug, à Würzbourg, donna 10 florins et un cheval d'une valeur prise de huit florins.

21. Jean Kant, curé à Karlbach (1), donna trois florins.

22. Henri Hagen, curé à Markerlbach (2), fit don aux chartreuses de Würzbourg et de Tückelhausen d'un moulin près de Windsheim (3), qui rapportait annuellement 10 muids d'épeautre et 6 livres moins 20 deniers. Du moulin dépendait

---

(1) Karlbach est au S.O. de Gemünden au N. de Gössenheim.

(2) Markerlbach = Markterlbach, bourg à 4 milles N.O. de Würzbourg Nüremberg, Franconie moyenne.

(3) Windsheim = Windsheim, ville à 6 1/2 milles N.O. de Nuremberg. Bavière

aussi un pré. Son anniversaire avait lieu le 28 mai.

23. Jean de Miltz, chanoine à ~~Wirzbourg~~, Bamberg, [mort le 19 juin 1426], fit don à la chartreuse de Würzbourg de 20 florins. Son anniversaire avait lieu le le 30 novembre.

24. Frédéric Sesselmann, curé à Radelsburck [1], légua à la chartreuse 10 florins.

25. Pierre Weydner, chanoine de Neumünster (monastère nouveau) à Würzbourg, donna 10 florins et 2 ouvrages.

26. Pierre Knor, curé à Randersacker, fit don à la chartreuse d'un calice d'une valeur de 36 florins, d'un anneau en or et d'une aube. Son anniversaire avait lieu le 14 avril.

27. Pierre Winter, vicaire de la cathédrale de Bamberg, donna 21 florins et quelques deniers.

28. Un chapelain du château de Heidelberg donna 12 florins.

29. Un doyen de Spire donna 20 florins.

30. Maître Albert, curé de St. Sebald à Nuremberg, donna 3 florins.

31. Théodoric de Weningen, chanoine à Würzbourg, donna 2 florins et un ouvrage. [Il mourut le 8 mai 1439.]

32. Henri Stendener, prêtre, fit don de plus de 27 florins.

33. Antoine de Rotenhan, évêque de Bamberg, donna 30 florins; il mourut le 18 mai 1459, selon le calendrier de la chartreuse d'Engelgarten le 31 janvier 1459.

34. Jacques Gerbin, chanoine de St. Etienne à Bamberg, donna 3 florins.

---

[1] Radelsburck = Cadolzburg, bourg à 2 ½ milles O. de Nuremberg.

35. Vincentius de Molendino, vicaire et sous-custode de la cathédrale de Bamberg, donna 100 florins; il reçut deux anniversaires, le 26 juin et le 26 décembre.

36. Nicolaus de Indagine, licencié en droit et chanoine de Neumünster (monastère nouveau) à Würzbourg, donna 20 florins. Son anniversaire se célébrait le 27 juin.

37. Conrad Bachdorff, chanoine de St-Etienne à Bamberg, donna 50 florins; son anniversaire se faisait le 13 novembre.

38. Martin de Lyechtenstein, prévôt de la cathédrale de Bamberg, donna 10 florins; son anniversaire avait lieu le 22 avril. Il mourut le 20 mars 1455.

39. Eckard de Milz doyen de l'église collégiale de Haug à Würzbourg, donna 10 florins (1).

40. Henri Morlin, chanoine de la collégiale de Haug fit don à la chartreuse d'une rente perpétuelle de 2 florins à Heidingsfeld et de 2 florins à sa mort. Son anniversaire était fixé au 26 juillet (2).

41. Bertholdus, chapelain de l'évêque de Würzbourg, donna 10 florins.

42. Bertoldus Cruthenus, curé à Eyffelstatt (3), et vicaire de la cathédrale de Würzbourg, donna 72 florins et divers ustensiles; il fut enterré à la chartreuse d'Engelgarten; son anniversaire avait lieu le 17 septembre (il est mort en 1465).

---

(1) Dans le liber regulae ecclesiae Haugensis, son nom apparaît à la date du 2 septembre; on le trouve aussi dans des documents de 1442-1450.

(2) Il est cité comme vicaire, en date du 27 juillet, dans le liber regulae ecclesiae Haugensis; il est aussi nommé dans un document de 1370; il paraît être devenu plus tard chanoine.

(3) Eyffelstatt = Eibelstadt, à 1 mille N.O. d'Ochsenfurt.

42. 43. Henri Corrifirs vicaire de la ~~collégiale~~ cathédrale de ~~Haug~~ Maience fit don de 20 florins.

43. 44. Bertoldus de Isenacko, physicus et médecin chanoine de la collégiale de Haug, donna 20 livres de deniers Heller, un livre avec images et un commentaire du livre des Cantiques (1).

44. 45. Henri Grube, chanoine de Neumünster (monastère nouveau), donna 12 florins pour l'achat d'un muid d'épeautre de rente perpétuelle, ainsi qu'un calice; son anniversaire avait lieu le 1 juin.

45. 46. Henri Raabach, chanoine de Neumünster (monastère nouveau), donna un calice.

46. 47. Sybotus, vicaire de Neumünster (monastère nouveau) à Würzbourg, donna 50 livres de deniers Heller, et sa sœur Elisabeth 12 livres de deniers Heller ainsi que divers ustensiles de cuisine et de cave; leur anniversaire se célébrait le 20 juillet.

47. 48. Matthias de Starckenberg, originaire de Cologne, curé à Mengenbur (2), diocèse de Maience, donna 350 florins qui furent payés par quelques bourgeois de Würzbourg sur présentation de mandat écrit. Son anniversaire avait lieu le 6 décembre.

48. 49. Otto de Schonenburg, chanoine et ~~pac~~ scholastic de la cathédrale de Maience, avait eu d'abord le projet d'entrer à la chartreuse d'Engelgarten; il lui fit don de 260 florins. Son anniversaire était fixé au 29 juillet.

49. 50. Jean Weyze, prévôt de St. Florin (3) à Coblenz, fit don de trois florins.

50. 51. Jean, curé de Hochheim (4), donna 4 muids d'

---

(1) Son nom est cité dans le liber regulae ecclesiae Haugensis en date du 5 novembre.

(2) Mengenburg = Mönchberg, à 3/4 de mille N.E. de Klingenberg, Basse Franconie, Bavière.

(3) Cette église est aujourd'hui entre les mains des protes- tants.

(4) Hochheim = Veitshöchheim, près de Würzbourg.

épeautre de rente perpétuelle, 150 livres de deniers Heller pour l'achat de vignes à la Hofstatt près de la chartreuse d'Engelgarten, et légua à celle-ci par testament trois urnes de vin. Son anniversaire avait lieu le 24 février.

51. 52. Jean Vincke, chapelain à Hohenberg (1), qui fut deux fois novice à la chartreuse d'Engelgarten, donna deux calices en argent doré, trois vaches, 94 livres de deniers Heller, et environ 30 florins. En outre il engagea une dame à faire don de 26 florins à la chartreuse de Würzbourg. Son anniversaire tombait sur le 7 février.

53. Un chapelain de la collégiale de Haug à Würzbourg donna 9 ½ florins.

54. Jean de Meyntzenberg, vicaire de Neumünster (monastère nouveau), donna 10 muids d'épeautre et 25 livres de deniers Heller.

55. Jean Mecklin, chanoine de Neumünster (monastère nouveau), donna 10 muids d'épeautre et 25 livres de deniers Heller.

56. Jean Breytler, chanoine de Neumünster (monastère nouveau), donna 12 florins.

57. Un prêtre de Worms donna 4 florins.

58. Frédéric, chapelain de Ste Catherine à Nuremberg, donna un ostensoir et 3 ouvrages.

59. Charles de Hesseburg (2), doyen de la cathédrale de Würzbourg, donna un calice et 60 livres de deniers Heller. Son anniversaire était fixé au 25 juin.

60. Théobald Rich, curé de la collégiale de Haug, donna 21 livres de deniers Heller.

61. Joannes de Arietè, chanoine et chantre du monastère de Neumünster (nouveau), fit bâtir une cellule et donna dans ce but la maison de bains de Bleychach (à Würzbourg), qui rapportait 19 ½ livres de deniers Heller, ainsi que 4 acres de vignes

---

(1) Hohenberg, peut-être Homburg, à 3/4 de mille S.E. de Marktheidenfeld.

(2) Il est mort le 28 juin 1388.

sises au lieu dit steigtenbüchel (Ständerbühl).
Son anniversaire se célébrait le 19 juin.

62. Conrad de Geurichsheim [1], doyen du chapitre ~~de Neumünster~~ du monastère nouveau à Würzbourg, fit don de 28 muids de diverses céréales de rente perpétuelle à Wylantzheim [2]; son anniversaire tombait sur le 16 février.

63. Jean Puttinger de Heilbrunn [3], chanoine ~~de Neumünster~~ du monastère nouveau, légua par testament à la chartreuse d'Engelgarten des livres, des vases en argent et du mobilier pour une valeur de 440 florins; son anniversaire avait lieu le 16 février.

64. Jean de Maience, vicaire à Strasbourg, fit don d'un fer à hosties et de plusieurs florins.

65. Frédéric Zürn, chanoine ~~de Neumünster~~ du monastère nouveau, donna quelques vignes.

66. Fridericus de Arieta, dictus de Klyngenberg [4], custode et chanoine ~~de Neumünster~~ du monastère nouveau, donna la Somme théologique de St. Thomas d'Aquin magnifiquement reliée.

67. Jean de Langingen [5], vicaire de la cathédrale de Würzbourg, donna une petite bible.

68. Henri de Salfelt [6], doyen ~~de Neumünster~~ du monastère nouveau, donna environ 30 florins.

---

[1] Geurichsheim = Gerchsheim à 1 3/4 mille N. E. de Tauberbischofsheim, Baden.

[2] Wylantzheim = Willanzheim à 2 milles N. O. de Markt-Bibart.

[3] Heilbrunn = Heilbronn à 5 3/4 milles N. E. de Stuttgart.

[4] Klyngenberg; c'est ou le château avec verres près de Wipfeld (Werneck), ou la ville avec château à 7 1/4 milles O. de Würzbourg, sur le Main.

[5] Langingen, sans doute Lauingen à 5 1/2 milles N. O. ~~de Kürz~~ d'Augsbourg.

[6] Salfelt, sans doute Saalfeld, ville à 9 milles N. E. de Meiningen.

69. Walther, chapelain à St-Gotthard de Würzbourg, donna 4 florins ; son anniversaire avait lieu le 2 mars.

70. Tringus Brendelini [1], chanoine de la collégiale de Haug, donna 40 florins ; son anniversaire tombait sur le 16 février.

71. Les héritiers testamentaires du chanoine de la cathédrale Conrad de Hohenberg [2] de Würzbourg firent don de 12 florins.

72. Ortlin et Conrad Nuwer, tous deux vicaires de la cathédrale de Würzbourg, donnèrent chacun dix florins.

73. Jean, vicaire à Xanten Hanten [3], frère de Machorius, donna un ancien florin.

74. Rodolphe, doyen à Tongres, diocèse de Liège, fit don de 4 ouvrages, dont l'un était un commentaire des psaumes.

75. Eberhard de Szymmern (Zymmern, Zimmern), doyen de Haug [4], donna 24 livres ~~Hellet~~ de deniers.

76. Henri de Reynstein (Reinstein) [5], ~~scholastre~~ écolâtre de la collégiale de Haug, donna environ 12 livres ~~Hellet~~ de deniers.

77. Théodoric de Reisze, chanoine à Bonn, fit don de cinq florins.

---

[1] Il est cité dans le liber regulae ecclesiae Haugensis, en date du 13 février.

[2] Il est mort le 18 mars 1370.

[3] Au N.O. de Wesel, province rhénane.

[4] Son nom est cité dans le Liber regulae ecclesiae Haugensis en date du 14 décembre et apparaît dans des documents de 1383. 1388.

[5] Il est cité dans le Liber regulae ecclesiae Haugensis en date du 24 janvier et son nom apparaît dans des actes de 1370 à 1377.

78. Jean Rymar, chanoine de Ste Marie à Erfurt, donna 3 florins et de bons livres (le premier est intitulé : liber animae).

79. Eberhard d'Attendorn, évêque de Lübeck (1387-1399) (1), donna 30 florins.

80. Louis Tattern, prévôt à Dorpat (2), chanoine de la cathédrale de Lübeck, donna un florin.

81. Albert de Ravenburg, chanoine à Dorpat, donna 2 florins.

82. Henri de Suabach (3), vicaire de la cathédrale de Würzbourg, fit remettre à chartreuse d'Engelgarten 30 florins et 30 livres de deniers par son héritier testamentaire Rodolphe de Wertheim.

83. Aegidius, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, fit don de 2 muids de céréales et de 2 florins.

84. Conrad de Nenberg, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, donna au nom de Conrad Ruderlandt 31 florins.

85. Fridericus, autrefois recteur des écoles et vicaire ~~de Neumünster~~ du monastère nouveau, donna 2 florins.

86. Conrad Nymmer (4), doyen du chapitre de Haug, donna pour un anniversaire pour sa ménagère Gerlina Smidlin, 6 muids d'épeautre, et fit payer en outre 10 florins après sa mort.

---

(1) Le diocèse de Lübeck fut supprimé en 1535.

(2) Dorpat, évêché supprimé en 1558 par les Russes qui firent périr dans les flammes le dernier évêque, Hermann III Weiland.

(3) Suabach = Schwabach, ville à 2 milles S.O. de Nüremberg.

(4) Il est cité dans le Liber regulae ecclesiae Haugensis sous date du 29 janvier. Son nom paraît dans des actes de 1390 – 1420.

87. Conrad, curé à Schorgast [1], donna 9 florins et un ouvrage sur le livre de la Sagesse; l'auteur de ce livre était le Dominicain Holgoth.

88. Rupert, empereur ~~romain~~ d'Allemagne (1400-1410), donna à la chartreuse, pour la dédommager d'une perte subie, une dîme d'une valeur de 16 florins.

89. Guillaume, duc de Berg, fit don de 50 florins, d'un ornement rouge précieux sur lequel on voyait des anges brodés or; en outre de deux chefs et de deux bras de vierges et martyres compagnes de Ste Ursule et de reliques des Ste Innocents. Deux anniversaires se célébraient en sa mémoire, le 17 mars et le 8 mai.

90. Krafto, comte de Hohenlohe, [2] donna 300 florins; 260 florins servirent à l'acquisition du jardin Hohenlohe, et 40 autres florins à l'achat de vignes à la Hoffstatt près de la chartreuse d'Engelgarten. Son anniversaire avait lieu le 2 octobre.

91. Syfridus Cristan donna 25 florins.

92. Conrad Beyer légua une vigne qui fut vendue plus tard pour la somme de 4 1/2 florins.

93. Wyglin ~~Zeffler~~ Zeffler fit don de neuf florins; il fut enterré à Engelgarten.

94. Joannes Heroldi donna 20 florins; son anniversaire était fixé au 7 janvier.

95. Jean Ebe, chef de cuisine du margrave (?) donna 20 florins.

96. Le domicellaris (jeune chanoine non prébendé) Guillaume de Münster donna 600 florins; son anniversaire se célébrait le 26 septembre.

---

[1] Schorgast = Marktschorgast à 3/4 mille N.O. de Berneck.

[2] C'est probablement le même ~~Lehnême~~ que celui qui se réfugia à la chartreuse en 1397, mais qui fut ramené ~~de force~~ à la cour ~~forcément~~ à Marmelstein.

97. Hanns et Anna Grob firent don de plus de 300 florins.

98. Betzold Walcke donna une chasuble en soie verte avec fleurs or, ainsi que 60 florins; il vivait auparavant à Aisfelt (1).

99. Laurent de Schweinfurt fit don d'un gobelet argenté et de 3 1/2 marcs d'argent pour un calice, de 10 florins et de deux vaches.

100. Rotin de Schweinfurt donna une vache et cinq florins.

101. Jean Hochheim, bourgeois de Würzbourg, donna cinq florins et un foudre de vin.

102. Nicolas Winter, ~~bourgmestre~~ maire de Winterhausen (2), donna 10 florins.

103. Conrad Genier, domestique de la chartreuse d'Engelgarten, donne environ 40 florins.

104. Un ~~homme~~ seigneur de Lappenheim fit don d'un ornement en velours noir et d'une croix ornée de pierreries.

104. Un seigneur de Lappenheim etc.

105. Mathias Hey de Windersheim (3) fit don de deux florins.

106. Engelhard Leynacher donna 40 florins; son anniversaire avait lieu le 24 novembre.

107. Swob (Schwab) de Lor (Lohr) donna un florin (4).

---

(1) Aisfelt = Essfeld à 3/4 mille N.O. d'Ochsenfurt.

(2) Winterhausen est à 3/4 mille N.O. d'Ochsenfurt.

(3) Windersheim est sans doute Winterscheim, à 1 1/2 mille S.O. d'Appenheim, Hesse-Darmstadt.

(4) Lor = Lohr; c'est un village ou lieu situé à 1 1/4 mille N.O. d'Ebern, ou la ville situé à 4 1/2 milles N.O. de Würzbourg, ou le village situé à 3/4 mille au sud de Rothenbourg.

108. Henri et Barbe Lentwein de Würzbourg donnèrent 26 florins ; leur anniversaire se célébrait le 16 novembre.

109. Jean Wild d'Ochsenfurt fit don d'une rente perpétuelle de 13 ½ livres deniers heller à Karlstadt, ainsi que de 25 florins ; son anniversaire tombait sur le 17 avril.

110. Jean Bircke donna un cheval d'une valeur de 14 florins ; ses deux anniversaires se célébraient le 11 mars et le 25 septembre.

111. Jean Teger donna 20 florins.

112. Georges Pellifex et sa femme donnèrent 20 florins ; leur anniversaire avait lieu le 3 décembre.

113. Henri Koch de Tucholt (1) et sa femme Catherine firent don de 500 florins ; leur anniversaire avait lieu le 20 novembre.

114. Henri Kelzel de Nüremberg et sa femme donnèrent 25 florins et un ornement en velours rouge ; leur anniversaire se célébrait le 14 juin.

115. Un bourgeois de Francfort donna un ornement en soie muni d'une croix en or.

116. Jean Glaser donna deux florins, et en outre deux florins au nom du chanoine Ulrich Brenner (2) du chapitre de Haug.

117. Un certain Fleisman (Fleischmann), Etienne Schirmer d'Ochsenfurt, Jean Reus, Dr Marcus, An-

---

(1) Tucholt = Büchold au nord d'Arnstein.

(2) Selon le liber regulae ecclesiae Haugensis Ulricus Brunner (Brümer, Trunner) est mort le 16 mai. Brenner paraît donc être un lapsus calami.

dré Altertan, Ulrich Zorn de Wimpfen (1), un certain Laurent, Georgius Bartholomaei, Thomas Hertegen de Kitzingen et un certain Feurer donnèrent un florin ; ce don était destiné à une bâtisse.

118. Jean Ganser donna à la chartreuse d'Engelgarten, outre sa succession, plus de 100 florins.

119. Henri Meckel, bourgeois de Würzbourg, qui fut enterré à la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don d'une rente perpétuelle de 15 livres ~~heller~~ de deniers ; son anniversaire se célébrait le 11 juin.

120. Conrad de Meckmül (2) fit don d'un calice et d'un demi-~~foudre~~ char de vin (mediam carratam vini).

121. Ulrich Stromer de Nuremberg donna 20 livres ~~heller~~ der deniers.

122. Jean Heller, bourgeois de Würzbourg, donna 20 livres ~~heller~~ deniers

123. Engelin, serviteur du chanoine de Würzbourg Eberhard de Wertheim (3) fit don d'un cheval d'une valeur de neuf florins.

124. Gotze de Swäpenberg (4), écuyer du comte de Wertheim, fit don d'un cheval d'une valeur de huit florins.

---

(1) Wimpfen, sur le Neckar, au N.O. de Neckarsulm, et dans la province de Starkenburg, Hesse-Darmstadt, et forme un territoire enclavé par Baden et le Würtemberg.

(2) Meckmül = Möckmühl a 2½ milles N.E. de Neckarsulm.

(3) Eberhard de Wertheim est mort le 6 juillet 1426.

(4) Swapenberg est sans doute le Schwanberg avec un ancien château près d'Iphofen.

125. Eberhard Torchtlin, bourgeois de Würzbourg, donna 20 florins.

126. Gotze de Medelbach, bourgeois de Francfort, fit don de 300 florins. Son anniversaire avait lieu le 22 mars. En outre, en sa qualité d'héritier testamentaire du bourgeois de Francfort Jean de Cassel, il remit une somme de 350 florins qui fut soldée peu à peu par la ville de Wetzlar[1]. L'anniversaire de ce dernier se faisait le 3 mai.

127. Le pharmacien Gobelo et sa femme, domiciliés à Francfort, avaient fait don à la chartreuse d'Engelgarten de leur maison qui rapportait environ trente florins par an. Mais après la mort de Gobelo on apprit qu'il avait des dettes, et c'est pourquoi la chartreuse renonça en faveur de la veuve, à la maison en question.

128. Emycho de Landecke, bourgeois de Maience, donna 8 florins.

129. Maitre Florentius de Davantria[2] donna 5 florins.

130. Henri Grunepape, bourgeois de Cologne, donna plus de 129 florins.

131. Divers bourgeois de Cologne firent des dons à la chartreuse d'Engelgarten: Gotschalk et Sudermann donnèrent 18 florins, et un autre, appelé Cyrus, 10 ducats.

132. Un chevalier d'Arnheim donna 4 florins.

133. Gerwinus von der Trappen, bourgeois de Cologne, donna 10 ½ florins.

---

[1] Wetzlar, sur la Lahn, au N.O. de Wilburg, province de Hesse-Darmstadt.

[2] Davantria = Deventria, Deventer en Hollande.

134. Arnold de Gruthausen, trésorier du duc de Gueldre, fit don de 18 ducats; sa fille Marguerite donna en outre, de concert avec son père, 17 florins.

135. Le chevalier Conrad Steinberger fit don de huit florins pour vêtements de religieux (ad cultum ecclesiasticis), et en outre de six autres florins.

136. Un anonyme fit don de 4 florins.

137. Betzold Wortwin de Heseler [1] et sa femme Cunégonde firent don de 216 livres 6½ schillings; l'anniversaire de Betzold se célébrait le 23 juillet.

138. Henri Cantz, bourgeois de Würzbourg, donna 106 florins pour la confection d'un missel; son anniversaire se célébrait le 6 octobre.

139. Pierre de Bischofsheim fit don d'un grand calice pour le maître-autel.

140. Joannes de Rivo de Attenderne, bourgeois de Cologne, fit don de 60 florins; son anniversaire se célébrait le 3 mai.

141. Deux personnes de Hollande firent don de 11 florins.

142. Jean Ortinus de Niderbleichfeld [2] fit don d'un bon cheval.

143. Jean Repplin de Meiningen fit don de 1½ florin.

144. Jean Kalus, bourgeois de Würzbourg, fit don de 8 florins de Bohême; son anniversaire se célébrait le 19 février.

145. Henri Pfister fit don de 10 florins.

146. Nicolas de Kalkar [3] fit don d'un vieux florin.

---

[1] Heseler = Hasslar à 7/8 mille N.E. de Karlstadt.

[2] Niderbleichfeld = Unterpleichfeld à 1½ mille N.E. de Würzbourg.

[3] Kalkar = Calcar, ville à 1½ mille S.E. de Clève.

147. Gervinus de Brakevelde, bourgeois de Cologne, fit don de 25 florins ; son anniversaire était fixé au 3 février.

148. Henri Gramann fut dès le principe au service de la chartreuse d'Engelgarten ; il travaillait au jardin et dans les vignes ; il fut envoyé aussi à la Grande-Chartreuse et fut toute sa vie un fidèle serviteur de la chartreuse dans laquelle il fut enterré, et à laquelle il légua tout ce qu'il avait.

149. Conrad, jadis aide-cuisinier à la chartreuse d'Engelgarten et plus tard serviteur du chanoine de la cathédrale de Würzbourg Tüdden ~~Schneider~~, donna par testament deux livres deniers.

150. Frédéric Nydunck fit don de 20 florins.

151. Un anonyme fit don de 20 florins.

152. Un bourgeois de Cologne, appelé Boltz, fit don de 6 florins.

153. Thuntzmann Freyt de Strasbourg fit don d'un florin.

154. Wygandus de Fulda fit don d'un florin.

155. Matthias, fondateur de la chartreuse de Rostock (1), fit don de 10 florins.

---

(1) Comme fondateurs de la chartreuse de Rostock fondée en 1396 et détruite en 1553, on cite Arnold Baggelen, bourgmestre de Rostock, et son beau-père, le bourgeois Matthias de Borken de Rostock. Fondée le 2 février 1396, elle fut confirmée le 8 septembre 1396 par l'évêque Rodolphe de Schwerin de Mecklenbourg-Stargard (1389-1415). Sur la suppression de la chartreuse de Marienehe près de Rostock (elle fut démolie en 1559), voir Jahrbücher für mecklenburgische Geschichte und Alterthumskunde, vol. 27 : Marquard Behr, dernier prieur de la chartreuse de Marienehe, près de Rostock, et la suppression de la chartreuse.)

156. Conrade official de Hildesheim, fit don de 5 florins.

157. Jean Letzlin fit don de 13 florins.

158. Frédéric Suderlant fit don de 10 florins.

159. Ulrich Wernher d'Ochsenfurt, fit don de 50 florins qui servirent à acheter une rente perpétuelle de 2 florins. Sur cette donation les chartreux recevaient le jour de son anniversaire, le 25 mai, une ~~Fischereichnis~~ pitance (distribution de poissons).

La chartreuse eut aussi ses bienfaitrices. Le chroniqueur place à leur tête Gutha, la mère de Hermann de Duren, procureur de la chartreuse d'Engelgarten. Cette dame, imitant l'exemple de son fils, se retira dans la solitude et ~~alla habita~~ jusqu'à la fin de sa vie, avec la servante de la chartreuse, une maison sise en face du couvent. Elle fit don à la chartreuse d'un bon calice en argent, ~~de~~ d'essuie-mains, de linge de table, de sa maison d'habitation et d'une seconde maison qu'elle avait achetée dans la ~~Judengasse~~ rue des Juifs (1) avec tout l'ameublement, et elle renonça entre les mains de son fils Hermann, en faveur de la chartreuse. Ses dons à la chartreuse équivalaient à une somme de 400 florins. Son anniversaire se célébrait le 5 février.

A Gutha de Duren il faut ajouter les bienfaitrices suivantes :

1. Marguerite Paternosterin qui fit don de dix florins ; son anniversaire était fixé au 29 avril.

2. Cunégonde de Hohenhaus fit don de 25 florins pour l'acquisition d'une rente perpétuelle d'un florin ; son anniversaire était fixé au 4 mai.

---

(1) ~~Judengasse = Marktplatz~~.

Rue des Juifs = place du marché

3. Cunegonde, marchande, (institrix); fit don pendant plus de trente ans, de 4 cierges à Noël, et légua 5 florins et 4 cierges.

4. La servante d'un prêtre fit don d'un florin.

5. Anna d'Ochsenfurt fit don de 2 florins.

6. La veuve de Barthélemy de Hutten fit don d'un anneau valant trois florins.

7. Elisabeth Nythardin légua par testament 39 florins; son anniversaire était fixé au 19 décembre.

8. Elisabeth Ölgästin fit don de 3 florins.

9. Elisabeth, servante de Eberhard Thüringe, ~~fit don d'un florin~~; la femme Geckneria, la mère du receveur de foire (curarii) de Merstadt (1); Marguerite Wechterin; Anna Retzlerin; ~~firent~~ don d'un florin chacune; une certaine Nintsnerin donna 20 florins pour une bâtisse.

10. Faula Geblerin d'Estenfeld fit don d'une rente perpétuelle d'un muid d'épeautre.

11. Cunégonde Ortlibin, veuve de Frédéric Behem, bourgeois de Nuremberg, fit don d'une bonne chasuble avec accessoires.

12. Gosta de Querne de Cologne fit don de vingt florins.

13. Alheydis de Envrycar fit don d'un florin.

14. Gyzela, veuve de Gernodus Glück, fit don de 1 florin et envoya des ~~ouvrages~~ coins (cuneos) et des ~~petites livres~~ pourvoirs cuneos, des petits pains et des laganes (lagana).

15. Nesta (Agnès) autrefois ménagère de Jean de Heilgrunn (2) du monastère nouveau chanoine ~~de Neumünster~~ de Dénicé fit don d'un gobelet en argent et de 200 livres ~~heller~~.

---

(1) Merstadt = Münnerstadt au N.E. de Kissingen.

(2) Heilgrunn = Heilbronn, ville à 5 3/4 milles N.E. de Stuttgart.

Pollesin

16. Anna Pollesin, qui avait été ménagère de Jean de Heilgrunn (dont il a été fait mention au N.° 15), fit don de 60 livres de deniers bellen; son anniversaire se célébrait le 6 mai.

17. Geta de Francfort fit don, en mémoire de ses deux maris Bertold et Jean Tryse, d'une rente perpétuelle de 2 marcs assignés sur sa maison, qui fut vendue plus tard 40 florins, et de 4 autres florins; son anniversaire se célébrait le 7 septembre.

18. Une novice d'origine noble (domicella) Heylickin de Strasbourg fit don de 2 florins.

19. Greda Wynrickin donna, en son nom et au nom de ses deux maris, aux chartreuses de Cologne, de Maience et de Würzbourg, sa maison à Francfort (appelée Stolzenberg et contigue au cimetière de St. Barthélemy); la chartreuse d'Engelgarten reçut 100½ florins pour sa part. Son anniversaire se célébrait le 23 septembre.

20. Catherine Schonbachin fit don d'un bon calice et d'une table qui se trouve dans l'édifice destiné aux hôtes.

21. La femme de Sitzo Fistilin fit don d'une aube et d'une chasuble.

22. Ella, la ménagère du chanoine Hartmodus Beyer de la collégiale de Haug, fit don pour acquisition de terres à Estenfeld, d'une somme de 234 livres de deniers et laissa enfin par testament toute sa fortune aux Chartreux de Würzbourg. Son anniversaire se célébrait le 6 août.

23. Une dame de Coblenz fit don de 2 florins.

24. Une pauvre fileuse donna sur le produit de son travail un denier à chacun des religieux de la chartreuse de Würzbourg.

25. Une dame Wockin de Wertheim donnez, pour elle et pour son mari, un florin.

26. Une dame de Gundelfingen de Nuremberg fit don d'un florin et de divers objets.

27. La veuve de maître Conrad, physicien, de Fribourg, fit don de 6 florins; son anniversaire se célébrait le 25 avril.

28. Une Domicella Catharina de Garzweyler de Cologne fit don de 32 onces de Bohême et de Hongrie, ainsi que de 5 florins du Rhin. En outre le prieur Jean reçut de ses héritiers testamentaires une cappa d'une valeur de cinq florins; son anniversaire se célébrait le 31 août.

29. Une Jungfrau Tausterin d'Amberg fit don de quatre florins.

30. Une femme Bud, servante des chanoines de l'église cathédrale de Würzbourg, fit don de 6 florins.

31. Anna Grunthérin, de la famille Mendel, neveu du fondateur de la chartreuse de Nuremberg, fit don de 2 florins.

32. Une dame Goldnerin de Würzbourg fit don de deux florins.

33. Une dame de Steynach (1) fit don d'un florin.

34. Elisabeth Spinlerin de Würzbourg fit don de 16 florins et d'un manteau (pallium) d'une valeur de 5 florins.

35. Mechtilde de Schonenburg donna 10 florins par l'entremise du prieur Bernard de Trèves.

36. Cunégonde, la veuve de Jean, serviteur du doyen du chapitre de Haug, fit don de 70 florins; Cunégonde, servante du doyen du chapitre de Haug Eberhard de Zimmern, fit don de 60 florins.

---

(1) Steynach = Steinach; il n'est pas possible de dire de quel lieu il s'agit.

37. Domicella Catherine de ~~Wünerstadt~~ Münerstadt fit don de 4 florins.

38. Cunégonde de Wünerstadt fit don d'une tunique blanche et d'une livre ~~heller~~ de deniers.

39. Alheidis Jordanin fit don de 20 florins.

40. Elisabeth, une ermite près de Neumünster, donna, outre divers autres objets, deux muids d'épeautre pour faire distribuer des figues aux religieux, puis 9 florins et une table; elle donna encore, pour l'acquisition de 16 acres et 7½ quarts de champs sis à Estenfeld, au lieu dit auf dem Rod, une somme de 150 livres ~~heller~~ de deniers, à condition que sur cette donation se prélèveraient chaque année 2 muids d'épeautre et 2 livres heller de deniers pour être distribués au chapitre en avent et en carême.

41. Elisabeth, la fille de Pierre Kumpf de Wyndesheim [1], fit don de six florins.

42. Gosta de Querne fit don de deux florins et de divers objets.

43. Une certaine Oflugerin fit don d'un cierge pesant 5 florins.

44. Une dame de Nuremberg fit don de 7 florins.

45. Une servante fit don d'un florin.

46. Mechtilde Wolfskelin fit don de 1½ marc d'argent.

47. Gela Alhartin fit don de 20 florins pour une cuisse; sa mère fit don de 11 florins, d'un gobelet en argent, d'une nappe d'autel et d'une mesure d'argentum (plastra) en fer.

48. Anna Geiselherin de Nuremberg fit don d'un ornement en drap d'or avec accessoires.

---

[1] Wyndesheim = Windsheim à 6½ milles N.O. de Nuremberg.

49. Anna Ryglerin de Nuremberg fit don d'un ornement rouge avec croix brodée et accessoires.

50. Anna, la mère du cuisinier de l'évêque de Würzbourg, fit don d'un cingulum en étoffe d'argent (cingulum argenteum), d'un petit tableau et d'un anneau en or pour la confection d'un ostensoir.

Si nous passons aux bienfaiteurs qui furent membres de l'Ordre des Chartreux, nous trouvons, outre Walter, coadjuteur de Würzbourg, et Bernard Schoffer de Nuremberg, profès de la chartreuse d'Engelgarten, desquels il a déjà été fait mention, les suivants:

1. Pierre Rumph, convers au couvent de Nuremberg [1], qui fit, comme novice, de 40 florins.

2. Bernard Gross, devenu plus tard prieur de la chartreuse d'Engelgarten, fit don de 10 florins.

3. Guillaume Krejnz, convers du couvent de Ghelria (?), fit don, pour lui et pour ses amis, d'un calice et de 60 florins.

4. Guillaume, ~~scholastique~~ écolâtre du chapitre de la cathédrale d'Utrecht, plus tard ~~chartreux~~ chartreux à Cologne [2], fit don de 10 florins.

5. Jacques, convers de la maison de Ghelria (?), fit don de 110 florins avant sa profession.

6. Jean, novice au couvent de Hildesheim [3], fit don de 2 florins.

7. Guillaume et Gyselbertus, prieurs de la chartreuse de Ghelria (?) et le chapitre de ce couvent firent don de 75 florins à la chartreuse d'Engelgarten.

---

[1] La chartreuse de Nüremberg, fondée en 1428, fut supprimée en 1526.

[2] La chartreuse de Cologne, fondée en 1334, fut supprimée en 1802. — Cappert, S. Bruno, page 485.

[3] La chartreuse de Hildesheim, fondée en 1387, fut supprimée en 1770.

~~Troisième partie.~~

VI. Période de 1439 à 1492.

1. Les prieurs de 1439 à 1492.

Le prieur Osraldus avait obtenu, au chapitre général de 1439, la démission qu'il avait sollicitée. Il mourut en 1446. Il avait eu pour successeur à la chartreuse d'Engelgarten, Eckardus qui conserva ses fonctions jusqu'en 1463. Il est probable qu'il était encore prieur au moment où la mort vint le frapper. Son nom fut inscrit au catalogue des morts en 1464. La date probable de son décès est le 8 décembre (1463).

Vers la fin de l'année 1463, le chapitre de la chartreuse d'Engelgarten élut prieur Hammannus ou Hermannus de Rudisheim (1), profès de la dite

---

(1) Le Chronicon Carthusiae Herbipolensis dit de Hammannus de Rudisheim : « Vir fuit admodum religiosus ac regularis disciplinae zelator eximius. Et quia totus ferme in divinis absorptus unique Deo semper intendens, hinc minor ei cura fuit rerum temporalium et exteriorum experientia. Quam assiduus autem fuerit in meditationibus Passionis Dominicae, pius ac devotus excitatus que, testantur hae meditationes admodum devotae de vita ac morte Salvatoris nostri Jesu Christi, item de resurrectione ejus et ascensione ab eo conscriptae et certis articulis distributae. Sui ejusdem Tractatus tres politissimum partes complectitur, quorum prima articulos quatuor habet, secunda septem, tertia octo ; si quid praeterea scripsit, ignoratur. »

chartreuse. Il était magister artium et Baccalaureus Sacrae Paginae (c'est-à-dire en théologie); il devint prieur à Grünau en 1457, et prieur à Würzbourg en 1463. Sur sa demande il fut déchargé de ses fonctions au mois de septembre 1467. Devenu prieur d'Erfurt en 1468, il déposa sa charge au bout de trois ans, retourna à Würzbourg et y mourut le 2 mars 1481. Il fut en outre visiteur de la province de l'Allemagne méridionale pendant les années 1462-1464 et 1468-1470. Pieux et zélé, il veillait sur l'observation des règles de l'Ordre et se plongeait constamment dans de profondes méditations. S'inquiétant peu des affaires temporelles il en abandonnait le soin au procureur pour se vouer à des travaux littéraires. Son livre: Meditationes admodum devotae vitae et necis Salvatoris D. N. J. Chr. item resurrectionis et ascensionis, mérite d'être lu[1]."

Hammannus de Rudisheim eut pour successeur à Würzbourg Bernardus Gross qui resta à la tête de la chartreuse de septembre 1467 à 1479. Celui-ci était vicaire de la chartreuse de Nuremberg quand il mourut le 29 août 1496. En 1478 il fut nommé commissaire pour la chartreuse d'Ittingen[2] et fut en 1477 et 1478 commissaire de la province d'Allemagne méridionale.

Bernard Gross fut remplacé par Jean Egen (Eggen ou Egger), qui fut prieur de 1479 à 1491. Il avait été prieur à Buxheim de 1471 à 1472. Il mourut en 1491. Il eut pour successeur Jean Laudenbach qui est cité comme mort en 1495. En 1492, le prieur d'Engelgarten était Jeannes de Columbaria qui paraît avoir été relevé de ses

---

[1] Coppert, S. Bruno, page 422.

[2] Ittingen, canton de Thurgovie, non loin de Constance.

Page 112, N. 2.

L'écuyer Henri Remstein vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 12 mars 1441, les rentes (cens) suivantes avec leurs appartenances: a) à Estenfeld, une ferme (bien-fonds) située à proximité du village de Bronnen (Meid-bronn au N. O. d'Estenfeld), un fief situé derrière la Chartreuse, le moulin du village d'Estenfeld, une maison avec dépendances, le droit de mettre un garde champêtre, le droit de nommer le maire, 3½ acres de vignes et 3 champs labourables; b) à Niederpleichfeld (Unterpleichfeld, à 1½ mille N. E. de Würzbourg) un bien rural. Toutes ces propriétés sont grevées d'une rente de 6 muids d'épeautre, 1 muid de blé, 2½ muids d'avoine,

33 poulets à livrer à carnaval et 2 poulets à
livrer à la St. Michel, 40 œufs, 2 ½ agneaux,
132 deniers et 3 oboles de Bohême (groschen).

fonctions la même année. On le voit figurer au nombre des morts en 1505.

Pendant la période de 1439 à 1492, la chartreuse d'Engelgarten fit les acquisitions et échanges suivants :

1. Le 29 janvier 1441, Cuntz Freund, le Vieux, bourgeois de Würzbourg, sa femme Marguerite et ses fils Pierre et Hanns vendent aux Chartreux de Würzbourg × une vigne de 5/4 d'acre située à Hohenpuch (du côté de Randersacker) pour la somme de 5 florins du Rhin.

× une rente d'un quart de florin du Rhin assignée sur

2. L'écuyer Henri Reinstein vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 12 mars 1441, les biens ren-tes suivantes avec leurs appartenances : a) à Estenfeld une ferme cour sise à proximité du village de Brommen (Weid-brom, au N.O. d'Estenfeld), un fief sis derrière la chartreuse, le moulin du village d'Estenfeld, ~~un casque de bâtiments de ferme appelé Soldengut, le Thurhaim-recht (droit de territoire, dont, je suppose, un droit de pacage ou de jouissance quelconque)~~, les fonctions de maire (probablement le droit de nommer le maire), 3 1/2 acres de vignes et 3 champs labourables ; b) à Nidern-bleichfeld (Unterpleichfeld, à 1 1/2 mille N.E. de Würz-bourg) ~~Seldengut (bien)~~ une cour (Toutes ces propriétés sont grevées d'une rente de) 6 muids d'épeautre, 1 muid de blé, 2 1/2 muids d'avoine, 33 poulets à carnaval et 7 poulets à la St-Michel, 40 oeufs, 2 1/2 agneaux, 132 deniers et 3 oboles de Bohême.

une cour, le droit de mettre un garde-champêtre

3. Henri Tockler, bourgeois de Bamberg, et sa femme Elsbet vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 4 décembre 1442, leur vigne sise à Randersacker, au lieu dit Pfülben.

4. En date du 5 juin 1443, l'écuyer Pierre de Grumbach, domicilié à Heidingsfeld, vend aux Chartreux de Würzbourg 7 acres de champs sis à Kürnach, près de la montagne dite an dem Tode, ainsi que 2 1/2 acres de vignes

sises au même endroit, au lieu dit Neuenberg, qui ~~sont grevés d'une contribution annuelle de~~ rapportent annuellement un poulet à carnaval, 13 deniers, 1 poulet et 8 ~~pfennings~~ deniers.

5. Hanns Bader et sa femme Marguerite, domiciliés tous deux à Randersacker, vendent à la chartreuse de Würzbourg, pour la somme de 4 1/2 florins, une rente d'une livre ~~heller~~ de deniers assignée sur un acre de vigne à Randersacker, au lieu dit Morsberg; cette vente est du 8 juillet 1443.

6. En date du 2 février 1444, Claus, Hermann, Heintz et Else Gerhardt à Retzbach (1) font don aux Chartreux de Würzbourg de 4 poulets de carnaval, de 1 poulet de S. Martin, de 1 poulet de Noël et de 4 ~~schillings~~ sols assignés sur deux maisons sises dans la "Treibgasse", vers Karlstadt, sur un pré situé au-delà de la chapelle de Notre-Dame, là où était jadis le moulin "Loke, autrement dit "Bubenmühle", sur un jardin potager à proximité du village et sur deux vignes sises "vor dem Hagk ou ~~Hawe~~ Hawe.

7. En date du 25 juillet 1444, les frères Endres et Rapolt de Gebsetel (2) déclarent avoir vendu, avec le consentement de leur seigneur féodal Crafft de Hohenlohe, à Conrtzen Rüden de Bodicken (3) le Vieux et à ses héritiers leurs dimes à Acholshausen (4), c'est-à-dire la moitié de toutes leurs dimes ~~de grains~~, la moitié de toutes ~~les~~ dimes de vin et la moitié de la petite dime de ~~toutes~~ petites semences sur le territoire et dépendances du village d'Achols.

---

(1) Retzbach est à 1 mille S.E. de Karlstadt.

(2) Gebsetel = Gebsattel à 1/2 mille S. de Rothenburg.

(3) Bodicken = Bödigheim, bourg avec château, à 3/4 de mille S. de Buchen, Baden, cercle du Bas-Rhin.

(4) Acholshausen est à 1/2 mille S.O. d'Ochsenfurt.

hausen et le tiers de la petite dime, pour la somme de 1400 florins du Rhin. En date du 18 septembre 1470, les frères Crafft et Albert, comtes de Hohenlohe et Ziegenhayn, déclarent que Dieter et Guillaume Rude de Bodicken avaient d'eux (des comtes de Hohenlohe) à titre de fiefs masculins, la moitié de la grande et de la petite dime d'Acholshausen et qu'ils affranchissent de tout vasselage Dieter et Guillaume Rude à qui ces fiefs passeront, de sorte que ces derniers pourront les posséder et en jouir librement, les aliéner et les vendre à volonté. En date du 20 septembre 1470 les dits Dieter et Guillaume Rude vendent aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 1600 florins d'or, la part de dime achetée ~~par eux~~ le 24 juillet 1444 à Acholshausen, ce qui est attesté en date du 5 novembre 1470 par Jorg d'Eb Erichshausen (Erichshaupen) (1), chanoine de la cathédrale de Würzbourg, et ~~vicariat~~ juge provincial du duché de Franconie, après publication du contrat de vente (d'acquisition) faite dans les paroisses d'Ackelshausen (2), d'Oringerre (3), de Herrnzimmer (4), de Bodickheim (5), d'Eichelsheim (6) et de Rosenberg (7), du haut de la chaire.

---

(1) Georges d'Ellrichshausen mourut le 4 mars 1478.

(2) Ackelshausen = Acholshausen.

(3) Oringerre = Öhringen, ville à 7¼ milles N.E. de Stuttgart, Würtemberg.

(4) Herrnzymmer = Herrnzimmern au S.E. de Mergentheim, Würtemberg.

(5) Bodickheim = Bödigheim.

(6) Eichelsheim = Eichelsen à ¾ de mille S.O. d'Ochsenfurt

(7) Rosenberg est à 4⅛ de mille N.E. d'Adelsheim, Baden, cercle du Bas-Rhin.

8. En date du 14 août 1444, l'écuyer Götz Adel (Gottfried Adam) de Dottenheim et sa femme Anna d'Ehenheim vendent aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 18 florins du Rhin, une maison avec cour et dépendances à Heidingsfeld, pour laquelle il est payé annuellement 1½ muid d'épeautre.

9. En date du 11 novembre 1444, Pierre de Grumbach vend aux Chartreux de Würzbourg, pour une ~~somme~~ somme de 5½ florins, une rente de 19 ~~pfennigs~~ deniers sur une vigne dite am Kelner, en avant du village de Randersacker, près du chemin qui descend au moulin, et sur deux vignes sises au lieu dit Baumbach, territoire de Heidingsfeld.

10. En date du 6 mars 1445, le chevalier Eberhard Wolfskeel vend aux Chartreux de Würzbourg les biens suivants : a) à Estenfeld ses propriétés sises au lieu dit Baumgarten qui ~~sont grevés d'une rente annuelle de~~ rapportent annuellement 10 muids d'épeautre, 4 muids de blé, 4 muids d'avoine, 8 poulets à carnaval et 12 schillings sols, ainsi qu'une vigne sise au dit endroit, au lieu dit Kürnacherberg, et grande de 5 acres ; b) à Versbach, une maison avec cour ~~et~~ dépendances qui ~~sont grevés d'une rente annuelle de~~ rapporte annuellement 15 ~~pfennigs~~ deniers et 1 poulet à carnaval.

11. Frédéric et Erhard de Wolfskeel vendent aux Chartreux de Würzbourg, en date du 19 juillet 1445, les rentes et cens suivants : a) à Estenfeld leurs propriétés sises au lieu dit Baumgarten, diverses maisons, champs, un jardin et 11 acres de vignes qui rapportent annuellement 5 muids d'épeautre, 3 muids de blé, 2 muids d'avoine, 22 poulets à carnaval, ainsi que 1 livre de deniers heller 36 schillings sols et 6 pfennigs deniers ; b) à Versbach, une maison avec cour et dépendances qui rapporte annuellement 15 pfennigs deniers et 1 poulet à carnaval ; c) à Heslar (1) 1 quart de champ qui rapporte deux poulets à la St. Michel.

(1) Heslar est au N. E. de Karlstadt.

12. Henri, prieur de la chartreuse de Tückelhausen, déclare, en date du 24 juin 1445, ~~déclare~~ céder à la Chartreuse de Würzbourg l'entière propriété des biens sis à Nidernbleichfeld [1] et à Karlstadt qui étaient communs aux deux chartreuses de Tückelhausen et de Würzbourg ; il cède également à la même chartreuse la dîme de Karlstadt et une ~~curia~~ cour à Unterpleichfeld qui rapporte un cens annuel de 4 livres de deniers hellers. Par contre la chartreuse d'Engelgarten abandonne à celle de Tückelhausen le cens de Hopferstadt [2], qui se monte à 6 1/4 muids, et lui paie en outre six florins.

curia = probablement maison

13. Pierre de Grumbach déclare en date du 11 novembre 1445 avoir vendu aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 5 1/2 florins, un cens de 5 ~~groschen~~ gros oboles de Bohême d'une vigne sise au lieu dit am Kelner près de Randersacker, et un cens de 5 ~~pfennigs~~ deniers provenant d'une vigne sise à Heidingsfeld, au lieu dit Grumbach Baumgarten.

14. Pierre de Grumbach vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 8 juin 1446, sa prairie sise à Nidernpleichfeld [1] et appelé Gansacker, qui rapporte annuellement un cens d'un poulet à la St. Martin.

15. Etienne Müller, bourgeois de Würzbourg, et sa femme Els vendent pour une somme de sept florins du Rhin une rente de 15 ~~pfennigs~~ deniers (denarii) assignée sur une maison sise place du marché à Heidingsfeld, à Henri Mörlein, vicaire du chapitre de Haug à Würzbourg, la vente a lieu le 4 février 1449.

---

[1] Nidernbleichfeld ou Nidernpleichfeld = Unterpleichfeld à 1 1/2 mille N.O. de Würzbourg.
[2] Hopferstadt est au sud d'Ochsenfurt.

16. Les procureurs de la prévôté de Würzbourg, Jean de Grumbach (1) et Georges de Rindsberg (2), tous deux chanoines ~~du chapitre~~ de la cathédrale de Würzbourg, abandonnent en date du 28 septembre 1453 trois acres de vignes situées au lieu dit Schalksberg, au bourgeois de Würzbourg Sigismond Weiss; pour chaque acre il sera payé un cens d'un ~~pfennig~~ denier et d'un poulet à carnaval. Le 7 décembre 1453. Sigismond Weiss vend les dites vignes à Crafft Zenner aux mêmes conditions pour la somme de 134 florins. En date du 31 juillet 1479, le prévôt de la cathédrale Kilian de Bibra (3) abandonne ces vignes à la chartreuse de Würzbourg.

17. Michel Koenig et sa femme Catherine à Neuses ~~Berg~~ à la montagne vendent en date du 5 février 1455 aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 18 livres ~~Heller~~ de deniers, une rente de 2 poulets à carnaval assignée sur une vigne de 7/4 d'acre sise au lieu dit Hörnlein, territoire de Neuses.

18. Les Chartreux de Würzbourg vendent aux bourgeois de Karlstadt en date du 30 mai 1456, leurs rentes cens à Karlstadt au taux de dix-sept florins par chaque florin. de rente cens.

19. Simon Kregler à Niderleynach (4) vend aux chartreux de Würzbourg, en date du 10 février 1457.

---

(1) Il fut nommé évêque de Würzbourg le 14 avril 1455 et mourut le 11 avril 1466.

(2) Georges de Künsberg (Kindsberg, Königsberg) mourut le 10 octobre 1463.

(3) Kilian de Bibra mourut prévôt de la cathédrale de Würzbourg le 13 février 1494.

(4) Niderleynach = Unterleinach à 1 3/4 mille N.O. de Würzbourg.

le fief sur sa maison sise à Niderleinach et s'engage à payer annuellement aux Chartreux 6 gros et 4 oboles à la S. Martin.

20. Le prieur de la chartreuse de Würzbourg, Erkard, vend, à Craft Zobel de Gutenberg, bailli à Gerlichsheim (1), pour la somme de 25 florins du Rhin, le bien franc appartenant à la chartreuse d'Engelgarten, situé au hameau de Brunn (2), entre Lympach (3) et Cleynriederfeld (4), dans le diocèse de Maience; ~~le dit bien~~ ce bien rapporte annuellement un cens de 2 muids d'épeautre, 1/2 muid de blé, une livre de deniers heller et un poulet à carnaval.

~~le dit bien~~

21. Fritz Aschaffenburg, bourgeois de Würzbourg, vend en date du 28 septembre 1462 à Craft Zenner, bourgeois et membre du conseil de Würzbourg, sa ~~maison~~ cour à Stube, dite franche, sise au Hirtzenmünster (5), pour la somme de 20 florins du Rhin.

c'est bien une maison à poêle.

22. Le chevalier Jean de Wolfskeel, domicilié à Rottenbauer (6) échange en date du 31 mars 1463 avec le prieur de la chartreuse de Würzbourg un champ sis à Essenfeld, au lieu dit Spilstat, franc de dimes, de 7 acres d'étendue, qui rapporte 1/2 muid de blé quand il est ensemencé de blé et 1/2 muid d'avoine quand il est ensemencé d'avoine, contre un

---

(1) Gerlichsheim = Gelchsheim à 1/2 mille S.O. de Aub.

(2) Brunn, village détruit dont le territoire fait partie de la commune de Kleinriederfeld.

(3) Lympach = Limbachshof au N.O. de Kleinriederfeld.

(4) Cleynriederfeld = Kleinriederfeld à 1/3 de mille S.O. de Würzbourg.

(5) Hirtzenmünster est probablement Hirschenmünster, Büttnergasse N. 15 (rue des Tonneliers)

(6) Rottenbauer est à 1 1/4 mille S.E. de Würzbourg.

champ appartenant au prieur et au chapitre de la chartreuse de Würzbourg, sis à Hattenhausen (11) au lieu dit Kesselpoden, qui rapporte annuellement un poulet à carnaval et 10 schillings (s. hl).

23. Jean de Koln, bourgeois de Schweinfurt, vend en date du 22 février 1455, pour la somme de 26 florins d'empire, à Pierre Storch, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, (dans la cour ~~maison~~ ~~hôtel~~ habitant Tentleben (12) à Würzbourg, et à sa vicairie les biens et cens suivants: a) à Thüngersheim (13) 69 deniers pfennigs et 10 ½ poulets; b) à Retzbach 34 deniers pfennigs; c) à Ophirbein (14) 15 deniers pfennigs et 4 poulets; d) à Zeuzleben 3 oies à S. Martin; à Eyssleben (15) 2 livres heller et 4 poulets à S. Martin.

24. Charles de Grumbach, avec l'autorisation de son père Etienne de Grumbach, vend en date du 19 mars 1464 aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 42 florins, deux biens à Estenfeld qui rapportent annuellement 12 poulets à carnaval, 12 autres poulets, 60 oeufs à Pâques et deux livres d'argent; en outre les ~~Eldern~~ terres incultes (16) à Kurnacherberg pour lesquels il est payé annuellement un poulet à carnaval et dû au chapitre de Haug deux poulets à la St. Michel.

---

11) Hattenhausen était situé au-dessous du château de Reichenberg, fut détruit par un incendie en 1692, et est aujourd'hui de même lieu que Reichenberg à 1 mille S.O. de Würzbourg.

12) Tentleben = Teuttleben, maison rue Schulgasse N. 6.

13) Thüngersheim est à 1 ½ mille N.O. de Würzbourg.

14) Ophirbein = Opferbaum à 1 ⅜ mille S.E. d'Arnstein.

15) Eyssleben = Essleben à 1 ½ mille S.O. de Schweinfurt.

16) Eldern = Ellern, lieu inculte.

25. Cuntz Klüpfel à Obernleynach (1) vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 18 juin 1465, une rente de 1/2 florin, argent de Würzbourg, assignée sur 1/2 acre de champs au lieu dit ~~Burgeweg~~ Burgweg, 2 acres de champs au lieu dit Hornheimer Berg, 1/4 d'acre de prés près des trois fontaines (~~bei den drei Brunnen~~) et deux acres de champs au lieu dit Hornheimer Berg; Cuntz Klüpfel reçoit pour ces divers biens 11 florins et 3 quarts.

26. En date du 18 juin 1465, Cuntz Grosche à Obernleynach vend aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 11 florins et 3 quarts, une rente de 1/2 florin assignée sur sa maison avec grange et jardin.

27. Etienne Schetzlin et sa femme Marguerite née Krentzin à Randersacker vendent, en date du 2 avril 1467, à Jean Reusch, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, pour la somme de 60 florins, une rente de 3 florins assignée sur cinq acres de vignes sises à Randersacker. Le 15 avril 1499, le dit vicaire fait don des dites vignes à la chartreuse de Würzbourg à condition qu'un anniversaire soit célébré pour lui chaque année, vers le S. Michel (29 septembre).

28. Heintz Weybler, bourgeois de Würzbourg, déclare avoir vendu, en date du 28 décembre 1467, au prévôt de la cathédrale Julian de Bibra (2), au doyen Moler ~~de Neuenmünster~~ du monastère nouveau et à l'archiprêtre et chanoine de la cathédrale Götz Truchsess (3) en leur qualité d'héritiers testamentaires de l'archiprêtre et chanoine de la cathédrale Martin Truchsess (4), pour la somme de 21 florins,

---

(1) Obernleynach = Oberlenach à 1 1/2 mille N.O. de Würzbourg.

(2) Il est mort le 13 février 1494.

(3) C'est sans doute Gottfried Truchsess de Welzhausen, qui mourut le 26 juin 1489.

(4) Il est mort le 14 juin 1475.

une rente de deux muids d'épeautre assignée sur une ferme sise à Versbach, dans le but de fonder à la chartreuse de Würzbourg un anniversaire pour Martin Truchsess [1].

29. Pierre et Martin Ott et leur beau-frère Jean Swidt vendent en date du 25 janvier 1469 aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 28 florins, une rente de 2 florins assignée sur leur pâturage situé à Neuses [2], au lieu dit an der Trencke.

30. Thaddée, abbé du couvent des Ecossais à Würzbourg, vend en date du 29 octobre 1470 aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 22 florins, un cens annuel de deux livres d'argent que le couvent des Ecossais retire de deux maisons sises à proximité de la chartreuse, in der kleinen Weyrentür.

31. Georges, abbé du couvent d'Ebrzell près de Würzbourg, déclare en date du 12 novembre 1470 que les Chartreux de Würzbourg lui ont vendu à lui et à son chapitre la forêt franche qu'ils possédaient du côté de la Zeller Steige, forêt qui est limitrophe de la forêt de Messieurs de St. Burkard et de leur propre forêt. Pour cette forêt, les Chartreux recevront quarante florins et en outre 12 poulets, un Viaticum de cire et 16 deniers assignés sur divers champs et vignes à Eistenfeld et à Randersacker.

32. Henri Tasch, bourgeois de Würzbourg, domicilié au lieu dit im Sande, vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 28 février 1471, une rente d'un quart de florin assignée sur 1½ acre de vignes sises au lieu dit in der Abtsleiten, pour la somme de 5½ florins et un quart.

---

[1] Il est mort le 14 juin 1475.

[2] Neuses am Berg est à 3/4 mille N.-O. de Dettelbach.

[3] Kleyne weyrentür, aujourd'hui Schmalzmarkt, N.-O.

ferme ou bien

N. Trutvetter 1464 ung vinum bonum Hattenheimer pleno in vndigo Hospitis.

33. Le chapitre de la cathédrale de Würzbourg avait un différend avec les Chartreux et les Carmélites de Würzbourg relativement ~~à la ferme~~ de la cour de Buttel (relativement au Buttelhoff à Willanzheim, 1). En vertu d'un accommodement fait à l'amiable le 9 mars 1471, les Chartreux et les Carmélites de Würzbourg abandonnent au chapitre de la cathédrale de Würzbourg leurs dîmes à Willanzheim et à Tiefenstockheim (2); par contre le chapitre abandonne aux Chartreux et aux Carmélites ses dîmes de blé et de vin à Stübach; (3) sur ces dîmes, 12 muids d'épeautre reviennent annuellement au curé de Stübach.

cour ? c'est bien ferme ou maison

34. En date du 13 avril 1471, le doyen du chapitre Louis de Weyers (4) et le chapitre de la cathédrale de Würzbourg déclarent devoir à la chartreuse de ce lieu une somme de 200 florins. Les Chartreux font au chapitre une remise de 100 florins sur cette dette; par contre le chapitre remet à perpétuité aux Chartreux 2 7/2 ~~florins~~ deniers que ceux-ci avaient à lui payer annuellement sur une maison sise dans la Brauersgasse (5) à Würzbourg; en outre le chapitre s'engage à payer aux Chartreux 30 florins du Rhin.

---

(1) Willanzheim est à 2 milles au N.O. de Markt-Bibart.

(2) Tiefenstockheim est à 2 1/8 milles N.O. de Markt-Bibart.

(3) Stübach est à 1/2 mille N.O. de Neustadt.

(4) Il est mort le 9 septembre 1479.

(5) de domo quadam under den Schwertfegern. C'est probablement le N. 15, III district, au dessous du pont du Main.

35. En date du 25 mai 1471 Craft Zenner, bourgeois de Würzbourg, déclare qu'il avait à payer annuellement au portenaire (Portenschreiber) du chapitre de la cathédrale de Würzbourg pour le logement de la maison Pleydenstein[1] sise dans la ~~Büttners~~ rue des Tonneliers ~~gasse~~ et pour les deux caves sous le logement une ~~loyer~~ redevance de deux muids de blé. A sa demande, le doyen Louis de Weyers et le chapitre de Würzbourg déclarent qu'à l'avenir Zenner et ses héritiers posséderont cette maison et en jouiront à titre de bien franc.

~~Portenschreiber~~ Portenschreiber = celui qui note les absences des chanoines au chœur.

36. Henri Weybler, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 12 août 1471 et pour la somme de 2 florins d'or une île[2] à Heidingsfeld.

37. En date du 30 juin 1472, la veuve de Jean Jung à Neuses ~~am Berg~~ sur la montagne[3] vend aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 24 florins d'or, ~~un~~ un cens de 1 florin ~~sur~~ de 2 acres de vignes à Grumpachersberg ~~Weg~~ et d'~~un~~ un acre de vignes près du chemin dit uf der glatzen, territoire de Neuses am Berg.

38. En date du 5 octobre 1473 l'abbé de St. Egide à Nuremberg déclare qu'à Ettenfeld le prieur des Chartreux de Würzbourg a le droit de ~~pouvoir et de transposer~~ nommer le maire et le garde-champêtre et de les déposer.

39. En date du 10 décembre 1474, Ursule Zenner, veuve de Craft Zenner, vend aux Chartreux de Würzbourg trois acres de vignes sises au Schalksberg pour la somme de 120 florins. Sur ~~cette~~ ces vignes une rente de 3 ~~pfennigs~~ deniers et d'un poulet à carnaval est à payer annuellement au prévôt de la cathédrale de Würz-

---

1| Büttnersgasse N. 60, 72, 74.

2| Bantwerthe ; sous ce nom on désigne des îles couvertes de roseaux et situées dans le Main.

3| Neuses am Berg est à 3/8 de mille de Dettelbach.

bourg. D'après un document du 22 septembre 1472 ces vignes étaient la propriété de Sigismond Weis, bourgeois de Würzbourg et avaient passé en date du 7 décembre 1453, entre les mains de Craft Craft Zenner au prix de 144 florins.

40. En date du 13 mars 1473, Jean ~~Hanss~~ Wolfskeel de Rottenbauer vend sa ferme sise à Eyssfeldt[1] au chanoine Georges Bartholomaei du ~~Neumünster~~ monastère nouveau à Würzbourg et à ses héritiers testamentaires pour la somme de 96 florins. Cette cour ferme, appelée Goldnerin, rapportait annuellement un cens de 5 muids d'épeautre, 1 muid de blé, 2 muids d'avoine et 2 poulets à carnaval. En date du 11 septembre 1475, le dit Georges Bartholomaei donne cette cour ferme aux Chartreux de Würzbourg.

41. En date du 17 janvier 1476, le doyen de la cathé. du chapitre Guillaume de Limpurg[2] et le chapitre de la cathédrale de Würzbourg vendent au nom de l'hôpital Dietrich à Würzbourg la cour ferme de Rothhof[3] près d'Estenfeld aux Chartreux de Würzbourg pour une somme de 315 florins. Cette cour ferme rapporte un cens de 18 muids d'épeautre et de 6 muids de blé.

42. Georges, abbé du couvent de St. Etienne à Würzbourg et son chapitre déclarent en date du 28 janvier 1476 qu'Arnold de Brende[4], écolâtre de la cathédrale de Würzbourg, leur a remis en date du 29 septembre 1475 un titre par lequel le prévôt, le doyen et le chapitre de la collégiale de Haug

---

1) Eyssfeldt = Essfeld à 3/4 mille N.O. d'Ochsenfurt.
2) Il est mort à Bamberg le 10 mars 1517.
3) Le Rothhof est au S.E. d'Estenfeld et au N. de Rottendorf à environ 3 km. de ce dernier endroit.
4) Il est mort le 27 février 1484.

leur ont assuré une rente annuelle perpétuelle de cinq florins au village de Wolkshausen [1]. Les Bénédictins de St. Etienne ont employé ces cinq florins comme suit: ils ont donné deux florins aux Chartreux de Würzbourg et un florin aux Dames du couvent de St. Ulrich, et ils ont disposé du reste pour eux.

43. En date du 10 juillet 1476 ~~Lodz~~ Frédéric Müller, bourgeois de Würzbourg, vend à Jean Birnesser, curé de Randersacker et vicaire de la cathédrale de Würzbourg, pour la somme de 25 livres, argent de Würzbourg, une rente annuelle d'une livre, argent de Würzbourg, assignée sur ½ acre de vignes franches situées au Glessberg ~~et franches~~.

44. En date du 15 décembre 1476, Conrad Weygant, chanoine à Neumünster, et Ulrich Brünner, chanoine du chapitre de Haug, en leur qualité d'héritiers testamentaires de Catherine Rennevin de Volkach, [2] achetant ~~vendent~~, dans le but de fonder un anniversaire, et pour la somme de 20 florins, un cens d'un florin d'or ~~du Rhin~~ Nicolas et à Barbe Fritz à Retzbach. Ce cens grève une maison avec cour et dépendances à Retzbach et ½ acre de près. ~~rémunération~~

45. En date du 24 décembre 1476, Erolt (Conrad) Geckenheim, bourgeois de Würzbourg, vend à Jean Birnesser, curé de Randersacker et vicaire de la cathédrale de Würzbourg, pour la somme de 50 livres, argent de Würzbourg, ~~un cens de~~ une rente annuelle de 2 livres, argent de Würzbourg, assignée sur deux acres de vignes franches ~~d'Hyppo~~ franc fief gelegen ~~Hegues~~ situées au lit-dit am Glessberg.

46. ~~Hanns~~ Jean Henlen et sa sœur Anna vendent

---

[1] Voir Dr. Schaeffler, Histoire du développement de la ville de Würzbourg, pages 87-90. Le couvent de St. Ulrich a été affecté en 1583 à l'université de Würzbourg.

[2] Volkach est à 3 milles N. E. de Würzbourg.

dans le but de payer des dettes, vendent aux Char-
treux de Würzbourg, pour la somme de 129 livres
heller, un fondre de ~~choucroute (espèce de choucroute)~~ chou cabus
deux livres heller de deniers et deux poulets de carnaval, que
garantie par rapportent deux maisons et deux jardins situés
derrière la chartreuse.

47. Georges de Guttenberg [1], chanoine de la cathé-
drale de Würzbourg et architecte du chapitre, dé-
clare en date du 18 mars 1477 qu'au vu et su du
doyen du chapitre Guillaume de Limburg [2]
il a reçu des héritiers testamentaires du doyen du
chapitre Louis de Weyers [3], c'est-à-dire Arnold
de Brende [4] directeur des écoles et Erhard
Truchsess [5] chanoine de la cathédrale de Bamberg, tous deux cha-
noines de la cathédrale de Würzbourg, Jean Schun-
ter [6], chanoine de la collégiale de Haug, et En-
gelhard Burgen, bourgeois de Münnerstadt, un
titre de rente annuelle de 8 florins souscrit par
l'avoyer, le ~~bourgmestre~~ maire et le conseil de la ville d'
Ochsenfurt, titre que les dits héritiers ont acheté
au prix de 200 florins. Ce titre porte la date du
10 octobre 1474.

Ces huit florins devront être employés de la ma-
nière suivante.

a) Un demi-florin reviendra à l'architecte de la
cathédrale pour ses peines et travail.

---

[1] Il est mort le 28 octobre 1494.
[2] Il est mort à Bamberg le 10 mars 1517.
[3] Il est mort le 9 septembre 1473.
[4] Il est mort ~~à Bamberg~~ le 27 ~~janvier 1494~~ février 1484.
[5] Il est mort à Bamberg le 7 juin 1491.
[6] Il est mort en 1484; il est nommé à la date du
27 mai dans le liber regulae ecclesiae Haugensis.

b/ Un demi florin pour l'huile d'une lampe qui brûlera perpétuellement devant le tombeau du doyen du chapitre de la cathédrale Louis de Weyers, dans la maison du chapitre devant l'autel de S. Matthias apôtre, des Ste Kilian, Colonat et Tolman, des Sts martyrs Hermes, Deluge, Sulpice et Catherine.

c/ Le sacristain de la cathédrale recevra un florin et quart pour la peine d'entretenir cette lampe.

d/ La confrérie des vicaires de l'église ~~de la cathédrale~~ cathédrale recevra un florin.

e/ Les Chartreux de Würzbourg recevront deux florins moins un quart.

f/ Le couvent de Ste Scholastique, qu'on a appelé couvent de St. Ulrich, recevra un florin.

g/ Le curé de Bettingen (1) recevra un florin.

Le doyen du chapitre Louis de Weyers avait aussi à la collégiale de Haug un anniversaire pour lequel le chanoine Jean Schunter du dit chapitre avait donné 5 florins en date de 9 septembre 1474.

48. En date du 10 février 1478, Jean Bannach à Neuses à la montagne Berg (2) vend pour une somme de 25 florins du Rhin aux chartreux de Würzbourg, sur un cens annuel d'un florin deux acres de vignes situés au lieu dit Liessenberg vor der hart, territoire de Tetelbach (3).

49. Le maire et le conseil de Randersacker attestent en date du 14 février 1478 que les chartreux de Würzbourg qu'ont à payer annuellement pour les sept acres de vignes qu'ils possèdent à Randersacker, au lieu dit Pülben, qu'un impôt communal

---

1/ Bettingen est à ½ mille N.E. de Wertheim, Baden.

2/ Neuses am Berg est à 3/8 mille N.E. de Dettelbach.

3/ Tetelbach = Dettelbach, à 2 ¼ milles E. de Würzbourg.

de 60 ~~pfennigs~~ deniers, et cela sur deux acres de vignes au dit lieu.

50. En date du 1 août 1479, Jean, prieur de la chartreuse de Würzbourg et son chapitre fondent avec l'approbation du prévôt de la cathédrale Kilian de Bibra [1], un anniversaire pour lui et pour ses parents, lequel se dira annuellement à la chartreuse, le 17 septembre.

51. En date du 3 mars 1480 Conz de Grumbach et sa femme Elisabeth von der Tann déclarent avoir vendu aux chartreux de Würzbourg, pour la somme de 300 florins d'or du Rhin, leur ~~ferme~~ cour franche ~~non hypothéquée~~ / d'Estenfeld, sise près du cimetière, avec toutes ses dépendances. Selon un jugement du 18 août 1484, cette ~~ferme~~ cour n'avait pas à supporter la charge ~~d'une dette~~ d'un impôt (Bete), et selon une décision du 22 mars 1484 elle était affermée tous à tous par les chartreux de Würzbourg et par le vicaire de la cathédrale Charles Brant.

ferme ou maison

d'un impôt

52. En date du 23 avril 1480, Caspar Vejt d'Estenfeld renonce à son droit de propriété sur sa ferme en faveur des chartreux de Würzbourg, après que ceux-ci lui eurent payé la somme de 13 florins du Rhin.

53. Frédéric, comte de Castell [2], déclare en date du 23 juillet 1480 avoir donné à Bernard de Grumbach le 1/6 du cens d'Estenfeld en toute propriété et lui assigne à la place de ce fief masculin deux ~~fermes~~ cours franches à Grumbach qui rapportent annuellement 17 muids d'épeautre, 1 1/2 muid de blé, 5 1/2 muids d'avoine, 1/2 meule de paille, 9 poulets.

fermes ou biens

---

[1] Il est mort le 13 février 1494.

[2] Castell est à 1 3/4 mille E. de Kitzingen.

3 fromages à Noël, 1 livre et 8 sols schillings, ainsi qu'un agneau. En date du 3 septembre 1480, Bernard de Grumbach et sa femme Marguerite née de Sickendorf cèdent aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 56 florins, le cens ci-dessus acquis du comte Frédéric de Castell.

54. En date du 13 mars 1481, Bernard de Grumbach déclare avoir vendu aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 78 florins, le moulin supérieur ~~(Obermühle)~~ près de Versbach avec toutes ses dépendances et tous ses droits; ce moulin ~~rapporte~~ paie annuellement un cens de 6 muids d'épeautre, de 6 poulets à carnaval et d'un pain de Noël ou d'un minot (metze) de farine blanche.

55. Pierre et Catherine Vinckorn de Thüngersheim déclarent en date du 17 mars 1481 avoir vendu aux Chartreux de Würzbourg, pour ~~la somme de 12 florins~~ (du Rhin) un cens annuel d'un demi-florin ~~grevant leurs propriétés~~ F leurs propriétés ~~franches et libres~~ de fiefs et hypothèques, situés au bord du Main, vers Retzbach, territoire de Thüngersheim.

~~F~~ vers francs biens (champs) et près situés au bord du Main vers Retzbach, territoire de Thüngersheim.

56. Vincent Reichert de Neuses ~~auf dem Berg~~ sur la montagne (1) vend en date du 9 mai 1481 aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 23 florins, une rente annuelle d'un florin ~~grevant~~ assignée sur 2 acres de vignes situées à Neuses, au lit-dit am alten Berg."

57. Hanns et Marguerite Schneyder à Schwarzenau (2) vendent en date du 15 juin 1481 aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 36 florins d'or, une rente perpétuelle de 1½ florin d'or garantie par 17 acres de champs et 16 acres de prés.

---

(1) Neuses am Berg.

(2) Schwarzenau est à l'est de Dettelbach.

58. ~~Hans Weinhart~~ Jean Meinhart, bourgeois de Würzbourg, vend en date du 15 décembre 1481 aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 28 florins, un acre de vigne située à Würzbourg, au lieu dit Hofstat.

59. Laurent-Walter, meunier à Retzbach vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 15 mars 1483, pour la somme de 17 florins d'or, une rente annuelle de deux muids assignée sur son moulin de Retzbach (1); l'argent qui servit à cette acquisition fut probablement un don de Jean Zolner, chanoine de St-Etienne à Bamberg.

60. Martin Ott à Neusetz (2) vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 22 février 1484, une rente d'un florin d'or pour la somme de 24 florins.

61. Georges Suppan, bourgeois et membre du conseil de Würzbourg, atteste en date du 23 juin 1485, que les héritiers testamentaires de Conrad Weygandt, chanoine de Neumünster, le Dr Endres (André) in der Clingen, chanoine de Neumünster, Ulrich Brunner, chanoine du chapitre de Haug, et Henri Fleischmann, le Jeune, chanoine de Neumünster, lui ont acheté, pour la somme de 100 florins, une rente perpétuelle de quatre florins en faveur des Chartreux de Würzbourg. De ces quatre florins, deux seront consacrés chaque année à un anniversaire qui se dira dans l'église des Chartreux pour le repos

---

(1) L'original porte la suscription suivante: Litera duorum maldrorum super molendino in Retzpach ex parte domini Joannis Zolner, canonici in Bamberga ad St. Stephanum, donatoris.

(2) Neusetz est au S.E. de Grosselheim, au N. de Dettelbach.

de l'âme de Conrad Weygandt, et les deux autres seront versés à la chartreuse pour son usage. En outre les dits héritiers rachètent la maison, dite Botenmünlzer[11] sise près du couvent des Cordeliers, laquelle paie annuellement au chapitre de Neumünster un cens de 14 ~~pfennigs~~ deniers et six ~~quartarons~~ huitièmes de vin. De 6/8 de vin.

62. Pierre et Anna Langedörffer de Thungersheim déclarent, en date du 11 juin 1486, avoir vendu aux Chartreux de Würzbourg, pour la somme de 8 florins d'or, une rente annuelle et perpétuelle de 42 ~~pfennigs~~ deniers ~~grevant~~ sur leur maison avec ses dépendances sises ~~sous le Zehentthof (maison de~~ la grange destinée à recevoir les dîmes ‡ à Thungersheim. ‡ assignée sous la grange destinée à recevoir les dîmes à Thungersheim.

63. ~~Hans~~ Jean Hessler et ~~Hans~~ Jean Blumelin, tous deux bourgeois d'Eyfelstat [2] déclarent en date du 3 juin 1488 qu'ils sont tenus de payer annuellement aux Chartreux, en faveur desquels ils ont fondé une ~~la lampe~~ perpétuelle, deux florins d'empire, après que les Chartreux leur ont acheté, pour une somme de ~~50~~ florins, leur maison à Eibelstadt, ainsi qu'un acre de vigne située près du chemin rouge ~~(am rothen Weg)~~ et un acre de vigne sise au lieu dit "in der Arte".

64. Nicolas Büdner, bourgeois de Würzbourg, vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 9 août 1488, pour la somme de 95 florins, deux acres de vignes sises au lieu dit Pülben ~~(am Pülben)~~.

65. ~~Claus~~ Nicolas Fienger vend aux Chartreux de Würzbourg, en date du 1 août 1489, une rente annuelle de 1 1/2 florin ~~grevant~~ assignée sur 2 1/2 acres de vignes sises au lieu dit am ecken, territoire de Neuses ~~uf dem~~ sur la montagne Berg [3] ‡ Nicolas Junger

---

11) Cette maison était probablement dans le voisinage du marché; je n'ai pu découvrir la situation exacte.

12) Eyfelstat = Eibelstadt au S.E. de Würzbourg, à 1 mille N.O. d'Ochsenfurt.

13) Neuses am Berg.

66. Laurent Schleyffer vend en date du 7 juin 1491 aux Chartreux de Würzbourg 1/4 d'acre de vigne sise au lieu dit am Pfülben à Randersacker, pour la somme de 20 florins.

gros original / sur vélin / Hôpital / B.

VII. Bienfaiteurs de la chartreuse de 1439 à 1492.

Le plus grand des bienfaiteurs de la chartreuse pendant cette période, fut Crafftо Zenner, bourgeois et membre du conseil de Würzbourg. Il habita pendant plus de 25 ans, avec son épouse Ursule, dans la cour Trauenstein et légua à la chartreuse de Würzbourg, par son testament daté du 3 mai 1474, une ~~rente annuelle~~ somme de 40 florins que la ville libre impériale de Rothenburg[1] sur la Tauber était tenue de payer à Zenner en deux termes. Dans son testament, Crafftо Zenner demande à être enterré à la chartreuse de Würzbourg et statue que 50 florins lui seront payés annuellement par la ville de Rothenbourg sur la Tauber, et que le prieur et son chapitre auront à dire trois messes par semaine à l'autel de S. Jérôme pour lui, pour sa femme Ursule, pour ses parents et ses aïeuls. Sur ces 50 florins, 10 florins devaient être prélevés et remis à l'administrateur de l'hôpital bourgeois de Würzbourg[2]; ces 10 florins devaient être employés comme suit: un florin devait servir à l'achat de cire, six florins étaient destinés aux pauvres de l'hôpital qui devaient recevoir le jour de son anniversaire un petit pain, un pot de vin et un poulet cuit ou rôti, ou bien, si le jour anniversaire

---

[1] Rothenbourg est à 9 milles S.O. de Nüremberg.

[2] C'est pourquoi nous avons fixé ~~à~~ plus haut à 40 florins le chiffre du legs fait par Crafftо Zenner à la chartreuse.

tombant sur un jour de jeûne, deux pains et deux pots de vin ou aussi des poissons ; les trois autres florins étaient destinés à la rétribution de son anniversaire qui devait se célébrer le 25 mai, à l'église de l'hôpital bourgeois, par le curé de la collégiale de Haug ; il devait y avoir messe chantée précédée de l'office des morts. Le curé qui disait la messe pour le repos de l'âme de Craffto et d'Ursule Zenner, et de Conrade Hofmann et de son épouse, recevait ½ florin de rétribution ; chacun des 18 prêtres qui assistaient à l'office des morts recevait 6 deniers, et tous ceux d'entre eux qui diraient la messe recevaient 12 deniers. Dans le cas où l'administrateur de l'hôpital bourgeois négligerait l'accomplissement de ces dispositions, le prieur de la chartreuse n'était tenu de rien leur donner.

En outre Craffto Zenner fit faire au cloître arcades devant la cellule du sacristain deux armoires (1) qui coûtèrent 45 florins et fit don à la chartreuse de la maison adjacente à la cour Tramenstein. Craffto Zenner mourut le 5 juin 1474 et fut enterré près de l'autel de St. Jérôme. Le jour de son anniversaire (5 juin), les Chartreux recevaient une pitance. Hôtel

Ursule Zenner fit don à la chartreuse d'Engelgarten d'une chasuble rouge précieuse en damas (2) avec atours dorés dans la croix d'une valeur de 60 florins ; pour cela, Craffto Zenner avait donné sa ceinture en argent.

---

(1) L'original s'exprime ainsi : « Item Craffto Zenner fecit fieri duas testudines in galilaea monasterii ante custodiam sive cellam sacristae circa transitum ad colloqii hortum pro 45 florenis. »

(2) L'original dit : « Ursula vero uxor ejus dedit unam casulam flavam pretiosam de damasco cum deauratis fibulis.

Parmi les autres bienfaiteurs de la chartreuse il faut citer les suivants :

1. Conrad Merbot de Wida, profès de la chartreuse d'Engelgarten, il fit don d'un calice en argent doré, de deux ampoules en argent doré, d'une croix-reliquaire en argent, d'un Passionale (1) neuf, d'un Psalterium (2) neuf très précieux, et de 55 florins donnés à diverses époques.

2. Pierre Hayden, frère convers de la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don de 70 florins qui servirent à l'acquisition de trois chasubles avec accessoires, d'une rouge, d'une brune et d'une noire. Il lui fit aussi don de la pension de 30 florins qui lui avait été constituée pour sa vie durant à Nördlingen (3). Cette somme fut versée au couvent pour la première fois le 15 juin (fête de St. Vite) 1468.14).

---

(1) Le Passionale est probablement le Martyrologe, qui une liste des fêtes de Jésus-Christ, de la Ste Vierge et des saints.

(2) Psalterium = Livre des Psaumes.

Psalterium s'employa aussi pour désigner la sambuca. Papias dit : Psalterium genus organi musici est, quod artifex tenens licet modulamine quodam sonorum suaviter quasi cantatio videatur, tamen non canticorum, sed Psalmus de Psalterio nominetur. Canticum vero simplici voce cantantis exprimitur .....

Psalterium dicitur canora cythara decem chordarum quae cum plectro percutitur. Du Cange, V, 500.

(3) Nördlingen = Nördlingen ville à 8 1/4 milles N.O. d'Augsbourg. C'est sans doute un lapsus calami.

(4) L'original dit : « Fr. Petrus Hayden reddituus hujus domus circa professionem suam dedit 70 florenos,

3. Jacobus de Columbaria, parent de Joannes de Columbaria, jadis vicaire de la chartreuse d'Engelgarten et prieur de la chartreuse de Kötzschbroda, ~~gest~~ Christgarten près de Nördlingen, et une de ses parentes du côté maternel (matrina) [1], appelée ~~appelée~~ Anna, firent don tous deux de 47 florins ; leur anniversaire se célébrait le 16 octobre.

4. Les parents de Jacques Büs de Gysenheim [2], qui fut d'abord frère profès de la chartreuse d'Erfurt [3], firent don de 30 florins et en outre de 10 florins en peaux (pellis) ; de Jacques Büs lui-même la chartreuse d'Engelgarten reçut 20 florins.

5. Jean Reiser, frère convers de la chartreuse d'Engelgarten, donna huit florins.

6. Georges de Host, jadis procureur de la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don de 81 ½ florins, puis de 12 florins en 1474.

---

pro quibus comparati sunt tres ornatus, primus rubei coloris, secundus fusci coloris et tertius nigri coloris cum glauco floriscatus, quilibet cum suis attinentiis ; et-stolam quoque dedit magnam cum coloribus iisdem bipartitam. Item idem frater Petrus dedit suam etiam vitalicium 30 florenorum in civitate Nördlingen, quod incepimus percipere anno 1468 circa festum S. Viti. (Vitalitium est annua pensio quae morte extinguitur. Cf. Du Cange, VI, 858.)

(1) Le nom de matrina s'emploie aussi comme synonyme du mot marraine.

(2) Gysenheim est probablement Geisslingen, à 1 ½ mille N.-O. d'Ulfenheim.

(3) Erfurt, dans la province de Saxe, est le chef-lieu du district de même nom.

7. Henri Teger, chanoine du chapitre de Haug, fit don de 6 foudres de vin et de 100 florins en 1472; son anniversaire se célébrait le 1 février.

8. Jean Stramer, bourgeois d'Amberg [1], entra dans l'ordre des Chartreux à Würzbourg et y mourut simple frère lai. En 1469 il ~~employa sa fortune~~ fit construire à ses frais les cellules des frères et dépensa à cet effet une somme de 900 florins; il donna à la chartreuse d'Engelgarten le reste de son argent, c'est à dire la somme de 150 florins. En outre en 1471 il lui donna de 44 florins pour acheter une rente perpétuelle de deux florins sur la propriété de Wyddird près de Heydefeld [2]. Son anniversaire, ~~pour lui~~ ainsi que celui de son épouse et des parents des deux époux se célébrait le 1 avril.

Les membres du clergé qui se firent les bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten, sont les suivants:

1. Georges Bartholomaei, chanoine et ~~scolastique~~ écolâtre du chapitre ~~de Neumünster~~ du monastère nouveau, fit don à la chartreuse d'Engelgarten, en date du 11 septembre 1475, de ~~15~~ 5 muids d'épeautre, de 1 muid de blé, de 2 muids d'avoine et de deux poulets ~~de~~ carnaval à Eychsfelt [3], soit en tout d'une valeur de 95 florins. ~~+ Cf. Regeste du 13 mars 1470?.~~

2. Conrad de Redwitz [4], chanoine du chapitre de la cathédrale de Würzbourg, légua 30 florins d'or; son anniversaire se célébrait le 7 avril.

3. Jean Fabri [5], doyen du chapitre ~~de Neumünster~~ du monastère nouveau à Würzbourg, donna outre divers objets, une ren-

---

[1] Amberg est une ville située à 7 milles N.O. de Ratisbonne.

[2] Heydefeld = Klosterheidenfeld à 1 1/4 mille S. de Schweinfurt.

[3] Eychsfelt = Eisfeld à 3/4 de mille N.O. de Ochsenfurt.

[4] Il est mort le 27 avril 1475.

[5] Il mourut le 26 juillet 1473.

le perpétuelle de 2 florins ; son anniversaire se célébrait le 26 juillet.

4. Ulrich Hinterheinlz, prêtre à Sulzbach, fit don de 10 florins.

5. Jean Moser [1], doyen du chapitre ~~de Neumünster~~ du monastère nouveau, acheta pour la chartreuse d'Engelgarten une rente de deux muids de céréales à Versbach [2] sur un bien appelé Roler, où la chartreuse possédait déjà auparavant une rente de deux muids qu'elle avait achetée pour elle Martin Truchsess [3], chanoine de la cathédrale de Würzbourg.

6. Georges Ellerhausen [4], chanoine de la cathédrale de Würzbourg, légua six florins.

7. Jean Schirmer, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, légua 20 florins.

8. Sifridus Dartz, curé à Dettelbach, fit don, par l'entremise de Croffto Zemmer, de cinquante florins à la chartreuse d'Engelgarten pour acquérir ~~de l'habitation (Stube)~~ dans la cour Frauenstein, ~~cette habitation est Stube~~ sise à droite du petit jardin. Son anniversaire se célébrait le 20 juillet.

habitation, maison et situé dans la rue derrière de l'Hôtel Frauenstein.

9. Sodocus, chanoine de la cathédrale de Würzbourg, fit don de dix florins.

118. V. 21.

10. Jean, chapelain à Limburg près de Hall [5], fit don de huit florins et d'une bonne aube.

---

[1] Il mourut le 1 mars 1490.

[2] Versbach est à ½ mille N. E. de Würzbourg.

[3] Il mourut le 14 juin 1475.

[4] Georges d'Ellrichshausen mourut le 2 mars 1478.

[5] Limburg, château détruit depuis longtemps, était situé au dessus de Hall, sur le Kocher, à 7½ mil. les N. E. de Stuttgart. (Cfr. Friesinger, Universal-lexikon von Würtemberg.

11. Grégoire Sellersshausen (1), chanoine du chapitre de Würzbourg, légua huit florins.

12. Jean Sindes, official et prêtre, légua 20 florins.

Voici la liste des laïques qui se firent bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten:

1. Simon à Bergen près de Francfort, fit don de 4 florins. (Bergen près de Francfort est à 1 3/4 mille S.E. de Luckau, province de Brandebourg, district de Francfort-sur-l'Oder.)

2. Nicolas Ulner de Maience fit don d'un florin.

3. Ulrich Zanghe de Nüremberg fit don de quatre florins.

4. Antoine Rüdiger (2) de Strassbourg, bourgeois de Francfort, fit don au fils de sa sœur, à Herrmann d'Eppenstein, procureur de la chartreuse d'Engelgarten, d'une somme de 110 florins.

5. Jean Neythert (Neidhard) et sa femme Anna firent don à la chartreuse d'Engelgarten d'une rente perpétuelle d'un florin à Neuses (3).

6. Henri Stucklein à Arnstein (4), appelé Henzin Stöckeule dans un document du 6 mai 1445, fit don de 4 muids d'épeautre à la chartreuse d'Engelgarten.

7. Jean Wydmann de Schweinfurt fit don de quatre florins en 1477.

8. Hanns Yginz, domestique de la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don de six muids d'épeautre en 1477.

---

(1) Ce nom ne figure pas dans le catalogue des chanoines de la cathédrale de Würzbourg. Est-il peut-être question de Georges d'Ellrichshausen, mort le 4 mars 1478?

(2) Il mourut le 31 juillet 1474.

(3) Il s'agit sans doute de Neuses am Berg, à 3/4 de mille de Dettelbach.

(4) Arnstein est à 2 3/4 milles de Würzbourg.

9. Guillaume, domestique de la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don de son salaire s'élevant à une somme de 170 florins, et en outre de 66 ou de 70 florins; de plus, après sa mort, il laissa tous ses effets à la chartreuse. Il reçut avec l'approbation des visiteurs une prébende au couvent.

10. Conrad Trapff fit don d'un champ valant trois florins.

11. Engel Aenckrein fit don d'un bon anneau en or.

12. Ulrich de Randersacker fit don de quatre florins.

13. Jodocus Hachenburg fit don de 20 florins pour son anniversaire fixé au 6 juin; il donna aussi plusieurs florins pour une pitance (1).

14. Jean Kindsvatter fit don, en 1483, d'un florin pour un ostensoir.

15. Un docteur, nommé Kilian, fit don de dix florins pour un magister Paulus.

16. Eberhard de Thüringen fit don de 100 florins; de cette somme il faut retrancher 60 florins qu'il avait prêtés avant son don à la chartreuse de Würzbourg et au remboursement desquels il renonça. En outre il fit don d'une rente perpétuelle de deux florins à Ritzingen, dont l'un florin devait être payé aux chartreux en petite monnaie, et l'autre en vin (vinum Malmuseticum). A l'époque où le Père Anthelme Stapff écrivait la chronique de la chartreuse de Würzbourg (1659-1702), ce paiement qui devait s'opérer le jour de l'anniversaire d'Eberhard Thüringen, c'est-à-dire le 11 décembre, ne se faisait plus.

† Il fallait dans cette somme de 100 florins sont comptés 60 florins qu'il avait prêtés auparavant à la chartreuse.

17. Henri Suckfüll d'Arnstein fit don de quatre muids d'épeautre.

---

(1) Idem alios plures florenos dedit pro consolatione nostra.

18. Antoine Challer, bourgeois de Nüremberg, fit don de 2 florins et, en 1474, d'un manteau (pallium) destiné à confectionner deux chasubles.

Les bienfaitrices de la chartreuse pendant cette période sont:

1. Alheydis d'Eppenstein qui donna 20 florins et en outre trente autres florins en son nom et au nom de son mari.

2. Catherine Rensevin fit don d'une rente perpétuelle d'un florin à Retzbach.

3. Catherine Steinmetzin fit don de 20 florins pour l'acquisition d'une rente perpétuelle d'un florin.

4. Barbe Styberin, la soeur de notre confrère Matthieu (1), fit don de 6 florins.

5. Une bienfaitrice de Nuremberg fit don de 3 florins pour la cellule du chartreux Erasme.

6. Marguerite Smackellerin fit don de 5 florins.

7. Une abbesse du couvent de la Porte du Ciel (Himmelspforten) près de Würzbourg fit don en 1474 d'une chasuble, de lavabos et de manipules (mappulis) (2).

Les bienfaiteurs qui ont été membres de l'Ordre des Chartreux sont les suivants:

En l'an 1481, le 18 juillet (feria quinta ante fes. rem Beatae Mariae Magdalenae) fit solennellement profession à la chartreuse de Tückelhausen le Fr. Jean Heydenrich de Francfort. A cette occasion il donna à la chartreuse d'Engelgarten 20 florins du Rhin pour un anniversaire pour son père Pierre Heydenrich, bourgeois de Francfort, et pour son beau-frère (sororius) Hermann d'Eppenstein (3), vicaire

---

(1) Dans le catalogue des membres de l'ordre il est appelé Matthias, et non Matthaeus.

(2) Mappula = manipulus. (Du Cange).

(3) Eppenstein = Eppstein à 1¾ mille N.E. de Wiesbaden.

de la chartreuse d'Engelgarten. La mère du dit frère Jean Heyderich, Agnès d'Eppenstein demeurait à Francfort, à Schadeck, Swrgasse, apud S. Jouannem.

Il est fait encore mention des bienfaiteurs suivants, prêtres ou laïques :

1. Un abbé du couvent de St. Etienne à Würzbourg fit don de 20 florins pour un défunt laïque.

2. En 1480, Jean Zölner, chanoine de St. Etienne à Bamberg, légua 20 florins. Le même remit à la chartreuse d'Engelgarten une dette de 24 florins et lui fit en outre une aumône de deux florins.

3. Vers l'an 1481, un octogénaire appelé Wygelus ou Wyglus de Lychtenstein fit don de 15 florins vers le 10 août, et en 1483, vers le 24 juin, de 10 florins à la chartreuse d'Engelgarten. Il voulait leur donner encore davantage. Il habitait Ostheim (1) et mourut en 1486 ou 1487.

4. Pierre de Flersheim (2), bourgeois de Francfort, beau-frère de Hermann d'Eppenstein, vicaire de la chartreuse d'Engelgarten, fit don à celle-ci de dix florins vers le 25 mai 1483.

5. En 1483, vers le 8 septembre, Guillaume Mentinq d'Augsbourg fit don de 40 florins et de divers ustensiles d'une valeur de 13 florins. Son anniversaire se célébrait le 22 août.

---

(1) Ostheim = Asthein à 1/8 de mille N.O. de Vochach.

(2) Flersheim = Flörsheim. C'est ou Flörsheim situé à 3/4 de mille à l'est de Hochheim, Hesse-Nassau, ou Niedesflörsheim à 5/8 de mille N.O. de Pfeddersheim, ou Oberflörsheim à 1 3/8 mille N.O. de Pfeddersheim dans la Hesse rhénane.

6. En 1484, vers Noël, Jean Greising (1), chanoine de la cathédrale de Würzbourg, ou son héritier testamentaire fit don de 500 florins. Jean Greising était en même temps vicaire général et archidiacre.

7. Martin Rorp, chanoine de St-Etienne à Bamberg et curé de Baunach (2), qui fut enterré à la chartreuse d'Engelgarten, lui légua 100 florins et un beau calice artistement travaillé; il mourut le 13 novembre 1488.

8. Jean Altendorff, membre de l'Ordre Teutonique à Würzbourg, fit don de diverses reliques de saints, de drap noir pour une cappa (3), d'une sorte de manteau, de divers bijoux, d'un florin pour acheter du poisson, et en outre d'un florin à percevoir le jour de sa mort et de damas noir en soie (unam partem panni serici nigri).

9. Un boulanger de Würzbourg, appelé Wolkart, fit don de 25 florins pour l'achat d'une rente perpétuelle d'un florin, ~~devait~~ qui eut lieu ~~payable~~ vers la Chandeleur (2 février) de l'an 1484.

10. Arnold de Brenn (4), chanoine et ~~scolastique~~ écolâtre de la cathédrale de Würzbourg, fit don d'une rente perpétuelle de 2 florins et de trois autres florins à

---

(1) Jean Greising mourut le 29 juillet 1483. Voir de Reininger, Les archidiacres, les officiaux et les vicaires-généraux du diocèse de Würzbourg, page 168-170, vol. 28 des archives de la société ~~historique~~ de la Basse-Franconie et d'Aschaffenbourg.

(2) Baunach est à 1½ mille N. de Bamberg.

(3) Cappa (capa) i.e. vestis species, qua viri laici, mulieres laicae, monachi et clerici induebantur, olim caracalla . . . . Capa autem tunicae laxioris et talaris, quae ceteris vestibus superadd[u]ebatur, pallii instar.

sa mort ; son anniversaire se célébrait le 8 juin.

11. Gangolf Dienstmann (1), chanoine de la cathédrale de Würzbourg, fit don de 40 florins vers le 25 mars 1484.

12. Jean Schünter, chanoine du chapitre de Haug, légua rente florins en 1484.

13. Erhard Schoman, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, fit don en 1485 de 23 florins pour l'acquisition d'une rente perpétuelle d'un florin ; son anniversaire se célébrait le 9 décembre.

14. Tancrace Rebenwitz (Redwitz) (2), chanoine et ~~scolastique~~ écolâtre de la cathédrale de Würzbourg, fit don de quatre florins en 1487.

15. Frédéric Treutgen, le pêcheur de la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don de deux florins en 1487.

16. Une certaine Eberlin à Randersacker fit don de 2 florins.

17. Jean Reutsch, vicaire à la collégiale du monastère ~~de Neumünster~~ nouveau fer, fit don de 60 florins pour l'achat d'une rente perpétuelle de trois florins ; son anniversaire se célébrait le 3 octobre.

18. En 1484 la chartreuse d'Engelgarten hérita des biens d'un de ses membres, Jean Rasp, après la mort du père de celui-ci ; l'héritage s'élevait à la somme de 60 florins et devait être payé par les héritiers dans l'espace de huit ans. La chartreuse d'Engelgarten

---

Cappa monachorum praesertim fuit. . . . illud autem indumentum quod a Gallis monachis cuculla dicitur, nos cappam (cappum) vocamus. Cfr. Du Cange II, 118-120.

(1) Arnold de Brenden mourut le 27 février 1484.

(1) Gangolf Dienstmann mourut le 21 février 1484.

(2) Tancrace de Redwitz mourut le 10 mars 1498.

aurait pu réclamer une somme plus considérable, la sœur de Jean Rapp ayant reçu le double ou le triple de cette somme, mais elle y renonça. La famille Rapp avait un anniversaire à la chartreuse de Würzbourg.

19. Jean Hoffmann, profès et prieur de la chartreuse d'Engelgarten, fit don, à l'époque de son noviciat, de divers livres et ustensiles pour le prieur et les autres religieux [1].

20. Bertholdus, procureur de la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don de 11 florins et de la part d'héritage qu'il attendait encore.

21. Conrad Zerrer, profès de la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don de 20 florins.

22. Jean Rosenbach, profès de la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don de 200 florins.

23. Eucharius Sartor de Münstadt [2], profès de la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don de quelques livres d'une valeur de 30 florins, de tout son patrimoine et d'un ornement en damas blanc valant 12 florins.

24. En 1487, la chartreuse d'Engelgarten reçut la ~~succession~~ legs d'Henri de Lichtenstein ✠, chanoine et curé de la cathédrale de Würzbourg; ce legs était de 10 florins. Henri de Lichtenstein mourut le 4 mars 1484.

---

[1] L'original s'exprime ainsi : « Dnus Joannes Hoffmann, professus ac postea prior hujus domus, dedit multa volumina nobis tempore noviciatus sui ac quaedam ustensilia pro prioris mappa atque pro aliis fratribus.

Mappa semble être ici synonyme de linge de table, ou de vêtements en général; on trouve aussi ce mot dans le sens de mantile. Cfr Du Cange, IV, 267-269.

[2] Münstadt = Münnerstadt à 7½ milles N.-E. de Würzbourg.

25. En l'an 1488, vers Pentecôte (25 mai), Frédéric Ölgast, chanoine de la collégiale de Haug, et sa fille légitime Elisabeth, fondèrent une lampe perpétuelle qui brûlait à l'église dans le chœur des frères et pendant la nuit dans le corridor du couvent à proximité de la cellule du sacristain près de l'autel de S. Jérôme, et auparavant près de la cellule D; en outre ils achetèrent pour la somme de 50 florins une rente de 2 florins à ~~Extenfeld~~ Eyfelstadt (1). Leur anniversaire se célébrait le 10 juin (2).

26. Vers le 25 juillet 1488 (festum St. Jacobi) les héritiers testamentaires de Jean Pirnesser, curé de St. Pierre à Würzbourg, remirent une rente perpétuelle d'un florin sur des biens à Hartem (3) et 3 livres de deniers ~~heller~~; son anniversaire se célébrait le 25 avril.

27. En 1488, les héritiers testamentaires du chanoine de la cathédrale Balthasar de Kere (4) à Würzbourg, remirent une somme de 20 florins qui servirent à acheter deux acres de vignes à Randersacker, au lieu dit am Pfülben; le jour de son anniversaire, le 17 septembre, les chartreux recevaient une pitance; en 1489, les héritiers du dit chanoine firent encore don de 10 autres florins.

28. En 1489, le chanoine de la cathédrale Gottfrid Truchsess de Wetzhausen (5) fit don de divers outils

---

(1) Eyfelstadt = Eibelstadt à 1 mille N.O. d'Ochsenfurt.

(2) Il est dit dans l'original à la fin: Et licet non sufficiant duo floreni ad perpetuam lampadem incendendam, nihilominus tamen adhuc habent nobiscum anniversarium perpetuum 10 Junii.

(3) Hartem = Hardheim à 1½ mille de Walldürn, Baden, cercle du Bas-Rhin.

(4) Balthasar de Kere mourut le 17 septembre 1488.

(5) Il mourut le 26 ou le 27 juin 1489.

de Tourneur, ainsi que de divers outils pour ouvrages manuels ; son anniversaire était fixé au 26 juin.

29. En 1490, Jean de Spalt[1], prédicateur de la cathédrale de Würzbourg, fit don de 4 florins à titre d'aumône.

30. En 1490, les héritiers testamentaires de Jean Mo[illeur][2], moyen du chapitre ~~de Neumünster~~ du monastère nouveau, remirent 20 florins qui servirent à l'amélioration de vignes.

31. En 1490, Simon Weiss de Schweinfurt, chapelain au château de Hanau[3], fit don de quatre florins. Déjà auparavant il avait remis des aumônes au prieur de la chartreuse d'Engelgarten, Hermann d'Oppenstein.

32. Benoît Elwanger de Nuremberg, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, fit don de plusieurs ouvrages et de vingt florins pour son anniversaire qui fut fixé au 24 mars.

33. Jean Haselmann, sous-custode et vicaire de la cathédrale de Würzbourg, fit don de cinq florins qui furent ~~dressés~~ versés en 1490 par ses héritiers testamentaires.

Comma dürfte nicht hinreichen versetzt richtig ?

34. Adam Eysener, curé à Neydbach[4], fit un legs de 30 florins en 1490 ; son anniversaire fut fixé au 8 avril.

35. Erhard Truchsess de Wetzhausen[5], chanoine des cathédrales de Bamberg et de Würzbourg.

1| Spalt est à 1¼ mille N.O. de Kleinfeld, Franconie centrale moyenne.

2| Il mourut le 1 mars 1490.

3| Hanau = Hanau, à 19½ milles S.O. de Cassel, à l'endroit où la Kinzig se jette dans le Main.

4| Neydbach = Weibach à 1 mille N.O. de Schweinfurt.

5| Il mourut à Bamberg le 7 juin 1491.

légua à la chartreuse d'Engelgarten et à chacune des chartreuses de Franconie 25 florins ; son anniversaire était fixé au 7 juin.

36. Jean Pancrace de Redwitz (1), chanoine des cathédrales de Bamberg et de Würzbourg, légua à la chartreuse d'Engelgarten 20 florins pour un anniversaire.

37. Nicolas Binsbach, prédicateur à Heydenfeld (2), fit don de plusieurs ouvrages.

38. Eberhard Döring, vicaire, fit don d'un florin.

39. Jean Gemehelich légua 4 florins.

40. Georges Heyden légua 10 florins. Son épouse Barbe, née de Schwanenberg, fit don de 50 florins pour un anniversaire pour elle et pour son époux. Cet anniversaire se célébrait le 2 mai. La chartreuse lui remit à cet égard un acte qui porte la date d'avril 1515 (post festum St. Georgii martyris.)

Bienfaiteurs laïques.

41. Jacques Bleych, altarista (~~chapelain~~ † sacristain) (3) de la collégiale de Haug, fit don d'un livre non relié valant 6 florins (1491.)

† sacristain

42. En 1493, Guillaume Ganser, prébendaire (4) de la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don de 20 florins, et lui légua en outre 100 florins ; son anniversaire se célébrait le 21 novembre.

43. Jean Rindsvatter et son épouse Catherine firent don de 70 florins et d'une chasuble noire, leur anniversaire se célébrait le 4 octobre.

---

(1) Il mourut le 10 mars 1498.

(2) Heydenfeld = Klosterheidenfeld à 1 1/4 mille S. de Schweinfurt.

(3) Le mot altarista signifie chapelain ; on dit aussi altariensis. Il est probable qu'altarista veut dire ici aedituus, sacristain.

(4) Praebendarius signifie sans doute ici bénéficiaire.

44. Jean Velter fit don de 30 florins pour son anniversaire qui fut fixé au 19 octobre. Autrefois, ce jour-là, les Chartreux recevaient une pitance.

45. Laurent, ~~bourgmestre~~ maire (scultetus) de Belzbach, fit don de 20 florins; son anniversaire se célébrait le 21 juillet.

46. Georges d'Ychoffen [1] fit don de quatre chevaux valant au moins 40 florins, ainsi que de harnais; il légua en outre 20 florins. Bien que nous ayons été obligés de lui payer 10 muids d'avoine par an, il ne les réclamait pas et demandait seulement une belle aumône pour son âme.

Bienfaitrices. 47. Marguerite in der Klingen à Ochsenfurt fit don, en 1488, de 6 florins pour une messe pour le repos de l'âme de son mari.

48. En 1490, Marguerite Körnerin, veuve de Henri Körner à Hettstadt [2], fit don de 10 florins pour un anniversaire à dire le 24 février.

49. Une veuve du nom de Geignerin fit don de 10 ou de 12 florins à titre d'aumône.

---

[1] Ychoffen = Ipthofen à 1/4 de mille N.E. de Markt-Bibart.

[2] Hettstadt est à 1 1/4 mille N.O. de Würzbourg.

VIII. 1. Les Prieurs de 1492 à 1538.

Nous arrivons à une période où la chartreuse d'Engelgarten commence à décliner et perd peu-à-peu sa première splendeur. Les causes de ce déclin furent les événements politiques qui se passèrent alors, l'établissement du protestantisme, les guerres qui désolèrent la Franconie. Tout cela nous explique aussi pourquoi la chartreuse d'Engelgarten fut si gravement atteinte dans sa prospérité matérielle et en vint, à défaut de profès, à être administrée par des commissaires laïques et même à contracter de grandes dettes qui mirent son existence en péril.

Pierre Lutz, ~~ouvre~~ ouvre la série des prieurs qui gouvernèrent la chartreuse d'Engelgarten pendant la période de 1492 à 1538. Il succéda à Jean de Columbaria qui avait été prieur des chartreuses de Christgarten et de Grünau et qui ne vivait plus en 1505. Pierre Lutz devint prieur en 1492. Il avait été profès de la chartreuse de Nüremberg, ~~de 1489 à 1492~~, puis prieur à Buxheim de 1489 à 1492. Il figure parmi les morts en 1503. Il eut pour successeur à Würzbourg, en 1496, Jean Hoffmann, profès de la chartreuse d'Engelgarten, qui avait été auparavant prieur de Grünau et de ~~Hornbach~~ Hmbach. Hoffmann fut ~~conviseur~~ visiteur de la province de l'Allemagne du Sud en 1496 et 1497 et visiteur de la même province en 1498. Il est cité parmi les morts en 1515.

Pierre Lutz
prieur
de [1492 - 1495]

Jean Hoffmann
prieur
[1496 - 1498].

Jean Hoffmann fut remplacé à la tête de la

Pierre Eisenhut chartreuse de Würzbourg par Pierre Eisenhut qui

prieur. avait été prieur de la chartreuse d'Astheim de

1499-1503. 1482 à 1499. Pierre Eisenhut mourut le 2 juin 1503, à la Grande-Chartreuse où le Chapitre général était réuni le 15 mai de la même année. En 1503, la chartreuse de Würzbourg reçut comme

Conrad Zerrer, prieur Conrad Zerrer qui mourut prieur de

prieur. la chartreuse d'Astheim le 15 mai 1519. Il fut

1503-1514. prieur de Würzbourg de 1503 à 1514 et convisiteur de la province de l'Allemagne du Sud en 1511, 1512 et 1513. Un acte émané du Chapitre général le fait mourir en 1528, tandis que le Père Augustin Fleischmann, l'auteur de la chronique d'Astheim, affirme que le Père Marcus était prieur d'Astheim en 1520. A Würzbourg

Benoit Eichel lui avait succédé, en 1514, le Père Benoit Mi-

prieur chel (appelé aussi Benedictus Eychell (Eigel).

1514-1521. Selon la charte générale de l'an 1524, qui le met au nombre des morts, Benoit Eichell fut prieur d'Astheim de 1499 à 1508, prieur de Buchheim [1] de 1508 à 1510, prieur de Würzbourg de 1514 à 1521, convisiteur de la province d'Allemagne du Sud de 1519 à 1522 et visiteur de la même province en 1522; en 1521 il devint prieur de la chartreuse de Gutterstein [2] (Bonus lapidis), où

---

[1] Selon la chronique du Père Augustin Fleischmann, il devint en 1508 prieur à Nüremberg.

[2] La chartreuse de Gutterstein, appelée aussi Güterstein (Gütelstein), était située près de la ville d'Urach, diocèse de Constance, cercle de la Forêt-Noire, royaume de Würtemberg. C'était dans l'origine un couvent de Cisterciens qui avait été fondé en 1226 par l'évêque-cardinal comte Cuno d'Urach.

il mourut le 11 février 1524.

Après Benoît Eychell, la dignité de prieur fut occupée à Würzbourg par Georges, qui gouverna la chartreuse de 1521 à 1525. Sous son administration la chartreuse d'Engelgarten fut visitée avec un soin minutieux par les visiteurs de l'Ordre, et c'est probablement à la suite de cette visite que le prieur Georges fut ~~destitué~~ déchargé de sa charge de prieur en 1525 et transféré à la chartreuse de Nuremberg. On ne sait rien de précis sur sa vie et ses œuvres, sur le temps et le lieu de sa mort. Il fut remplacé à Würzbourg, en 1525, par Jean Hurri, profès et procureur de la chartreuse de Berne (domus portae montis), qui retourna à Berne, en qualité de prieur, le 14 septembre de la même année. La chartreuse de Berne, fondée en 1397, fut supprimée en 1528, au moment où la ville de Berne passa à la réforme, et l'histoire nous apprend aussi que Jean Hurri déposa l'habit de son ordre et devint infidèle à la foi catholique. Il fut remplacé à la chartreuse de Würzbourg par Henri qui n'administra la chartreuse d'Engelgarten que peu de temps. Il était profès de la chartreuse de Trèves (1) et mourut à Würzbourg en 1526, probablement le 5 mars.

Georges, prieur, (1521-1525).

Jean Hurri prieur 1525.

Henri prieur (1525-1526).

En 1379, ~~xxxx xxxxxx~~ le comte Guillaume de Würtemberg en fit don à l'abbaye de Zwiefalten (aujourd'hui village paroissial situé dans le district de Münsingen en Würtemberg, au confluent des deux Aach) Güterstein devint couvent de Bénédictins, puis fut cédé de nouveau, en 1409, aux comtes Louis et Ulrich de Würtemberg qui y fondèrent une chartreuse, laquelle fut détruite en 1549 par le duc Ulrich de Würtemberg. (Cfr. Grothe, Dictionnaire des abbayes, couvents et prieurés d'Allemagne, page 198, et Frisinger, Dictionnaire général de Würtemberg, pages 525 et 526.

(1) Elle fut fondée en 1335 et supprimée en 1794 (?).

Servatius prieur 1526 – 1530.

En 1526. Servatius fut nommé prieur de la chartreuse de Würzbourg, mais il réalisa si peu les espérances qu'on avait fondées sur lui que le Chapitre général se vit contraint de le déposer en 1530 et lui assigna pour résidence le couvent de Pierre-Chatel (1). Il paraît, d'après une communication du Chapitre général, qu'il fut exclu de l'Ordre pendant quelque temps, mais qu'il fut de nouveau reçu à la chartreuse de Pierre-Chatel. Nous ne trouvons nulle part, dans les annales des Chartreux, la date de sa mort. Il est probable qu'il sortit définitivement de l'Ordre.

(1) Pierre-Chatel (chartreuse de N. D. de Pierre-Chatel était située non loin de Belley en France, fondé 1383, supprimé le 13 février 1790. Voiez page 153

Sebastianus, prieur 1530 – 1531

Rappelons ici qu'en 1530 la chartreuse d'Engelgarten fut visitée par le prieur de Buxheim et par le vieux Père Sébastien et que les deux visiteurs avaient reçu la mission de placer à la tête de cette maison un homme de science et de piété. Le Père Sébastien qui, à la tête de la chartreuse de Buxheim, avait déjà déployé une activité féconde et bénie, se chargea, pour un moment du moins, de la direction de la chartreuse d'Engelgarten. Il quitta Würzbourg pour devenir prieur d'Astheim où il mourut le 10 août 1536. Après son départ d'Engelgarten, la place de prieur y fut exercée par Martin Offenbuchen qui avait appartenu auparavant au Chapitre de St. Laurent près d'Ittingen, à un mille de Schaffhouse en Suisse. Sous son administration, la chartreuse d'Engelgarten fut visitée en date des 24 et 26 avril 1531. Elle abritait alors les religieux suivants:

Martin prieur (1531 – 1538).

1. D. Martin, prieur, membre de l'Ordre depuis 24 ans.

2. D. Bernard Treeb, profès de la chartreuse de Eickelhausen, procureur, membre de l'Ordre depuis

24 ans, prêtre depuis 20 ans.

3. F. Wigandus Fritz, sacristain, membre de l'Ordre depuis 44 ans et prêtre depuis 42 ans.

4. F. Laurent-Fabri de Themar (1) avec 35 ans de religion et 32 ans de prêtrise.

5. F. Jean Rosenbach, membre de l'Ordre depuis 35 ans et prêtre depuis plus de 30 ans.

6. F. Jean Her d'Urach (2), profès de la chartreuse de Würzbourg; il avait auparavant reçu la livrée des capucins des mains de Gabriel de Biel.

7. F. Martin de Berne était au couvent depuis 10 ans et prêtre depuis 4 ans; il avait été auparavant à Bâle.

8. Fr. Louis Marggrurg qui était totalement sourd. + Jean

9. Fr. ~~Hanns~~ Hampiss, tailleur, désigné sous le nom de Merlein. Jean

10. Fr. Jodocus Widemann, profès de Würzbourg avait demeuré 7 ans à Nuremberg.

11. + Jean ~~Hanns~~ Göbel, cellarius, profès de la chartreuse d'Espenberg dans la Hesse, avait été 15 ans dans cette dernière maison et était depuis 2 ans à Würzbourg. + Jean

---

(1) Page 151. Pierre-Châtel (chartreuse de Notre-Dame du Pierre-Châtel), était situé à peu de distance de Belley en France; cette maison avait été fondée en 1383 et fut supprimée le 13 février ~~1792~~ 1790.

Page 152 (1). Themar est une ville de Saxe-Meiningen, à 2¼ milles S.E. de Meiningen.

(2) Urach est ou la localité située à 1½ mille N. de Neustadt, cercle du Lac, Baden, ou la ville située à 5 milles S.E. de Stuttgart, cercle de la Forêt-Noire, Wurtemberg.

Cette visite donna lieu à toutes sortes de plaintes. En tout cas, ceux qui furent trouvés les plus coupables, furent le Père Jean Rosenbach qui fut accusé de sympathies pour les doctrines nouvelles et de mépris pour les règles de l'Ordre, et les frères convers Jean Göbel et Jean Hanpiss. Il faut dire toutefois que tous ceux-là moururent en communion avec l'Eglise catholique. Or, comme à la liste des religieux qui fut faite à l'occasion de la visite susdite, on a ajouté ~~aux noms de ceux qui restèrent à Würzbourg pendant un temps plus ou moins long~~ les noms de quelques autres chartreux qui restèrent à Würzbourg pendant un temps plus ou moins long, nous croyons devoir faire ici mention d'un homme qui demeura longtemps à la chartreuse de Nuremberg et qui mourut à Würzbourg en 1526. C'est le Père Simon sur le compte duquel la charte du chapitre général de l'an 1527 s'exprime ainsi : Obiit D. Simon, professus domus Norimbergae, horribiles in domo Herbipolis, qui multas et graves persecutiones a Lutheranis usque ad mortem pro ecclesia Dei patienter sustinuit. Persuadé de cette vérité qu'on ne saurait avoir Dieu pour père quand on n'a pas l'Eglise pour mère, il déplora amèrement jusqu'à la fin, le schisme provoqué par Luther et souffrit patiemment les outrages et les persécutions qui lui furent infligés par les partisans du pur évangile. La tyrannie des pouvoirs civils, leur immixtion dans les questions d'ordre purement ecclésiastique, la suppression d'un grand nombre de coutumes catholiques, la suppression des couvents, la vie désordonnée des moines infidèles à leurs vœux et la démoralisation croissante des gens du monde l'affligeaient si profondé-

ment qu'il en devint mortellement malade. A la suite de la suppression de la chartreuse (1526) qui fut la conséquence des instigations de Osiander, de Spengler et de Tessler (1), il quitta la ville qui avait embrassé le lutheranisme et se retira, quoiqu'affaissé sous le poids de la maladie, jusqu'auprès de ses confrères de Würzbourg au milieu desquels, avant la fin de la même année, il exhala pieusement et sa tête inclinée son dernier soupir en invoquant Marie dont il répétait à tout instant le nom béni (2).

Revenons au prieur Martin. Il gouverna la chartreuse d'Engelgarten jusqu'à l'an 1538. Il dut faire plus tard pénitence à la chartreuse de Buxheim. On ne connaît pas l'époque de sa mort.

L'époque des temps modernes, dans laquelle nous venons d'entrer, est au point de vue politique et religieux une époque de déchirements où les liens de l'unité se brisèrent. A la vue des ruines qui s'accumulèrent alors, nous nous demandons comment cela put arriver. A cet égard, un savant qui fut longtemps la gloire de l'université de Würzbourg (3) s'exprime ainsi : « Le moyen-âge n'était pas encore fini que déjà des phénomènes étonnants annonçaient une ère nouvelle, agitée, orageuse. Le principe de l'autorité était ébranlé ; le chef de la chrétienté n'était

(1) Voir Dællinger, La réformation, II, 81-111. Tessler, le dernier prévôt de St. Sebald, mit fin à sa vie par le suicide ; il s'enfonça une pique dans la poitrine. (Dœllinger, La réformation II, 91). Le prieur de la chartreuse Blaise Stöckel prit aussi une part active à l'introduction de la nouvelle doctrine à Nuremberg.

(2) Tappert, S. Bruno, page 427.

(3) Dr Joseph Hergenröther, devenu plus tard cardinal. Histoire de l'Eglise, II, pages 241-242 (édition de 1877).

XVIII

Les pages 155 — 198 contenantes des réflexions sur les causes et la propagation de la réformation Luthérienne en Franconie ne sont pas susceptibles et je suis de ne les faire imprimer.

plus entouré du respect universel ; princes et peuples, grands et petits étaient dominés par l'égoisme et les aspirations nationales ~~menaçaient~~ menaçaient de rompre l'unité de l'Eglise. Les peuples chrétiens conservaient bien encore une union indissoluble qui faisait que les commotions éprouvées par un peuple étaient ressenties plus ou moins par tous ; mais le lien qui les unissait était purement humain et n'était qu'artificiel ; T artificiel

C'étaient des ~~c'était~~ avantages et des désavantages terrestres, des progrès réalisés dans le domaine de l'activité matérielle, la multiplication des voies de communication et de transport qui rapprochaient les peuples sans les unir toutefois par les liens plus élevés de l'esprit et du cœur. Il faut F ajouter à cela les postes etc. ~~parmi ces moyens de rapprochement~~ les postes établies en France par Louis XI, en Allemagne par Maximilien I, l'invention de la poudre à canon qui amena la ruine de l'ancienne chevalerie et transforma l'art de la guerre, l'établissement d'armées permanentes et soldées qui firent peser de nouvelles charges sur les peuples, la découverte de nouveaux pays qui développa le commerce et la navigation, mais aussi en même temps l'amour du lucre et le goût des aventures, enfin l'imprimerie qui se mit au service du mal comme du bien et qui permit de propager au loin et avec la plus grande rapidité les idées qui agitaient alors les esprits. L'ancienne littérature classique avec son esprit païen et son amour de la liberté, les poésies obscènes et les romans immoraux, les satires mordantes des auteurs anciens et des nouveaux, les appels à la révolte, les discours et les traités religieux et politiques des fauteurs de désordres tombèrent plus vite dans le domaine public de tous les peuples que les œuvres destinées à défi-

fondre la religion et la morale, à instruire et à édifier. Le mécontentement qu'on éprouvait à l'égard de l'état de choses existant, l'amour des nouveautés, les demandes intempestives de réforme et de liberté, les convoitises qu'éveillait la vue du bien d'autrui et surtout des biens d'un clergé qui n'était plus seul à posséder la culture intellectuelle et qui, dans certaines contrées, était déchu moralement et par conséquent méprisé, l'esprit d'insubordination qui s'élevait contre l'autorité du Pape, et de l'Evêque et finalement de tous les autres pouvoirs, le mépris affiché par un grand nombre d'humanistes à l'égard de la théologie et de la philosophie anciennes, l'établissement de l'absolutisme royal en Angleterre, en France, en Espagne, en Portugal, l'affaiblissement du pouvoir royal en Allemagne, en Pologne, en Hongrie et dans la Scandinavie, tous ces phénomènes étaient autant de signes annonçant la présence de nombreux germes de maladie au sein de la société, autant de pronostics présageant de futurs bouleversements, autant de tisons propres à alimenter le feu de la première hérésie qui naîtrait. D'un côté le monde était en proie à une soif ardente de nouveautés qui faisait repousser tout ce qui était ancien et traditionnel, et d'un autre côté la vie humaine était tombée sous le poids d'un sommeil engourdissant et dangereux qui ne pouvait être vaincu qu'au prix d'efforts sérieux. La science et les arts se détachaient de plus en plus de la religion pour s'attacher au paganisme classique. L'Etat se sépara de l'Eglise, la politique se rendit indépendante de la morale religieuse et la vie publique

s'émancipa des principes du christianisme, et ces transformations s'opérèrent non partout en même temps et au même degré, du moins dans un cercle très étendu, ouvrirent une ère de révolutions caractérisée surtout par le désir de tout bouleverser. C'est précisément ce qui fait différer les temps modernes du moyen-âge. Or, les conséquences de cet ensemble de dispositions et de circonstances ont été d'une portée incalculable.

La transformation de la société commença par le grand schisme d'Occident, par le protestantisme qui, riant toutes les traditions ecclésiastiques et rejetant la conception catholique du monde, portait en lui le germe de grandes révolutions politiques et sociales, germe qui ne devait cependant arriver que lentement et peu-à-peu à son développement complet. A la place de l'unité religieuse on vit les divisions enfantées par les sectes; à la place de la liberté garantie par un ordre salutaire on vit s'établir soit une anarchie sans frein, soit un despotisme d'Etat destructeur de toute liberté de conscience. Contre l'antique Eglise se soulevèrent une foule d'ennemis nouveaux, déclarés ou secrets; ses fondations furent en grand nombre anéanties, ses trésors artistiques dispersés ou détruits; ses belles cathédrales furent saccagées après avoir été odieusement souillées. On lui infligea les blessures les plus douloureuses: elle fut calomniée, outragée, ridiculisée de toute façon. Néanmoins, malgré l'ardeur d'attaques plus violentes que celles qu'elles avait subies auparavant, elle tint victorieusement tête à tous ses ennemis, et, en dépit des persécutions dont elle fut l'objet, elle fit

de nouvelles conquêtes, reconquit, à l'aide d'armes purement spirituelle, des pays qu'elle avait perdus et remporta de glorieux triomphes sur le paganisme renaissant et sur l'orgueilleuse hérésie, tandis qu'elle réédifiait ce qui avait été détruit, réparait ce qui avait souffert et produisait, avec une fécondité inépuisable, des fleurs d'une incomparable beauté.»

Si maintenant nous jetons un regard sur l'état religieux de la Franconie, nous verrons, sous l'administration de l'évêque-prince Rodolphe de Scherenberg (1466-1495) des abus nombreux auxquels ce prélat s'efforça sérieusement de remédier. La noblesse vivait dans l'opulence et consacrait son temps à la chasse, à des amours, à des jeux, à la danse et à d'autres passe-temps joyeux. La mendicité paraît avoir pris un grand développement sous l'administration de cet évêque et l'on voyait même des nobles, des prêtres et des maîtres d'école ne pas rougir de tendre la main. Du reste, l'époque de Rodolphe de Scherenberg paraît avoir été surtout une époque de démolitions et de nouvelles constructions. De son côté, le clergé paraît avoir été alors en butte à toutes sortes d'hostilités, comme le prouve la conduite du comte margrave Albert de Brandebourg qui, en 1462, attaqua le couvent de Birklingen (1), incendia les édifices réservés aux pélerins, aux religieuses et aux religieux, tandis que quelques moines furent même maltraités et blessés. Cette injustice infligée au clergé contre tout droit, le fit trembler devant l'élément laïque, le rendit nonchalant dans l'accom-

Etat religieux de la Franconie immédiatement après la réforme.

Minne = amour

---

(1) Birklingen est à 1 1/4 mille de Markt Bibart. On y voit les ruines d'un couvent d'Augustin saccagé pendant la guerre des paysans.

plissement de ses devoirs. C'est pourquoi Rodolphe se mit à réformer les couvents, releva partout le culte et l'enseignement religieux, fit réparer les églises tombant en ruines, mit à la tête des paroisses des prêtres dignes et capables, appela à Würzbourg le célèbre docteur Geiler et lui confia la chaire de la cathédrale, fit réviser les rituels, bréviaires, le missel et les livres de chœur, après avoir établi une imprimerie à Würzbourg en 1479. Et comme les prêtres de son diocèse ne pratiquaient guère l'humilité qui convient à leur état et scandalisaient les fidèles en imitant les laïques par le luxe de leurs vêtements, il leur prescrivit, en 1494, de porter la tonsure, et de se vêtir conformément à leur état; il leur défendit de se poudrer ~~les cheveux~~, de se farder, de se friser les cheveux; il leur interdit l'usage d'habits courts, galonnés, bigarrés, ouverts et cousus avec une soie de couleur différente, le port d'agrafes et d'armes, d'anneaux et de bijoux en or, de colliers et de chaînes en or, et leur rappela l'obligation de porter un vêtement clérical (1). L'évêque Rodolphe

---

(1) Dans son ouvrage intitulé « La réforme du Dr Martin Luther et ses rapports avec le diocèse de Würzbourg, » le Dr Scharold (pages 42 et 43) fait les réflexions suivantes : « Plus le clergé cherchait à plaire aux laïques et à se les attacher par sa conduite vaniteuse et indécente, plus il leur déplaisait et s'éloignait de lui. Le peuple demandait au clergé la tenue pleine de dignité qui annonce le vrai prêtre, il ne voyait dans l'absence de cette dignité que le signe d'une grande platitude d'esprit de laquelle il fallait attendre plus de mal que de bien. Que celui qui a juré fidélité à un drapeau, ne le trahisse donc ne le déshonore jamais ! »

† au peuple

mourut le 29 avril 1495. Il fut remplacé sur le siège épiscopal de Würzbourg par Laurent de Bibra (1495-1519) qui ne prit pas moins à cœur que son prédécesseur les intérêts de l'Eglise catholique. Grebner, dans son "Compendium historiae universalis (III, 945), dit de ce prélat: « Laurentius ex antiquissima familia liberorum Baronum a Bibra..... 12 Maji anni 1495 Episcopus LIX eligitur, prae aliis sui temporibus principibus imperii pacis et sapientiae studio florens. » Persuadé que l'omission de l'enseignement religieux engendre ~~engendre~~ chez prêtres et laïques une dangereuse indifférence en matière de religion, et les perd, il s'efforça non-seulement d'augmenter le nombre des prédicateurs, mais encore ~~d'ordonner~~ de ne conférer le ministère de la prédication qu'à des hommes versés dans la connaissance de la religion, bien et dûment examinés, faisant preuve d'une conduite vraiment évangélique. Des bénéfices destinés à ces prédicateurs furent fondés en divers lieux et des bibliothèques furent établies à leur usage. C'est ainsi qu'on ~~le vicariat de Ste Barbe fut~~ fonda à Ochsenfurt ~~le vicariat~~ de Ste Barbe dont le titulaire avait l'obligation de prêcher; en 1507 on érigea à la collégiale de Haug un canonicat dont le prébende devait remplir l'office de prédicateur. Le premier prédicateur de la collégiale de Haug, qui fut élu en 1512, fut le prédicateur de la cathédrale, le Dr Jean Reiss, originaire de Würzbourg, qui ~~avait la réputation~~ passait pour un excellent ~~prédicateur~~ orateur et qui annonçait la parole de Dieu en termes simples et clairs, ce en quoi il se distinguait de la plupart des prédicateurs de Würzbourg et surtout de son prédécesseur Burkard Seitz. Il ne craignait pas non plus d'attaquer les vices des grands aussi

bien que ceux des prêtres. A partir de l'an 1512, la place laissée vacante ~~au chapitre~~ de la chaire de la cathédrale par Jean Reiss fut occupée provisoirement par des religieux.

L'évêque Laurent de Bibra ne perdait pas non plus de vue la bonne tenue des églises de son diocèse. En 1507 il fit placer l'image du divin Crucifié à la voûte du chœur de la cathédrale de Wurzbourg. Il envoyait en même temps aux églises pauvres de son diocèse des vases précieux et des ornements sacerdotaux. L'histoire nous apprend que dans maintes circonstances les prêtres en étaient réduits à se servir de calices en bois. Et tandis que le peuple aimait les pèlerinages et se faisait recevoir dans les confréries, le doyen du chapitre Thomas de Stein [1] adressait au chapitre assemblé le mardi, jour de la fête de la Chaire de St. Pierre, de l'an 1513, les paroles suivantes : « Quoique nous soyons tous tenus de servir Dieu, ce devoir ne s'accomplit pas. Je vous supplie, mes chers confrères, d'assister désormais plus régulièrement aux offices du chœur afin que je puisse juger et punir de la même manière ceux qui ne s'acquittent pas de ce devoir. » On rappela aux chapitres l'obligation d'assister à la messe et aux heures canoniales, et en 1507 défense fut faite aux laïques et aux prêtres de rôder pendant la nuit, coutume qui avait donné lieu à des meurtres, à des émeutes et à toutes sortes de désordres. Il fut également ordonné aux membres des chapitres d'observer strictement les règles de la bienséance et de l'honnêteté et défendu de porter des pantalons en couleurs et de se servir de barettes munies d'oreillons. Toutes

---

[1] Il mourut le 23 juin 1520.

ces mesures demeurèrent sans résultat. Le plus récalcitrant de tous fut le doyen du chapitre de Haug[1], qui alla jusqu'à contester au chapitre de la cathédrale le droit d'imposer des lois au reste du clergé. En 1509 les bourgeois de Würzbourg se plaignirent amèrement de ce que les vicaires de la cathédrale tenaient auberge dans leurs maisons, d'où résultaient des émeutes, des bagarres et des cris effrayants, et de ce qu'ils louaient leurs maisons à des personnes non mariées, désordre qui devait être puni et ne devait plus être toléré. Le chapitre se contenta de recommander aux vicaires de ne recevoir dans leurs maisons que des personnes pieuses; quant au soin de réformer les autres abus, il l'abandonna à l'évêque qui usait d'une grande sévérité envers les prêtres qui scandalisaient le peuple. Un jour, un prêtre ayant été trouvé assassiné à Würzbourg, l'évêque frappa la ville d'interdit. Cet interdit fut cependant levé sur les instances du chapitre de Haug et du conseil de Würzbourg, lorsqu'on représenta à l'évêque que le prêtre assassiné avait déjà été puni à diverses reprises par le fiscal pour motif d'inconduite et qu'il avait acheté peu de temps auparavant une cuirasse noire pour s'en servir la nuit. Le clergé lui-même avait intercédé en faveur de la ville auprès de l'évêque, dans le but de prévenir une rébellion.

En 1513, l'évêque Laurent de Bibra se montra inexorable à l'égard du chanoine de la cathédrale Georges Fuchs de Wonfurt de Lauter[2] qui s'était battu avec le célèbre médecin Dr Burkard Horneck, et porta contre lui une sentence d'excommunication.

---

1) Jean de Wallenstein.

2) Il mourut le 18 ou le 19 mars 1514.

L'évêque Laurent ne leva sa sentence que sur les instances du médecin offensé lui-même qui se déclara prêt à recourir au St. Père à Rome. N'oublions pas non plus de rappeler que l'évêque Laurent de Bibra réforma en 1498 le couvent de religieuses de Ste Afre, et, en 1504, le couvent des Ecossais de St. Jacques à Würzbourg, auquel il donna un digne abbé en la personne de Kilian Kraus d'Ochsenfurt et fit entrer plusieurs conventuels de St. Etienne de Würzbourg (Materne Leyser, Henri de Culsheim et Henri de Heidingsfeld), dans lequel il fit entrer, le 12 octobre 1506 (1), l'évêque Laurent de Bibra mit à la tête du couvent des Ecossais le célèbre Jean Trithemius (2). Il réforma également le couvent de Bénédictins de Murrhardt (3) dans lequel il fit entrer des moines du couvent de Lorch (4). Si nous jetons en outre les yeux sur les fondations pieuses et sur les pélerinages qui se firent à l'époque de Laurent de Bibra, nous devons dire que cet évêque ne négligea rien pour arrêter la décadence de la foi et des mœurs, et que dans toutes les mesures prises par lui, il fit preuve d'expérience, de prudence et d'énergie, quoiqu'il n'ait pas réussi à obtenir du chapitre, comme coadjuteur, Conrade de Thüngen qui devint son successeur. Toutefois

---

1) En 1504, selon Grebner, Compendium historiae universalis, III, 946.

2) Il mourut le 16 décembre 1516. Cfr. Dr. Sibbernagl, Jean Trithemius.

3) Murrhardt, sur le Rocher, cercle du Neckar, Wirtemberg, à 1½ mille N. E. de Backnang.

4) Lorch, village paroissial, cercle du Jagst, en Wirtemberg, à 1¼ mille S. E. de Welzheim.

les vœux exprimés au chapitre, en 1513, par le doyen de la cathédrale Thomas de Stein, étaient pour ainsi dire tombés dans l'oubli au moment où l'évêque Laurent de Bibra s'acheminait vers la fin de ses jours. En 1518, les jeunes chanoines non prébendés étaient tous absents et les fonctions du chœur ne se faisaient plus. Quelques-uns avaient même déclaré ne plus vouloir remplir ces fonctions. Sur les plaintes élevées à ce sujet par le scholastique, les anciens chanoines décidèrent de ne plus verser aux absents le montant de leurs prébendes et de l'appliquer à la rétribution de prêtres d'autres chapitres qui se chargeraient temporairement des fonctions du chœur. Laurent de Bibra mourut le 6 février 1519. Il eut pour successeur Conrade de Thüngen qui fut élu presqu'à l'unanimité le 15 février. Dans cette élection, on ne tint pas compte du chanoine Jacques Fuchs l'aîné (1) qui était animé de dispositions luthériennes et qui paraît avoir aspiré à l'épiscopat. ~~Grebner~~ Conrad de Thüngen fut à la tête du diocèse de Würzbourg de 1519 à 1540. Grebner (compendium historiae universalis, III, 949), dit de lui : « Murum se praesul opponit pro domo Dei et Franconiae ducatus incolumitate. »

Nous voici arrivés au temps où le réformateur de Wittenberg exprimait ouvertement ses principes et entraînait beaucoup d'esprits à sa suite. La parole

---

(1) Fuchs devint chanoine non prébendé de Würzbourg en 1503 et chanoine en 1517. Il était chanoine de Bamberg depuis 1501. Il donna sa démission de ses dignités le 10 décembre 1528, s'établit à Arnschwang en Bavière, se maria à une demoiselle de Zeidtlein et devint père d'une enfant. Il mourut en 1539.

de Luther faisait l'effet d'une pierre qu'on lance dans l'eau et qui y forme une infinité de cercles. Luther eut aussi ses amis et ses adeptes à Würzbourg et dans le diocèse, où la doctrine et les institutions catholiques étaient attaquées du haut de la chaire de la cathédrale de Würzbourg, par le Dr Paulus Speratus [1] qui avait succédé comme prédicateur, en 1520, à Jean Neubar; celui-ci excitait provoquait le peuple à se révolter contre l'autorité et le scandalisait par l'immoralité de sa conduite. Il ne devait cependant pas profaner longtemps la chaire de la cathédrale de Würzbourg, car dès 1522 le Dr Jean Gremer (Kraemer) qui était originaire du diocèse de Würzbourg et qui était à Leipzig était prié de faire un sermon d'essai, tandis que le chapitre de la cathédrale confiait provisoirement la chaire à un carmélite. Dès 1522 André Bodenstein de Carlstadt Carlstadt avait rompu son célibat et s'était marié. Les chevaliers franconiens Adam et Sylvestre de Sekaunberg, Maurice Marschalk d'Ostheim, Jean de Schwarzenberg, Burkhard Hund de Wenkheim et Jean de Berlepsch se déclarèrent partisans de Luther et dès l'an 1522 Maurice Marschalk d'Ostheim faisait prêcher le nouvel évangile à Waltershausen, lieu de sa résidence. L'évêque protesta et fit incarcérer le chapelain du château de Waltershausen, Jean Vötter Völker, mais le jeune Marschalk d'Ostheim demeura, après la mort de son père, Maurice fidèle à la doctrine de Luther. En 1523, la réforme fut prêchée à Königshofen Koenigshofen en Grabfeld par le curé de Königshofen, Alexandre,

---

[1] Le Dr Paul Speratus était à Dinkelsbühl quand il fut appelé à Würzbourg. Il mourut en 1551 évêque évangélique de Pomésanie, à Marienwerder. Cfr. Biographie générale d'Allemagne, vol. 35, pages 129-135.

~~à Grabfeld, qui faisait partie du comté de Henne-~~
~~berg~~, par le curé André de Sulzfeld, à Grabfeld en Sulzfeld,
qui faisait partie du comté de Hennefeld, où la
~~étrange~~ nouvelle doctrine était accueillie avec faveur;
Jacques Cheye (1) paraît avoir été le premier qui
l'ait propagée dans la ~~Thoen~~ Thüringe. L'évêque Conrad de T Thoen
Würzbourg avait reconnu la nécessité d'une réforme
du clergé et c'est pourquoi il avait adressé à ses prê-
tres, en 1521, une admonition sérieuse relativement
à leur conduite morale et leur avait interdit toute
relation suspecte avec des personnes de différent sexe.
Il voulait opposer une digue aux envahissements de
l'erreur et en préserver prêtres et laïques, mais un
grand nombre de prêtres se montrèrent sourds à sa
voix; ils ne songeaient qu'à se marier. Deux con-
seillers de l'évêque et chanoines de ~~Neumünster~~ monastère nouveau,
le Dr Jean Apel de Nuremberg et le Dr Frédéric
Fischer donnèrent l'exemple. Le premier s'unit à
une religieuse de St. Marc, tandis que le second re-
cut en secret dans sa maison une veuve de Maience.
L'évêque leur ordonna de congédier ces personnes et
de réparer le scandale qu'ils avaient donné; ils re-
fusèrent tous deux de lui obéir et se mirent à défen-
dre la légitimité du mariage ecclésiastique. L'évê-
que de Würzbourg qui n'était pas de cet avis, fit
arrêter Apel et Fischer pour motif de désobéissance Apell = Grabfeld
et les fit enfermer dans ~~la Pfaffenthurm~~ la tour dit des clercs. Le cha-
noine de la cathédrale Jacques Fuchs le vieux vou-
lut intervenir en leur faveur et réclama leur élargissement
en prétendant que le

---

(1) Elle était religieuse du couvent des Carmélites
de Neustadt. Elle en sortit en 1519, se rendit en Hon-
grie, demanda à rentrer dans son couvent en 1522.
On refusa toutefois de l'admettre.

mariage est permis aux prêtres. L'évêque punit Apel et Fischer en les dépouillant de leurs bénéfices et en les exilant. Les exilés se mirent en toute hâte en route pour Wittemberg. Apel devint conseiller de sa ville natale, Nuremberg, et Fischer maître de l'Ordre teutonique en Prusse. Un de leurs confrères du chapitre, animé du même esprit, le Dr Nicolas Kind (1), imita leur exemple, prit volontairement la fuite, protestantisa la ville d'Eisfeld (2) et y mourut en qualité de premier pasteur et de surintendant le 1 octobre 1549. Plus tard, le chanoine Jacques Fuchs le vieux embrassa également l'état conjugal, comme nous l'avons déjà dit.

L'évêque Conrad de Würzbourg n'attendit pas que le pape Adrien VI (1522-1523) élevât la voix pour l'élever à son tour. A diverses reprises il renouvela ses anciennes ordonnances et les notifia à tous les membres de son clergé auquel il défendit sévèrement, sous les peines les plus graves, soit de cohabiter avec des personnes suspectes, soit d'en entretenir au dehors et de les visiter. Dans l'espace de douze jours toutes les maisons de prêtres devaient être abandonnées par ces créatures qui leur avaient corrompu le ~~cœur~~ et la tête. Ces mesures eurent de l'effet, du moins pour un moment. Ceux qui soupiraient après une liberté dont ils se promettaient une foule de belles choses, se marièrent; mais le sentiment du devoir se réveilla chez un grand nombre. Le chapitre de la cathédrale s'appliqua désormais à rappeler aux ~~prêtres plus sous sa dépendance~~ clergé dépendant de lui que le clergé lui-même avait tout intérêt à être régulièrement les

---

(1) Il était né à Hildburghausen en 1490.
(2) Eisfeld est à 1½ mille N. E. de Hildburghausen.

messes conventuelles et à dire la messe chaque jour. Les bons prêtres déploraient la conduite de leurs confrères et ne se faisaient pas d'illusions sur l'effet que l'exemple de ces derniers devait produire sur le peuple. « Que doit penser et que doit dire l'homme du peuple qui est déjà empoisonné par la doctrine de Luther, si nous, prêtres, nous abolissons les fonctions du saint ministère et si nous ne nous en faisons pas cas ? » En 1520, pendant qu'une maladie épidémique sévissait, on avait pour ainsi dire supprimé le culte public et quiconque avait pu prendre la fuite, s'était sauvé. Les pauvres gens demeuraient abandonnés et privés de consolations. La maladie contagieuse cessa d'exercer ses ravages, mais l'épidémie morale qui avait atteint le clergé et le peuple continua à sévir. Le chanoine de la cathédrale Laurent Lamprecht de Gerolzhofen était mort le 22 août 1523 et Jacques Fuchs le Jeune (1) qui se démit de son bénéfice le 22 février 1526, aspirait au canonicat. Le chapitre lui répondit qu'il devait se présenter de nouveau après l'espace de trente jours. La famille de Fuchs, mécontente de cette décision, fit d'amères représentations au chapitre, mais comme Fuchs (2) passait du reste déjà pour un ~~libre~~ homme imbu d'idées luthériennes, il répliqua que le candidat devait au moins se rendre éligible en recevant l'ordination sacerdotale et en renonçant au concubinage qui était si sévèrement défendu. Les parents prétendirent alors qu'une chanoine n'avait pas à

---

(1) L'époque de sa mort est inconnue.

(2) Il avait autrefois révélé confidentiellement aux femmes qui demeuraient chez les chanoines Apel et Fischer les mesures que l'évêque avait prises contre elles; là-dessus, celles-ci s'étaient éloignées.

s'inquiéter des prescriptions de l'évêque relatives au concubinage, qu'il peut ~~avait~~ se dire que ces prescriptions ne le concernent pas, et que l'évêque n'a pas le droit de le punir. Le chapitre ne se laissa pas déconcerter par ces objections et maintint sa décision. Au chapitre péremptoire qui se tint le vendredi après la St-Luc (22 octobre) de l'an 1523) on améliora la discipline et il fut statué que, vu le fait que presque tous les chanoines se faisaient remplacer dans l'exercice de leurs fonctions par les chanoines des trois autres chapitres et que ces mercenaires faisaient à leur tour preuve de négligence, ceux-ci seraient punis, en cas de négligence, comme les chanoines eux-mêmes. Dans cette circonstance, le doyen du chapitre Jean de Guttenberg (1) rappela que l'évêque lui avait recommandé à diverses reprises « de censurer le luxe abusif que les chanoines affichaient dans leur vêtement et de tâcher de réformer cet abus. Quelques chanoines, ajoutait-il, portent un vêtement court qui ne couvre pas même les mollets, de grandes barettes, des souliers ouverts, des pantalons découpés et de couleurs défendues, et ils paraissent même à l'église avec cet accoutrement. C'est là un grave abus qui ne doit plus se renouveler. Le clergé est tenu de servir de modèle aux autres tant par la pureté des mœurs que par la décence du vêtement. Dès que les chanoines auront commencé à donner un meilleur exemple, il (le doyen) aura facilement raison des vicaires. » Il faut ajouter à tout cela que ~~le chapitre~~ la chaire de la cathédrale de Würzbourg faisait parler beaucoup de lui. Le prédicateur de la cathédrale le Dr Paul Speratus, ayant été destitué à cause de

(1) Il mourut le 13 février 1538.

ses sympathies pour la doctrine nouvelle et à cause de sa mauvaise conduite, il fut remplacé par un certain Jean Foliander (1), auquel le chapitre dut signifier de s'abstenir de toute parole pointilleuse contre les moines qui prêchaient et de les dénoncer à l'autorité compétente, s'ils prêchaient des doctrines fausses; on lui déclara que les mêmes observations seraient faites aux moines. En 1524 les prédicateurs de Würzbourg donnèrent au peuple un fort mauvais exemple: prêtres séculiers et moines s'insultaient mutuellement en chaire. Aux observations qui lui furent faites, Foliander répondit d'abord qu'il désapprouvait (désapprouvait) lui-même ces prédications maladroites et qu'il n'avait attaqué que le temporel, et cela sans grande animosité. Puis remarquant que le chapitre n'était pas content de lui, il donna sa démission. On lui donna comme successeur, pour la période d'une année, Jean Haner (2). De Francfort, celui-ci écrivait à Oecolampade, en 1526, qu'il avait refusé de servir plus longtemps l'évêque de Würzbourg, qui était un ennemi de l'Evangile. Haner retourna, en 1535, dans sa ville natale de Nüremberg, d'où il fut exilé pour avoir traité clairement et sans passion, au point de vue catholique, la doctrine de la justification. Il rentra dans le sein de l'Eglise et il était, à sa mort, prédicateur de la cathédrale de Bamberg; il nous appa-

---

(1) Foliander mourut pasteur luthérien de Königsberg en Prusse, à l'âge de 54 ans, le 29 avril 1541. Cfr. Biographie générale de l'Allemagne, vol. 26, p. 388, 389.

(2) Cfr. Biographie générale de l'Allemagne, vol. 10, pages 511, 512, et Doellinger, la Réformation dans les limites de la confession luthérienne, I, 125-130.

rait du moins sous ce titre dans un acte de la fin de l'année 1544 (1). Mais la défection la plus triste que le diocèse de Würzbourg eut à déplorer, fut bien celle du coadjuteur, Jean Fettendorfer, qui abandonna le catholicisme. Jean Fettendorfer était devenu, en 1508, curé de l'église de Notre-Dame à Ingolstadt sur le Danube, puis avait été chanoine; dans le courant de la même année, professeur de théologie à Ingolstadt. En 1509 il était recteur de l'université. Après s'être fait promouvoir, la même année, docteur en théologie à Ferrare, il ressuscita la faculté de théologie d'Ingolstadt, devint doyen de cette faculté et vice-recteur de l'université. Avec titre il eut à présider à la promotion au doctorat en théologie du célèbre Jean Maier, dit Eck (2), originaire de l'Allgäu, après que ce dernier fut devenu, en 1510, professeur de théologie à Ingolstadt. Jean Maier avait enseigné auparavant la philosophie à Fribourg. En 1512, Fettendorfer fut élevé à la dignité de coadjuteur de l'évêché de Würzbourg; plus tard, il fut encore nommé chanoine et prédicateur de la collégiale de Haug. Il paraît avoir donné ainsi des leçons de théologie aux étudiants en théologie; il nous apparaît du moins, en 1514, sous le titre de sacrae paginae professor. Le Dr Reininger (3) fait observer qu'on ne connaît qu'un très petit nombre de ses actes épiscopaux et qu'en 1523 il était encore prédicateur à la collégiale de Haug. A cette époque, son nom disparaît de la liste des coadjuteurs de Würzbourg, Rotmar et Engerd rapportent dans les

---

(1) Cfr. Doellinger, La Réformation, I, 127.

(2) Cfr. Biographie générale universelle de l'Allemagne, vol. 5, pages 596-602; Kirchenlexicon, 2e édit., IV, 108-112.

(3) Dr Reininger, Les coadjuteurs de Würzbourg, pages 100-103.

annales de l'académie d'Ingolstadt que Tettendorfer embrassa la réforme de Luther. Le fait arriva probablement en 1524, puisqu'en 1525 Paul Huthen était déjà coadjuteur de Würzbourg. On ne sait rien de Tettendorfer si ce n'est qu'il devint après qu'il eut abandonné le catholicisme, comme le disent les annales de l'académie d'Ingolstadt.

« Vocatus est Tettendorfius Herbipolim et suffraganeus constitutus. Is vero a catholica religione defecit et libidinis aestu inflammatus uxorem duxit et ad Lutheri castra transiit. Ei facultas theologica in schola sua, in perfidiae illius et perjurii aeternam memoriam, execrationemque monumentum cum inversis gentilitiis insignibus fecit, ac tale subjecit tetrastichon anno 1525.

Desertor fidei, mendax et Praesule factus,
Ex pastore lupus atque lutosus aper.
Ultricem tulit hanc inverso stemmate plenam,
Fumida Plutonis quod movet taeda cremat.

Tutamen fuit is Tettendorfer et quasi excrementum nostrae Academiae. »

Mais le peuple aussi était profondément corrompu et faisait preuve d'une grossièreté qui aurait dû faire réfléchir dans certains milieux. C'est ainsi qu'à Windsheim, en 1523, comme l'histoire nous le rapporte, le peuple égaré par les prédications d'Agel brisa les fenêtres du curé de l'endroit, Wustenhover, et de ses vicaires Nicolas Hann, Jean Götz et Jean Schmidt, et qu'en 1524, des mauvais sujets s'assemblèrent pendant le sermon du curé Wustenhover, se munirent de pierres, montèrent à la tribune et se mirent à crier que si le curé ne voulait pas prêcher à leur gré, ils le lapideraient. Faisons toutefois ici mention d'un homme qui, s'il n'eut pas ~~l'exc~~ la dépri-

re de son activité dans le diocèse de Würzbourg, ~~qui~~ lui appartint néanmoins par son origine et eut le mérite d'attirer l'attention sur les dangers de la doctrine de Luther; il s'agit de Jérôme Dungersheim (1), professeur de théologie à l'université de Leipzig, que Luther ~~appelait traditeur~~ traitait tout simplement de « bos, taurus, asinus Lipsiensis ». Né à Ochsenfurt le 22 avril 1465, il entra à l'université de Leipzig en 1484, y conquit les grades de bachelier en 1485, de magister en 1489 et de cursor in theologia en 1493; ordonné prêtre à Würzbourg en 1495, il dit sa première messe le 24 août de la même année et devint prédicateur à Chemnitz; il était à Cologne en 1496; en 1497 il retourna à Leipzig où il commenta les sentences de Lombardus; son cours fut imprimé et eut trois éditions. En 1501, Dungersheim devint prédicateur à Zwickau, à l'église de Notre-Dame, de là il se rendit en 1504, à Sienne, où il fut promu docteur en théologie le 24 août 1504. Le 29 juin 1505 il s'en retourna à Leipzig où il devint membre du grand ~~collège~~ princier, puis professeur de théologie et chanoine de Zeitz en 1506. Il était recteur de l'université de Leipzig pendant l'été 1510. Il publia successivement divers ouvrages sur la théologie pratique et sur la théologie spéculative. Dès 1519 il entra en correspondance avec Luther qui finit par ne plus lui répondre. Dungersheim combattit aussi en chaire la doctrine de Luther; en 1522 il accompagna l'évêque de Meissen à l'occasion de la visite canonique faite par ce dernier à Herzberg, Lochau, Torgau, Schmiedeberg et Colditz; en 1525 il accepta, sur un désir qui lui fut manifesté, la place de prédicateur à Mühlhausen et il devint plus tard prédicateur de l'église de St. Nicolas à Leipzig.

* voir page 175.

où il mourut au collège prussien le 2 ou le 3 mars 1540. Cochlaeus [1] dit de lui dans une lettre adressée de Meissen à Kilian Leib [2] en date du 20 novembre 1538 : « Conterraneus vester Dominus Ochsenfurt mense Julio transierat in monasterium minorum Lipsiae, tanquam intra ~~biduum~~ triduum aut triduum moriturus ; sed Dei benignitate et fratrum cura ita reconvaluit, ut post unum mensem iterum reddierit in collegium scholae. Senio tamen praegravatus utilis esse non potest nunc, ut potuit olim. »

Thungersheim laissa une fortune considérable qu'il ~~légua~~ consacra à diverses oeuvres de bienfaisance, et surtout à l'assistance de prêtres et de couvents. Quant à l'université de Leipzig, il ne lui donna rien, sans doute par le motif que cet établissement avait été protestantisé par le duc Henri de Saxe.

Thungersheim fut écrivain très fécond. Deux de ses ouvrages qui méritent d'être cités sont les suivants :

---

1) page 174. Cfr Kirchenlexicon de Welzer et Welte, 2e édition, vol. 4, pages 13-15, ainsi que l'ouvrage intitulé : Biographie générale de l'Allemagne, vol. 5, pages 473-474 ; en outre la Notice de Koel sur les savants de Franconie, Dr. D. (propriété de la Société d'Histoire de Würzbourg) ; Doellinger, La Réformation, I, 569-575 ; Dr. Scharold, La réforme du Dr. Martin Luther dans le diocèse de Würzbourg, pages 133-135, ainsi que le Supplément, XII, pag. XXVIII-XXXI.

1) Cochlaeus Jean mourut chanoine de Breslau en 1552. Cfr Le Catholique, année 1891, pag. 452 ; Kirchenlexicon, III, 571.

2) Leib Kilian était prieur à Rebdorf près d'Eichstätt. Cfr Le Catholique, année 1891, page 458 ; Kirchenlexicon, 2e éd., VII, 1643, 1644.

1. Confutatio apologetici cujusdam sacrae scripturae falso inscripti, 1514. 2. Tractatus de modo discendi et docendi ad populum sacra, seu tractatus de modo praedicandi, 1513-1514, 1516. 3. Epithemata, Introductorium, memoriale quatuor librorum sententiarum, 1515. 4. Conclusiones cum rationibus ad partes summae theologiae doctoris s. Thomae Aquinatis; 1516. 5. Historia vitae Petri de Murone, 1518. 6. Refutatio confessionis fratrum Bohemorum in Hungaria, quos Picardos dicunt, quam regi Ladislao obtulerant. Le livre est précédé d'une poésie adressée à Richardus Crocus (1). En outre Dhungersheim publia un grand nombre de sermons et de discours scolaires. Les écrits contre Luther parurent réunis sous le titre : Aliqua opuscula magistri Hieronymi Dungersheym ex Ostrofranciae Borphoro, vulgo Ochsenfurth, sacre theologiae professoris, Studii Lipsiensis collegae et canonici Cicensis, contra M. Lutherum edita, Lipsiae, 1531. Intéressant est surtout sa critique de la traduction de la Bible de Luther ~~critique~~ ignorée jusqu'ici: Improbatio dispendiose atque fallacis prefationis Lutheri in N. Test. et Reprobatio translationis textus Evangelii sec. Matthaeum per Lutherum presumpte. Les oeuvres égarées de Jérôme Dhungersheim sont énumérées dans le Kirchenlexicon, 2e édition, IV, 13-15.

Nous venons de parler de la traduction de la Bible de Luther. Citons ici le jugement qu'en porte Doellinger (2) : « Luther termina peu de temps après

---

(1) Dhungersheim, dit Ochsenfurt, avait un langage âpre et rude. Observation tirée des Notices de Kiel sur les savants de Franconie.

(2) Esquisse de Luther, p. 29 (Fribourg, 1890, Herder).

sa traduction de la Bible (il la publia après sa Postille qui parut en 1523). Cette traduction est un chef-d'œuvre au point de vue littéraire, mais elle est d'accord avec ses doctrines et c'est pourquoi dans beaucoup de passages importants elle est volontairement inexacte et elle dénature le vrai sens." (1)
Du reste, l'œuvre de Luther a été critiquée déjà par ses contemporains qui ont signalé ses défauts et ses dangers. Du nombre de ces critiques fut le traducteur de la Bible Emser (2) qui prétendait que Luther avait, en divers points, dénaturé l'ancien texte, ce pendant digne de foi; de l'Eglise chrétienne, et l'avait en outre faussé (empoisonné) par ses commentaires et ses préliminaires remplis d'hérésies, que plus de 1400 passages avaient besoin d'être corrigés. De ce nombre furent également les traducteurs de la Bible ~~Georges~~ Wizel (3), Jean Dirtenberger (3), le célèbre Georges Wizel (4) qui se fit protestant et revint plus tard au catholicisme et qui a écrit ce qui suit: "Luther a falsifié les Ecritures de l'Ancien et du Nouveau Testament et il les a dénaturées par sa fausse traduction; cela est si certain qu'il est impossible de le nier. Les Allemands ne veulent pas m'en croire, mais, je le sais, ils m'en croiront cependant un jour, lorsque tout espoir de salut sera perdu."
Nommons encore enfin, parmi ces critiques, le célèbre

---

(1) Relativement à la traduction de la Bible de Luther voir Janssen-Pastor, Histoire du peuple allemand, VII, 543 et suiv.

(2) Voir ce qui est dit de lui dans le Kirchenlexicon, 2e édition, IV, 479-484.

(3) Voir ce qui est dit de lui dans le Kirchenlexicon, 2e édition, III, 1739-1741.

(4) Doellinger, La réformation, I, 116.

Kilian Leib (1) prieur du chapitre de chanoines réguliers de Rebdorf (2), près d'Eichstätt. Né à Ochsenfurt le 23 février 1471, il termina ses études philosophiques à Schweinfurt et à Eichstätt et entra en 1486 au chapitre de Rebdorf. Aussi pieux que savant, il se voua surtout à l'étude des langues orientales et acquit une réputation telle qu'il passa, comme Cochlaeus et Eck, pour une autorité en fait de langues bibliques. Devenu prieur du chapitre de Schamhaupten (3) en 1499 et de celui de Rebdorf en 1503, il combattit à la fois avec prudence et avec énergie la doctrine de Luther et s'efforça d'empêcher qu'elle se répandit et sa diffusion dans le diocèse d'Eichstätt. A la prière de l'évêque d'Eichstätt Gabriel d'Eyb (1496-1535), il remplit quelque temps les fonctions de prédicateur de la cathédrale de ce lieu, et représenta ce prélat à la diète d'Augsbourg en 1530 ainsi que son successeur, Maurice de Hutten, (1539-1552) à la conférence de Ratisbonne en 1546. Il mourut le 16 juillet 1553. Dans un livre publié en 1542 et intitulé : « De sacrae scripturae dissonis translationibus, » il signala les défauts et les falsifications des traductions protestantes de la Bible et écrivit, outre divers autres ouvrages, des annales sur l'histoire de son temps qui ont du mérite.

« Le premier effet saillant de la réforme, dit Hohoff (4), fut la grande et terrible guerre des paysans qui éclata en 1525. Ce fut la conséquence naturelle des écrits et des discours révolutionnaires que Luther et

---

(1) Kirchenlexicon, 2e édition, VII, 1843, 1844.

(2) Rebdorf est à 1/4 mille S. O. d'Eichstätt.

(3) Schamhaupten est à 1 mille S. O. de Niederbourg, Palatinat supérieur.

(4) La révolution à partir du XVIe siècle considérée à la lumière des recherches modernes, page 41.

et ses adhérents avaient lancés dans le peuple pour le soulever. » « Les attaques réitérées contre ce que l'antiquité avait considéré comme sacré, dit F. de Raumer [1], et l'espoir de rester impunis au sein et au jugement de chacun trouvèrent bientôt de l'écho au sein des cercles laïques. Alors qu'on rejetait toutes les décisions du pape, pouvait-on respecter les ordres du curé ? Alors que les réformateurs couvraient de mépris les têtes couronnées, le peuple pouvait-il s'empêcher d'injurier à son tour ? Tandis qu'on accordait au paysan le droit de se prononcer sur les choses du ciel, ne devait-il pas s'arroger celui de juger à sa manière les droits de chasse et de pâturage ? Pourquoi des vœux volontaires devaient-ils cesser d'être obligatoires, tandis que le servage serait éternel, contrairement à la volonté du peuple et à celle du Christ ? » Un partisan ardent de Luther [1] écrit : « Les effets naturels de l'ardeur avec laquelle le peuple se mêla partout des questions religieuses, devaient se faire sentir d'autant plus sûrement et d'autant plus vite que, pour dire au peuple la vérité entière, on était peu prudent quant à la manière de la lui dire et à lui communiquer l'ardeur dont les esprits du mouvement étaient animés. Le ton violent qui régnait dans les écrits de Luther, l'éloquence entraînante qui lui était propre, le courage, l'intrépidité, la foi héroïque, et non l'art, avec lesquels il représentait sa cause comme la cause de Dieu et ses adversaires comme les ennemis de Dieu, tout cela était de nature à enflammer les esprits plus qu'il n'aurait fallu ; en outre Luther ne contribua pas peu à faire prendre à la

---

[1] J. G. Plank, Histoire de la naissance et des variations de nos doctrines protestantes, II, 180-184, 2e édit. de 1792. (Voir la citation dans Kohoff, La Révolution, page 42.

flamme la direction qu'il ne voulait pas (?) précisément lui imprimer. Déjà le nom seul de <u>liberté chrétienne</u>, qu'il fit de nouveau retentir au sein du peuple y suffisait. . . . Et puis la façon dont il traitait les grands, quel effet ne devait-elle pas produire sur des hommes dans l'esprit et l'âme desquels fermentaient, d'une part la vérité nouvelle (?) et d'autre part la haine de l'ancienne tyrannie? Rien n'était plus facile que de prévoir les scènes qui se produisirent; ces scènes, les hommes raisonnables des deux partis les prévoyaient et les prédisaient; Luther lui-même les prédit." (1) Cochlaeus[2] écrivait dès 1523: "Il faut que le bas peuple des villes et des campagnes finisse par se soulever, et il le ferait quand même on ne le provoquerait directement à s'armer de fusils et de crocs, à frapper et à détruire. On sème parmi le peuple une immense quantité de pamphlets et de discours pleins d'injures incendiaires contre le pape et contre l'autorité temporelle, contre tous ceux qui ont quelque pouvoir ou possèdent quelques richesses, contre ceux qui ne veulent pas renoncer à la foi de leurs pères. Luther dit lui-même que son Evangile ne saurait se répandre sans prédication et sans troubles et déverse l'injure sur la foi de ses pères, sur la foi de sa propre enfance." Je ne rappellerai pas ici les avertissements donnés à cet égard non-seulement par Cochlaeus, mais aussi par le savant Jérôme Emser (3); ni les craintes

---

(1) Cfr. Janssen, II, 182-203, et surtout 201-203.

(2) Cfr. Janssen, Histoire du peuple allemand, II, 282-283.

(3) Janssen, Histoire du peuple allemand, II, 215-216.

manifestées par le chanoine de Worms Charles de Bodmann; ni les observations faites en 1521 par le duc Georges de Saxe [1] à ses parents le prince-électeur Frédéric et son frère Jean pour leur signaler la situation de leurs états, les progrès de la religion nouvelle, les désordres qu'elle produisait, et l'existence d'hommes qui déjà n'avaient plus aucune religion et niaient l'immortalité de l'âme. Dès 1525, à Nüremberg, comme l'histoire nous l'apprend, trois peintres Georges Penz, Sebald et Barthel Behaim affichaient publiquement l'impiété. Georges Penz déclarait devant le tribunal qu'il sentait bien, d'un côté, qu'il devait y avoir un Dieu, mais qu'il ne savait pas, d'un autre côté, ce qu'il devait prendre pour ce Dieu; qu'il n'avait pas d'idée arrêtée sur Jésus-Christ; qu'il lui était impossible d'avoir foi à l'Ecriture-Sainte; qu'il ne faisait aucun des sacrements de baptême et d'Eucharistie; qu'il ne reconnaissait à aucune autorité temporelle le droit de prétendre qu'elle vient de Dieu [2].

Tous ces phénomènes, ne devaient-ils pas se produire nécessairement? Luther avait accordé à chaque communauté le droit de se prononcer en matière de foi. De plus il avait déclaré que l'Ecriture-Sainte est l'unique source de notre foi et il avait permis à chacun de l'interpréter à sa guise. Est-ce que ces doctrines ne devaient pas donner naissance à la confusion la plus déplorable? Il est vrai qu'en 1560

---

[1] Janssen, Histoire du peuple allemand, II, 215-216.

[2] Janssen, Histoire du peuple allemand, II, 382.

(:)

le professeur de Wittenberg Paul Krell [1] ~~avait~~ éleva la voix contre l'interprétation arbitraire de l'Ecriture et qu'en 1539 Sébastien Franck [2], réfutant la parole de Luther : « Il n'y a pas sur la terre de livre écrit plus clairement que la Sainte-Ecriture, » avait démontré que la Bible est difficile à comprendre et obscure ; mais ces avertissements ne vinrent que lorsque déjà la guerre des paysans avait pillé, détruit et incendié totalement 229 châteaux et 52 couvents dans la Franconie. Grebner (3) énumère les diverses erreurs qui sont sorties de la doctrine protestante et met au nombre de ces erreurs celle des Libertins (4), qui se vantaient de ne reconnaître aucune loi civile ni ecclésiastique, d'avoir été libérés par Jésus de tout impôt et de toute contribution, etc. Ces sectaires ne devaient-ils pas voir dans cette liberté évangélique dont on parlait tant, une occasion favorable pour secouer, d'une manière qui leur semblait permise, un joug que depuis longtemps ils trouvaient trop lourd ? N'oublions pas non plus que la politique avait accumulé alors une grande quantité de matières inflammables. Les doctrines que Jean Hus, qui était mort le 6 juillet 1415 sur le bûcher, avait répandues et les projets qu'il avait conçus, le peuple allemand se les appropria au seizième siècle.

---

(1) Janssen, Histoire du peuple allemand, VIII, 571.

(2) Janssen, VIII, 570. Cfr. Doellinger, La Réformation, I, 187, et le Kirchenlexicon, 2e édition, IV, pages 1685-1686.

(3) Grebner, Compendium historiae universalis, III, 1032 et suiv.

(4) Libertini a Divinis et Politicis legibus, decimis, tributis, etc. se per Christum immunes gloriabantur.

et tenta d'en faire l'application. La Franconie entre autres avait vu paraître en 1476 Hans Böhm (1), le joueur de cornemuse de Niclashausen (2) dans la vallée de la Tauber le Taubergrund, qui prêchait que le royaume de Dieu était proche, qu'il n'y aurait plus de pape ni d'empereur, ni autorités religieuses, ni autorités civiles, qu'il n'y aurait plus de diversités de conditions et que l'égalité fraternelle régnerait parmi tous les hommes, que les princes et les comtes étaient trop riches et devaient partager leurs biens avec l'homme du peuple, que les impôts, les redevances et les douanes devaient être abolis, que forêts, cours d'eau, pâturages et gibier devaient être à la libre disposition de tous, que princes et journaliers devaient gagner leur pain à la sueur de leur front et que les prêtres enfin devaient être tués. Et les artisans quittaient leurs ateliers, et les paysans laissaient là leurs charrues pour aller entendre ce joueur de cornemuse que l'évêque-prince de Würzbourg, Rodolphe de Scherenberg (1466-1495) fit arrêter au moment où, dépouillé de tout vêtement, il prêchait dans la Tauber. Une troupe de 10000 de ses fidèles s'ébranla sous la conduite de quatre nobles et se présenta sous les murs de Würzbourg pour demander la mise en liberté du "saint jeune homme". Mais l'évêque fit disperser cette foule et monter Hans Böhm sur le bûcher.

Cependant les idées de Hans Böhm ne périrent pas avec lui. Les années s'écoulent, mais la situation des classes inférieures devient d'année en année plus in-

---

(1) Sur Hans Böhm voir les archives de la société d'histoire de la Basse-Franconie et d'Aschaffenbourg, XIV, 3 pag. 1 et suiv.

(2) Niclashausen est un village situé à 1 1/4 mille S.E. de Werthheim, Baden.

tolérable, le fardeau des impôts s'alourdit à mesure que l'Etat moderne se développe, on tient ferme aux anciens droits féodaux, qui entravent la liberté individuelle et pèsent lourdement sur la situation des redevanciers et des serfs, les sociétés formées pour accaparer les marchandises et pour provoquer leur renchérissement gênent considérablement l'homme du peuple, le gros capital ruine le petit homme d'affaires et se l'asservit. Quand, en outre, on considère l'esprit de matérialisme qui se manifestait à cette époque, le mécontentement qui régnait partout, le luxe, la domination exercée par le capital, la décadence des corps de métiers, et la difficulté de gagner sa vie, on voit que les éléments propres à attiser le feu ne faisaient pas défaut. La parole de Luther venant à retentir et promettant toutes sortes d'allégements, ne devait-elle pas agiter puissamment les masses? Quand Luther proclama l'Ecriture-Sainte comme étant l'unique source de la foi, les classes inférieures réclamèrent aussi le droit de réviser et de transformer toutes les institutions sociales et politiques en se basant sur l'Evangile, source unique de tout droit. Ce principe qui ~~conduisait~~ conduisait inévitablement au bouleversement complet des institutions ecclésiastiques, politiques et sociales, on l'appela « le droit divin ». C'est ce droit divin qui a allumé la guerre des paysans [1].

Que réclamaient donc les paysans en vertu de leur « droit divin »? Ils réclamaient, pour chaque paroisse, le droit d'élire son pasteur et de le déposer, s'il se conduisait répréhensible. L'élu de la paroisse devait être tenu de prêcher clairement le pur

---

[1] Voir, sur la guerre des paysans, l'article de Baumann dans le Kirchenlexicon, 2e édition, II, 42.

évangile sans adjonction des doctrines ou de préceptes humains. La dîme, prétendaient-ils, avait été imposée sous le régime de l'ancienne loi, mais devait être abolie sous le régime plus parfait de la loi nouvelle; ils consentaient cependant à payer encore la dîme du blé pour servir à l'entretien du pasteur, au soulagement des pauvres et à la diminution des impôts; quant à la dîme du bétail, elle devait être supprimée. Ils ne voulaient plus être considérés comme serfs, mais jouir d'une pleine liberté. Quant à l'autorité instituée de Dieu, ils voulaient lui obéir en tout. Ils exigeaient le droit de chasser le gibier et les oiseaux, et de pêcher, la cession aux communes des forêts des nobles et du clergé, le droit ou permission d'y prendre leur bois d'affouage et de construction. Ils demandaient que les corvées ne fussent pas augmentées, que les redevances fussent diminuées, que les peines judiciaires ne fussent appliquées que d'après l'ancien système et que les droits de succession fussent complètement abolis. Les champs et les prés qui ne seraient pas rachetés légalement devaient devenir propriétés communales (1). Dans le douzième et dernier des articles où étaient exposées leurs revendications, les paysans déclaraient prêts à se désister de celles qu'on pourrait leur démontrer opposées à l'esprit de la Sainte-Ecriture. Par contre, ils se réservaient

---

(1) Cfr Janssen, II, 443 et suiv.; Ulenberg, Vie de Luther, Maience, 1834, pages 203 et suiv.; Weiss, Histoire universelle, VII, 691 et suiv.; Fries, Histoire de la guerre des paysans en Franconie; Beuren, Histoire de la guerre des paysans dans la Franconie orientale. Dr. Hartfelder, Histoire de la guerre des paysans dans le sud-ouest de l'Allemagne, Stuttgart, 1884.

le droit de formuler de nouveaux articles, s'ils trouvaient, à la lumière des Saintes-Ecritures, de nouveaux points opposés à l'esprit de Dieu et attentatoires à la liberté du prochain. Ainsi les institutions politiques et sociales devaient être transformées conformément à la parole de Dieu et au droit divin. Les novateurs caressaient même l'idée d'établir, dans l'intérêt et pour le bonheur de tous leurs frères en Jésus-Christ, un ordre de choses tout nouveau dont la constitution serait l'œuvre d'un parlement populaire qui devait se réunir à Heilbronn; mais les paysans furent écrasés par leurs adversaires avant d'avoir pu mettre leurs projets à exécution.

Il ne m'appartient pas de soumettre ici à ma critique les revendications des paysans. Si on les considère que d'une manière superficielle, on aperçoit immédiatement en elles des tendances communistes qui devaient être un péril aussi bien pour l'Etat que pour l'Eglise. On ne les envisagea pas moins, surtout parce qu'elles s'appuyaient sur le droit divin, comme le formulaire de la liberté et du salut, et, dès le mois de mai de l'an 1525, nous voyons des villes puissantes, comme Maience, Würzbourg, Bamberg, des villes impériales, comme Rothenbourg sur la Tauber, s'allier aux paysans révoltés. Mais il ne faut pas oublier que cette révolution sociale était en même temps une guerre de religion destinée à anéantir la foi catholique en Allemagne. C'est pourquoi nous voyons tant de villes impériales et même le comte Guillaume de Henneberg [1] s'unir aux paysans et as-

---

[1] Le comté de Henneberg-Schleusingen était borné, à l'est, par la forêt de Thuringe jusqu'à Ilmenau et Elgersburg; au sud par les évêchés de Bamberg et de

sister tranquillement à ce pillage et à l'incendie des églises et des couvents, au vol de calices et de vases sacrés ainsi qu'à la destruction d'œuvres d'art. Luther n'avait-il pas déclaré ouvertement, non-seulement qu'il désirait voir sa doctrine amener la ruine des couvents et des abbayes, mais encore qu'il voudrait déjà les voir ensevelis sous un tas de cendres (1). Les contemporains de Luther lui reprochaient d'avoir provoqué ce mouvement, et Luther ne pouvait répondre à ces accusations (2). Sur ces entrefaites les paysans, suivant exactement le conseil qui leur avait été donné de ne pas prêter l'oreille aux propositions de paix qu'on leur ferait et aux bons avis qu'on voudrait leur donner, se soulevèrent au mois de mai de l'année 1524 à Forchheim et dans la partie sud-ouest de la Forêt-Noire, en 1525 dans la Souabe et dans le Würtemberg. Dans cette dernière contrée, l'ancien duc de Würtemberg, Ulrich, se

---

Würzbourg, à l'ouest par l'abbaye de Fulda, au nord par la forêt de Thuringe. Ce district avait un espace de 50 milles carrés et comprenait les villes, baillages et châteaux de Cobourg, Hohenstein, Neustadt an der Heide, Lauter, Rodach, Heldburg, Streuf, Koenigsberg, Hildburghausen, Ummerstadt, Eisfeld, Sonnenberg, Veichaus, Schalkau, Schleusingen, Suhla, la demi-lieutenance d'Ilmenau, Elgersburg, la moitié de Themar, Massfeld, Frankenberg, Wasungen, Sand, Salzungen, Breitungen, Schmalkalden, Scharfenberg, Broderode, Barchfeld, Waltennordheim, Schweinfurt, Kissingen, Rotenstein, Stemberg, Mainberg. Cfr Jean Adolphe Schultes, Histoire de la maison des comtes de Hennenberg, II, 215.

(1) Janssen, II, 459.

(2) Janssen, II, 458.

suit à la tête des paysans pour rentrer en possession de son duché. Ils se soulevèrent en Tyrol, en Alsace, dans le Brisgau, en Franconie, à Maïence, à Trèves, à Francfort-sur-le-Main, dans l'Odenwald, et dans la Thuringe, à Erfurt. La guerre des paysans exerça tout particulièrement ses ravages dans le comté de Franconie. Luther, que le célèbre jeriste Ulrich Zasius (1) de Fribourg en Brisgau accusa d'être l'auteur principal de la révolution, put constater les effets de sa parole et se mit à écrire son ouvrage intitulé (2): « Conseils de paix, réponse aux douze articles des paysans de la Souabe, » articles que ces derniers lui avaient adressés en faisant appel à son autorité. La première partie de cet écrit s'adressait aux princes, la seconde aux paysans. Ce fut de l'huile versée de nouveau sur le feu. Luther endossait la responsabilité du soulèvement aux princes, aux évêques, aux prêtres, aux moines et déclarait que Dieu se servait des paysans pour tirer vengeance des princes; il conseillait aux princes de faire des concessions aux paysans et de s'entendre avec eux, afin de ne pas attiser encore le feu de l'incendie, et il ajoutait que quelques-uns des articles des paysans étaient raisonnables et justes. D'un autre côté, Luther conseillait aux paysans la prudence et la modération et leur déclarait que si les princes étaient coupables d'avoir imposé de trop lourdes charges à leurs sujets, d'avoir mis des entraves à la prédication de l'Evangile et avaient mérité d'être renversés de leurs trônes,

---

(1) Sur Zasius, consulter Doellinger, La Reformation, II, 174-182.

(2) Voir Janssen, II, 485 et suiv., ainsi que Ellenberg, Vie de Luther, pages 205, 206, 207, 208.

ils ne devaient cependant pas se révolter, mais supporter patiemment les injures, comme le conseille l'Evangile. Les paysans ne tinrent pas compte des paroles de Luther et déjà ils avaient, dans leur présomptueux orgueil, commis des atrocités bien capables d'ouvrir les yeux aux princes et aux états de l'empire. Les suites de la guerre des paysans avaient été prévues clairement par le chancelier bavarois Léonard von Eck qui engagea le duc Guillaume de Bavière à combattre la Ligue des paysans. Guillaume fut l'âme de la Ligue de Souabe qui opposa une armée régulière aux paysans. L'empereur lui-même faisait partie de cette ligue, ainsi que le prince-électeur de Maience, les évêques de Würzbourg, d'Eichstätt et d'Augsbourg, le landgrave de Hesse, divers prélats et diverses villes impériales de la Souabe et de la Franconie.

Sous l'impression de ces événements, Luther adressa un nouvel écrit aux paysans, mais cette fois il les combattait ouvertement et conseillait aux princes de les égorger sans pitié. Maintenant, disait-il, ce n'est plus le temps de la patience et de la miséricorde, c'est le temps du glaive et de la colère où chacun est tenu de frapper, d'égorger et de tuer, où un prince peut mériter le ciel plus facilement en répandant du sang que d'autres en priant (1). Et quelle fut la cause de la défaite des paysans? C'est qu'ils n'avaient point d'unité de commandement; ils ne formèrent jamais que des ~~groupes~~ bandes séparés, indépendants, qui atteignirent parfois, il est vrai, un chiffre considérable; la paix leur faisait défaut aussi bien qu'une direction intelligente; les dévastations et les atrocités commises par les plus exaltés d'entre eux, comme la destruction d'objets

---

(1) Doellinger, Luther, page 37.

(2) Cfr Janssen, II, 462.

d'art ecclésiastique, la profanation des églises, l'irruption dans les couvents et les châteaux. A les cruautés auxquelles ils se livrèrent à Weinsberg ne devaient-elles pas leur enlever toutes les sympathies ? A Weinsberg [1], le 16 avril 1525, ils massacrèrent le comte Louis de Helfenstein, ses soldats et tous les prêtres, et ce massacre, ils durent le payer chèrement. Ils furent en outre abandonnés par une partie de leurs chefs lorsque l'heure de la revanche sanglante eut sonné. Il n'entre pas dans ma tâche de raconter les détails de la guerre des paysans [2] en Franconie ; cela me conduirait trop loin. Je dois cependant rappeler ici qu'après que la bataille de Frankenhausen, livrée le 15 mai 1525, eut mis fin à la révolte des paysans en Thuringe, le général en chef de la Ligue de Souabe, Georges Truchsess de Waldburg, se rendit de Böblingen, où il avait battu les paysans de la Souabe le 12 mai 1525, en Franconie, où il vainquit le 2 juin, près de Königshofen sur la Tauber [3], les paysans de la Franconie abandonnés par leur chef Gerg Metzler. De Königshofen, Georges Truchsess se dirigea vers Mergentheim [4], puis marcha sur Ingolstadt [5] où il défit complètement, le 4 juin 1525, les paysans de Franconie commandés par Florian de Geyer. Le 7 juin

---

[1] Cfr. Janssen, II, 498-500 ; Weiss, Histoire universelle, VII, 695.

[2] Cfr. Fries, Histoire de la guerre des paysans dans la Franconie orientale, Würzbourg, 1883 ; Bensen, Histoire de la guerre des paysans dans la Franconie orientale, Erlangen, 1840.

[3] Königshofen est à 1¼ mille N.E. de Boxberg, cercle du Bas-Rhin, Baden.

[4] Mergentheim est à 12½ milles N. E. de Stuttgart.

[5] Ingolstadt est à 1½ mille N.O. d'Ochsenfurt.

il s'empara de Würzbourg où le capitaine des paysans Jacques Col d'Ebelstadt, livré par ses propres soldats, fut décapité avec 59 autres. La chartreuse d'Engelgarten fut épargnée tandis que, comme nous l'avons déjà dit, 299 châteaux et 52 couvents furent pillés, détruits ou incendiés, Mais que de malheureux durent payer de leur vie leurs égarements lorsque l'évêque Conrad de Thüngen rentra de nouveau en possession de ses états! A Königshofen sur la Tauber 4000 hommes étaient restés sur le champ de bataille, et 5000 près d'Ingolstadt; 356 hommes avaient péri dans le château d'Ingolstadt, 416 étaient tombés pendant le siège de la forteresse de Marienberg et 295 avaient été décapités [1]. Le prince-évêque Conrad de Thüngen avait incontestablement le droit de sévir comme il l'a fait. Il n'agit du reste qu'après avoir fait élucider dans une consultation la question de droit [2]. Les désastres occasionnés par la guerre s'élevèrent à la somme de 269659 florins et 4 livres. La chartreuse d'Engelgarten dut payer 47 florins pour parfaire cette somme.

Et quelles furent les suites de la guerre des paysans? Plus de mille châteaux et couvents avaient été réduits en cendres, des centaines de villages avaient été incendiés, les terres demeuraient sans culture, les paysans avaient perdu leurs instruments aratoires et leurs moyens d'existence, le bétail avait été tué ou enlevé, les veuves de plus de 100 000 tués étaient dans la plus profonde mi-

---

[1] Gropp, Collectiones novissimae, III, 140.

[2] Ce détail est demeuré inconnu jusqu'ici; le document y relatif n'a pas encore été publié; il se trouve aux archives du cercle de Würzbourg.

[3] Gropp, Collectiones novissimae, III, 174, 175.

sère : Au lieu de rouvrer la liberté qu'ils s'étaient promise, les paysans devinrent encore plus dépendants de leurs maîtres ; ils durent remplacer leurs vêtements fourrés par des blouses de toile. Et Luther qui avait été le témoin de toutes ces horreurs, écrivit quelques années après : « Moi, Martin Luther, j'ai tué tous les paysans révoltés, car j'ai recommandé de les tuer ; j'ai tout leur sang sur ma conscience. Mais je me décharge du poids de ce sang sur Dieu qui m'a commandé de parler ainsi. » [1] La guerre des paysans eut des suites non moins désastreuses pour l'empire d'Allemagne : la réforme projetée de l'empire devenait désormais impossible ; les princes, qui s'étaient rendus plus indépendants encore, s'allièrent au protestantisme contre l'empereur et contre l'empire et s'arrogèrent même le droit de disposer de l'âme de leurs sujets ; alors se formula le principe : « cujus regio, ejus religio, » et en vertu de ce principe des milliers d'individus furent violemment contraints de renoncer au catholicisme.

Le premier prince qui profita de la victoire remportée sur la révolution sociale en faveur de ses projets politico-religieux fut le margrave Casimir de Brandenbourg-Culmbach [2]. Déjà auparavant, (le 10 mai 1525), le comte Guillaume de Henneberg avait fait observer au margrave qu'il serait maintenant facile, avec l'aide des paysans et du landgrave Philippe de Hesse, de réduire l'évêché de Wurzbourg en principauté séculière héréditaire et de faire d'un margrave de Brandenbourg un duc de Franconie [3].

---

[1] Janssen, II, 536, 537.

[2] Voir le portrait de ce prince dans Bensen, Histoire des paysans, p. 366 et suiv.

[3] Janssen, III, 24.

La défaite des paysans fit échouer ce projet. De Nüremberg (1) qui avait déjà embrassé la réforme en 1524, la doctrine de Luther se propagea rapidement dans les états du margrave (le margraviat); elle fut surtout bien accueillie dans les villes. A Ansbach, le premier prédicant fut Jean Burer; à Crailsheim, ce fut Adam Weiss. Bientôt Uffenheim et Kitzingen embrassèrent à leur tour la réforme. Déjà auparavant Rothenbourg sur la Tauber (2) et Windsheim (3) avaient manifesté des sympathies pour les nouvelles doctrines et déjà les diètes de Windsheim et d'Ansbach (4) avaient décrété l'introduction de la messe en langue allemande, la communion sous les deux espèces et d'autres innovations. Le comte Jean de Castell, Georges de Wertheim, Gottfried de Limburg et Hanns de Schwarzenberg s'y déclarèrent partisans de Luther. Le margrave Casimir étant mort le 21 septembre 1527, le gouvernement de ses états passa à son frère Georges qui introduisit en 1528 la réforme dans la principauté de Brandenbourg-Onolzbach (Ansbach) (5), laquelle comprenait le

---

(1) Janssen, II, 349-364. Doellinger, La réformation, II, 81-111.

(2) Voir Bensen, La guerre des paysans, p. 60-68; Scharold, La réformation en Franconie, p. 210 et suiv.

(3) Voir Scharold, La Réformation en Franconie, p. 200.

(4) Bensen, La guerre des paysans, p. 306-307.

(5) Voir Dr Jacobi, Histoire provinciale de la ville et de l'ancienne principauté d'Ansbach. A Ansbach la réforme fut aussi prêchée par André Althammer qui y avait été appelé de Nuremberg. Voir Doellinger, II, 93, ainsi que la Biographie générale d'Allemagne, I, 965 et suiv.

Ranggau, c'est-à-dire les environs d'Ansbach, le Mulachgau, c'est-à-dire Insingen, Diebach, Kraglingen, Krailsheim; le Gollachgau, c'est-à-dire la contrée voisine de la Gollach près d'Uffenheim et de Herrnberchtheim, le Badenachgau, c'est-à-dire le pays d'Enheim, de Martinsheim et d'Obernbreit, ainsi que l'Iffiggau, c'est-à-dire les environs de Marnbernheim, Marktstift, Hohenfeld, Kleinlangheim, Prichsenstadt, Sickershausen, Diesbach, Ühlfeld et Münchsteinach. Le diocèse de Würzbourg comprenait, outre les pays cités, le Rinsgau, c'est-à-dire les contrées de Wittelshofen, Trechtwangen, Sulz, Illenschwanger Reichenbach; le comté de Truchendingen (Trüdingen), les environs de Gunzenhausen, puis Schwabach, Dettelsau, Wülzbourg, Windsfeld, Triesdorf, ainsi que le Redwitzgau et le Nordgau, c'est-à-dire Fürth, Vach, Kornburg, Wendelstein, Thalmessingen, Pensingen et Reut appartenaient également à la principauté d'Ansbach sans faire partie du diocèse de Würzbourg. Ainsi le diocèse de Würzbourg perdait ~~ainsi~~ une partie du décanat de Kitzingen (1), Ipthofen, le décanat de Windsheim, Zenn, Krailsheim, Ingelfingen, le chapitre collégial d'Ansbach, les couvents de Heilsbronn, Sulz, Heidenheim, Solenhofen, Ankausen et Stachelsberg qui, à l'exception de ceux d'Ansbach, de Heilsbronn et de Sulz, ne faisaient toutefois pas partie du diocèse de Würzbourg. Dès 1522 le comte Georges

---

(1) Relativement à la division du diocèse de Würzbourg au point de vue ecclésiastique avant la réformation, voir le livre du Dr Schrodt « La Réformation en Franconie », supplément I. Sur l'histoire de la réforme en Franconie on peut aussi consulter J. H. Schornbaum, Histoire de la réforme dans la Basse-Franconie

de Wertheim avait demandé un prédicant protestant. En 1524, il y avait à Wertheim un prédicant du nom de Franz Kolb (1). On y voyait en 1526 l'ancien franciscain Antoine Eberlin (2) de Günzburg, qui doit être considéré comme le vrai réformateur du comté. La réforme s'était aussi répandue dans la ~~seigneurie~~ de Rieneck, Castell, Hohenlohe et dans celle des Schenk de Limpurg. En 1534 elle se propagea dans le Würtemberg où le duc Ulrich, dépossédé de ses états, avait été rétabli dans son duché le 15 février 1535 (3). La nouvelle doctrine y fut prêchée par Jean Brenz, Jacques Andreae, Erhard Schnepf, Caspar Lyser, Matthieu Alber, Guillaume Bidenbach, Jacques Brand et Caspar Kraussmüller (4) tandis que la ville impériale d'Ulm avait déjà été protestantisée en 1528 par le zwinglien Conrad Sam (5), qu'en 1531 les villes de Memmingen, Biberach, Esslingen et Reutlingen (6) ~~l'avaient adopté~~ par Butzer, Blaurer et Oecolampade, et que la destruction des images était déjà accomplie. En 1531 le Münster d'Ulm fut témoin de la destruction de plus de cinquante autels, de deux orgues et de toutes les statues. Malgré le pillage des églises et des couvents, le Würtemberg vit ses dettes s'accroître considérablement. Le duc Ulrich ne songeait qu'à la chasse dans plai-

---

(1) Dr Scharold, La Réformation, p. 200.

(2) Nous avons puisé ce détail à la Germania sacra de C. F. Böttcher, page 1182. Selon la Biographie générale de l'Allemagne, V, 575, ce réformateur s'appelle Jean C. Eberlin. Cfr. Doellinger, La Réformation, I, 205 et suiv.

(3) Janssen, III, 279.

(4) Döllinger, La Réformation, II, 350-392.

(5) Janssen, III, 95.

(6) Janssen, III, 223.

sirs et dépensait follement son argent. Le comte Georges Ernest de Henneberg fit un meilleur usage des biens ecclésiastiques dont il s'empara à la suite de la réformation du comté de Henneberg qui s'accomplit de 1544 à 1549 (1); il s'en servit pour doter le gymnase de Schleusingen et pour fonder d'autres établissements de bienfaisance. Le diocèse de Würzbourg perdit de même les chapitres de Mellrichstadt (2) et de Koburg; les chapitres de Geissa, de Hall, de Weinsberg et une partie du décanat de Buchheim (Baden) tombèrent également au pouvoir de la réformation.

« De même que Franz de Sickingen et ses chevaliers révolutionnaires, puis les paysans révoltés avaient inscrit pour la première fois la parole de Dieu sur leurs drapeaux, ainsi, pour la première fois, un prince légitime de l'empire arbore le drapeau de la religion pour déchaîner les passions populaires et pour imprimer à ses actes de violence le cachet de la légitime défense. Et comme les chevaliers et les paysans s'étaient attaqués d'abord aux prêtres, Philippe commença par porter la guerre dans les états des princes ecclésiastiques qui n'étaient pas préparés à la lutte et auxquels il avait l'espoir d'enle-

---

(1) Le premier sermon protestant qui fut fait à Schleusingen fut prêché le 25 janvier 1543 par le Dr Jean Förster. Voir Schultes, Histoire diplomatique de la maison des comtes de Henneberg, II, 289-322. Sur la réforme à Henneberg voir Wolfhart, Fischer et Loner. Cf. Doellinger, La Réformation, II, 302-312.

(2) La partie de ce décanat placée sous la juridiction de l'évêque de Würzbourg demeura catholique.

ver un riche butin. »(1) Au mois de mars 1528 le landgrave Philippe paraît à la cour de Weimar pour annoncer à l'électeur de Saxe qu'une alliance avait été conclue par les catholiques contre les luthériens protestants. Mayence, le Brandebourg, la Bavière, Salzbourg, Würzbourg, Bamberg et Ferdinand d'Autriche devaient s'être unis pour contraindre le prince de Saxe à leur livrer Luther, et, en cas de refus, pour chasser de leurs états l'électeur et le landgrave. Ces révélations lui avaient été faites, disait-il, par le Dr Otto Pack, le chancelier de son beau-frère, le duc Georges de Saxe, lequel lui avait promis de lui faire voir l'acte original du traité. Il ajoutait qu'il était parti là-dessus pour Dresde et qu'il y avait eu en main entre ses mains l'instrument du traité de Breslau du 15 mai 1527 muni de ses sceaux et des signatures, qu'il en avait pris copie avec la permission de Pack et que celui-ci avait reçu, pour ce service, une somme de 4000 florins. L'électeur de Saxe consentit d'abord à conclure un traité d'alliance avec le landgrave Philippe de Hesse, le roi de France et, par l'entremise du vassal Jean Zapolya, comte de Zips et voïvode de Transylvanie, le sultan de Constantinople avaient promis des secours à Philippe de Hesse, et Pack fit des demandes d'argent à Zapolya et au roi Sigismond de Pologne. Cependant l'électeur de Saxe revint à d'autres sentiments,

---

(1) Janssen, III, 116. Consulter en outre Gropper, Collectiones, III, 179-191; Weiss, VII, 759, 760, ainsi que Janssen, III, 108-121, et surtout Dr Ekkes, Histoire des complots de Pack.

Philippe n'ayant pu lui présenter le traité de Breslau du 15 mai 1527. Il s'adressa aux princes accusés dans le traité de Weimar de mars 1528 et leur demanda ce qu'il en était. Les princes catholiques lui déclarèrent qu'il n'y avait rien de vrai en tout cela; que le traité de Breslau du 15 mai 1527 n'avait jamais existé; que le landgrave Philippe avait été trompé par Dack (le duc Georges de Saxe traite ce dernier de parjure, d'homme ~~auquel il est impossible~~ on ne saurait se fier). Et cependant Philippe de Hesse, qui ne voulait pas s'en aller les mains vides, réclama 40 000 florins à l'évêché de Würzbourg et 20 000 à celui de Bamberg; il toucha ces deux sommes qu'il ne rendit jamais (1). Si nous tenons compte des préparatifs de guerre faits par l'évêque Conrad de Thüngen (1519-1540) et de tous les frais qui en résultèrent, nous pouvons souscrire à l'affirmation de Gropp (2) qui dit que ce prétendu traité a coûté plus de 100 000 florins à l'évêque de Würzbourg. Le Dr Dack se réfugia plus tard en Angleterre, alla de là en France, puis passa dans les Pays-Bas, où il fut mis à la question au château de Vilvoorden le 16 septembre 1536, et déclara au milieu des tortures qu'il était l'auteur du traité de Breslau, qu'il l'avait rédigé à Kreuzberg sur la Werra et à Dresde et qu'il l'avait fait copier par Warissin. Le Dr Dack fut décapité et écartelé à Bruxelles le 8 février 1537.]

2. Acquisitions et ventes.

Les acquisitions et les ventes faites par la char-

---

(1) Dr Stein, Histoire de la Franconie, II, 34.
(2) Gropp, III, 190.
(3) Dr Ehses, Histoire des complots de Dack, 179, 180, 181.

treuse pendant cette période sont les suivantes :

1. Le 5 novembre 1493 Jean Ulrich Mulner et sa femme Anne vendent, pour la somme de 20 florins, une rente annuelle d'un florin garantie par 4 acres de champs sis à Braunfloss et par 6 acres de prés sis du côté de Rimpar, à Catherine, veuve du fondeur de cloches Claus Zeytloss.

2. Bernard Sieglein, chanoine de la collégiale de Haug, vend en date du 18 février 1494, au Prieur de la chartreuse Pierre, pour une somme de 60 florins, argent du Rhin, deux propriétés franches de dettes et de dimes sises à Estenfeld, qui rapportent annuellement 8 poulets à carnaval, 10 oeufs et 60 deniers, argent de Würzbourg.

3. Cuntz et Dorothée Schäffer vendent, le 20 août 1495 aux chartreux de Würzbourg, pour la somme de 190 florins, le moulin situé entre Eichelsee et Rittershausen qui rapporte annuellement 4 muids de blé, 6 muids d'épeautre, 4 chapons, 15 deniers et 2 poulets à carnaval.

4. Le 17 avril 1360 † Laurent Lutz et Catherine Brendlein † Laurent achètent au couvent de religieuses de S. Marc à Würzbourg le droit de succession d'une ferme sise à Estenfeld appartenant au couvent de S. Marc et s'engagent à payer annuellement 30 muids d'épeautre, 10 muids de blé, 4 porcs valant chacun une livre de deniers et un poulet à carnaval. Le 17 septembre 1496 Nicolas Claus et Els Eyring vendirent au couvent de St. Marc le droit de succession de la dite ferme. Ce couvent vendit, en date du 27 mars 1498, par l'entremise de sa prieure Cunégonde Liebottin et de sa sous-prieure Claire de Marstein, la dite ferme sise à Estenfeld à la chartreuse de Würzbourg pour la somme de 328 florins. Cette ferme comprenait

100 acres de champs et 30 acres de prés. Elle était grevée d'une redevance de 2 schillings, de 2 poulets à Noël et de six poulets à St. Martin, de 28 muids et 2 mesures de blé d'épeautre.

5. En 1515, les chartreux de Würzbourg, contraints par la nécessité, vendent avec l'autorisation du visiteur de l'Ordre, pour la somme de 120 florins, les trois maisons qu'ils possèdent dans la Judengasse (rue des Juifs) à Würzbourg, mais se réservent toutefois le droit de mouvance (Lehenschaft). L'une de ces maisons, la petite Weidenthür, rapporte annuellement 10 livres hellers payables à la S. Jacques et un un poulet payable à carnaval; l'autre maison rapporte un florin et un poulet payable à carnaval; la troisième maison rapporte un florin et un poulet payable à carnaval.

rue des Juifs

6. Elisabeth Neukemin s'engage par lettre réversale du 9 janvier 1515 à payer annuellement aux chartreux de Würzbourg, auxquels elle avait acheté pour la somme de 250 florins la moitié de la maison dite « zu der kleynen weidenthür » et située vers la rue des Juifs à Würzbourg, une rente de 10 livres hellers et d'un poulet payable à carnaval.

7. Michel Gelchsheimer à Würzbourg avait acheté aux chartreux de Würzbourg la première et la dernière maison dites « zu der kleinen Weydenthür », situées vers la rue des Juifs, pour la somme de 185 florins. Par lettre réversale du 12 janvier 1515 il s'engage à leur payer annuellement un florins et un poulet à carnaval de rente perpétuelle.

8. Guillaume Roder à Würzbourg avait acheté aux chartreux de Würzbourg la moitié de la maison zu der kleinen weidenthür pour la somme de

145 florins. Par lettre réversale du 15 janvier 1515 il s'engage à leur payer annuellement une rente d'un florin et d'un poulet payable à carnaval.

9. En date du 10 mars 1516 Balthasar et Cunégonde Schaffter à Neusatz vendent aux chartreux de Würzbourg, pour la somme de 10 florins, un demi-florin de rente garantie par 1½ acre de vigne situé au Kollerberg à Neusatz.

10. ~~Claus~~ Nicolas et Marguerite Bauer à Estenfeld vendent aux chartreux de Würzbourg le jour de St. Antoine (17 janvier) 1517, pour la somme de 15 florins, une rente perpétuelle de ~~trois deniers d'un florin~~ ~~deux ort et trois gulden~~ (probablement 3/4 de florin) garantie par plus d'un acre de vigne à Estenfeld.

Ort = Viertel in manch Gegenden = ¼ Florin.

11. En date du 29 juillet 1521, le prieur de la chartreuse Georges vend à Thomas et à Marguerite Ecken, pour la somme de 400 florins, la ferme de Frauenstein. Ne sont pas compris dans la vente deux grandes caves sises derrière, dans la cour, les chambres (Kemnaten) au-dessus, et la chambre de derrière situé à côté de la grande ~~étage~~ pièce (Kemnaten), vers la maison Telhein. ×

3. Bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten.

Pendant cette période, la chartreuse d'Engelgarten trouva les bienfaiteurs suivants:

1. En 1504 le chevalier Wigleus Wolfskele et sa femme firent don d'une chasuble noire en velours et de deux chereaux.

2. Une demoiselle de Mörstadt[1] fit don d'un florin.

3. Un maire de Randersacker fit don d'un cheval.

---

(1) Mörstadt, probablement Mürstadt, aujourd'hui Münerstadt.

5. Le chanoine de la cathédrale de Würzbourg Hugo de Lichtenstein de Lahm (1) fit don de 20 florins. On célébrait son anniversaire le 5 novembre.

6. En 1504 une femme fit don de 4 florins.

7. Conrad Cychorn, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, donna par testament un Pacificale (2) en argent et cinq livres (ouvrages).

8. Les chanoines de la cathédrale de Würzbourg Guillaume et Wippert de Winsterlohe firent don de 100 florins. Leur anniversaire se célébrait le 8 janvier.

9. Jean et Elisabeth Gosner de Mörstadt (Miner-stadt) firent don d'un calice d'une valeur de 27 florins, d'une chasuble en velours d'une valeur de 18 florins et de quatre pièces de drap (quatuor pannos) d'une valeur de 30 florins. Leur anniversaire se célébrait le 24 juin.

10. Jean Keil, chanoine du chapitre de Haug à Würzbourg légua en 1507 vingt florins. Son anniversaire se célébrait le 23 juin.

11. Marc Decker, doyen de la cathédrale d'Erfurt (decanus ecclesiæ Erfordensis) légua vingt florins. Son anniversaire se célébrait le 17 novembre.

12. La veuve d'André Kress de Würzbourg fit don de vingt florins. Elle avait un anniversaire.

---

(1) Il est mort le 5 novembre 1504.

(2) Pacificale, i.e. tabella, quæ deferitur osculanda ad pacem in sacra liturgia vel instrumentum, quod inter missarum solemnia populo osculandum præbetur. Cfr Du Cange, V, 4 et 156.

(3) Guillaume de Winsterlohe mourut le 8 janvier 1501, Wippert de Winsterlohe le 6 août 1503.

12. La veuve d'André Kress de Würzbourg fit don de 20 florins. Elle avait un anniversaire.

13. André Schlosser, bourgeois de Würzbourg, fit don de 30 florins. Il avait un anniversaire.

14. Georges de Lichtenstein (1), chanoine de la cathédrale de Würzbourg, légua 25 florins qui servirent à l'acquisition d'une rente perpétuelle d'un florin sur le moulin Weissmühle d'Estenfeld. En outre les héritiers testamentaires du dit chanoine firent don de 50 florins d'or à notre couvent. Georges de Lichtenstein avait un anniversaire qui se célébrait le 1. mai.

15. Martin Ciner (Zinner), bourgeois de Würzbourg, fit don d'une chasuble blanche.

16. Georges Schwamp (2), chanoine du chapitre de Haug à Würzbourg, fit don d'une rente perpétuelle de deux florins à Veitdorff (3) et reçut pour cela un anniversaire. * Veitdorff

17. Jean Fabri (4) Dr juris et chanoine du chapitre de Haug à Würzbourg, légua en 1510 deux coupes en argent d'une valeur de 10 florins.

18. Conrad de Willz (5), chanoine de Sanct Burkard du chapitre de la cathédrale de Würzbourg, fut un grand bienfaiteur de la chartreuse d'Engelgarten. A diverses reprises il fit don, ~~de 37 florins~~ pour la récréation du couvent, de 37 florins et d'un foudre de vin du prix de 30 florins. En outre il donna en qualité d'héritier

---

(1) Il est mort le 30 avril 1507.

(2) Il est mort le 3 septembre 1507 / 1508 ? /

(3) Veitdorff = Veilsdorf en Saxe-Weimar, à 3/4 de mille S.E. de Hildburghausen.

(4) Le liber regulae ecclesiae Haugensis fixe sa mort au 29 septembre 1550.

(5) Il mourut le 6 avril 1521.

testamentaire du chanoine de la cathédrale Georges Fuchs de ~~Wonfort~~ Wonsurt de Lauter[1] 38 florins. Un anniversaire, pour lequel il avait versé 30 florins, se disait de son vivant pour ses parents, au commencement de mai (altero die post festum apostolorum Philippi et Jacobi). Après sa mort cet anniversaire fut transféré au 7 avril. Par testament, il laisse 50 florins à la chartreuse d'Engelgarten.

19. Laurent Christiani, ~~prêtre~~ curé de l'église de + Hammelburg et vicaire de l'église paroissiale de St. Pierre[2], fut un bienfaiteur spécial de la chartreuse d'Engelgarten. Il fit les fondations et ~~fondations~~ donations suivantes : a) Le 25 août 1514 il donna 100 florins d'or à condition que le lendemain de la Purification (2 février) et le lendemain de St. Laurent (10 août) un Memento fut fait pour lui et pour ses parents aux messes qui se diraient ces jours-là. Ces ~~deux~~ jours, un florin était destiné au couvent et il devait y avoir un dîner meilleur et une pitance. En outre, il demanda à être enterré au chœur des frères, à la place où le jeudi saint le lavement des pieds (mandatum Domini in die Dominicae coenae) avait l'habitude de se faire. b) Il donna huit livres pour réparer le pavé entre la porte et l'entrée du couvent. c) Il fit don d'un florin pour la récréation du couvent, pour une nappe destinée à la table du prieur au réfectoire, pour une nappe (mappa) destinée à l'église et pour deux lavabos (mappula)[3]. d) Il fit don de toile de lin brochée d'or et de deux bonnes nappes (mappas) pour l'église, ainsi que de deux pièces de toile de lin destinées à la confection d'aubes.

+ Hammelbourg

---

1) Il mourut le 19 mars 1514.

2) On ne sait pas où était cette église.

3) Le contexte fait voir qu'il s'agit ici du manutergium

et d'une autre pièce de toile dont on fit des serviettes pour le maître-autel et pour la chapelle. e) Il fit don de deux très beaux tableaux, représentant la descente de la croix et la résurrection, d'une valeur de 6 à 7 florins, ainsi que de cinq florins pour la récréation du couvent. f) En qualité d'héritier testamentaire du chanoine de la cathédrale de Würzbourg Materne de ~~Haberstadt~~ Herbilstadt (1) il donna 10 florins de concert avec son co-héritier, le chanoine de la cathédrale de Würzbourg Charles de Bann (2); cet argent ~~fut destiné~~ servit le 30 avril 1515, à réparer le ~~cercueil de l'enfant innocent~~ reliquaire de St-Innocent. g) Le 13 mai 1517 il fit don de cinq florins pour la récréation du couvent, de 22 livres et d'un florin pour l'entretien des hôtes, et en outre, en 1518, de deux florins, de deux pressoirs neufs (ou cuves) (3) d'une valeur de trois florins. h) Laurent Christiani qui mourut le 14 mars 1519 et qui fut enterré dans la chartreuse de Würzbourg, lui légua 30 florins du Rhin, ainsi que divers ouvrages, entre autres les oeuvres de St-Jérôme en cinq volumes, les oeuvres de St-Augustin en onze volumes, les sermones Patrum en un volume, cinquante discours sur les Psaumes en un volume, Eusebius de praeparatione, le Catalogus sanctorum, Hilarius sur les Psaumes, Gregorius de moralibus, Franciscus Petrarchus de vita solitaria, St-Augustini soliloquia et meditationes. En outre il légua trois florins pour des ~~anniversaires avec~~ service funèbre qui devait se célébrer le jour de son enterrement, le 7e et le 30e, ainsi que diverses images coloriées, un lit

---

(1) Il mourut le 9 décembre 1512.

(2) Il mourut le 11 novembre 1523.

(3) L'original porte: Duo vasa vinaria cum torcularibus novis. (Torcular = tournoir).

et un coussin (1).

20. Le chanoine de la collégiale de Haug Frédéric de Sant fit don de quatre florins, deux pour un prêtre mort et deux pour lui-même. Ce don est de 1515.

21. Le chanoine Job Eysenhut et Jacques Pfaff de Mainstockheim firent don de deux florins; le dit Job Eysenhut donna en outre cinq florins au nom d'une femme décédée.

22. Les héritiers du chanoine de la cathédrale Otto de Milz (2) firent don de trois florins en 1516.

23. Nicolas Heingkreyn, chanoine du chapitre de Haug, légua dix florins.

24. Les héritiers du chanoine de la ~~cathédrale~~ Georges Fuchs de Wonfurt (3), c'est-à-dire Bernard de Guttenberg (4) et Conrad de Milz (5) firent don de 30 florins, et ajoutèrent à cette somme près de 8 florins pour du poisson et pour la récréation du couvent le 29 juillet 1516.

collégiale de Neumünster

25. Matthias Major, doyen du ~~Neumünster~~ monastère nouveau (6), fit en 1517 don de quatre florins au nom du chanoine de ~~Neumünster~~ nouveau monastère Frédéric Fischer.

---

(1) In originali: Lectum de corce factum cum pulvinari. De corce' quid? Nescio.

(2) Il mourut le 29 août 1513.

(3) Il mourut au mois de mars 1514. Selon la chronique de la chartreuse d'Engelgarten il mourut le 14 mars; selon le liber regulae ecclesiae Haugensis (page 20) il mourut le 18 mars, et selon les Archives de la société d'histoire de la Basse-Franconie et d'Aschaffenbourg, tome 33, page 110, il mourut le 19 mars de la dite année.

(4) Il fut chanoine de la cathédrale de Würzbourg et mourut le 13 novembre 1520.

(5) Il fut chanoine de la cathédrale de Würzbourg et mourut le 6 avril 1521.

(6) Il mourut en 1548.

26. Les héritiers du vicaire de la cathédrale Erhard Craus, savoir Laurent Christiani, Otto Gertner, Valentinus Zinck et Johannes Hassomodicus remirent 6 florins à la chartreuse. En outre, les mêmes, en leur qualité d'héritiers du vicaire Erhard Craus, et Jean Bechmann remirent 26 florins. Leur anniversaire se célébrait le 3 mai.

27. Bernard de Guttenberg, chanoine de la cathédrale de Würzbourg (1) fit don à la chartreuse d'un ornement blanc complet ainsi que d'un calice. On lui accorda un anniversaire ~~qui se célébrait~~ le 20 août 1517. En outre il fit don de deux florins et légua 40 florins du Rhin pour son anniversaire qui se célébrait le 13 novembre; à cette occasion le couvent recevait une pitance.

28. Nicolas Rawman, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, fit don de cinq florins pour la célébration d'un anniversaire.

29. Sodocus, vicaire au ~~Neumünster~~ monastère nouveau, remit en qualité d'héritier testamentaire de Bernard Schwab, vicaire au Neumünster monastère nouveau, trois florins le 19 juin 1518. Neumünster, Neumünster

30. Laurentius de Bibra, évêque-prince de Würzbourg (2) légua à la chartreuse, pour la célébration d'un anniversaire, 50 florins qui furent versés le 6 avril 1519 et dont quittance fut délivrée.

31. Les héritiers testamentaires de Erhard Voytlin, c'est-à-dire Paul, custode de la collégiale de Haug, et Georges Zapfner, vicaire de la dite, remirent à la chartreuse deux florins ainsi que sept livres pour une récréation en faveur des prêtres (de l'Ordre).

---

(1) Il mourut le 13 novembre 1520.

(2) Il mourut le 6 février 1519.

32. Thomas de Stein, héritier testamentaire de Laurent Christiani, remit 3 florins pour un anniversaire pour ce dernier.

33. Joannes Wysner, administrateur du chapitre de la cathédrale de Würzbourg fit, pendant des années, don à la chartreuse de Würzbourg de petits pains blancs et rouges.

Il paraît que les petits pains blancs valaient moins que les rouges.

des coins blancs et rouges.

34. Frédéric Spenfelman, Magister Frédéric Sellatoris et Etienne Gorg, bourgeois de Würzbourg, firent don de trois florins.

35. Le susdit Frédéric Sellatoris fit don, en outre, de deux ~~Loths (mia)~~ demi-onces d'argent et de pierres précieuses pour orner le reliquaire du St-Innocent.

Loth = demi-once (de Nuremberg)

36. Le chevalier Albert-Schrimpf fit don de 5 florins.

37. Jean Gutsat légua trois florins qui furent versés pendant l'octave de la Fête-Dieu de l'an 1515 (7-14 juin).

38. Jean Rot fit don de huit florins au nom de sa soeur et de son beau-frère.

39. Ulrich Schmit de Wynsheim (1) légua 8 florins, somme à laquelle ses héritiers testamentaires ajoutèrent 8 autres florins.

40. Frédéric de Liebenstein fit don de six florins.

41. Le chevalier ~~Hans~~ Jean Brunhenner fit don de 10 florins pour restaurer le sarcophage du St Innocent. Il fit ce don le 26 février 1516. Divers bienfaiteurs donnèrent 7 autres florins à la même intention.

42. Le maître de l'hôpital, Caspar, domicilié quartier du Main, à Würzbourg, fit don de deux florins au nom d'un nommé Dittrich décédé, 1516.

43. Jérôme de Thüngen, Magister Frédéric Sellatoris et Etienne Gorg firent don de trois florins.

---

(1) Wynsheim = Windsheim à 6 ½ milles S.O. de Nürenberg.

44. Erhard Krontal, bourgeois de Dettelbach(1), légua deux florins, qui furent versés par son fils Jérôme le jour de S. Silvestre, apôtre (13 juillet). † Silas

45. Le bourgeois de Würzbourg Frédéric Krim donna de son vivant 30 florins, argent de Würzbourg pour un anniversaire pour son épouse défunte Cunégonde et déclara en date du 25 janvier 1517 que sur cette somme 25 florins seraient affectés au dit anniversaire. Frédéric Krim, qui était membre du conseil de Würzbourg, mourut le 2 février 1517.

46. Ulrich Krim, fils et héritier de Magister Frédéric Sellatoris, fit don, après la mort de son beau-père, de 4 florins, plus tard de 8 florins à l'occasion du service funèbre célébré pour sa mère, de 8 florins à l'occasion de son mariage, le jour de la fête de St. Hugo, évêque de Lincoln (17 novembre 1517). A ces donations il ajouta encore deux florins.

47. Le chevalier Jérôme de Thüngen fit don de huit florins.

48. Hans Hoffmann, prébendé de la chartreuse de Würzbourg, fit don de neuf florins.

49. Etienne Gorg, bourgeois de Würzbourg, et son épouse firent don de deux florins, le 18 juillet 1517, pour un anniversaire pour eux et leurs parents.

50. ~~Hans~~ Jean Heinserich fit remise à la chartreuse de deux livres sur la rente viagère (vitalicium) qu'il avait à percevoir d'elle.

51. Georges et Jacques Ochsner firent don de huit florins pour la récréation du couvent.

52. Un serviteur filleté de la chartreuse, ~~Hans~~ Jean A. gricola, légua 5 florins; il mourut le 7 août 1517 et fut enterré au cimetière de la chartreuse de Würzbourg.

---

(1) Tettebach = Dettelbach, à 2½ milles O. de Würzbourg.

53. Ulrich Sattler fit don de 2 florins pour la célébration d'un anniversaire.

54. Conrad Imhoff, bourgeois de Nüremberg, fit don le 10 avril 1519 d'un ornement en damas blanc, broché d'or, et mourut le 21 avril 1519.

55. Pierre Gering, bourgeois de Würzbourg, légua un florin.

56. Jean Rot fit don de 8 florins pour un anniversaire pour sa soeur morte à Ypshofen (1), ainsi que de 8 florins pour un anniversaire pour un domestique décédé.

57. Jean Rübler (2), bourgeois de Würzbourg, légua 2 florins que sa veuve versa en or le dimanche de Cantate (6 mai) 1520.

58. Guillaume de Zell (3) en Souabe, domicilié dans la ville de Mundelheim (4), fit don de huit florins.

59. Un bourgeois distingué de Leipzig fit don de deux florins par l'entremise de trois magistrum Petrum pellipariam (5) de Müerstadt (6).

pellipariam

60. Conrad Zeyttler, bourgeois de Würzbourg, fit don de deux florins.

---

(1) Ypshofen à 1¼ mille N. E. de Markt-Bibart.

(2) Il est appelé Confrater Ordinis Carthusiensorum.

(3) En Souabe il y a cinq localités du nom de Zell. Il n'est donc pas possible de désigner celle dont il s'agit ici.

(4) Mundelheim = Mindelheim à 6¼ milles S. O. d'Augsbourg.

(5) On a sans doute écrit pelliparium pour pelliparium qui signifie pelletier.

(6) Müerstadt = Wiinerstadt à 7¼ milles N. E. de Würzbourg.

61. Un architecte de la cathédrale de Würzbourg fit, pour orner l'église, un tabernacle (1) doré qui lui coûta quatre florins d'or.

62. Jean Buttener, bourgeois de Volbach, fit don d'un florin.

63. Divers bienfaiteurs, en 1520, firent don en l'absence du Prieur, de 14 florins.

64. Une matrone, du nom de Geignerin, envoya huit florins.

65. La veuve de Jean Hüberich fit don de huit florins.

66. Une matrone, Elisabeth Ochsnerin, fit don d'un florin ainsi que de quelques draps (en Toile) de la même valeur. Ce don fut fait en 1516. Elle fit aussi don à l'église d'une aube d'une valeur de deux florins, et de deux livres, d'amandes, de figues et de raisins d'une valeur d'un florin. En 1518 elle fit don de deux florins, puis de cinq livres pour un anniversaire pour elle et ses parents, et trois florins pour une cuculla noire pour le Prieur, le jour de l'Immaculée Conception.

67. Marguerite Meyerin (2) fit don de deux florins.

68. Une matrone, du nom de Hüberin, fit don de 16 florins.

69. Euphemia, l'épouse du chevalier Georges

---

(1) Depinxit pro decore ecclesiae nostrae tugurio-lum pro sacramento Eucharistiae, in quem laborem ad minus impendit 4 aureos. Ainsi s'exprime l'original. Après avoir consulté des Dictionnaires concernant le moyen-âge, j'ai cru devoir traduire tugurio-lum par tabernacle.

(2) Elle est appelée soror ordinis nostri.

Truchsess, fit don de deux florins d'or.

70. La mere du Vicaire de la chartreuse d'Engelgarten, du Frère André, legua 10 florins.

71. Deux femmes inconnues firent don d'un florin.

72. Euphemia, la veuve du chevalier Georges Truchsess cité plus haut, fit don d'un florin.

73. Agathe de Ridren, abbesse du couvent de Ste Agnès a Würzbourg, remit huit florins pour l'anniversaire du gardien des Minorites de Würzbourg récemment décédé.

74. Catherine Geyselin de Werthheim (1), fille du chancelier du comté Jean de Werthheim, fit don a Pâques de l'an 1520 (8 avril) d'un ornement rouge complet.

75. Catherine Geyselin fit don de huit florins.

76. Elisabeth Ochsnerin déjà nommée précédemment, fit don de 10 florins.

---

(1) Werthheim est a 11¼ milles N. E. de Mannheim, cercle du Bas-Rhin, Baden.

IX. Les Prieurs de 1538 à 1590.

Le Prieur Martinus fut ~~décharge~~ déchargé de ses fonctions en 1538. Il fut remplacé à la tête de la chartreuse de Würzbourg par Benignus Lampe, profès de la chartreuse de Wesel (1), qui resta à ce poste de 1538 à 1544; il fut ensuite prieur à Erfurt de 1544 à 1548. Il paraît toutefois ressortir des décrets du Chapitre général de 1545 qu'il fut déchargé de ses fonctions de prieur d'Erfurt en 1545 pour devenir prieur à Ratisbonne. Il mourut à Erfurt pendant le second semestre de l'an 1553, ou bien avant le mois de mai de l'an 1554 (2). Son successeur à Würzbourg fut Gerlaus ou Gerlacus dont l'époque de la mort est inconnue.

Benignus Lampe 1538–1544.

Gerlacus ou Gerlaus fut remplacé par Jean Odendal, profès de la chartreuse de Cologne dès le 2 décembre 1530, prieur de Fribourg en Brisgau de 1552 à 1555. Celui-ci fut ensuite prieur à Würzbourg où il mourut en cette qualité le 8 novembre 1557. Ce rapport paraît être en contradiction avec les décrets du Chapitre général. Il m'a été impossible de rétablir les faits dans leur exacte vérité.

Gerlacus (Gerlaus), prieur, 1544–1552?

Joannes Odendal 15 – 1557.

En 1557, Leonardus Fabri devint prieur de la chartreuse de Würzbourg. Il avait été auparavant

Leonardus Fabri 1557.

(1) Wesel, dans une île du Rhin voisine de la ville de ce nom à l'embouchure de la Lippe dans le Rhin, province du Rhin. Cette maison fut fondée en 1417, mais paraît n'avoir plus existé en 1621.

(2) Le Mortuarium de la chartreuse d'Engelgarten le nomme à la date du 6 mai.

prieur à Bischeim. Il paraît avoir été démis de ses fonctions de bonne heure, car dès 1557 le Chapitre général place à la tête de la chartreuse de Würzbourg

Guillaume Mirbrat. 1557-1562.

Guillaume Mirbrat, profès de la chartreuse de Coblentz. La chartreuse de Würzbourg fut visitée pendant son administration, en 1561. Guillaume Mirbrat mourut pendant la seconde moitié de l'an 1564 ou au commencement de 1565, tandis que Leonardus Fabri mourut le 22 août 1570.

En 1562, nous trouvons à la tête de la chartreuse de Würzbourg

Philippus. 1562.

Philippe, profès de la chartreuse de Roeresmonde (1), mais dès 1563 Philippe devenait prieur à Maience. Il mourut en qualité de procureur à Rettel[12] en Lorraine, en 1566 ou 1567.

En 1563, la chartreuse d'Engelgarten avait pour

Jacobus Heil. 1563-1565.

prieur Jacobus Heil, de Rasperg (3). Celui-ci était profès de la chartreuse de Tückelhausen; il avait été prieur d'Astheim de 1554 à 1563; il fut prieur de Würzbourg de 1563 à 1565, prieur de Tückelhausen de 1565 à 1573, et mourut à Würzbourg le 23 janvier 1574, où il fut enterré dans le voisinage de l'autel de St. Jérôme.

Simon Scharpffer. 1563-1568.

Simon Scharpffer, originaire de Constance et profès de la chartreuse de Fribourg en Brisgau, devint prieur d'Engelgarten en 1565. Il était à la fois prieur et visiteur de la province quand il mourut le 27

---

(1) Roeresmonde, ville de la province néerlandaise de Limbourg, en l'embouchure de la Roer dans le Meuse. La chartreuse de ce nom fut fondée en 1376 et supprimée en 1783.

(2) Rettel est la chartreuse de St. Sixte, près de Thionville, à 4 3/4 milles de Metz. Elle fut fondée en 1477 et supprimée en 1790.

(3) Rappreg en Carniole, district de Ratschach, paroisse de Ste Croix.

mars 1568. En 1565 il apparaît avec le titre de convisiteur.

En 1568, la chartreuse de Würzbourg reçut comme prieur Jean Haupt, profès de la chartreuse d'Astheim. Jean Haupt fut nommé prieur d'Astheim en 1570. Il occupa cette place de 1570 à 1591, fut convisiteur de la province de l'Allemagne du Sud de 1570 à 1586, visiteur de la même province de 1586 à 1591 et mourut à Maience, en faisant sa visite, le 4 juin 1591. Les Ephémérides de l'Ordre des Chartreux parlent de lui en ces termes élogieux: Joannes Hauptius, visitator vigilantissimus, magni judicii vir et experientiae, gravis, doctus, zelator ordinis et quasi speculum omnis pietatis et honestatis ecclesiam hujus domus (Astheim) cum adjuncto sacello, capitulum, vestiarium, bibliothecam, priorium et multa alia edificia e fundamentis cum elegantia erexit, et immortalem in hoc meruerit laudem.» L'opinion de ceux qui prétendent qu'un Père du nom de Jean Marie devint prieur de Würzbourg en 1568 n'est donc pas fondée; elle est contredite par la chronique de la chartreuse d'Astheim et par des communications officielles que j'ai reçues de la chartreuse de Valsainte. Le Père Jean Marie auquel on fait ici allusion est mort en 1591 ou en 1592 à la chartreuse de Glandier[1] et était de la chartreuse de Bologne. Le prieur qui fut préposé à la chartreuse d'Engelgarten en 1570 fut probablement François Hermick, qui était alors prieur de la chartreuse de Buscheim. Quoique prieur d'Engelgarten, il paraît avoir résidé pendant un assez

Joannes Haupt. 1568-1570.

François Hermick (Hermick) 1571-1574.

à Buscheim

---

[1] Glandier, dans le diocèse de Tulle, département de la Corrèze, fut fondé le 11 novembre 1219, supprimé en 1790, puis rétabli par les Chartreux en 1869.

long espace de temps, en 1572. Il mourut procureur à Buxheim le 5 juin 1581; il avait été prieur de cette chartreuse de 1564 à 1571.

Joannes Australis 1574-1575.

Il eut pour successeur à Würzbourg, en 1574, Joannes Australis, profès de la Grande-Chartreuse, qui fut relevé de ses fonctions dès 1575. De 1575 à 1590, la chartreuse de Würzbourg resta sous la direction

Gerhard Agricola. 1575-1590.

de Gerhard Agricola, profès de la chartreuse de Mayence, procureur à Erfurt et prieur à Hirnbach et à Grünau. Les Ephémérides disent de lui: « Domus Moguntinae alumnus ex procuratore domus Erfordiae praeficitur domibus Hirnbach (Hirnbach) et Grünau (Grünau) per charlam capituli 1574, sed paucis post mensibus a comissariis generalis capituli prior instituitur Herbipolensis, sub cujus regimine carthusia haec, quae ab haereticis redacta fuerat in statum lamentabilem, reflorere coepit. Hic se praebuit strenuum operatorem ac indefessum, vir enim erat magnae non solum virtutis ac pietatis, sed et cordis imparvidi, adeo ut praefectis saecularibus sua magnanimitate expulsis oppignorata et ablata domus restitueret, pro juribus et libertatibus reimpetrandis et, ut coenobium ad primaevum statum revocaret, multos sustinuit labores, velut murum et antemurale aheneum (aeneum) omnibus difficultatibus se opponens, quem recte Miraeus vocat insignem hujus domus columnam. Cum per 15 annos hanc cartusiam optime gubernasset, fatis fungitur anno 1590 die 12 Maji. » [111].

---

111 Le tombeau du Père Gerhard Agricola était au chœur des frères et portait l'inscription suivante: « Anno Dni 1590, 12 die mensis Maji obiit Ven. Pat. Dns Gerhardus Agricola, Lotharingus, Prior hujus domus. Quod estis, fuimus. Quod sumus, eritis. Alle hernach. »

Le Père Gerhard Agricola était lorrain d'origine et c'est à la demande du prieur Jean Hamps-d'Ast-heim et grâce à l'intervention du visiteur de la provin-ce Caspar Schliederer (1) qu'il vint comme prieur à Würzbourg. Son premier souci fut de procurer de nouvelles recrues à son Ordre. Y entrèrent sous son administration :

1. Fr. Laurentius N.,
2. Fr. Daniel Gunser,
3. Fr. Bernardus Heim de Gemünden,
4. Fr. Joannes Müllner de la Lusace,
5. Fr. Michaël Suevus (Schwab) de Windsheim,
6. Fr. Ludovicus Rosbach,
7. Fr. Joannes Vogel de Fulda,
8. Fr. Gregorius Reisenring d'Ueberlingen (2).

Bientôt le chant des psaumes et du bréviaire et les mélodies du plain-chant retentirent de nouveau sous les voûtes + de l'église d'Engelgarten et la prospérité du monastère s'accrut d'une façon prodigieuse. Après avoir racheté divers objets hypothéqués, surtout ~~le patronage~~ la grange des dîmes en d'Arnstein et la dîme d'Acholshausen, Gerhard fit encore l'acquisition de 6 acres de champs, de 2 ½ acres de vignes au lieu dit Seelberg. Dans l'intérieur du cou-vent il rebâtit ou répara du moins les cellules H et I, construisit un grand réfectoire et, ~~une chapelle~~ de-vant la porte du couvent, une chapelle destinée à conserver les reliques du St. Innocent. A cette place il y avait auparavant une croix en plein air. En outre le Prieur Gerhard Agricola acheta la moitié du mou-lin sis dans la partie inférieure d'Estenfeld, et cela

---

(1) Caspar Schliederer de Lachem, était, avant d'en-trer à la chartreuse de Fribourg, chanoine et cantor de la cathédrale de Spire.

(2) Ueberlingen est à 1½ mille N. de Constance, Baden.

pour la somme de 600 florins. Il eut beaucoup de peine à défendre les droits et à protéger les biens du couvent contre une famille avide de contestations, celle de Grumbach d'Estenfeld, et contre le propriétaire de l'hôtel la cour Frauenstein. En outre il n'avait pas voulu laisser peindre les armes de la ville de Würzbourg au Schiessgarten situé en dehors de la ville, non loin de la chartreuse. Comment le Prieur Gerhard Agricola est-il parvenu à faire tout cela, dans des temps si difficiles! Il y est parvenu grâce à une sage économie et grâce à l'aide de bienfaiteurs dont on cite les suivants:

1. Michel Suppan (1), doyen du chapitre de Haug et vicaire général de l'évêque de Würzbourg qui légua vingt florins en 1580; il mourut le 30 avril 1586.

2. A l'occasion de sa profession, le 27 novembre 1582, le Fr. Joannes Mülner fit don de vingt florins.

3. Le 16 juillet 1589 les parents de Fr. Gregorius Kessenring d'Ueberlingen et Jean Vogel de Fulda firent don de 230 florins à la chartreuse; les parents de Fr. Gregorius Kessenring donnèrent 200 florins et ceux de Jean Vogel donnèrent un calice d'une valeur de 30 florins portant le nom de Vitus Vogel.

4. Le père de Fr. Joannes Vogel déjà cité et sa femme firent don d'une aube pour l'église, de deux vêtements garnis de fourrure (2), de balustrades pour le chœur des frères (3) et firent ériger en 1599 l'autel des confesseurs dans le chœur des frères convers.

Cylinder - balustrade

Les chroniqueurs mettent aussi au nombre des bienfaiteurs de la chartreuse les visiteurs de la province

---

(1) Cf. Ussermann, episcopatus Herbipolensis, p. 216; Ullrich, liber regulae Haugensis, pag. 27.

(2) In originali: Duas vestes pelliceas.

(3) In originali: Pectoralia in usus fratrum.

Jean Haupt et Caspar Schliederer. Le premier mourut le 4 juin 1591, tandis Caspar Schliederer l'avait déjà précédé dans la tombe.

Quand nous examinons de plus près la période qui s'étend de 1538 à 1590, nous apercevons qu'elle ne fut pas, en général, favorable à la chartreuse d'Engelgarten. Il est vrai que l'évêque Conrad de Thüngen (1519-1540) fit tout ce qu'il put pour réparer les maux causés à ce couvent par la guerre des paysans, mais ces maux étaient trop grands pour être guéris en si peu de temps. Conrad de Thüngen mourut le 16 juin 1540. Il fut remplacé par Conrad de Bibra qui mourut déjà le 8 août 1544, avant qu'il ne fut consacré.

Rappelons ici le fait rapporté en date du 25 janvier 1544 par le chanoine de la cathédrale Martin de Ussickheim [1], que le Chapitre général des Chartreux tenu en Bourgogne en 1543 nomma visiteur des couvents de chartreux d'Allemagne le Prieur de Hildesheim, le Père Théodoric, mais que celui-ci fut arrêté à Mayence sur l'ordre de l'évêque-prince de Würzbourg. Martin d'Ussickheim ajoute que le Père Théodoric n'avait pas le droit de visiter la province du Bas-Rhin, mais que le pape lui ayant accordé ce pouvoir, l'évêque dut lui permettre de faire sa visite et le lui permit en lui adjoignant toutefois deux de ses conseillers épiscopaux. Théodoric Loer a Stratis [2] était profès de la chartreuse de Cologne [3].

---

(1) Martin d'Ussickheim, scholastique de la cathédrale de Würzbourg et chanoine de Bamberg, mourut le 27 mai 1546.

(2) Cfr Tappert, St. Bruno, p. 493-495. A strates veut dire : du chemin de la montagne.

(3) La chartreuse de Cologne, fondée en 1334, a été supprimée vers 1794.

Par Son innocence et par sa franchise lui gagnaient le coeur de tous ses confrères ainsi que de tous ceux qui entraient en rapport avec lui. Après l'entrée de ses deux frères Bruno et Hugo à la chartreuse de Cologne, il y devint bientôt lui-même sacristain et proprefet et se mit à publier les oeuvres d'un membre de son Ordre, Dyonisius (1), travail auquel les chartreuses de Cologne, d'Anvers (2), de Diest (3), de Gand (4) et de Louvain (5) contribuèrent par leur location de plusieurs milliers de florins. Loer, après l'achèvement de ce grand travail, crut qu'il pourrait vivre tranquillement dans son humble cellule, mais de nouveaux travaux l'attendaient, et sa science, sa piété et son activité le firent élever à la dignité de prieur de la chartreuse de Hildesheim. Là, il releva de ses ruines la chartreuse qui avait été réduite en cendres par les Luthériens et se mit à combattre avec ardeur les doctrines de l'hérésie. Plus tard, il quit-

---

(1) Dionysius de Rickel (petite localité près de Looz, dans la province belge de Limbourg), mourut le 12 mars 1471. Cfr Tappert, St. Bruno, pag. 509-512.

(2) La chartreuse d'Anvers (Belgique) fut fondée en 1623 et supprimée en 1798.

(3) Diest est une ville forte du Brabant méridional (Belgique). La chartreuse, fondée en 1328, fut supprimée vers la fin du dernier siècle.

(4) Gand est la capitale de la Flandre orientale (Belgique). La chartreuse fut fondée en 1328 et supprimée en 1783.

(5) Louvain est une ville du Brabant méridional (Belgique). Il y eut une université célèbre. La chartreuse fut fondée en 1491 et supprimée en 1782.

à Hildesheim sur l'ordre de ses supérieurs et s'occupa, sans s'accorder ni trêve ni repos, à ~~recouvrer~~ réparer les pertes que les hérétiques avaient fait subir aux maisons de son Ordre et à relever les ruines des temps calamiteux qu'on venait de traverser. Il rendit surtout de grands services à la Franconie et à la chartreuse de Buxheim, et préserva la chartreuse de Christgarten, près de Nördlingen, d'une ruine imminente. Il était en route pour se rendre à Würzbourg quand il tomba malade. Il mourut à Würzbourg le 27 août 1554. Il était alors prieur à Buxheim et visiteur de la province de l'Allemagne du Sud.

Il n'est resté aucun document relatif à la visite que Théodoric Loer fit à la chartreuse d'Engelgarten. Ce que nous savons, c'est que les princes protestants n'avaient pas cessé de jeter des regards de convoitise sur l'évêché de Würzbourg. Cette fois le danger venait du margrave Albert de Brandebourg (1) qui l'emportait en impudicité et en ivrognerie sur la plupart des princes de cette époque malheureuse. Souvent il était ivre de grand matin et c'est alors qu'il faisait incendier les villages des pauvres paysans. Il avait ruiné ses deux principautés d'Ansbach et de Bayreuth et il s'était ruiné lui-même à tel point qu'il lui était impossible de se tirer d'affaire sans recourir au vol et au pillage (2). Ce prince réclama à l'évêché de Würzbourg 1. six cent mille florins; 2. les bailliages de Mainberg, de Volkach et de Lauda; 3. quelques pièces d'artillerie, deux-cents quintaux de poudre

---

(1) Pour plus de détails, voir S. Voigt, le margrave Albert Alcibiade de Brandebourg-Kulmbach, 2 vol. Berlin, 1852.

(2) Janssen, III, 660 et suiv.. Grebner, compendium historiae universalis, III, 952-957.

et d'autres munitions. À la prière du malheureux évêque-prince Melchior de Zobel (1544-1558), Guillaume de Gruembach fit des instances auprès d'Albert de Brandebourg et parvint à obtenir des conditions un peu moins onéreuses. Un traité conclu entre l'évêque de Würzbourg et le margrave Albert en date du 21 mai 1552 statua que l'évêque-prince de Würzbourg paierait au margrave une somme de 220,000 florins et lui souscrirait une dette de 350 000 florins; pour réaliser ces sommes d'argent, les bourgeois de Würzbourg durent livrer leur argenterie, les églises et les chapitres vider leurs trésors et la cathédrale elle-même se dessaisir de la statue en argent de St-Kilian (1). Toutefois ce traité fut, comme entaché de violence, déclaré nul par l'empereur en date du 21 juin 1552. Je passe ici sous silence les cruautés et les incendies que cet homme sans conscience ordonna dans les évêchés de Maience, de Trèves, de Spire, de Bamberg et de Würzbourg. Je me contenterai de rappeler que le territoire de Nüremberg compta jusqu'à quatre mille théâtres d'incendie, et que deux petites villes, trois couvents, quatre-vingt-dix châteaux ou demeures seigneuriales, dix-sept églises, cent soixante-dix bourgs et villages furent pillés ou brûlés. Albert fit ces ravages en 1552, et que de dévastations n'accomplit-il pas en Franconie pendant les années 1553 et 1554! Or, dans l'évêché de Würzbourg, le pauvre peuple eut peut-être encore plus à souffrir du pillage, du meurtre et de l'incendie que l'évêché de Bamberg. Dix-sept villes, trente-quatre couvents, six châteaux et environ 250 villages furent pillés, incendiés totale-

---

(1) Janssen, III, 666 sq. - Gropp, collectiones novissimae, III, 198 sq.

(2) Gropp, collectiones novissimae, III, 211-222.

ment ou en partie. Un jour qu'un paysan suppliait le margrave de laisser la vie à l'un de ses trois fils, Albert lui demanda celui qu'il aimait le mieux conserver. Il fit ~~exécuter~~ étrangler d'abord celui qui lui avait été désigné, puis les deux autres, et enfin le père lui-même. A Schweinfurt où il entra le 22 mai 1550 sans trouver aucune résistance, il se mit à piller et trouva un riche butin. Un grand nombre de villes et de localités voisines avaient envoyé biens et trésors de toute nature à Schweinfurt dans l'espoir de les y mettre en sûreté. Fulda, entre autres, avait déposé à Schweinfurt la plus grande partie de ~~son~~ leur trésor, des reliques enchâssées dans l'or et les pierres précieuses, quatre-vingt-dix vases sacrés en or et divers ornements précieux. Tout tomba entre les mains du margrave et de ses soldats [1]. Le 1 décembre 1553 le margrave Albert fut mis au ban de l'empire. Il atteignit enfin, pauvre et proscrit, sans suite, le territoire français, reçut une rente viagère de 6000 couronnes et mourut à Pforzheim le 8 janvier 1557.

* Les Bénédictins de entre autres ont

A peine ces jours sombres étaient-ils passés, que d'autres calamités fondaient sur l'évêque de Würzbourg. Guillaume de Grumbach [2], qui en fut la cause, était sorti d'une famille noble de Franconie, mais il n'avait en lui rien de noble et de grand; dès sa jeunesse, il fit preuve d'un penchant prononcé pour les conspirations et pour les affaires malhonnêtes. Il est accusé, entre autres crimes, d'avoir fait assassiner le chef des paysans, Florian Geyer, dans la forêt de Gramschatz, d'avoir donné à son domestique

---

[1] Janssen, III, 699.

[2] Gropp, collectiones novissima, III, 285. — Janssen, IV, 222-237. — Ortloff, Geschichte der Grumbachischen Haendel, 4 vol., Jena, 1868-1870.

Kretzer l'ordre de le débarrasser de son cousin, d'avoir eu la volonté de faire fusiller un vieux et honorable gentilhomme, Martin de Rotenhan, conseiller et intendant de l'évêché de Würzbourg. Quand on pénètre, le 2 juin 1561, dans un espace muré du château de Rimpar, on y découvrit une grande quantité de lin, de bassins en laiton, de draps de lit et de toile, de fil, de poivre, de candélabres en laiton et de peaux de bœufs que Guillaume de Grumbach avait volés aux voituriers. Cet homme était le vassal de l'évêque de Würzbourg, mais digne allié du margrave Albert Alcibiade (1) de Brandebourg, il avait, comme celui-ci, pris les armes pour faire des conquêtes et amasser du butin aux dépens de son souverain, l'évêque de Würzbourg; toutefois, après la défaite d'Albert en 1554, il perdit à la fois le produit de ses exactions et tous ses possessions situées dans les états de l'évêque. Il obtint de la chambre impériale un édit qui condamnait l'évêque, Melchior Zobel, à la restitution. L'évêque protesta, traitant Grumbach de malfaiteur notoire, déclarant qu'il ne méritait pas d'être entendu et encore moins d'être remis en possession de ses biens, de parjure qui ne pourrait pas être rétabli dans sa situation égale. Des écrits pleins de violence furent publiés des deux côtés. En 1558 Grumbach déclara que si ses biens étaient retenus plus longtemps, il se verrait contraint de recourir à d'autres moyens pour rentrer en leur possession), que les prêtres ne faisaient rien par charité, comme l'avait écrit auparavant le chancelier du margrave Albert, qu'il est nécessaire de les salper et qu'alors on obtient d'eux ce qu'on

---

(1) Janssen, III, 662, rapporte que Grumbach recevait 12 000 florins par an du margrave Albert-Alcibiade.

leur réclamait inutilement auparavant. Après avoir publié ce mémoire, Grumbach voulut agir. Il haïssait, disait-il, l'évêque de Würzbourg au point que s'il pouvait lui gratter le cœur hors de la poitrine, il ne manquerait pas de le faire. Nommé conseiller en 1557, par le duc Jean Frédéric de Saxe(1), et muni d'un sauf-conduit, il se mit joyeusement en route, se proposant de faire exécuter à la prêtraille une danse dont il serait fait mention dans les livres d'histoire..... C'est en vain qu'en date du 14 février 1558, l'empereur Ferdinand demanda au duc Jean Frédéric de lui livrer Grumbach dont le but était de s'emparer de la personne de l'évêque de Würzbourg. A cet effet, après un conseil tenu à Cobourg, Grumbach † Cobourg il envoya en Franconie plusieurs de ses partisans les plus sûrs. Le 15 avril 1558, comme l'évêque de Würzbourg rentrait au château de Marienberg, il fut assailli avec sa suite par les complices de Grumbach et reçut un coup de feu mortel, auquel il succomba quelques minutes après, avant d'avoir pu atteindre le château-fort(2). Avec l'évêque de Würzbourg furent blessés Wolfgang Charles de Henckheim, Jacques de Fuchs, qui moururent des suites de leurs bles- † Henckheim † Henckheim

---

(1) Le duc de Saxe se croyait un second Théodose et s'imaginait qu'il pourrait procurer au lutheranisme la dominations au sein de l'empire; il était entretenu dans ces idées par son chancelier Christian Brück et par Guillaume de Grumbach.

(2) Voir les aveux des meurtriers de l'évêque-prince Melchior de Zobel dans Gropp, collectiones novissimae, III, 239-244. Le chevalier Sobst de Redewitz avoua plus tard avoir accompli le meurtre de l'évêque. Cfr Gropp, collectiones novissimae, III, 301.

sures, Christophe Vitus de Rieneck et Frédéric de Gravenecк qui recouvrèrent la santé (1). Les meurtriers de l'évêque Melchior de Zobel attaquèrent aussi un de ses parents, le chevalier ~~Hanns~~ Jean Zobel de Giebelstadt, qui tomba entre leurs mains quelque temps après ; ils lui tirèrent un coup de feu dans le ventre, le renversèrent de cheval, lui enlevèrent une chaine en or et trois bagues en or, et, après lui avoir pris encore trois chevaux, l'abandonnèrent nu et blessé. Toutefois le malheureux, après avoir recouvré ses sens, put regagner son château et se remit de ses blessures.

L'évêque Melchior de Zobel n'était plus. Les meurtriers s'étaient échappés, mais ils furent arrêtés plus tard. Le domestique de Grumbach, Rudtzer, après sa détention qu'il subit au château de Schaumberg en Lorraine, se pendit à Soligenstadt, près d'Aschaffenbourg, à l'aide d'une cravate noire qu'il avait autour de son chapeau. Que Grumbach ~~a pris~~ fut l'instigateur de ce meurtre, ~~cela ressort des~~ cela fut attesté par les dépositions des meurtriers qui déclarèrent avoir reçu de lui des promesses d'argent, mais pas d'argent. De son côté, 98 Grumbach affirmait n'avoir conseillé que l'arrestation, et non le meurtre de l'évêque. Il trouva protection en France, garda auprès de lui les meurtriers de l'évêque et se fit à diverses reprises leur protecteur et leur avocat. Deux de ceux qui avaient pris part au meurtre de l'évêque, Pierre Weygel, originaire d'Elfeld dans la Hesse, et Georges Schweitzer furent exécutés ; Weygel fut mis à mort à Aix-la-Chapelle et Schweitzer à Ansbach, en 1559. La véritа-

---

(1) Cfr Gropp, collectiones novissimae, III, 228-232, et Grebner, compendium historiae universalis, III, 956.

Le meurtrier de l'évêque fut, selon son propre aveu, qu'il fit plus tard, Tobst de Redwitz. Ce fut lui qui, avec Dietrich Fick, du Luxembourg, tira de sa propre main sur l'évêque. Il réussit à s'évader lors de la prise de la forteresse de Cobourg, le 13/14 avril 1567 (1).

Würzbourg reçut un nouvel évêque dans la personne du doyen du chapitre de la cathédrale, Frédéric de Wirsberg, qui fut élu le 27 avril 1558. Ce prélat gouverna avec zèle et prudence le diocèse de Würzbourg de 1558 à 1573. Il fit tout ce qu'il put pour cicatriser les plaies que la guerre et l'hérésie avaient causées à son diocèse (2). Il eut surtout soin de procurer de bons maîtres à la jeunesse et appela à Würzbourg les Jésuites auxquels il remit le couvent de Ste Agnès. Ce fut le Père Canisius (3) qu'il chargea, en 1566, de prêcher le carême dans sa cathédrale. Les prédications du saint religieux eurent le plus grand succès. Ajoutons du reste que l'évêque-prince Frédéric de Wirsberg prêchait souvent lui-même et se livrait personnellement à la pratique du ministère pastoral (4). A côté de ces soucis, l'évêque en avait d'autres : c'étaient les démêlés avec la famille de Grumbach, démêlés qui n'avaient pas pris fin avec la mort de l'évêque Melchior de Zobel. Avec l'autorisation du duc Jean Frédéric, Grumbach se mit à lever des troupes et lança, le 16 septembre 1563, de concert avec ses anciens compagnons d'armes Guillaume de Stein

---

(1) Gropp, collectiones novissimae, III, 301.

(2) Cf. Grebner, compendium historiae universalis, III, 957-961.

(3) Florian Riess, le bienheureux Pierre Canisius, pag. 361, 363 et suiv.

(4) Grebner, compendium historiae universalis, III, 961.

et Ernest de Mandelsloë un manifeste contre l'évêque Frédéric de Würzbourg : les conjurés y déclaraient que les négociations entamées pour rentrer dans leurs droits n'ayant pas abouti, ils voulaient faire usage du droit de légitime défense et attaquer leurs ennemis. Vers la fin de septembre ils pénétrèrent à la tête d'environ trois cents cavaliers et cinq cents fantassins sur le territoire de Würzbourg (1). Des centaines de nobles faisaient partie de cette expédition. Le 4 octobre 1563, vers 4 heures du matin, Grumbach franchit le Main à gué près de la porte de Reich et parut tout à coup à Würzbourg. L'évêque était absent, il avait quitté Würzbourg à cause d'une épidémie, les soldats de Grumbach se mirent à sévir surtout contre le clergé de la ville et contre les couvents. La collégiale de Neumünster fut pillée ; ostensoirs, calices et ornements sacerdotaux furent emportés. Le bourgmestre et les membres du conseil furent sommés de prêter serment de fidélité à Grumbach et le chapitre et les conseillers de l'évêque furent sommés à leur tour de reconnaître ses prétentions par un traité signé au nom de l'évêque. Le bourgmestre et le chapitre ne pouvaient naturellement pas déférer à ces exigences. Le bourgmestre Caspar Eck et d'autres conseillers firent observer qu'ils étaient liés par les serments qu'ils avaient prêtés à l'évêque de Würzbourg et à son chapitre et qu'ils ne pouvaient livrer à Grumbach ni les clefs de la ville ni les armes qui leur avaient été confiées, mais aux menaces de Guillaume de Grumbach d'user de violence, de piller la ville, de la mettre à feu et à sang, ils finirent par céder en protestant

---

(1) Janssen, IV, 226 sq. — Gropp, collectiones novissimae, III, 248-270.

Après avoir reçu le serment de fidélité, et les clefs de la cité, Grumbach pressa vivement et à diverses reprises les chanoines André de Thüngen et Sigismond Fuchs de se rendre à ses désirs. Sur leur refus et leur déclaration, dûe sans mandat pour traiter, les maisons des prêtres et de plusieurs citoyens riches furent livrées au pillage; des marchands de Nuremberg et d'Augsbourg qui venaient d'arriver à la foire de Würzbourg furent aussi dévalisés. La ville eut à subir une perte de 200 000 florins en argent et en autres objets de valeur; cette perte s'éleva même, selon d'autres, à la somme de 1 100 000 florins (1). Guillaume de Grumbach mit enfin terme au pillage et obtint du chapitre, par la violence, ~~un traité~~, le 7 octobre 1563, un traité qui non-seulement lui restituait tous ses biens et lui accordait des dommages-intérêts, mais qui garantissait en outre à Ernest de Mandelsloë et à Guillaume de Stein réparation de toutes les pertes qu'ils avaient subies pendant la guerre contre le margrave. Ernest de Mandelsloë obtint 6000 et Guillaume de Grumbach 10000 écus 1500 ~~reichsthalers~~. L'évêque se soumit à la nécessité et ratifia ce traité qui fut cependant annullé par l'empereur parce qu'il avait été extorqué par la menace. Le duc Jean Frédéric reçut à diverses reprises l'ordre d'avoir à livrer Grumbach. Celui-ci s'était engagé, par le traité en question, à évacuer avec ses troupes l'évêché de Würzbourg sans imposer aucune contribution, ainsi qu'à mettre en liberté le prévôt de la cathédrale Richard von der Kere (2) qui avait été arrêté à Wachsenwinkel et qui était devenu à Cobourg et cela

---

(1) Janssen, IV, 226.

(2) Richard von der Kere mourut le 14 février 1583.

aussitôt qu'il se serait entendu avec Tobie de Redwitz concernant la rançon du chanoine. Grumbach reçut 10000 écus reichsthalers et quitta Würzbourg le 8 octobre 1563 pour retourner à Cobourg en passant par Schweinfurt. Mais en abandonnant Würzbourg il emporta le riche butin que le pillage avait fait tomber entre les mains de ses soldats. Il congédia une partie de ses troupes à Schweinfurt et une autre partie à Hellingen. Le 13 mai 1566 il fut mis au ban de l'empire par la diète de l'empire siégeant à Augsbourg ainsi que ses complices; le 12 décembre 1566 le ban fut également prononcé contre le duc Jean Frédéric de Saxe. L'exécution de la sentence fut confiée à l'électeur Auguste de Saxe qui s'approcha avec ses troupes encore dans le courant du même mois de la ville de Gotha et du château de Grimmenstein. Après un siège de quinze semaines et après de violentes sorties qui furent opérées par la garnison contre le camp des Franconiens surtout, et qui causèrent des pertes sensibles aux assiégeants, le manque de vivres et les maladies provoquèrent parmi les assiégés une émeute qui éclata le 4 avril 1567; les révoltés demandèrent que Grumbach fut livré; ce à quoi le duc Jean Frédéric ne voulait toujours pas consentir. L'émeute obtint par la violence ce qu'elle réclamait; Grumbach et le chancelier Brück furent livrés le 13 avril 1567 et, après la prise de possession de Gotha par les troupes d'exécution, furent mis à la torture le 14 avril, ils furent mis à la torture et écartelés vifs. Le duc Jean Frédéric fut emmené prisonnier à Dresde, puis transféré à Vienne, à Presbourg, à Wiener-Neustadt et enfin à Steier où il mourut en l'an 1595.

Il est facile de comprendre qu'au milieu de pareilles circonstances la chartreuse d'Engelgarten devait être dans une situation peu brillante au point de vue financier et que, ne trouvant pas de bienfaiteurs, elle

se vit contrainte d'aliéner divers objets. Nous avons déjà dit que le prieur Simon Scharpffer, qui était originaire de Constance et qui mourut le 27 mai 1568 dut, pressé par la nécessité, vendre diverses propriétés dépendant de la cour Frauenstein. Rappelons encore ici que le 22 février 1566 la chartreuse vendit à Jorg et à Elisabeth Nicles à Randersacker, pour une somme de 324 florins, neuf acres de vignes situées au lieu dit Norberg, à Randersacker, et qu'à la même date elle céda au prix de 526 florins, à Hanns et à Marguerite Werrlein de Grumbach, la ferme qu'elle possédait dans cette localité. Il ne faut donc pas s'étonner qu'à l'époque où Jean Austrälis était prieur, il n'y ait plus eu qu'un religieux à la chartreuse, le frère convers Wigandus, qui mourut le 16 septembre 1574, que le couvent ait eu alors une dette de 4000 florins, qu'il ait eu des administrateurs laïques appelés contrôleurs, qui ne furent écartés que plus tard, par les visiteurs, et grâce surtout aux efforts du prieur Gerhard Agricola (1575-1590). Sous l'habile administration du prieur Gerhard la situation financière de la chartreuse d'Engelgarten s'améliora au point que le 21 février 1588, Gerhard Agricola put, avec Jean, prieur de la chartreuse d'Astheim et Nicolas, prieur de la chartreuse de Grünau, fournir au successeur de l'évêque Frédéric de Wirsberg, à Jules Echter de Mespelbrunn (1573-1617), une somme de 4600 florins pour la fondation de l'université et du séminaire. Cette donation se fit à condition que si ces deux établissements créés dans le but de défendre et de conserver la foi catholique, venaient à changer de destination, les 4600 florins devraient être rendus aux chartreux. La prospérité renaissante de la chartreuse est aussi démontrée par le fait qu'en date du 29 septembre 1583 les trois prieurs précités déclarent

l'hôtel [illegible] Wein

dans le même but
rent qu'ils avaient déjà versé la somme susdite à l'évêque-prince Frédéric de Wirsberg dès l'an 1570, mais qu'ils renonçaient à être remboursés.

Pendant cette période moururent et furent enterrés à la chartreuse:

1. Théodoric Löhr a Stratis, prieur de Buscheim et visiteur de la province, mort le 27 août 1554. Il fut enterré au milieu du chœur des religieux.

T Jacques

2. Jacques Heil, prieur de Tückelhausen, mort le 23 janvier 1574. Il fut enterrée sur le seuil de l'église.

3. Albert Olschlager, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, qui mourut le 22 septembre 1505 et qui fut enterré dans la Galilée, vis-à-vis du chœur.

4. Frédéric Molitor, vicaire du Neumünster, qui mourut le 29 décembre 1507.

5. Dr Matthaeus Metius, qui mourut le 19 avril 1550, et dont l'épitaphe est ainsi conçue:

Nosse cupis hominem, tumulo qui conditus isto?
Insignis Doctor Matthaeus Metius hic est,
Divini verbi interpres integerrimus, atque,
Sincerusque Dei necnon pietatis amator. Item
Conditur hoc tumulo Matthaeus Metius, artis
Divinae interpres candidus atque pius.

6. Le 5 avril 1558 mourut Jean Vuckell de Winterhausen qui fut enterré près de l'autel de St. Jérôme dans le cloître.

7. Le 10 août 1574 mourut Matthias Neder, profès de la chartreuse d'Astheim, hôte de la chartreuse d'Engelgarten. Il fut enterré dans le cloître, près du chœur des frères. Dans le voisinage on voyait le tombeau d'un prêtre, dont la pierre tombale ne portait qu'un simple calice.

8. Le 16 septembre 1574 mourut le frère convers Wigandus, qui fut longtemps le seul religieux du couvent.

9. En 1575 mourut Jean Tischod.

Le Père Simon Weisser fait aussi mention du St. Innocent dont les reliques étaient autrefois conservées à la chartreuse d'Engelgarten, mais qui se trouvent maintenant dans l'église paroissiale de Haug. Ces reliques, ainsi que deux chefs et deux bras des vierges compagnes de Ste Ursule avaient été données à la chartreuse à l'époque, dit-on, du prieur Jean Burchardi (1384-1401) par le duc Guillaume II de Berg (1380-1408) (1). Le Père Weisser ajoute que les reliques du St. Innocent coururent un grand danger lors de l'assaut que la chartreuse eut à subir vers 1397. En 1516 le Prieur Benoit Eychell (1514-1521) fit faire pour les reliques du St. Innocent un tombeau cercueil (reliquaire) en argent, richement orné de pierres précieuses, dont la chartreuse fut en possession jusqu'en 1631. ~~Mais~~ Déjà auparavant l'évêque-cardinal Otto Truchsess de Waldburg (1543-1573) avait manifesté le désir d'avoir les reliques du St. Innocent qu'il se proposait de placer dans une grande église qu'il venait de bâtir à Augsbourg et qu'il avait déjà dotée de diverses reliques. Mais les chartreux ne voulurent pas se dessaisir de leurs reliques et répondirent par un refus à la demande de l'évêque Otto de Truchsess-Waldburg. Alors celui-ci s'adressa à l'évêque de Würzbourg qui lui abandonna les reliques désirées. L'évêque d'Augsbourg voulut les amener dans sa ville épiscopale sur un char attelé de quatre ou six chevaux, mais ceux-ci, après que les reliques eurent été placées sur le char qui attendait à la porte extérieure du couvent, ne purent faire un

---

1) La ~~fin~~ de la relation du Père Simon Weisser qui ~~mourut~~ le ~~7 octobre 1609~~. Cfr. L. A. Cohn, Tables généalogiques pour servir à l'histoire des Etats d'Allemagne et des Pays-Bas, table 212.

pas. Cependant forcer les chevaux d'avancer; il fut impossible de les mettre en mouvement et de leur faire dépasser la porte extérieure. Quand on descendit du char les reliques pour les rapporter dans le couvent, les chevaux partirent d'eux-mêmes. Ce fait engagea l'évêque-cardinal d'Augsbourg à ~~xx désister~~ renoncer à ses demandes (1). Les reliques restèrent à la chartreuse jusqu'en 1631, époque où le précieux reliquaire fut, avec divers autres objets de valeur, transporté dans l'enceinte de la forteresse. Lorsque celle-ci fut prise par les Suédois, le 18 octobre 1631, et que le prieur de la chartreuse, le Père Bruno Linder, et son vicaire, le Père Jean Hüpsman, eurent été assassinés, les Suédois mirent la main sur tous les trésors qui avaient été déposés dans la forteresse, ainsi que sur les reliques du St. Innocent qu'ils jetèrent par terre tandis qu'ils emportèrent le reliquaire en argent (2). Les chartreux ramassèrent de nouveau ces reliques et les déposèrent dans un tombeau (reliquaire) en bois. Plus tard (3) le prieur Jean Baptiste Schmal (1668-1708) bâtit à l'intérieur du couvent une grande chapelle en l'honneur du St. Innocent. C'est là que ses reliques furent placées et restèrent jusqu'à la

---

(1) Ici se termine la relation du Père Simon Weisser qui mourut le 7 octobre 1609. La suite de la relation provient d'une source qui n'est pas spécifiée.

(2) Ces détails paraissent n'être pas exacts; ils sont contredits par d'autres détails qui suivent.

(3) Ce détail paraît n'être pas non plus d'accord avec ce qui a été dit page 217 (de la traduction), où la construction de la chapelle du St. Innocent est attribuée au Père Gerhard Agricola.

suppression de la chartreuse en 1803. Après la suppression du couvent, elles furent, comme nous l'avons déjà dit, transférées dans la collégiale de Haug.

~~Nous avons également à mentionner~~ Le Père Simon Weisser ajoute aux observations qui précèdent, que la chartreuse d'Engelgarten possédait auparavant, outre divers ornements sacerdotaux, dix-neuf calices donnés pour la plupart par des bienfaiteurs. A l'époque où il entra à la chartreuse, c'est-à-dire au commencement de mai 1891, il ne restait plus que trois calices neufs et usés. Un quatrième calice fut donné par l'évêque-prince Jules Echter de Mespelbrunn (1573-1617), et ce calice, à ce que croit le Père Simon, n'était plus neuf. En 1552, les chartreux durent, sur l'ordre de l'évêque-prince Melchior de Zobel (1544-1558) faire transporter dans la forteresse tous les objets de prix qu'ils possédaient. Ils y déposèrent selon l'inventaire dressé par deux en date du 29 février 1552:

1. Un ~~chasuble~~ ornement blanc complet.
2. Un ornement en drap d'or.
3. Deux ornements noirs.
4. Deux ornements violets.
5. Trois ornements en damas, dont un blanc et un vert.
6. Sept calices.
7. Le reliquaire en argent du St-Innocent.
8. Une petite croix dorée.
9. Une grande croix dorée munie d'un pied en argent.
10. Deux Pacificale dorés. (1)

Ornat = Messgewand mit Dalmatiken und Manipel.

---

(1) Pacificale = Tabella quae deferten osculanda ad pacem in sacra liturgia. Du Cange, V, 4. Pacificale (de pax) = instrumentum quod inter missarum solemnia populo osculandum praebetur. Du Cange, V, 156.

11. Un autre Sacrificale orné de pierres précieuses, et un quatrième en argent muni d'une croix.
12. Une croix en cristal.
13. Une croix en ivoire.
14. Un grand ostensoir.
15. Un petit reliquaire.
16. Le titre de fondation de la chartreuse d'Engelgarten et divers actes relatifs à l'acquisition de biens et de vign
17. Deux livres de rentes, un grand et un petit.

Un incendie s'étant déclaré dans le fort le 29 mars 1600, l'évêque-prince Jules Echter de Mespelbrunn voulut reconstruire les édifices détruits. En creusant les fondations les ouvriers découvrirent un mur peu solide qui cachait une immense quantité de bijoux, de documents et d'autres objets. Mais il n'existe aucun titre constatant que les objets énumérés plus haut aient été restitués à la chartreuse. Il y aurait donc peut-être lieu de modifier le récit que nous avons fait plus haut et d'après lequel le sarcophage du St. Innocent ainsi que ses reliques auraient été transportés dans la forteresse, et le sarcophage aurait été emporté par les Suédois tandis que les reliques auraient été jetés par terre, en ce sens que le sarcophage en bois fait pour recevoir les reliques du St. Innocent daterait déjà de 1553 et aurait été caché en 1631, c'est-à-dire à l'époque de la guerre des Suédois, à l'hôtel Frauenstein. Telle est l'observation ou rectification faite par le chroniqueur de la chartreuse d'Engelgarten.

l'hôtel Frauenstein

X

X. Les prieurs de 1590 à 1613.

Le prieur Gerhard Agricola était mort le 15 mai 1590. Pour le remplacer à la tête de la chartreuse d'Engelgarten, le Chapitre général désigna Jean Milner qui conserva ses fonctions jusqu'à sa mort, excepté celui jusqu'au 23 décembre 1606.

Élu prieur le 1er juin 1590, Jean Milner prit à tâche de procurer de nouvelles forces à son Ordre. Y entrèrent, sous son administration:

1. Fr. Simon Weisser, qui fit profession le 8 juin 1592;

2. Fr. Philippe Fithan, de Francfort-sur-le-Mein, qui fit profession le 6 janvier 1593;

3. Fr. André Bertz d'Aschaffenbourg qui fit profession le 29 janvier 1593;

4. Fr. Erhard Winheim de Weissmain (1), qui fit profession le 2 février 1595;

5. Fr. Michel Kirchgässer, de Schafheim (2), qui fit profession le 8 février 1598;

6. Fr. Léonard Christophori, d'Aschaffenbourg, qui fit profession le 15 mars 1598;

7. Fr. Valentin Zigler, de Wirtheim (3), qui fut admis à la profession le 22 juillet 1598;

8. Fr. Philippe Eberhard baron de Buseck, qui fit profession le 1 mai 1601.

---

(1) Weissmain, à 3 3/8 milles N.O. de Bayreuth.

(2) Schafheim, = Schaafheim, à 1 1/8 mille N.E. d'Umstadt, cercle de Dieburg, Hesse-Darmstadt.

(3) Wirtheim, à 3/4 mille S. d'Orb, province de Hesse-Nassau.

9. Fr. Martin Schender, d'Autriche, qui fit profession le 26 mai 1601;

10. Fr. Marc Heinz, d'Aschaffenbourg, frère lai, qui fit profession le 6 octobre 1602.

Il fit bâtir à Ebenfeld une maison d'habitation, une grange et une écurie. A la Chartreuse de Würzbourg il fonda les cellules B et L, agrandit l'ancien réfectoire, restaura ~~l'église~~ dans l'espace de deux ans l'église du monastère qui fut consacrée le 9 octobre 1596, fit construire un four à pain en 1597, deux écuries pour les chevaux (l'une ne fut cependant que réparée); en 1606, il fit faire les voûtes de la Galilée (du cloître), réparer les autres cellules, établir une nouvelle cellule destinée à servir de prison, restaurer la cisterne avec la fontaine et construire une nouvelle bibliothèque au-dessus de la voûte du cloître.

Le frère Jean Mülner fit renouveler les vignes du monastère. En 1598, les Chartreux eurent tant de vin qu'ils furent obligés de le loger dans les caves de ~~la cuisine~~ l'hôtel Fauenstein dont ils n'avaient jamais fait usage auparavant. L'année 1599 fut également riche en vin, tandis que de 1600 à 1602 inclusivement la récolte fut peu abondante; par contre les années 1603, 1604 et 1605 furent bonnes. En outre, Jean Mülner remboursa plusieurs dettes, augmenta les revenus du monastère et put faire divers prêts. Comment put-il faire tant de choses en si peu de temps? Il y parvint grâce à une stricte économie et grâce aux donations faites à la chartreuse d'Engelgarten par divers bienfaiteurs. Il eut aussi des contestations et des procès à subir: il en eut avec l'évêque-prince de Würzbourg relativement à Waidbronn, avec le conseil suprême de l'évêque, avec le directeur de la chambre et avec d'autres encore pour sauvegarder les droits et les biens de son couvent.

Maidbronn — † Maidbronn

Le 2 juin 1606 et les jours suivants la chartreuse d'Engelgarten fut visitée par le prieur de Seitz (1), Vianus Gravellius, et par le prieur de Tückelhausen, Guillaume Adriansonius. Les visiteurs firent les constatations suivantes: Il y avait au couvent 10 profès, une novice prêtre et un novice laïque; dix autres profès résidaient dans d'autres couvents. Les recettes s'élevaient à 417 florins, tandis qu'elles n'étaient autrefois que de 91 florins. La maison possédait 16 vaches et 10 chevaux; elle n'avait pas de dettes. La chartreuse d'Engelgarten hébergeait alors quatre clercs destinés à la chartreuse de Grünau, savoir:

1. Fr. Georges de Giech, autrefois chanoine de la cathédrale de Würzbourg;
2. Fr. Georges Weingartner de Spire;
3. Fr. Conrad Hunth d'Aschaffenbourg;
4. Fr. Philippe Reinfelder.

Peu de temps après cette visite Jean Mülner tomba malade et mourut, après 6 mois de souffrances, le 23 décembre 1606, à minuit. Il était né à Neschwitz dans la Lusace (2), était entré à la chartreuse de Würzbourg sous le prieur Gerhard Agricola (1575-1590), avait été prieur de Grünau et de Würzbourg, visiteur de la province d'Allemagne méridionale, commissaire pour la chartreuse de Christgarten (3), il avait mérité le titre de deuxième fondateur d'Engelgarten. Il ne faut pas s'étonner que ses frères le regrettèrent tant lorsqu'ils le perdirent, alors qu'il

---

(1) Seitz (vallis St. Joannis Baptistae), près de Gonobitz, cercle de Marbourg, en Styrie, fondé en 1160, supprimé par l'empereur Joseph II en 1782, n'est plus qu'une ruine aujourd'hui.

(2) Neschwitz, village paroissial, en Saxe, district de Bautzen à 1/2 mille de Königswartha (2 milles N.E. de Bautzen).

(3) Christgarten, près de Nördlingen, fondé en 1384, acquisitionné en 1650.

n'était âgé que de 50 ans. Les Ephémérides disent de lui : « Hic probitatis et humilitatis prototypon existens, eximia quoque prudentia, sagacitate stupenda rerumque usu incomparabili praecelluit. In utroque statu ambidexter ita praefuit temporalibus, ut velut e pulvere excitaverit hoc monasterium et ideo alter fundator jure merito possit appellari. Spiritualia vero ita moderatus est, ut inde amplissimi fructus exorti fuerint. Postquam vero ipsi fuit demandatum visitatoris munus, illud tanta vigilantia administravit et solertia, ut quidquid decorum et honestum hunc substitit, per omnes provinciae domos Joannis pastorali solicitudini sit adscribendum. Nec hic tanta patris egregia virtus solum constitit; nam dominatoribus hujus ~~mundi~~ orbis charus, datus fuit comissarius Alemaniae superiori : quorum favore ac benevolentia, sua vero prudentia, industria et laboribus indefessis, eam (quod frequenter ab aliis ventatum, sed frustra) visitarit, reformarit et colonis in eam ex hac Alemaniae inferioris provincia deductis ab interitu vindicavit.

Son tombeau était au chœur des religieux. La pierre sépulcrale portait l'inscription suivante : « Ven. Pat. ac Dnus Joannes Mülner Luratianus, Prior hujus domus et Grünwa[illegible], prov. Alemaniae inferioris visitator, comissarius Austriae et hujus eremi quasi alter fundator anno Dni 1606 Decemb. 23 aetatis 50 prioratus 17 professionis 25. Natus, renatus et professus, mortuus Christi Dei nati recens diem instaret festa Lux. In diebus suis suffulsit domum et in vita sua corroboravit templum. Memoria ejus in compositionem odoris, facta opus pigmentarii; dilectus Deo, gratus hominibus. Et quis in omnibus similis illi ? Nati sciunt, posteritas obstupescet. »

Prudentes sicut serpentes, simplices sicut columbae.

P. P. et Fili mœsti grati posuerunt.

Passons maintenant aux bienfaiteurs de la chartreuse de Engelgarten sous le prieuré de Jean Müllner. Nous citerons d'abord l'un de ses plus grands bienfaiteurs, le P. Philippe Pithan de Francfort. Celui-ci, après avoir été admis à la chartreuse à sa prière, et après avoir fait profession le 6 janvier 1593, s'appliqua à remplir exactement tous ses devoirs. Il faisait preuve de l'humilité la plus profonde et jamais il ne faisait montre, dans ses relations avec ses frères, de la noblesse de son extraction. Il ne réclamait jamais une nourriture meilleure, il ne recherchait pas les distinctions et les honneurs. Quand il fut élu prieur de Snals (1), il demanda instamment qu'on le déchargeât des fonctions qu'on venait de lui confier. Plus tard, on fit droit à sa demande, puis on le nomma procureur à Ilzbach. Il fut ensuite transféré dans la chartreuse de Ratisbonne (2), puis dans celle de Danzig (3) en 1613. Il finit par rentrer à Würzbourg, où il avait été longtemps vicaire et coadjuteur, et y mourut le 31 janvier 1616. Il fut enterré près de l'autel de St. Jérôme, au centre du couvent. Sa pierre sépulcrale portait l'inscription suivante :

Obijt anno Dñi 1616 31 Januarij Ven. in Christo Pater ac Dñus Dñus Philippus Pithan, professus ac magnus Benefactor hujus domus, cujus anima requiescat in pace. Amen.

(1) Snals, près de Meran, en Tyrol, chartreuse fondée en 1326, supprimée en 1782.

(2) Ratisbonne (ad St. Willem), chartreuse fondée en 1384, supprimée en 1803.

(3) Danzig, chartreuse fondée en 1382, supprimée ?.....

En reconnaissance des nombreuses et grandes bienfaits que lui-même, ses parents et ses frères et sœurs firent à l'Ordre des Chartreux, le Chapitre général ou le Général de l'Ordre, ~~leur accorda, le 25 avril 1595~~, Jean Michel de Vesly (1594-1600) leur accorda, le 25 avril 1595, un Tricenarium après leur mort et la faveur de participer aux prières des Chartreux.

Les dons faits à la chartreuse par son père Jean sont les suivants :

1. Un calice d'une valeur de 70 florins.

2. Une chasuble en soie rouge avec accessoires d'une valeur de 100 florins ; cette chasuble portait l'image de Jésus crucifié et celle de Ste Marie Madeleine.

3. Une autre chasuble déjà vieille, d'une étoffe semblable à la soie, portant l'image de la Vierge Marie.

4. Une somme de 8000 florins en argent destinée à la restauration de l'église, à des réparations à faire au couvent et à la construction de cellules.

5. Une bibliothèque dont le catalogue sera reproduit plus bas.

6. Jules Fitthan, bourgeois de Francfort et frère de P. Philippe Fitthan fit don d'une chasuble en brocart d'argent muni de ses armes. Sa sœur Catherine fit aussi diverses donations à la chartreuse. Jules Fitthan avait son anniversaire le 28 novembre ; son frère Jean Henri en avait un le 12 juillet ; sa sœur Catherine avait le sien le 4 septembre, et ses parents avaient le leur le 22 août.

Les livres que Jean Fitthan donna à la chartreuse sont :

1. Les œuvres du pape St. Grégoire, de St. Jérôme, de St. Ambroise, de St. Augustin, de St. Jean Chrysostôme, de St. Anselme et de St. Bernard.

2. Les oeuvres de St. Nicéphore [1] et celles de Baronius.

3. Thomas a Kempis.

4. Surius [2] en 7 volumes.

5. Une collection des conciles en 5 volumes.

6. Epistolae decretales.

7. Homélies des papes.

8. Martyrologe de Baronius [3].

9. Catéchisme de Pierre Canisius [4].

10. Annotations de Pierre Canisius.

11. Commentaire sur St. Luc par Stella [5].

12. Commentaire de Jansénius [6] sur les Psaumes et les Evangiles.

13. Commentaire de F. Riberius sur les 12 prophètes.

14. Commentaire de Toletus [7] sur St. Jean.

---

[1] St. Nicéphore, patriarche de Constantinople, 806-820. Cfr Kirchenlexicon de Wetzer et Welte, 1re édition, VII/III, 567 sq.

[2] Le chartreux Laurent Surius, auteur bien connu.

[3] Baronius César, Oratorien, cardinal, évêque de 1538 à 1607. C'est un auteur très fécond.

[4] Pierre Canisius, de la Société de Jésus, né le 8 mai 1521 à Nimègue, duché de Gueldre, mort à Fribourg en Suisse, le 21 décembre 1597, auteur plein de mérites.

[5] Didacus Stella, de l'Ordre des Franciscains St. François, auteur du livre intitulé: « Contemptus vanitatum mundi. »

[6] Cornélius Jansenius, évêque de Gand (1568-1576), savant exégète. Son neveu, qui devint évêque d'Ypres (1636-1638) fut la cause des querelles du Jansénisme.

[7] François Toletus, de la Société de Jésus, né à Cordoue en 1532, mort à Rome en 1596, fut le premier cardinal de l'Ordre des Jésuites.

15. Commentaire de Denys le Chartreux[1] sur les Evangiles
16. Commentaire de Fererius sur la Genèse et sur le prophète Daniel.
17. Les oeuvres de Thomas de Vio (du cardinal Cajétan)[2].
18. Concordance de la Bible.
19. Les six livres de Papirius Massonius.
20. Summae constitutionum summorum Pontificum.
21. Antonius Possevius de rebus Moscoviticis.
22. Massaeus de rebus Indicis.
23. Platina de pontificibus Romanis.
24. Nota Petri Canisii.
25. Aquapontanus de rebus apostolicis.
26. Summa D. Thomae (Aquinatis).
27. Concilium Tridentinum in duplo.
28. Muretus Terpsicianus.
29. Armilla aurea in duplo.
30. Summa virtutum ac vitiorum in duplo.
31. Flatus Herus in duplo.
32. Antidota evangelica.
33. Conciones Granatensis[3] in duplo.
34. Conciones Osorij.
35. Breviarium diurnale Romanum.
36. Dionysii Cartusiani de quatuor novissimis in duplo.

---

1) Dionysius, né à Rickel, mort le 12 mars 1471. Rickel est une petite localité située près de Looz, dans la province belge de Limbourg.

2) Il appartenait à l'Ordre de St Dominique et fut cardinal-légat de Léon X en Allemagne (1513-1523).

3) Louis de Grenade, Dominicain, vécut de 1504 à 1588, et fut un écrivain célèbre.

37. Sylva loc(orum).
38. Martyrium Romanum sive comentarius Surii.
39. Catechismus Romanus.
40. M. Manilii Enchiridion.
41. Navarr de meditatione cordis, in duplo; mortis, de quatuor novissimis et illustri morte.
42. Item Gersonis (1).
43. Sermonis Trithemii (2) ad monachos de disciplina monastica.
44. Quatuor tractatus D. Barri de vita spirituali.
45. D. Vincentii praedicationes,
46. Impedimenta ad perfectionem.
47. Scala graduum ad perfectionem Regulae.
48. Discipuli XI.
49. Gil. Genebran in psalterium.
50. Epistolae St. Hieronymi.
51. Sanderus de origine et progressu Sol. Angl.
52. Vita St. Patris Ignatii Soc. Jesu fundatoris.
53. Opera D. Susonis (3).
54. Fontanus de morum perfectione et rebus.
55. Introductio in symbolum fidei.
56. Rhetorica ecclesiastica.
57. Flores paradisi.
58. Exercitia in 7 meditationibus.
59. De frequenti communione.
60. Vita Christi.
61. Dux peccatorum.
62. De oratione et meditatione.
63. Memoria vitae Christi in duas partes divisa cum duobus adjunctis.

---

(1) Gerson Jean, chancelier de l'université de Paris, vécut de 1363 à 1429.

(2) Jean Trithemius, abbé du couvent des Ecossais à Würzbourg, vécut de 1642 à 1516.

(3) Suso Henri, Dominicain, vécut de 1290 au 25 mai 1365, où il mourut à Ulm.

64. Omnia opera Granatensis (Louis de Grenade).
65. Costeri libellus sodalitatis.
66. Meditationes de vita B. Mariae Virginis ac passione Christi.
67. Manuale catholicum Canisii (1).
68. Summa doctrinae Christianae sive catechismus fidei (Petri Canisii).
69. Theatrum crudelitatis.
70. Sacrae litaniae Sanctorum.
71. Calendarium Romanorum Pontificum.
72. Summa sacramentorum Francisci a victoria.
73. Index librorum prohibitorum.
74. Hortulus devotionis D. Augustini.
75. Sermones Lanspergii Cartusiani (2)
76. Libellus de rebus apostolicis.
77. Methodus.
78. Justiniani de conversione monastica.
79. Fasciculus Blosij (3)
80. Officium de nomine Jesu.
81. De quatuor novissimis.
82. Sententia Ciceronis.
83. Serta honoris et exultationis.
84. D. Augustini meditationes, soliloquia et manuale.
85. Didaci Stellae de modo concionandi et de contemptu mundi.

---

(1) Pierre Canisius, de la Société de Jésus.

(2) Jean Juste Landsperger, profès de la chartreuse de Cologne, mort le 2 août 1539. Cf. Tappert, St. Brunon, pag. 489-492.

(3) Louis Blosius, de l'Ordre de St. Benoit, sortait de la famille des comtes de Blois et vécut de 1506 à 1566. Il a laissé des ouvrages ascétiques.

Les autres bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten qui sont cités sont les suivants :

1. Vitus Krebser, doyen du Neumünster, qui fit don de 40 florins à la Chartreuse. Selon Ussermann (episcopatus Herbipolensis pag. 223), il mourut le 19 février 1594, en 1593 selon la chronique de la chartreuse.

2. Joachim Einhorn, chanoine du Neumünster, légua à la chartreuse une vigne d'une valeur de 100 florins. On lui fonda un anniversaire en 1596. En outre, il fit don à la chartreuse de 5 volumes de sermons de Louis de Grenade.

3. André Reus, chanoine de la collégiale de Haug, qui mourut le 19 septembre 1594, légua 50 florins à la chartreuse après lui avoir fait, à diverses reprises, du bien et des donations en argent.

4. Jean Batonius, doyen de l'église de St. Barthélemy à Francfort-sur-le-Mein, légua 20 florins à la chartreuse et mourut en 1595.

5. Nicolas Wolfsbach, chanoine à Francfort-sur-le-Mein, qui avait été pendant six mois novice à la chartreuse, lui fit don d'un calice valant 33 florins.

6. Jean Bertz (1), chanoine de St. Pierre et St. Alexandre à Aschaffenbourg, frère de notre frère André, fit don à la chartreuse d'une chasuble verte en 1600, et d'un calice en 1612. Sa sœur Barbe lui légua deux nappes (d'autel) ?

7. Sigismond de Sand (2), chanoine du chapitre de Haug, légua 50 florins. Sand

8. Après la mort d'Henri Wilhelm, bourgeois de Würzbourg, qui eut lieu le 13 juillet 1596, sa veuve fit don de 50 florins pour un anniversaire.

---

(1) Il mourut le 21 février 1621.
(2) Il mourut le 12 janvier 1606.

9. Léonard Winheim, père de notre frère Erhard, conseiller à Bamberg, fit don d'un calice, de deux lampes (ampulla) et d'une petite écuelle (scubella) en argent; en outre, sa mère donna deux nappes tissées pour le maître-autel.

10. Philippe Spalz, jadis scribe (scriba) de la chartreuse d'Engelgarten, lui fit don en 1597, ~~de deux antipendium en « taffetas double »~~ pour le chœur des frères, de deux antipendium en « taffetas double » d'une valeur de 38 florins. Il mourut en 1603.

11. Sébastien Christophori, d'Aschaffenbourg, le père de notre frère Léonard, et son épouse Barbel firent don d'un calice valant 40 florins, de 40 florins pour l'emménagement de cellules, et de 600 florins représentant l'héritage de leur fils. Leur anniversaire se célébrait le 4 novembre.

12. Jean Frédéric Reich, Bruchhaltensis (1), plus tard bourgeois de Würzbourg, fit don de 30 florins pour fermoirs d'argent destinés à un missel.

13. Théodoric Lohr fit faire l'autel des apôtres qui coûta 60 florins.

14. En l'an 1600 mourut à Mauerbach (2) Michel Zürn, originaire d'Ebersfeld, qui fut cuisinier et boulanger à la chartreuse d'Engelgarten. Il légua 400 florins à la chartreuse de Würzbourg, 300 florins à l'église d'Ebersfeld, 130 florins à la

---

(1) Quel est cet endroit ?

(2) Mauerbach ; c'est ou bien un village paroissial situé à 3/4 mille S.O. d'Aschach, ou un village paroissial à 2 1/8 milles N.O. de Vienne, ou une localité située à 1 3/4 mille S.O. de Marbourg en Styrie. Il s'agit ici probablement de Mauerbach, près de Vienne, où il y avait une chartreuse qui fut fondée en 1313 et qui fut supprimée en 1782.

sœur de sa mère. Son anniversaire se célébrait le 22 janvier.

15. Salomé, veuve d'Henri Landvogt, remit à la chartreuse, après la mort de son mari, deux petites pièces de monnaie (1) et promit de leur laisser, après sa mort, son jardin attenant à celui de la chartreuse. Après son décès, qui eut lieu en 1616, ce jardin échut aux Jésuites et aux Chartreux. Ces derniers achetèrent aux Jésuites, pour 500 florins, la moitié qui leur appartenait. Son anniversaire se célébrait le 19 janvier. décès

16. La chartreuse de Ratisbonne fit don d'une ~~nappe~~ corporale d'autel et d'un reliquaire (2) d'une valeur de 12 florins, de deux volumes d'Hector Pintus et de quelques livres de Denys le Chartreux de Rickel.

17. Fr. Erhard Winheim de Weissmain (3), à l'occasion de sa profession en 1595, fit don de 1300 florins pour la restauration de l'église, ainsi que d'un grand ostensoir en argent orné de statuettes, et d'une bibliothèque dont les ouvrages seront énumérés plus loin.

18. Fr. Michel Kirchgässer de Schaffheim (4) fit don, à l'occasion de sa profession, le 8 février 1597,

---

(1) In originali: Duo aeris minuta.

(2) In originali: unum corporale cum theca. Theca (θήκη) = capsa sanctorum reliquiis instructa. (Du Cange VI, 575). Ou bien theca signifie-t-il ici étui? La chose n'est pas encore bien sûre. θήκη

(3) Weissmain est à 3 3/8 milles N. O. de Bayreuth.

(4) Schaffheim = Schaffheim à 1 1/8 mille N. O. de Umstadt, cercle de Dieburg, Hesse-Darmstadt.

de 1800 florins à l'exception des livres et de l'ameublement de la cellule.

19. Le 7 mai 1600 Fr. Jean Weltz de Würzbourg fit à Würzbourg sa profession pour la chartreuse d'Erfurt (1). A cette occasion, il donna un calice d'une valeur de 28 florins.

20. Le 21 novembre 1602 Fr. Isaac Faber de Münnerstadt (2) et Fr. Jean Arnoldi de Villingen (3) firent profession à Würzbourg pour la chartreuse d'Erfurt. Dans cette circonstance, le dernier fit don de 200 florins.

21. Le 15 mars 1598 Fr. Leonard Christophori d'Aschaffenbourg fit profession pour la chartreuse de Würzbourg et fit don de 680 autres florins.

22. Le 13 avril 1605 Fr. Jean Jung de Bischofsheim sur la Tauber (4) fit profession à Würzbourg et à cette occasion donner à la chartreuse d'Engelgarten 200 florins, quelques livres. Une partie de cet argent servit à l'acquisition d'un calice valant 45 florins.

---

(1) Erfurt sur la Gera, chef-lieu de la province de Saxe, en Prusse.

(2) Münnerstadt, à 7½ milles N. E. de Würzbourg. Selon d'autres sources, il est né à Mellrichstadt (chronique de la chartreuse d'Astheim).

(3) Villingen; c'est ou bien la ville située à 9 3/8 milles N. E. de Constance (Baden), ou bien un village paroissial situé à 5/8 mille N. O. de Rottweil (Würtemberg), ou bien un village paroissial de la Hesse, à ½ mille de Hungen (à 2 3/4 milles S. E. de Giessen, Hesse-Darmstadt.

(4) Bischofsheim sur la Tauber, à 11 3/4 milles N. E. de Mannheim, Baden.

23. Le 13 avril 1605 Fr. Sébastien Boxberger de Bischofsheim vor der Rhön (1) fit don de 1000 florins à la chartreuse d'Engelgarten. La moitié de cette somme servit à payer aux Jésuites une part de jardin qu'ils possédaient. En outre Fr. Sébastien donna 150 florins pour une chasuble et un antipendium en soie.

24. Fr. Alexandre Schmidt-Brigantinus de Wallerstein (2) fit don, le 25 novembre 1606, de 1200 florins à la chartreuse d'Engelgarten.

25. Valentin Schmidt, jadis colonel (tribunus) de l'armée de Tilly, fit don, le 20 avril 1626, de 300 thalers, ainsi que d'une chasuble et d'un antipendium de couleur rouge. L'étoffe qui servit à la confection de ces ornements dont avait été auparavant entre les mains de Frédéric V, électeur du Palatinat (1614-1632), dit Winterkönig, au château de Heidelberg. Schmidt donna en outre un crucifix en argent et une statue valant cinquante florins. Le coadjuteur Melchior Söllner donna ce crucifix à Cassel, en août 1658, à l'empereur Léopold (1658-1705) passant par Würzbourg au retour de son sacre à Francfort. Il contenait une parcelle importante de la vraie croix.

Les livres que Fr. Erhard Winheim donna à la chartreuse sont les suivants:

1. Divers ouvrages du pape St. Grégoire, de St. Jérôme, de St. Ambroise, de St. Augustin, de St. Jean Chrysostôme, de St. Basile, de St. Grégoire de Nazianze, de St. Grégoire de Nysse, de St. Bernard et de St. Anselme.

---

(1) Bischofsheim vor der Rhön est à 9 milles N. E. de Würzbourg. Selon d'autres sources Fr. Sébastien était originaire de Königshofen.

(2) Wallerstein, bourg au N. E. de Nördlingen, Bavière.

2. Des ouvrages de Louis Blosius, du cardinal Bellarmin (1) de Baronius, d'Henri Suso; de Natalis (2), de Grégoire de Valence (3).

3. La grande Bible de Ditwelder.

4. Deux Bibles en latin.

5. Oeconomia bibliorum.

6. Concordance de la Bible.

7. L'ouvrage de Ludolphe le Chartreux sur la vie de Jésus.

8. Les Notae de Pierre Canisius.

9. Le catéchisme de Pierre Canisius.

10. La Somme théologique de St. Thomas d'Aquin.

11. La summa Silvestrina.

12. Armilla aurea.

13. Casuum decisiones Jacobi a Capua.

14. Commentaire de Cornelius Jansenius sur les Psaumes.

15. Le treizième livre des Postilles du chartreux Jean Justi Landsperger de Cologne, mort le 2 août 1539.

16. Le Commentaire de ~~Chartreux~~ Denys le Chartreux sur les Psaumes.

---

(1) Robert Bellarmin, de la Société de Jésus, né le 4 octobre 1542, cardinal en 1593, devenu archevêque de Capoue en 1602, mort le 17 septembre 1621.

(2) Natalis Alexandre, né à Rouen le 19 janvier 1639, membre de l'Ordre de St. Dominique, mort à Paris le 21 août 1724.

(3) Grégoire de Valence, de la Société de Jésus, né en 1551 à Medina del Campo dans la Vieille-Castille, entra dans la Société de Jésus à Salamanque en 1565, enseigna à Dillingen et à Ingolstadt, et mourut à Naples en 1603.

17. Tiktelmannus in psalmos.
18. Martyrium Petri Canisii.
19. Martyrium Molani.
20. Torrevius in genesim et Danielem.
21. Ribera in prophetas minores et Apocalypsin.
22. Coletus in evangelium Joannis (1).
23. Conciones Granatensis (2).
24. Homiliae Patrum.
25. Confessio Augustiniana (3).
26. Antidota evangelica et apostolica (4).
27. Lippeloo Cartusianus de Sanctis.
28. Virtutum et vitiorum exempla.
29. Concilium Tridentinum.
30. Calendarium Romanum.
31. Liber quarumdam imaginum.
32. Summa Theologica D. Thomae (Aquinatis).
33. Platus de bono statu religionis.
34. Scutum fidei catholicae.
35. Paradisus Granatensis et dux peccatorum ejusdem (5).
36. Thomas de Kempis de imitatione Christi.
37. Loci communes Theologiae.
38. Compendium Navri.
39. Liber imaginum in folio.
40. Wal. de vita Christi.
41. Granatensis de eadem vita Christi (6).
42. Libellus sodalitatis.
43. Doctrina bene moriendi M. Marali.
44. Conciones Bernardi (6 bis).

---

(1) François Coletus, de la Société de Jésus, mort à Rome en 1596.
(2) Louis de Grenade, dominicain.
(3) Il s'agit sans doute des Confessions de St. Augustin.
(4) Auteur inconnu.
(5) (6) Auteur : Louis de Grenade.

45. Florida Fontani.
46. Stimulus virtutum.
47. Lutherus bilinguis.
48. Epistolae S. Hieronymi.
49. Exempla Japonica.
50. Herbarium.
51. Josephus de antiquitatibus et bello Judaico.
52. Itinerarium ad terram sanctam.
53. Historiae Indiae Massaei.
54. Historiae Christianae.
55. Theatrum crudelitatis.
56. P. Joseph a Costa, historia.
57. Sigonius de republica.
58. Historia Romanorum.
59. Commentarius rerum in oriente gestarum.
60. Platina de vitis pontificum.
61. Regulae sodalitatis.
62. Catechismus Petri Canisii.
63. Alphonsi liber de Deo.
64. Justinianus de perfectione monastica.
65. Sententiae Ciceronis.
66. Thesaurus epistolarum conti~~k~~lendarum.

contexendarum

Le prieur Jean Mülner était mort le 23 décembre 1606. Du même coup, la chartreuse de Grünau avait perdu son chef, car à cette époque cette maison était dans un tel état de délabrement que personne n'y voulait ni n'y pouvait plus habiter. Les profès de Grünau étaient tous à Würzbourg et les revenus de cette maison étaient perçus et employés par la chartreuse d'Engelgarten conformément aux dispositions prises lors de la visite de cette dernière en 1606. Les clercs qui, sous le prieuré de Jean Mülner, avaient été reçus pour la chartreuse de Grünau, étaient égo-

lement tous à Würzbourg, et c'est l'un d'eux ~~qui fut élu prieur~~, le Père Georges Weingartner, originaire de Spire, qui fut élu prieur de la chartreuse d'Engelgarten le 3 janvier 1606. Mais Georges Weingartner ne répondit pas aux espérances que les conventuels de Würzbourg avaient fondées sur lui, et à l'occasion de la visite de 1613 il fut déchargé de ses fonctions. Plus tard, en 1628, il devint prieur de Ilmbach Irrbach et Grünau et reçut l'ordre de ne rien faire sans l'autorisation du visiteur de l'Ordre. En 1630 il fut remplacé comme prieur à Ilmbach Irrbach par le P. Michel Kirchgässer, profès de la chartreuse d'Engelgarten. P. Georges Weingartner, qui vécut 32 ans dans l'Ordre des Chartreux, mourut au commencement de l'année 1632 [1]. Dans les Ephémérides il est dit de lui: « Patria Nemetanus, professus in Grünau, vir factus ad omnem regularem probitatis, et quia terrena fastidiens tantum ad caelestia mente et desiderio ferebatur, minus erat idoneus rerum temporalium administrationi, unde exauctoratus fuit ab officio prioris domus Herbipolensis et Irrbacensis, ubi Ilmbacensis vixit usque ad annum 1631, quo tempore a Suecis haereticis deprehensus et ab iis in religionis odium auribus truncatus paulo post sub initium anni 1632 fato concessit. »

Sous le prieuré du P. Georges Weingartner entra à la chartreuse d'Engelgarten Fr. Jean Neydecker de Gerolzhofen qui fit profession le 25 juillet 1611. C'est aussi sous son administration que fut acheté le grand encensoir en argent.

---

[1] Selon d'autres documents, il mourut le 30 novembre 1631.

C'est également sous le prieuré de Georges Weingartner que mourut, le 7 octobre 1609, le D. Simon Weisser qui nous a laissé diverses notices sur la chartreuse d'Engelgarten. Vers 1607 ou 1608 le D. André Berlz vint d'Erfurt pour être procureur de la chartreuse d'Engelgarten, tandis que le D. Philippe Pithan fut transféré de Würzbourg à Erfurt. Après deux années de séjour à Würzbourg, le D. André Berlz retourna à Erfurt, y devint prieur et l'était encore quand il mourut le 3 février 1611 [1].

En 1607 l'hiver fut doux tandis que l'été fut pluvieux et froid. Vers l'Ascension et le dimanche de la Ste Trinité (24 mai et 10 juin) les vignes gelèrent et dans les bas autour de Würzbourg et à Estenfeld où elles offrirent le plus bel aspect, la récolte fut nulle ou à peu près. Par contre la récolte en blé fut très abondante. La chartreuse d'Engelgarten récolta environ dix foudres de vin qui fut fort, mais peu sain. Cette année-là le temps fut très inconstant et malsain et une épidémie accompagnée d'attaques apoplectiques emporta environ 300 personnes à Würzbourg. Au mois d'août la peste fit son apparition à Würzbourg et y fit jusqu'à la fin de l'année environ 3000 victimes, mortalité que la crainte, une vie désordonnée, la malpropreté, les transitions subites d'une grande chaleur à un froid excessif ne firent qu'augmenter.

Le 27 avril 1607 entra à la chartreuse un novice originaire d'Osnabrück, Jacques Bylag. Le lendemain, le vicaire du couvent, le D. Jean Jung

---

[1] Il fut poignardé par un assassin (Chronique de la chartreuse d'Astheim).

voulant, avec l'aide du jeune novice, ranger du bois et d'autres objets sur le plancher de sa cellule. Pendant ce travail, il se précipita la tête la première, et comme c'était un homme un peu gros, il se blessa grièvement. Le novice le ~~transporta dans son~~ mit au lit, puis, ne prévoyant aucun danger, s'en alla. Un moment après, quelqu'un, voulant voir le vicaire, le trouva sans connaissance. On alla chercher le médecin qui parvint à le rappeler à la vie; un quart d'heure plus tard, le P. Jean Jung n'aurait plus pu être sauvé.

Au mois de mai de la même année le cimetière de la chartreuse fut orné de plantations du plus bel effet. Le toit de la fontaine fut aussi recouvert de ~~cuivre~~ [1] d'une masse semblable à la pierre.

Le 16 juillet 1607 une contestation s'éleva entre le visiteur général, le prieur Louis Hager [2] d'Astheim (1594-1615) qui revenait du chapitre général, et la chartreuse d'Engelgarten, à cause des biens de la chartreuse de Grünau que Hager voulait attribuer à Astheim. Le général de l'Ordre décida que ces biens devaient appartenir à la chartreuse de Würzburg.

---

[1] In originali: « In Sti Majo hortus coemeterii nostri per elegantiæ tempe Thessalicæ repræsentans, effor-matus est. Fonti quoque ejusdem tectum e petrosa terra superimpositum. »

Tempea ou Tempe est le nom d'une vallée de Thessalie célèbre par la beauté de ses sites, de ses bois, de ses montagnes, de ses ruisseaux. Ce nom se donna plus tard à des lieux d'agrément.

[2] Il mourut à Buscheim, le 29 avril 1615, au cours d'une visite.

Au mois d'août 1605 (1) mourut à Ebrensfeld, d'une attaque d'apoplexie, la sœur du doyen de la cathédrale Conrad Rottwitz d'Aulenbach (1). A cette occasion, la chartreuse d'Engelgarten réclama en vain vingt florins des héritiers de Jean Gress.

Pendant les mois de juillet et d'août 1607, les chambres supérieures du prieur, de l'hospice et des domestiques, les bains, et le cloître furent en partie replâtrés et en partie ornés de peintures ou renouvelés. (2).

Au mois d'août (vers le 8) le P. Valentin Ziegler fut transféré de Würzbourg à Ratisbonne, et de Ratisbonne, le P. Martin fut appelé à ~~Hirschbach~~ Ilmbach pour y remplir les fonctions de vicaire.

Le 24 août, le P. Martin Ulmer, procureur de Tückelhausen, y mourut de la peste; vers la fin de septembre le prieur de ce couvent, ~~xxxxxx~~ également le P. Guillaume Adriansonius, y mourut également, probablement d'une attaque d'apoplexie. Au commencement d'octobre la peste emporta le P. Georges Sartorius de Wallerstein (3), procureur à Tückelhausen, et le 15 octobre, le P. Jean Theringius. Le 17 octobre, le P. Louis Hager, prieur d'Astheim, visiteur de l'Ordre, partit avec le prieur Georges Weingartner de Würzbourg pour se rendre à Tückelhausen et prit là cinq frères qu'il voulait conduire à ~~Hirschbach~~ Ilmbach; tout à coup, à 2 heures après midi, il fut atteint de la peste et dut rentrer

---

(1) Il mourut le 29 décembre 1610.

(2) In originali: « In Julio et Augusto fuerunt superiora cubicula prioris, hospitium, familiæ, hypocausta, ambulationes partim gypsata, partim picturis exornata ac renovata ».

(3) Wallerstein est à 1 5/8 mille S. O. d'Ottingen, Souabe.

à Würzbourg où il resta jusqu'au 21 novembre dans un état presque désespéré. Ce jour-là la fièvre lui revint; mais, grâce aux soins dévoués du médecin et de F. Eckard Winheim, il se rétablit en peu de temps assez pour pouvoir être transporté de nouveau à Astheim.

Le 23 septembre 1607, Fr. Frédéric Hoeflich fit profession à Würzbourg pour la chartreuse de Mauerbach (1). Il fit don à la chartreuse de Würzbourg de 100 ~~florins~~ thalers pour la bibliothèque et pour l'autel de la bibliothèque. Le 9 décembre, les cinq frères qui avaient été transférés de Tückelhausen à ~~Kirnbach~~ Klimbach furent rappelés à Tückelhausen, et le 13 décembre le procureur de la chartreuse d'Engelgarten, F. André Bertz, passa à Erfurt. La chartreuse de Tückelhausen n'avait toujours pas de prieur: elle avait pour administrateur le F. Martin de la chartreuse ~~de Kirnbach~~ d'Klimbach. Le 13 décembre, dans la soirée, F. Martin arriva à Tückelhausen, fut atteint de la podagre et revint à Würzbourg, amenant avec lui un hôte, le F. Bernard Caël de Bologne. Le 23 décembre, la chartreuse d'Engelgarten reçut la visite de Fr. Jean Victor de Martinsheim (2) et de Fr. Pierre Molitor d'Udensheim (3), tous deux profès de Tückelhausen. Le Père Michel Kirchgässer vint d'Astheim à Tückelhausen pour y être vicaire et le 30 décembre, F. Grégoire Kessenring, profès comme lui à Würzbourg, fut envoyé à Tückelhausen. Cette année-là quatre profès étaient morts à Tückelhausen, un autre au-

---

(2) Martinsheim, à 1½ mille N. O. d'Uffenheim.
(3) Udensheim, probablement Udenheim, à 5/8 mille N. E. de Wörrstadt, Hesse électorale.
(1) Mauerbach, à 2 1/8 milles N. O. de Vienne.

vait été transféré à Snals (1), un autre à Astheim; deux demeuraient à la chartreuse d'Engelgarten. A Tückelhausen même, il y avait deux novices avec deux prêtres, un diacre et un sous-diacre, et c'est le motif pour lequel D. Michel et D. Grégoire, profès de la chartreuse de Würzbourg, furent envoyés à Tückelhausen.

En l'an 1608 le sol se crevassa profondément dans le voisinage de Würzbourg; la même année la peste fit aussi de grands ravages. A la chartreuse le personnel était alors le suivant: Il y avait neuf profès, un frère convers, trois hôtes et un novice; onze autres religieux étaient hors de la chartreuse, c'est-à-dire D. André Bertz qui était prieur à Erfurt, D. Philippe Pithan qui était vicaire du même couvent, D. Michel Kirchgässer ~~qui était à Tückelhausen~~, et D. Grégoire Kessenring qui étaient à Tückelhausen, deux autres religieux qui remplissaient à Hirschbach (Ilzbach) les fonctions de vicaire et de procureur, un autre qui était vicaire à Ratisbonne, deux dont l'un vicaire à Mauerbach, ainsi qu'un profès qui était prieur à Snals.

Le 14 janvier 1608 se rouvrirent les écoles des Jésuites qui avaient dû être fermées pendant quatre mois à cause de la peste. Le onze janvier de la même année (Gall Hager) le père du vicaire de l'Ordre et prieur d'Astheim, du Père Louis Hager, mourut subitement à la diète de Ratisbonne: c'était un grand bienfaiteur de l'Ordre des Chartreux. A la même époque mourut aussi le père de D. Jean Vogel de Fulda, convisiteur de la province et prieur de Ratisbonne. Ce dernier devint plus tard prieur de Tückelhausen; il fut promu à

---

(1) Snals, situé par de Meran, en Tyrol, fut fondé en 1326 et supprimé en 1782.

ces fonctions par le chapitre général de la même année, qui nomma également le D. André Bertz prieur d'Erfurt.

Le 14 juillet 1608 les D. Hector, prieur de Trèves, et D. Zacharias, prieur de Cologne, arrivèrent à la chartreuse d'Engelgarten pour visiter cette maison. Ils avaient l'ordre de faire la visite des chartreuses de Franconie et de quelques autres contrées d'Allemagne. Le prieur de Ratisbonne et D. René Reich avaient été envoyés dans le même but en Autriche. A l'occasion de cette visite, le D. Jean Jung, vicaire de la chartreuse d'Engelgarten, fut nommé procureur de la maison, et Fr. Jacques Bilay, qui fit profession le 26 juillet, fut envoyé comme profès à Erfurt. Le 28 août Fr. Frédéric Höffling fut envoyé à Mauerbach. Le 1 septembre un noble de Wencheim fut condamné par le tribunal de Rothweil dans un procès qu'il avait avec la chartreuse d'Engelgarten relativement à des biens appartenant à cette dernière. Cette année produisit une petite quantité de raisins, et du vin de mauvaise qualité; la chartreuse d'Engelgarten récolta environ 14 foudres de vin.

A Würzbourg se rencontrèrent, le 1 avril 1609, quatre prieurs qui étaient profès de la chartreuse d'Engelgarten: D. Jean Fithan, prieur à Smals, D. André Bertz, prieur à Erfurt, D. Jean Vogel, prieur à Tückelhausen et D. Georges Weingärtner, prieur à Würzbourg.

Le 7 avril D. Jacques Bilay partit avec D. Erhard Winchein pour la chartreuse d'Erfurt. Celle-ci comprenait alors dix Pères et deux Frères convers. A Smals il y avait neuf Pères et un Frère convers; à Ilmbach deux Pères et à Würzbourg

11 Pères et 3 Frères convers et à peu près autant à Bückelhausen. Le chiffre nombre des chartreux qui étaient alors à Astheim, Buxheim, Ratisbonne et Ittingen n'est pas indiqué. Vers le 21 décembre de la même année le Père Léonard Christophori devint vicaire à Würzbourg et le Père Michel Kirchgässer fut envoyé à Snals pour y remplir les mêmes fonctions.

Le 25 mars 1609 le prieur de Würzbourg partit avec le convisiteur de la province d'Allemagne méridionale, le prieur de Ratisbonne, pour assister au Chapitre général. Au mois de juin la visite de la chartreuse de Bückelhausen fut faite par le prieur de Trèves, P. Hector, et par le prieur de Molsheim (1). A cette occasion le prieur de Bückelhausen Sébastien fut nommé procureur à Ilmbach et le profès de Würzbourg, D. Laurent Moselanus resta avec D. Pierre Molitor à Würzbourg.

Le 7 octobre 1609 mourut D. Simon Weisser, profès et vicaire de la chartreuse de Würzbourg. On lui doit diverses notices sur la chartreuse d'Engelgarten. Observons encore ici qu'on célébra pour la première fois, le 20 juin 1607, la fête de St. Anthelme (2), prieur de la Grande Chartreuse et évêque de Belley, que l'administration de la chartreuse de Grünau avait été confiée au visiteur de la province, que le prieur de Würzbourg percevait les

---

(1) Molsheim, chartreuse situé en Alsace au S.O. de Strasbourg. Sur sa fondation, ses destinées et sa suppression voir Tappert, St. Bruno, pag. 446-458.

(2) Voir Lefèbure, St. Bruno et l'ordre des Chartreux, II, 14-19. Anthelme est né en 1107 et est mort le 26 juin 1177.

revenus de cette maison et devait en rendre compte, et que ces revenus devaient servir à la restauration de la chartreuse de ~~Kirchbach~~ d'Ilmbach.

En 1613, D. André Bertz, prieur à Erfurt, et D. Jean Vogel (1), prieur à Tückelhausen, se démirent de leurs fonctions. Le premier fut, comme nous l'avons déjà dit, assassiné dans la nuit du 2 au 3 février. Le D. Valentin Zigler fut envoyé à la chartreuse de Trèves et le D. Jean Philippe Pithan à celle de Danzig. La même année le D. Georges Weingartner, prieur de Würzburg, fut déchargé de ses fonctions et à sa place on élut le Père Martin, autrichien de naissance, profès de la chartreuse d'Engelgarten. Le D. Jean Jung remplaça le D. Jean Vogel comme prieur de Tückelhausen.

Les membres du clergé qui, à cette époque, se firent les bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten, sont les suivants :

1. Marc Hammelman (2), doyen du chapitre de Haug, qui fit don d'un florin.

2. Daniel Gregelmeyer, chanoine de Neumunster, qui fit don de 5 florins et 6 batz.

3. Paul Grünewaldt, chanoine de Neumünster, qui donna 3 florins.

4. Guillaume Münchhausen, chanoine de Neumünster, donna 2 florins 62 batz.

5. Thomas Hager, chanoine du chapitre de Haug, donna 3 florins 1 batz.

6. Chrétien ~~Foltz~~ (3), chanoine à Aschaffenbourg, fit don de 1 florin 11 batz. Foltz

---

(1) Il mourut le 4 avril 1631.

(2) D'après Ussermann, episcopatus Herbipolensis, pag. 216, il était recteur de l'université en 1616.

(3) Il mourut le 2 mars 1637.

7. Jérôme Köbell, chanoine du chapitre de Haug, fit don de 2 florins 3 1/2 batz.

8. Guillaume Otto, chanoine du chapitre de Haug, fit don de deux florins.

9. Fr. Simon, curé à Hochhausen (1), profès du couvent de Cisterciens de Bronnbach (2), fit don de 1 florin et 11 batz.

10. Caspar Staub, vicaire de la cathédrale et sacristain à Würzbourg, donna 1 florin 6 batz.

11. Philippe Beck, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, donna 2 florins 12 batz.

12. Jean Brosler, économe du collège de St. Kilian, fit don de 4 florins.

13. Jean Bollerer, vicaire de la cathédrale de Würzbourg, fit don de 2 florins 3 batz.

14. Michel Geis, curé à Zellingen (3), fit don de 2 florins 3 1/2 batz.

15. Michel Brenner, vicaire de la collégiale de Haug et curé de Versbach, fit don de 2 1/2 florins.

16. Jean Weipart (4), vicaire de la collégiale de Haug, fit don de 12 florins.

17. Michel Wagner, vicaire de la collégiale de Haug, fit don de 3 florins 10 batz.

18. Jean Rodorer, curé à Estenfeld, fit don de 4 florins 3 batz.

Parmi les laïques, bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten, nous pouvons citer :

---

(1) Hochhausen est à 5/8 mille N. de Bischofsheim sur la Tauber, Baden.

(2) Bronnbach est à 3/4 mille S. E. de Wertheim, Baden.

(3) Zellingen est à 1 1/8 mille S. E. de Karlstadt.

(4) Weipart = Weipert ?

1. L'official Caspar de Löith à Bischofsheim qui fit don de 3 florins 11 batz.

2. Le ~~bourgmestre~~ de Bamberg Léonard Winheim fit don de 4 florins.

3. Le bourgeois Henri Landvogt de Würzbourg donna 3 1/2 florins.

4. Jules Boxberger, bourgmestre de Würzbourg, un bourgmestre de Zellingen dont le nom est inconnu, et Jean Heim, bourgeois de Königshofen, firent don chacun de 2 florins 3 1/2 batz.

5. Donnèrent chacun un florin et 6 batz: a) Jean Wagner, bourgeois de Würzbourg et barbier de la chartreuse; b) Philippe Bundelein, bourgeois de Würzbourg; c) Abraham Danckan, scribe (scriba) à Tückelhausen; d) le jeune André Lieblein.

6. Valentin Knopf, bourgeois de Würzbourg, qui fut pendant trente ans tonnelier de la chartreuse d'Engelgarten, donna deux florins.

7. Gottfried Winheim, bourgeois de Würzbourg, fit don de 2 florins 3 1/2 batz.

8. Jean Sauer, assesseur au tribunal de Würzbourg, fit don de 12 florins 3 1/2 batz.

9. Georges Kindt donna 1 florin 4 1/2 batz pour le St. Innocent.

10. Donnèrent chacun deux florins 3 1/2 batz: Caspar, ~~maire~~ à Sulzfeld (1), Jean Fischer, maire à Hain (2), Jacques Roslein qui est désigné dans la chronique sous le nom de « lancelista ». Ce qu'il faut entendre par cette expression, je ne saurais trop le dire. maire

---

(1) Sulzfeld est à 1/2 mille S.O. de Kitzingen.

(2) Hain est probablement la localité située à 1 1/4 mille N.O. de Schweinfurt.

11. Nicolas Kersbing, maître d'école (ludi moderator) à Estenfeld, fit don d'un florin.

12. Jean Faber, notre bûcheron, donna un florin.

13. Deux bourgeois de Zellingen (1), Georges et Michel, firent don chacun de 1 florin 11 batz.

Les bienfaitrices qui sont à signaler, sont les suivantes:

1. Une dame appelée Regina, qui fit don de 12 florins; 2. une parente du curé de Zellingen, appelée Gertrude, qui fit don de 12 florins; 3. Elisabeth Sensin de Heidendorff (2) qui donna 4 ½ florins; 4. Anna Hoffmann qui donna 3 ½ florins; 5. Barbe, la gouvernante de M. von Elz (3), qui donna 3 ½ florins; 6. Barbe, la gouvernante de Jean Weipart, vicaire du chapitre de Haug, qui donna 3 florins; 7. Elisabeth Wagner qui donna 4 florins 8 batz; 8. Barbe, dite la vieille Souabe, qui donna 5 kreuzer.

En tout les dons qui furent faits à la chartreuse s'élevèrent à la somme de 140 florins 16 schilars 8 kreuzers.

L'autel de Tous les saints reçut 38 florins et 4 batz 6 dons. Les donateurs furent a) le chanoine Jean Gottfried d'Aschhausen (4), 4 florins 4 batz; b) Jean Grösser, procureur du collège de St.

---

(1) Zellingen à 1 ⅛ mille S. E. de Karlstadt.

(2) Heidendorff; c'est sans doute Heydendorf à 1 ½ mille N. E. de Labiau, cercle de Königsberg, Prusse, ou un village paroissial en Transylvanie à ¾ mille S. O. de Bistritz, à droite du Sajo.

(3) Il s'agit sans doute du chanoine de la cathédrale Jean Christophe d'Elz qui mourut le 19 juillet 1612.

(4) Il mourut évêque de Bamberg et de Würzbourg le 31 décembre 1622.

Kilian, 3 florins; d/ Dr juris Joachim Gantzhorn, 4 florins 5 batz; d/ Dr Aquarius, 3 florins; e/ Dr juris Jean André Gantzhorn, 3 florins; f/ le bourgmestre Meder de Würzbourg, 2 florins; g/ le professeur de l'université Agricola Jacques, 2 florins 45 kreuzers; h/ Jean Melzger, sénateur de la ville de Königshofen, 3 florins 10 kreuzers; i/ le maître d'école (ludi moderator) Mogelius à Königshofen, 1 1/2 florin; k/ Christophe Fischer, bourgeois de Würzbourg, 3 florins; l/ Sébastien Wirsing, bourgeois de Königshofen, 3 florins; m/ les bourgeois de Königshofen Balthasar Eyering et Sébastien Höffling, chacun 1 1/2 florin.

Jean Weipert, vicaire de la collégiale de Haug, fit encore don de quelques livres, entre autres des oeuvres de Josèphe, de la chronique de Hongrie, d'un commentaire sur Abdias et d'une histoire de la Turquie (Muselmannica).

Christianus Agricola fit don de 100 florins pour un anniversaire pour Susanne, veuve de Philippe Hauck.

Une dame de Mayence, parente de P. Georges Weingartner, légua 30 florins.

Dr med. Jean Strengl fit don de deux florins pour faire peindre un reliquaire qui, toutefois, fut peint gratuitement par un certain Alexandre.

Christianus Agricola fit don de 21/2 florins pour des corporaux.

Le jour où le Père chartreux Sébastien Boscberger dit sa première messe, son frère Jules, bourgmestre de Würzbourg, fit don d'un antipendium en damas rouge d'une valeur de 28 florins; il donna en outre un calice doré valant 29 florins, ainsi que des corporaux. Après la mort de sa femme Anna, née Ehein, qui survint le 15 novembre 1611,

il fit don, le 5 janvier 1612, d'une chasuble verte. Jules Boxberger mourut le 28 octobre 1635.

Jean Georges Chein, négociant à Würzbourg, fit restaurer à ses frais la chapelle de St. Kilian; il dépensa à cet effet une somme de 14 florins. Le 21 avril 1609, Barbe, veuve de Jean Chein, donna pour P. Sébastien Boxberger une nappe d'autel et un fourreau en soie rouge.

Georges Wassermann, Dr med., fit don, de deux couvertures en soie (pulvinaria) pour le maître-autel, valant 10 florins, d'un tableau peint représentant Ste Madeleine et de quelques muids de vin rouge pour dire la messe.

La mère du chanoine de la cathédrale de Würzbourg et écolâtre Jules Louis Echter de Mespelbrunn(1) fit don en mai (1609) d'un muid de vin rouge destiné à dire des messes pour le repos de son âme.

Le bourgeois Henri Landvogt loua à la chartreuse d'Engelgarten un jardin qui, d'après ses dispositions testamentaires, devait appartenir aux Chartreux et aux Jésuites après la mort de sa femme Salomé. Les Chartreux achetèrent la part des Jésuites et leur payèrent une somme de 500 florins qui fut prise sur les donations de P. Sébastien Boxberger.

Le 7 décembre 1610 P. Alexandre Schmid de Wallerstein dit sa première messe. A cette occasion, Paul Denner, curé de Geubach (2), fit don de cinq florins pour une nappe d'autel et s'engagea encore à acheter une chasuble. La même année Jean Molitor, official de l'hôpital Jules de Würzbourg, originaire de Dettelbach fit don de quelques ouvrages du Père Salmeron (3).

---

(1) Il mourut le 28 avril 1609. 1609

(2) Gaibach, à ½ mille N. de Vockach.

(3) P. Salmeron, l'un des premiers membres de l'Ordre des Jésuites, mourut à Naples en 1585.

copiste
N. Nicolas Theodorici, jadis ~~copiste~~ (scriba) de la chartreuse d'Engelgaarten, lui légua 100 florins.
En l'an 1611 Jacques Agricola, qui habitait ~~la~~ l'Hôtel ~~maison~~ Frauenstein, fit don d'une coupe dorée et vers 1603 André Lieblen fit don d'un thaler.

XI

~~XI~~. Les prieurs de 1613 à 1631.

~~Après que~~ le prieur Georges Weingartner après qu'il eut été déchargé de ses fonctions, succéda D. Martin Schenderl, profès de la chartreuse de Würzburg, qui vécut 21 ans dans l'Ordre. A l'époque où il fut élu prieur de la chartreuse d'Engelgarten, il était prieur à Brünn[1] en Moravie. Il fut installé le 1 avril 1613 par D. Gabel, vicaire du couvent, profès de la chartreuse de Coblentz[2]. En 1615 il fut chargé de l'administration des biens de la chartreuse de Grünau[3] et en même temps du procès relatif à la même maison pendant devant la Chambre impériale de Wetzlar[4]. En 1617, avec l'assentiment du visiteur de la province, D. Bernard Klumpp, pri-

---

[1] Brünn, chef-lieu du cercle de Brünn, en Moravie, avait une chartreuse qui fut fondée en 1373, rebatie en 1490 et supprimée en 1782.

[2] Coblentz, sur le Rhin, avait une chartreuse fondée en 1331 et supprimée entre 1794 et 1803.

[3] Grünau, à 7/8 mille N.E. de Kreuzwertheim, S.E. de Scholbrunn, fondée en 1330, fut supprimé en 1803.

[4] Wetzlar, chef-lieu de cercle, sur la Lahn, à 9 milles N.E. de Coblentz, province du Rhin.

eur à Buxheim (1), il devint convisiteur de la province de l'Allemagne méridionale. En 1620 D. Martin Schenderl présida à l'élection du prieur d'Erfurt; en 1622, peu de temps avant sa mort, la chartreuse d'Engelgarten fut visitée par le prieur de Mauerbach (2). Il mourut le 12 août 1622.

Sous le prieuré de D. Martin Schenderl, entrèrent à la chartreuse:

1. Jean Conrad Fabricius ~~d'Aschheim~~ de Oberheim, originaire de Würzbourg, qui fit profession le 10 août 1616.
2. Albert Wilderich, de Dinkheim (3), qui fit profession le 22 juillet 1618.
3. Bernard Beyer, de Tauberbischofsheim, qui fit profession le 6 août 1620.
4. Henri Stumpf, de Fulda, et
5. Adam Mylius, de Würzbourg, qui firent profession en 1622, sous le prieuré de D. Jean Jung.

D. Martin Schenderl fit reblanchir les cellules des frères, recouvrir de stuc le plafond du sanctuaire / salle d'étude / du prieur et de la cellule du procureur, rebâtir le moulin d'Estenfeld, élever les murs du jardin légué par Henri Landvogt et bâtir à Estenfeld, en 1628 un second moulin de l'argent provenant des dotations ~~des Legs~~ de D. Sébastien Boxberger et de Magnus Schmidt, doyen de Neumünster (4). Il fit construire au jardin du couvent un magnifique pavillon qu'il

---

(1) Buxheim, chartreuse située à 1/2 mille N.O. de Memmingen, fondée en 1402, supprimée en 1803.

(2) Mauerbach, chartreuse à 2 1/2 milles N.O. de Vienne, fondée en 1313, supprimée en 1782.

(3) Dinkheim = Dienheim, à 1/4 mille S. d'Oppenheim, Hesse rhénane.

(4) Il mourut le 2 février 1618. Cfr. Ussermann, episcopatus Herbipolensis, pag. 223.

fût orner de tableaux représentant les saints de l'Ordre des Chartreux.

En 1613, D. Jean Vogel, de Fulda, avait été pourvu de la charge de prieur à Brünn laissée vacante par le départ de D. Martin Schender. On l'avait, à sa demande, déchargé du prieuré de Tückelhausen. De Brünn il alla à la chartreuse d'Aggspach (1) où il mourut le 4 avril 1631.

En 1614 et 1615 des instances furent faites auprès de D. Michel Kirchgäuer pour l'engager à rester à la place qu'il occupait. L'année précédente la conduite de D. Georges de Giech reçut des éloges publics. En 1616 D. Léonard Christophori fut transféré à la chartreuse de Coblentz et D. Valentin Zigler, ~~fut adjoint~~ profès de la chartreuse d'Engelgarten, fut adjoint au visiteur de la province, D. Bernard Klumpe de Buscheim. En même temps l'ordre fut donné aux prieurs d'aménager dans leurs chartreuses, comme prison, une cellule digne d'être habitée par des hommes, comme l'exigent les statuts de l'Ordre. En 1617 D. Jacques Bilag vint d'Osnabrück pour être vicaire à la chartreuse de Würzbourg. D. Michel Bender, profès de la chartreuse de Tückelhausen, fut nommé sacristain à Würzbourg et renvoyé à Tückelhausen en 1618. En 1620 D. Léonard Christophori alla comme vicaire à Astheim (2).

---

(1) Aggspach = Aggsbach, village paroissial dans Autriche, cercle sur l'Enns, avec un château au bord du Danube qui fut transformé en chartreuse en 1386 ou 1398. Cette chartreuse fut supprimée par Joseph II en 1782. (Elle était située à 1 mille N. E. de Melk.)

(2) Astheim, chartreuse située à 1/8 mille O. de Volkach, fondée en 1408, supprimée en 1803.

Sous l'administration de F. Martin Schender qui mourut, comme nous l'avons déjà dit, le 13 août 1622, la mort emporta les profès suivants de la chartreuse d'Engelgarten:

1. F. Simon Weisser, vicaire et procureur de la chartreuse d'Engelgarten, le 7 octobre 1609.

2. F. Laurent Morellanus, vicaire de la chartreuse d'Engelgarten, auparavant prieur à Astheim et à ~~Hirsbach~~ Hirsbach (1), le 2 avril 1610.

3. F. André Bertz, d'Aschaffenbourg, procureur de la chartreuse d'Engelgarten, puis procureur et prieur d'Erfurt, assassiné dans la nuit du 2 au 3 février 1611.

4. F. Philippe Pithan, de Francfort, procureur de la chartreuse d'Engelgarten, et prieur à Snals (2), le 31 janvier 1616.

5. F. Georges de Giech le 14 janvier 1619.

6. F. Valentin Zigler, sacristain de la chartreuse d'Engelgarten, le 31 juillet 1619.

7. F. Marc Hein d'Aschaffenbourg, frère convers, le 24 mai 1621.

Les bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten, sous le prieuré de F. Martin Schender, furent:

1. En 1613 le révérend Jean Churner fit don d'un tableau représentant St. Bruno, fondateur de l'Ordre des Chartreux.

2. Georges Brand fit don, en 1613, de 18 florins pour l'érection d'une croix au cimetière. Cette croix portait l'inscription suivante:

---

(1) ~~Hirsbach~~ Hirsbach, chartreuse située au S. de Kirchschoenbach, (à 2/3 km. de là), fondée en 1434, supprimée en 1803.

(2) Snals, chartreuse située près de Meran, en Tyrol, fondée en 1326, supprimée en 1782. Snals = Schnals

Adeste morituri, mortuis favetote fratribus. Quod enim vos estis, nos fuimus : quod nos sumus, vos eritis. Videte itaque, vigilate et orate, nescitis enim, quando tempus sit. Nobis heri, vobis hodie, mors nemini parcit.

3. Donnèrent en 1614 pour restaurer la cellule H qui était alors habitée par F. Léonard Christophori d'Aschaffenbourg : a/ Georges Rhein et sa femme des couleurs pour une valeur d'un florin ; b/ Melchior Wolz, chapelain et vicaire du prévôt prémicier d'Ellwangen (1), jadis novice de la chartreuse d'Engelgarten, 12 batz ; c/ une certaine Elisabeth Christoffelin, un florin et un reichsthaler ; d/ Jean Mackel, bourgeois d'Ostheim (2) près d'Aschaffenbourg, une pièce en or, c'est-à-dire un florin en or ; e/ Jacques Rüttiger, chanoine à Aschaffenbourg, un thaler ; f/ Sébastien Schlotthaeus, chanoine au dit lieu, un kronen-thaler (écu de six francs) et un florin en or ; g/ Philippe Windesmann, vicaire au dit lieu, un thaler ; h/ Philippe Berger, vicaire au dit lieu, un thaler ; i/ Georges Schneck, un reichsthaler ; k/ Georges Gutbrodt, conseiller à Aschaffenbourg, un thaler ; l/ Jacques Baumach un drap vert ; m/ Barbe Reitwiserin 25 batz. Cette dernière légua en outre 40 florins pour un calice destiné à F. Léonard Christophori.

En 1616, Jean Conrad Fabricius de Clessheim,

---

(1) Ellwangen, ville située à 10 milles N. E. de Stuttgart, cercle de Jaxt, en Wirtemberg.

(2) Ostheim ; c'est ou bien Grossostheim, à 1 3/4 mille N. O. d'Oberbourg, à 1 mille S. O. d'Aschaffenbourg, ou bien Klenosstheim, à 1 mille N. O. d'Aschaffenbourg.

+ intime fils du conseiller ~~secret~~ intime de l'évêque-prince de Würzbourg, de Dr juris Christophe Fabricius de Clesheim, fit don, avec l'autorisation de son père, à l'occasion de sa profession qui eut lieu le 10 août, de 800 florins pour l'embellissement de l'église, et pour le couvent, de 2000 florins payables après la mort de son père, ainsi que des livres de théologie de la bibliothèque de son père. Il remit en outre deux tableaux peints à l'huile pour l'église et prit à sa charge les frais de sa profession; lorsqu'il dit sa première messe en 1621, il donna 80 florins. A l'occasion de l'enterrement du conseiller secret Dr Christophe Fabricius de Clesheim (il fut enterré au chœur des frères le 15 avril 1617), la chartreuse d'Engelgarten reçut 200 florins.

Kilian Neydecker, père de D. Jean Neydecker, fit don d'un pressoir en 1616.

Fr. Albert de Dienheim fit profession le 22 juillet 1618. On ne dit pas s'il fut fait quelque don à la chartreuse à cette occasion.

Fr. Bernard Beyer de Bischofsheim sur la Tauber fit profession le 6 août 1620. Du consentement de ses parents il légua à la chartreuse d'Engelgarten 1000 florins payables après leur mort. ~~Une partie de cette somme~~ Un calice, d'une chasuble dont le prix devait être déduit de cette somme, devaient être achetés pour la première messe de Fr. Beyer. Le jour de la profession, de son fils, le père fit don de 100 florins.

Le 2 février 1618 mourut Magnus Schmidt de Wellenstein (1), conseiller ecclésiastique de l'évêque-prince de Würzbourg, dont le frère Thomas est enterré dans le chœur des frères. Il fit don de 300 florins

---

(1) Wellenstein, propriété située dans la commune de Lochau, district de Bregenz.

pour un anniversaire et d'une chasuble violette munie d'une broderie de grand prix représentant Jésus en croix.

Michel Handt, ~~légua~~ curé à Eusenheim (1), légua 20 florins et sa bibliothèque.

La belle-sœur de D. Léonard Christophori, dite « Reuschen-Babel », qui mourut le 4 décembre 1618, légua 40 florins pour un calice.

Le 11 mars 1620 mourut Eucharius Jung (2), suffragant de Würzbourg et écolâtre au chapitre de Haug. Il légua à la chartreuse d'Engelgarten 500 florins pour un anniversaire.

Le chanoine de la collégiale de Haug, Georges Fischer, mort en 1620, légua quarante florins.

Le chanoine de la collégiale de Haug, Adam de Dalheim, mort le 30 janvier 1620, légua 50 florins.

Jean Gottfried d'Aschhausen, évêque de Bamberg et de Würzbourg, qui mourut à Ratisbonne le 31 décembre 1622, fut un grand ami et bienfaiteur de la chartreuse d'Engelgarten. Lorsqu'il n'était que chanoine de la cathédrale, il lui avait fait don de 100 florins et de quatre arpents de vignes. Devenu évêque de Würzbourg, il accorda aux Chartreux, le 6 novembre 1617, la permission d'entendre la confession des laïques et de leur donner la communion dans l'église de la chartreuse, pouvoir dont néanmoins le D. Martin Schenden ne fit pas usage. De plus on raconte que l'évêque-prince Jean Gottfried d'Aschhausen passait

---

(1) Eusenheim = Eusenheim à 3/4 mille N. E. de Karlstadt.

(2) Cfr. Dr Reininger, Les coadjuteurs de Würzbourg, XVIII, pag. 199-220.

la journée du jeudi saint à la chartreuse et y lavait les pieds aux religieux.

Passons maintenant aux bienfaiteurs qui contribuèrent à l'embellissement de la chartreuse en y faisant orner les murs de peintures et placer des vitraux. A l'époque où le chroniqueur de la chartreuse fit sa relation, les tableaux étaient encore en bon état, mais les vitraux avaient été anéantis par l'explosion de la poudrière. « Le 14 mars 1680, lisons-nous dans une relation contemporaine de cet événement[1], la ville de Würzbourg a été frappée d'un grand malheur. La poudrière a sauté avec 20 quintaux de poudre, et le séchoir a été démoli au point qu'il n'est pas resté pierre sur pierre. En outre, beaucoup de maisons ont été lézardées, les fenêtres brisées, les poêles démolis. La frayeur a été grande parmi les habitants à cause de la forte détonation qui s'est fait entendre. L'explosion a occasionné pour près de 1000 florins de dommage aux Chartreux. Elle s'est faite au moment où les religieux prenaient dans leurs cellules leur repas de midi. » Le chroniqueur de la chartreuse s'exprime ainsi relativement aux pertes subies : « Tabae quidem imagines parietibus affixae in hodiernum usque diem integrae et incorruptae persistunt, fenestris autem magna ex parte, immo omnino omnes apud fontem coemeterii versus ecclesiam anno 1678 in Quadragesima (cum quieta unusquisque in cella sua pransederet et nihil mali suspicaretur) direpente et quasi in ictu oculi destructae sunt et vehementi impetu ac motu e vicino pulveris pyrii molendino

---

1) Archiv des historischen Vereins für den Untermainkreis, I, 135.

causato. Etenim ubi pulvis in illo molendino pressio ex qua causa, probabiliter tamen ex aliqua neglectu ministrorum ibidem laborantium, ignem concepisset atque alium pulverem extra molendinum in maxima copia, quinquagintâ prope tonnarum, stantem simul accendisset, tantus fragor tantusque motus inde consecutus, ut totam vicinam concuteret, integras fenestras ejiceret, tegulas e tectis dejiceret centenaque alia mala causaret, praesertim ventô validissimo e contrario flante atque motum impetumque magis in vicina loca impellente. Unde quia cartusia nostra non longe ab illo molendino distat, non modicum detrimentum passa est et, quod alii vicini, hoc ipsa experta. In hoc tamen felicius, quia benignam principis nostri Petri Philippi a Dernbach, maximam eadem refundentis manum simul sensit. Quare omnes fenestrae destructae brevi expensis illius refectae fuere, sed non imagines ob defectum artificis.»

Le premier qui contribua, en 1617, à l'établissement de ces fenêtres, fut le chanoine de la cathédrale Jean Sébastien Schenk de Stauffenberg (1), prébendé à Würzbourg et à Bamberg, comme aussi, selon le chroniqueur, à Augsbourg et à Constance; il donna 30 florins. Firent également des dons dans ce but:

1. Jean Adolphe de Rottenhausen et son épouse Barbe Catherine de Buseck, 14 florins.

2. Jean Chunes, chanoine et sous-prévôt de Neumünster, 7 florins.

3. Daniel Kregelmaier, de Hopferstadt, chanoine de la collégiale de Neumünster, 7 florins.

---

(1) Il mourut doyen de la cathédrale de Bamberg et prévôt de St. Jacques au dit lieu le 5 mai 1649.

4. Jean Bröder, économe du collége de St. Kilian et chanoine du chapitre de Haug, 7 florins.

5. Jean Weipert, de Gerolzhofen, vicaire de Haug, 7 florins.

6. Jean Boller, de Klingenberg, vicaire de la cathédrale, 7 florins.

7. Jean Conrad Holtzmann de Würzbourg, 7 florins.

8. Guillaume Kunneter, de Würzbourg, chanoine et sous-prévôt du chapitre de Haug, 7 florins.

9. Henri Baumann, praefectus aulae praepositae cathedralis Herbipolensis [1], 7 florins.

10. Paul Molitor, de Gerolzhofen, intendant d'Adolphe d'Ermberg, 7 florins.

11. Pierre Schmidt, boulanger de la chartreuse, 7 florins.

12. Dr. Jean Stengel, professeur de médecine et médecin de la chartreuse, 7 florins.

13. Léonard Frenndlich, administrateur des biens de la chartreuse à Hochhausen (2), 7 florins.

14. Paul Grünewald, de Gerolzhofen, chanoine de Neumünster, 7 florins.

15. Guillaume Tölzer, vicaire de la cathédrale et curé de Kirnach, 7 florins.

16. Georges Schneck, d'Ochsenfurt, bourgeois de Würzbourg, 7 florins.

17. Thomas Seubott, caissier [3] de l'évêque-prince de Würzbourg, 7 florins.

---

(1) c'est-à-dire, baillis de la prévôté.

(2) Hochhausen est à 5/8 mille N. de Bischofsheim, sur la Tauber.

(3) In originali: Nummelarius = nummularius, changeur, banquier, caissier.

18. Antoine Geicher, bourgeois de Nüremberg, 7 florins.

19. Frédéric Hagelshemer-Heldt, bourgeois de Nüremberg, 7 florins.

20. Caspar Münch, secrétaire de la chambre des finances de l'évêque de Würzbourg, 7 florins.

21. Jean Widmann, secrétaire de la chambre des rentes de l'évêque de Würzbourg, 7 florins.

22. Michel Senpffel, gérant de la ferme qui appartenait au couvent de Brombach (1), 7 florins. T Seupffel

23. Sébastien Sartorius, secrétaire du couvent de Brombach, 7 florins.

24. Marguerite Winheim, veuve du bourgmestre Léonard Winheim de Bamberg, 7 florins.

25. Hélène Winheim, 7 florins.

26. Paul Knor, conseiller à Forchheim (2), 7 florins.

27. Jean Schelleberger, conseiller à Ochsenfurt, et sa femme Marguerite née Winheim, 7 florins.

28. Dr med. Valentin Knor à Constance et sa femme Marie née Winheim, 7 florins.

29. Jean Hopff, bourgmestre à Bamberg, 7 florins.

30. Gottfried Winheim, bourgeois de Würzbourg, 7 florins.

31. Alexandre Schreckenfuchs, bailli de la famille de Gebsattel et sa femme Apollonie née Winheim, 7 florins.

32. Jean Hofmann, bailli de la prévôté de Bamberg et sa femme Dorothée née Gans d'Aschaffenbourg, 7 florins.

---

(1) Brombach, à 3/4 mille S.E. de Wertheim, Baden.
(2) Forchheim, à 3 milles S.E. de Bamberg.

33. Dr juris André Ganlzhorn de Würzbourg, et sa femme Marguerite née Schutting de Cologne, 7 florins.

34. Autres bienfaiteurs dont le don n'est pas spécifié:

a) Erhard Fabricius de Clesheim, chanoine de Neumünster.

b) Erhard Hofmeister à Bamberg.

c) Jules Boxberger, premier bourgmestre à Würzbourg.

d) Léonard Wirsheim, bourgmestre à Bamberg.

e) Ambroise Ramm.

f) Valentin et Annibal Schmidt de Wallenstein.

g) André Guttenberg (1), chanoine des cathédrales de Bamberg et de Würzbourg.

h) Jacques et sa femme Madeleine Neydecker.

i) Jean Caspar Bauer de Eisenck.

k) Guillaume Marius, Dr juris et chanoine de Neumünster.

En 1621 on commença à orner de peintures les murs du couvent. Firent des donations dans ce but:

1. Jean Georges Fuchs de Dornheim (2), chanoine des cathédrales de Bamberg et de Würzbourg, 20 florins.

2. Henri Reinhard de Buseck, capitaine et baïlli de l'évêque-prince de Würzbourg, 13 florins.

3. Jean Bössler, chanoine de la collégiale de Haug, 13 florins.

---

1) Il mourut à Bamberg le 10 mars 1659.

2) Il mourut évêque-prince de Bamberg à l'hôpital de Tirn en Autriche sur l'Enns, le 29 mars 1633.

4. Luc Adolphe de Carben [1], chanoine de la cathédrale de Würzbourg et du chapitre de Haug, Dr juris, 13 florins.

5. Dr med. Georges Aquarius (Wassermann) médecin de la chartreuse, 13 florins.

6. Etienne Grentzer, chanoine de St. Sébème à Bamberg, 13 florins.

7. Dr med. Ernest Enriquet à Bamberg, 13 florins.

8. Autres bienfaiteurs qui firent, dans le même but, une offrande dont le montant n'est pas connu:

a/ Antoine Geiger de Nüremberg.

b/ Frédéric Held du même lieu. Les tableaux fondés par eux, représentant St. Bruno et St. Sebald, sont suspendus l'un à droite, l'autre à gauche de la cellule H.

c/ Alexis Marpurg, curé d'Ostheim, vicaire à Ste Marie d'Erfurt.

d/ Dr juris Joachim Gantzhorn.

e/ Dr theol. Conrad Wagner, chanoine de Freisingen et de Neumünster à Würzbourg.

f/ François Sparr, chanoine de Neumünster, qui descendait de la famille Greiffenberg.

g/ Ayermann de Nüremberg.

h/ Jean Bernard Steinbock, conseiller du prince et bailli à Ipthofen.

i/ Léonard Winheim, bourgmestre à Bamberg.

Nous décrirons plus loin, en détail, les peintures sur verre de l'église et les tableaux du couvent pour lesquels P. Jean Philippe Pitthan de Francfort a fait tant de largesses.

1/ Il mourut vers 1622. La date exacte de sa mort est inconnue.

Rappelons encore ici qu'en date du 9 janvier 1620 l'évêque-prince Jean Gottfried d'Aschhausen (1617-1622) notifia au baillis de Werneck que les vassaux de Zeuzleben (1), d'Ettleben (2), de Weigolshausen (3) et de Rundelshausen (4) refusaient de payer leurs redevances aux Chartreux et qu'ils avaient à prouver la légitimité de leurs prétentions. Le 14 février 1620 la question fut tranchée et la sentence, basée sur les livres des vassaux des Chartreux, fut que les vassaux de la chartreuse de Würzbourg étaient tenus de payer leurs redevances annuelles.

D. Martin Schender mourut, comme nous l'avons dit, le 13 août 1622. Il eut pour successeur D. Jean Jung, profès de la chartreuse de Würzbourg, prieur à Tückelhausen depuis 1612. D. Jung fut une seconde fois prieur de Würzbourg de 1635 à 1638. Il avait été curé dans le diocèse de Würzbourg, était entré dans l'Ordre à l'âge de 35 ans, avait fait profession le 13 avril 1605 et avait été vicaire et procureur de la chartreuse de Würzbourg. Il devint prieur de Tückelhausen en 1612, puis, fut prieur de Thü de 1622 à 1627, fut prieur de Würzbourg où il ne retourna pas volontiers parce que les Chartreux de Tückelhausen s'opposèrent à son transfert à Würzbourg. Les objections faites par les religieux de Tückelhausen furent déclarées sans valeur par le chapitre général (5).

---

(1) Zeuzleben est à 1/4 mille S.O. de Werneck.
(2) Ettleben est à 3/4 de mille S.O. de Schweinfurt.
(3) Weigolshausen est à 1/4 mille S.E. de Werneck.
(4) Rundelshausen est à 3/8 mille N.E. de Werneck.
(5) En 1622 la chartreuse de Tückelhausen reçut de nouveau comme prieur un profès de la chartreuse d'En-

Lorsque, le 31 janvier 1631, le P. Matthias Berg, prieur de Grünau, se chargea de la chartreuse de Christgarten, près de Nördlingen, supprimée par le comte Louis d'Oettingen, puis rétablie, il y installa le P. Jean Jung comme prieur. Tappert (1) dit du séjour de P. Jung à Christgarten: « Jean Jung, profès de la chartreuse de Würzburg, fut aussitôt envoyé comme prieur à la chartreuse de Christgarten et on lui adjoignit un moine comme procureur. Les deux religieux formaient le chapitre entier et n'avaient pas le nécessaire, malgré la richesse de la maison. Les seigneurs d'Oettingen ne leur donnaient que le moins possible et faisaient subir, à toute occasion, toutes sortes de vexations aux religieux qu'ils détestaient. L'édit de restitution cessa d'être exécuté à partir du moment où les Suédois s'approchèrent de la contrée, c'est-à-dire à partir du printemps de l'année 1632. Le 12 avril de cette année ~~les Suédois~~ une bande de Suédois attaqua le couvent, s'empara de tout ce qui avait quelque valeur; les deux moines et leur bailli, ainsi que la femme et les enfants de ce dernier, furent emmenés à Hürnheim (2), et retenus prisonniers au château de Niederhaus jusqu'à ce qu'ils s'acquittèrent d'une rançon de cent risdales qui leur fut imposée. Mais, même après avoir été remis en liberté, ils ne furent point en sûreté dans leur couvent. Un jour les Suédois pénétrèrent dans l'intérieur du couvent, s'emparèrent du bailli, le traînèrent dehors et le tuèrent devant la porte d'un coup de pistolet qui lui transperça la tête. Le procureur se réfugia à Ellwangen tandis que le prieur se tint caché, pen- dans la forêt

---

(1) Tappert, St. Bruno, p. 432.

(2) Hürnheim, à 1 3/8 mille S. E. de Wallerstein.

dant deux jours, sans nourriture, ~~dans les forêts~~ jusqu'à ce que la faim le força de gagner la ferme du couvent à Bollstädt, d'où il se rendit dans sa paroisse de Kirstatt. Le comte d'Oettingen reprit possession (tolère) de la chartreuse. Le prieur Jung ne fut pas toléré à Kirstatt non plus par le comte; malade et brisé, il dut se réfugier à Buchsheim (1)."

Sous son administration Fr. Henri Stumpf de Fulda et Fr. Adam Nylius de Würzbourg firent profession le 22 octobre.

A Tückelhausen, il avait reçu dans l'Ordre:

1. Fr. Bernard Andreae de Seehaus, qui fit profession le 23 avril 1614.

2. Fr. Anthelme Burchardi de Sommerach, et

3. Fr. Valentin Grempel de Grünsfeld, qui firent profession le 1 mai 1619.

4. Fr. André Grelin de Deggingen (2) en Souabe, et

5. Fr. Guillaume Engelhart de Bischofsheim, qui firent profession en 1619.

6. Fr. Philippe Wolfram de Königshofen qui fit profession en 1621.

7. Fr. Thomas Tudenus de Tubiers, qui ne fut pas, il est vrai, admis à la profession par P. Jean Jung, mais qui fut cependant prieur de la chartreuse de Christgarten (3) vers 1634.

---

(1) Buchsheim, ancienne chartreuse à 1/2 mille N.E. de Memmingen.

(2) Deggingen: c'est ou bien Klosterdeggingen, hameau près de Harbourg, dans la Souabe bavaroise, ou bien Mönchsdeggingen, village paroissial situé dans la même contrée, à 1 mille O. de Harbourg, ou bien village situé à 1 1/4 mille O. de Geislingen, cercle du Danube en Würtemberg. (Il s'agit probablement de Deggingen en Würtemberg, qui est demeuré catholique.)

(3) Tappert, St. Bruno, pag. 432.

A la chartreuse d'Engelgarten il reçut dans l'Ordre :

1. Fr. Jean Huppmann, de Fuchsstadt, qui fit profession le 14 mars 1627, et qui fut tué le 18 octobre 1631 lors de la prise de la forteresse de Marienberg par les Suédois.

2. Fr. Samuel Stubenrauch, frère laï, qui fit profession le 14 mars 1627 et qui mourut le 20 septembre 1640.

En 1627, à sa demande, D. Jean Jung fut déchargé de ses fonctions de prieur, puis nommé vicaire à Grünau. Le chapitre général désigna comme prieur à Würzbourg D. Bruno Linder, profès de la chartreuse de Ratisbonne. Nous avons déjà dit qu'en 1631 D. Jean Jung devint prieur de la chartreuse de Christgarten, près de Nördlingen; nous avons rappelé aussi ce qu'il eut à y souffrir de la part des Suédois et du comte d'Oettingen. Il rentra à la chartreuse d'Engelgarten en 1635, et la même année, lorsque D. Erhard Winheim se démit de ses fonctions, il y fut installé prieur pour la seconde fois par le visiteur de l'Ordre, D. Bruno Fleischmann, prieur d'Astheim. Cette nomination fut ratifiée par le chapitre général. Toutefois l'âge et la maladie lui avaient enlevé ses forces. Il mourut le 2 mars 1639 à l'âge de 75 ans et fut enterré au milieu du chœur des frères. Sa pierre sépulcrale portait l'inscription suivante :

Renovabitur ut aquilae juventus mea. Ps. 102.

Obiit aetatis suae 75 annos 1639 2 Martii Ven. D. ac Domus Joannes Jung, Episcopio-Tuberanus, Prior domorum, hujus secundum, alias etiam Tückelhausenae et Hortî Christi, in quo in tumultu Suedico multa passus est. Requiescat in pace. Amen.

Atque ita omnibus annis computatis fuit functus officio Treviris viginti octo annis undecim in Cuichelhusana Domo, undecim in domo Herbipolensi, prima vice sex et secunda quinque annos, in horto autem Christi sex annis, cujus memoria sit propter ea laudabilis in terra viventium et beata in patria celesti aeternum gloriantium. Amen.

Dès le commencement de son prieuré, D. Jean Jung obtint de l'évêque-prince Jean Gottfried d'Aschhausen (1617-1622) un décret qui ne permettait plus de dire à l'avenir plus de deux messes par semaine à la ~~cella~~ l'hôtel Frauenstein. Cette disposition est de l'an 1622, c'est-à-dire de l'époque où les visiteurs de la province, D. Bernard Klumpp et D. Bruno Fleischmann étaient à Würzbourg. Nous avons déjà dit plus haut qu'il fut décidé plus tard que ces messes se diraient à l'avenir dans la chapelle des S. Innocents, située à l'entrée de la chartreuse.

Le 28 mars 1624 la cloche du couvent fut bénite par le coadjuteur Jodocus Wagenhauer (1622-1635) et reçut le nom de « Maria. » En outre, sous l'administration de D. Jean Jung, la cuisine, la chambre à raser, les bains et la fontaine voisine furent ~~refaits à neuf~~ construits; le vivier situé dans le voisinage du pavillon et une écurie furent établis durant
1624 l'acquisition, en 1624, sinon de quatre, au moins de deux candélabres en argent destinés aux jours de fêtes et plus tard, le 8 août 1628, deux Pacificale (1) en argent furent donnés par la mère de Fr. Jean Kuppmann.

---

(1) Le Pacificale est une croix ou une une espèce de petit ostensoir de forme romano-gothique qui était destinée à recevoir des reliques et qu'on donnait à baiser.

Sous le prieuré de Jean Jung moururent:
a/ de la chartreuse de Tückelhausen:
1. F. Bernard Cael de Louvain, le 13 octobre 1612;
2. F. Valentin Carolé de Bamberg, le 28 octobre 1612;
3/ F. Pierre Molitor d'Udenstheim, le 11 février 1617;
b/ de la chartreuse d'Engelgarten:
1. F. Philippe Eberhard de Buseck, qui était prieur à Ratisbonne au moment de sa mort, arrivée le 4 août 1636;
2. F. Bernard Beyer de Tauberbischofsheim, qui mourut à Grünau le 21 juin 1627.

En 1625 F. Jean Jung reçut du chapitre général l'ordre d'administrer les biens de la chartreuse de Grünau conformément aux directions que les visiteurs lui avaient données. En 1627 il donna et obtint sa démission de prieur de Würzbourg; en même temps F. Michel Suevus (Schwab) fut nommé vicaire d'Engelgarten et chargé de l'administration jusqu'à l'élection d'un prieur. Cette élection n'ayant pu se faire et le visiteur de l'Ordre, le prieur de Buchsheim, F. Bernard Klumpp, étant mort, le F. Benno Linder, profès de la chartreuse de Ratisbonne, fut nommé par le général de l'Ordre prieur de la chartreuse d'Engelgarten.

En 1635 F. Jean Jung se démit de ses fonctions de prieur de la chartreuse de Christgarten. Il y eut pour successeur F. Henri Stumpf (1) de Fulda, profès de la chartreuse de Würzbourg qui arriva à Christgarten le 17 septembre 1635 et qui fut le dernier prieur de cette maison. Dans son livre sur St. Bruno

---

(1) Selon Tappert, St. Bruno, pag. 432, D. Thomas Tudenus fut envoyé comme prieur à Christgarten le 11 novembre 1634 et D. Henri Stumpf fut nommé prieur en 1635.

pages 433 et 434. Tappert relate ce qui Henri Stumpf a fait pour conserver la chartreuse de Christgarten et comment les comtes d'Oettingen ont toujours refusé, malgré les édits de l'empereur, de se dessaisir des biens de ce monastère; il est donc inutile que nous répétions ici ces détails. [1] Selon Tappert (St. Bruno, page 43.

* D. Thomas Sudenus fut envoyé à Christgarten comme prieur, le 1 novembre 1634, et D. Henri Stumpf devint prieur en 1635.

Le 2 avril 1632, à l'hôtel Frauenstein, Fr. Laurent Wehrer de Schweinfurt fit profession pour la chartreuse de Tückelhausen. Cette profession fut déclarée valable par le chapitre général. Des voix s'étaient élevées, la déclarant invalable, parce qu'elle n'avait pas eu lieu dans une église de l'Ordre.

Les bienfaiteurs que la chartreuse d'Engelgarten eut sous l'administration de D. Jean Seng sont les suivants:

1. Fr. Henri Stumpf de Fulda qui, à l'occasion de sa profession qui eut lieu le 21 octobre 1622, fit don de 400 florins; ~~sa mère fit don d'un calice~~ lors de sa première messe, en 1625, sa mère fit don d'un calice.

2. A l'occasion de sa profession qui eut lieu le 21 octobre 1622, Fr. Adam Mylius fit une donation qui servit à l'acquisition d'un calice, d'une lampe en argent, de deux burettes en argent et de deux petits plats. Le chroniqueur fait observer qu'à cette donation participèrent ~~quelques~~ une parente du religieux, Catherine Haalin, et une autre parente, née Haller. Selon l'inscription que portent les burettes, celles-ci auraient été données par Catharine Haalin, tandis que la lampe en argent proviendrait du don de Fr. Adam Mylius.

3. A la mort d'Ursule née Hindelang, épouse du colonel Valentin Schmidt de Wallenstein, qui arriva en 1627, son fils Annibal fit don à la chartreuse d'Engelgarten,

en date du 20 février 1627, de 35 rixdales. Déjà en 1626 le capitaine Annibal Schmidt avait contribué donné 20 rixdales pour restaurer la cellule de son frère, du P. Alexandre; leur père Valentin Schmidt mourut le 12 avril 1639.

4. Fr. Jean Huppmann et Fr. Samuel Stubenrauch firent profession le 14 mars 1627. Fr. Jean Huppmann fit à cette occasion un don qui n'est pas spécifié. Lors de sa première messe, le 8 août 1628, sa mère Ottilie fit don de deux Pacificale en argent. mère

En l'an 1627, à sa demande, P. Jean Jung avait été déchargé de ses fonctions de prieur. Il eut pour successeur le profès de la chartreuse de Ratisbonne, Bruno Linder. Il était originaire d'Innsbruck, et avait fait profession le 22 janvier 1622. Entré en fonctions, il eut surtout soin de procurer de nouvelles forces à son Ordre. Sous son prieuré entrèrent à la chartreuse d'Engelgarten:

1. Fr. Kilian Hoelting d'Ochsenfurt, qui fit profession le 8 décembre 1630.

2. Fr. Jean Rothausen, Hormariensis (1), de la Westphalie, qui fit également profession le 8 décembre 1630.

Fr. Jean Huppmann reçut l'ordination sacerdotale en 1628 et, comme je l'ai déjà fait observer plus haut, dit sa première messe le 8 juillet. La même année P. Georges Weingartner, jadis prieur de la chartreuse d'Engelgarten, devint prieur de Grünau et Ilmbach, P. Michel Kirchgässer revint à Würzbourg, P. Alexandre Schmidt de Würzbourg alla à Tückelhausen, et P. Philippe Floch, profès de la

---

(1) Hormar, village paroissial à 1½ mille N.O. de Mühlhausen, cercle d'Erfurt.

(Mais si Hormar est situé dans le cercle d'Erfurt comment J. Jean Rothausen peut-il être de Westphalie?) Observation du traducteur.

chartreuse d'Ittingen, vint de Tückelhausen à Würzbourg. En 1629, D. Georges Weingartner fut déchargé de ses fonctions de prieur de Grünau et remplacé par le profès de la chartreuse de Würzbourg D. Michel Suevus (Schwab). En 1631 D. Adam Mylius sortit de prison et D. Jean Jung devint prieur à Christgarten.

Sous le prieuré de D. Bruno Linder la mort emporta les religieux suivants de la chartreuse d'Engelgarten:

1. D. Grégoire Kesenring d'Ueberlingen, le 13 juillet 1628.

2. D. Michel Suevus (Schwab), le 9 octobre 1629. Il avait été prieur à Grünau et à Christgarten.

3. D. Jean Vogel, de Fulda, qui avait été prieur à Brünn, à Erfurt et à Tückelhausen, et qui mourut le 4 avril 1631 alors qu'il était hôte à Aschach (Aggsbach).

Aschach ist wohl nur Schreibfehler für Aggsbach.

4. D. Michel Kirchgässer, le 20 juin 1631.

D. Georges Weingartner, autrefois prieur de la chartreuse d'Engelgarten, mourut le 30 novembre 1631 à la suite des mauvais traitements que les Suédois lui infligèrent. Ces barbares lui avaient coupé les oreilles.

Le prieur de la chartreuse d'Engelgarten devait les suivre bien vite au tombeau; il devait devenir à son tour, le 18 octobre 1631, dans la forteresse de Marienberg, la victime des Suédois (1). Le 7/17 septembre 1631, le roi de Suède Gustave Adolphe avait vaincu

---

(1) Les auteurs à consulter relativement à la guerre des Suédois en Franconie sont: J. Scharold, Histoire du gouvernement intérimaire des Suédois et du duc de Saxe-Weimar dans la principauté de Würzbourg, et (1) Groppe, Collectiones novissimae, III, 415-486.

près de Brettenfeld le général de l'empire Tilly s'était ouvert par là la route de la Franconie et de la Thuringe. L'évêque-prince de Würzbourg, ~~qui avait été élu le 7 août 1631~~ François de Hatzfeld[1], qui avait été élu le 7 août 1631, recevait journellement des rapports effrayants qui lui annonçaient l'accumulation de forces ennemies dans le pays saxon et comme il n'avait pas de troupes d'armée à sa disposition, il voyait ses états prêts à être envahis. Le 7 octobre la forteresse de Koenigshofen tomba au pouvoir des Suédois. Dès lors tous, riches et pauvres ne songèrent plus, dans leur anxieux effroi qu'à mettre en lieu de sureté ce qu'ils possédaient. Ils cachaient leurs trésors dans l'intérieur des murs, les enterraient, les déposaient dans des puits profonds et partout où ils les croyaient en sureté; les habitants des campagnes se réfugiaient dans l'intérieur des villes tandis que les habitants des villes, les nobles et les prêtres surtout, encombraient la forteresse de Marienberg qui dominait Würzbourg; les religieuses du couvent de Himmelspforten, des croix à la main, entrèrent à Würzbourg pour s'y cacher dans la maison qu'elles y possédaient; les religieux, les chanoines et les élèves du séminaire diocésain, au nombre d'environ 140, prirent la fuite et ne se crurent même pas en sureté dans les pays voisins, comme à Maience, en Bavière, à Munich; d'autres se sauvèrent dans les forêts d'où la faim les fit rentrer bientôt chez eux. L'évêque de Würzbourg, sur la foi d'une lettre qui lui avait été adressée par l'abbé de Fulda, s'imaginait que Tilly était près de Hersfeld, à la tête d'une armée de 50 000 hommes, et qu'il viendrait au secours de Würzbourg; mais, avec la mort

---

[1] Il gouverna du 7 août 1631 au 30 juillet 1642.

A intercaler

après y mourut le 6 décembre 1632 (p. 292.)

Les chartreux de Würzbourg s'adressèrent en date du 23/13 décembre 1631 au roi de Suède Gustave Adolphe pour lui demander ~~solliciter~~ que le service divin pût être rétabli dans les chartreuses d'Astheim, de Tückelhausen, d'Ilmbach, de Grünau et de Würzbourg et pour le prier de ménager l'hôtel Frauenstein ainsi que les propriétés de la chartreuse d'Engelgarten à Ostenfeld. A la fin de la missive on lit en postscriptum que Basile Zihrer et François Herbst se retirèrent à Astheim, Sébastien Boxberger et Jean Victor à Tückelhausen, Jean Neydecker et Albert de Dinheim à Grünau, Vite Herbst et Georges Weingärtner à Ilmbach (Ilmbach). A l'exception " Nous ne savons pas ce que les autres religieux devinrent, à l'exception toutefois exceptés 3 in arce occisi et 6 in exilio a rusticis mactati. » (Communication des archives Royales du cercle de Würzbourg.)

leur volonté du monde, Tilly n'aurait pas pu secourir l'évêque de Wirzbourg; il était trop loin pour cela. Sur ces entrefaites la forteresse de Marienberg fut mise à la hâte en état de défense par le capitaine de cavalerie Keller venu de Bavière. Sa garnison se composait d'environ 400 hommes. Neustadt, Münnerstadt et d'autres lieux tombèrent au pouvoir des Suédois avant d'avoir pu recevoir les secours sollicités. Les bourgeois de Neustadt sur la Saale durent verser aux Suédois une contribution de guerre de 11000 thalers, argent comptant, et ceux de Münnerstadt 8000 thalers avec leur argenterie; les villages furent livrés au pillage, à l'assassinat, à l'incendie. Le 30 septembre (9 octobre) le capitaine impérial von Arteta[1] évacua le château de Mainberg et se retira à Wirzbourg, et bientôt après les troupes suédoises parurent devant Schweinfurt que Gustave Adolphe traversa le 12 octobre à la tête de son armée. Le roi de Suède arriva le 14 octobre sous les murs de Wirzbourg; aussitôt ses soldats pénétrèrent dans la ville par le Teufelsthor (porte du diable) et envahirent la chartreuse où ils furent bien reçus. On peut dire, en général, que les chartreux furent traités avec des égards et qu'ils trouvèrent dans leur cause, à l'hôtel de Frauenstein une retraite assurée. Seul, Fr. Michel[11] qui était demeuré seul à la chartreuse, fut blessé par les Suédois; il rentra plus tard et y mourut le 6 décembre 1632.†

Au moment où l'ennemi s'approchait de Wirzbourg on y pénétrait, on avait publié une proclamation de l'évêque engageant le conseil à livrer la ville et la forteresse aux Suédois, vu que, y était-il dit, la puissance du roi de Suède était trop grande pour que l'on pût songer à lui résister. Le secours espéré du général de l'empereur Tilly ne vint point; le Teufelsthor, les quartiers de Pleich

---

[1] Arteta

† Finja Linderja.

(11) Fr. Michel Bauer était frère lai.

ach et de Haug, les collégiales et les églises paroissiales, les couvents de femmes de Ste Afre et de St. Marc, le couvent des capucins, l'hôpital Julius et l'hôpital bourgeois ~~étaient aux~~ tombèrent entre les mains des Suédois. De plus, pendant la nuit du 14 octobre, entre 9 et 10 heures du soir, le feu prit à l'auberge du Boeuf (1), grâce à la négligence des soldats suédois, et réduisit en cendres trois maisons situées vers le Main. Le 15 octobre, ~~à~~ 8 heures du matin, Gustave Adolphe demanda la reddition de la ville. Déjà la veille des pourparlers avaient eu lieu à ce sujet entre le conseil de la ville et le commandant de la forteresse. Vers 8 1/2 heures le Spitalthor (porte de l'hôpital) (2) s'ouvrit et Gustave Adolphe fit son entrée en ville, établit son quartier-général au Kleebaum (3), ~~la~~ logea jusqu'au Brückenthor (porte du pont) (4), et imposa à la ville une contribution de 100 000 thalers qui fut plus tard réduite à 80 000 thalers. Ce n'était là que le commencement des maux que Würzbourg eut à souffrir. Avant que la cité ne fut contrainte de prêter foi et hommage au roi de Suède, les habitants furent pillés sans miséricorde par les soldats suédois, les provisions de blé et de vin furent enlevées, les charpentiers de la ville furent forcés de

---

(1) Promenade Julius, N. 3.

(2) Le Spitalthor était situé vis-à-vis de l'hôpital bourgeois, à l'entrée de la rue de l'hôpital; on l'appelait aussi Haugbergerthor.

(3) C'est maintenant l'hôtel de Franconie, place ~~du hôpital~~ miroir (Spiegelplatz.) Spiegelplatz = place de miroir

(4) Le Brückenthor était sur la rive orientale du Main, à l'entrée du pont du Main; il n'existe plus.

rétablir les palées du pont bien que le feu de la forteresse ait été constamment dirigé contre les troupes ennemies.

Le 16 octobre, les Suédois commandés par leur roi franchirent le Main, les uns à gué, les autres en empruntant le pont qui venait d'être rétabli; ils pénétrèrent dans le quartier du Main et s'en emparèrent. Alors le roi somma le commandant de la forteresse de capituler tout en promettant à la garnison de la laisser sortir avec armes et bagages; le commandant, le capitaine de cavalerie Keller, refusa de se rendre. Le 17 octobre, Gustave Adolphe somma une seconde fois le commandant de livrer la forteresse et comme il reçut de nouveau une réponse négative, il donna l'ordre de bombarder la place. Dans la forteresse elle-même les vivres devenaient rares, l'eau de la citerne n'était plus délivrée qu'en petite quantité et l'aqueduc qui amenait l'eau du Hoechberg et qui alimentait les fontaines avait été coupé, grâce peut-être à la trahison de quelques bourgeois. Comme les assiégés ne cessaient de tirer sur les assiégeants, ceux-ci se virent contraints de se retirer dans le couvent de Himmelspforten où ils dévalisèrent les caves et burent tout le vin qui s'y trouvait. Le 18 octobre, peu après 4 heures du matin, les Suédois renouvelèrent leur attaque contre Marienberg. Au premier assaut ils franchirent le mur inférieur du jardin du château, ainsi que les palissades, massacrant tous ceux qui leur résistaient. Les canonniers lâchèrent pied, abandonnant leurs canons, mais un petit nombre d'entre eux seulement parvint à échapper aux coups de l'ennemi. Celui-ci fit sauter la porte du pont qui n'avait pas même été levé, trouva dans l'avant-cour quatre pièces d'artillerie chargées

à mitraille qui avaient été abandonnés et se rendit maître, en trois quarts d'heure, de la place entière. Dans les premiers élans de leur fureur, les Suédois massacrèrent tous ceux qui leur tombèrent sous la main, et c'est avec une frayeur indescriptible que les varlets, pour conserver leur vie, fuyaient à travers les pièces et les corridors du château. De la ville, on entendait distinctement les cris de détresse poussés par ces malheureux qui ne trouvaient de refuge assuré nulle part, pas même dans le sanctuaire. Déjà l'église de la forteresse était pleine de cadavres lorsque le conseiller du prince et avoyer supérieur Sigismond Joachim Truchsess de Hemmeberg vint s'y réfugier; un instant après il fut tué à son tour. Le prieur de la chartreuse, D. Bruno Linder fut assommé à coups de hache auprès de l'escalier tournant, à quelques pas de la première porte intérieure, et dépouillé de l'argent appartenant à la chartreuse qu'il avait avec lui. Deux capucins, P. Léopold, baron de Gumpenberg, et P. Simon furent traînés hors de l'église, malgré leurs supplications, et massacrés devant la porte. Le sort du prieur de la chartreuse fut partagé par un de ses religieux, P. Jean Huppmann, tandis que son confrère, P. Philippe Foch, fut blessé mortellement. P. Philippe fut mis en liberté, contre une rançon de 60 thalers, et put se faire transporter à l'hôtel Frauenstein où il expira le 31 novembre 1631. Il fut enterré dans l'église des Augustins à côté de son confrère P. Jean Huppmann, tandis que le corps du prieur P. Bruno Linder fut déposé avec les autres victimes dans une fosse creusée devant la forteresse. Notons encore ici que la tuerie, dans l'intérieur de la forteresse, se prolongea jusqu'à 7 heures du matin,

c'est-à-dire jusqu'au moment où le roi vint lui-même au château. Accompagné d'une suite nombreuse le roi passa au trot par dessus les malheureux blessés qui gisaient encore dans leur sang; à la rue des prêtres égorgés il doit cependant avoir dit qu'il aurait fallu les épargner. Environ 700 cadavres étaient étendus dans l'intérieur du château et aux alentours, et 150 bourgeois de Würzbourg furent mis en réquisition pour les enlever. Ils s'acquittèrent de leur triste besogne à l'aide d'une voiture attelée d'un seul cheval, celle de Hans Heulein qui avait été fait prisonnier au moment de l'assaut du château. Les corps furent jetés pêle-mêle dans un bastion qu'on avait construit à l'entrée du château et qui n'avait pas été comblé.

Je ne m'étendrai pas ici sur les pertes que, dans ces douloureuses circonstances, le duché de Franconie fit en tableaux, livres, documents, œuvres d'art; je ne parlerai pas non plus des profanations dont les églises et les couvents de Würzbourg furent alors l'objet: cela me mènerait trop loin [1]. Je me bornerai à un coup d'œil jeté encore sur la chartreuse d'Engelgarten et sur ses destinées. Le couvent fut occupé pendant quatre semaines par le colonel Hebron et par son régiment. Les soldats consommèrent toutes les provisions qu'ils y trouvèrent et burent les 60 foudres de vin qui y étaient encavés; à leur départ, ils emportèrent tout ce qu'ils ne purent emmener et ne laissèrent aux Chartreux que les murs devenus inhabitables. qui demeurèrent inhabitables et furent inhabités pendant un certain temps. Les archives du couvent qui restèrent déposées assez longtemps dans la terre souffrirent de l'humidité au point de devenir complètement illisibles.

---

[1] Voir les détails dans Gropp. III. 449-453.

A ajouter
à la page 297.

Les frais que l'invasion des Suédois occasionna à la chartreuse d'Engelgarden furent assez considérables. Outre les vivres qu'elle eut à fournir, cette chartreuse eut à payer en 1641 une contribution de guerre de 20 rixdales, une nouvelle contribution de 90 ½ rixdales en 1643, 30 florins au mois de février de la même année et à partir de mars 12 florins par mois aussi longtemps fut imposée. En 1646 la contribution de guerre fut fixée à 25 rixdales et à 120 rixdales en 1647.

C'est ce que rapporte l'historien P. Ignace Gropp (III, 451), chroniqueur de la chartreuse, qui fait observer en outre que la chartreuse fut occupée par les Suédois jusqu'au moment où les troupes impériales s'emparèrent de nouveau de Wirzbourg, le 15 octobre 1634 [1]. Une fois le procureur de la chartreuse, P. Jean Rothausen, se rendit dans la maison pour voir l'état dans lequel elle était; ~~reconnu pour~~ ~~Westphalien~~ par le commandant suédois, qui le reconnut pour Westphalien, lui promit de veiller à ce que des dommages ne fussent pas causés. Une autre fois, P. Jean Rothausen, voulant aller à Estenfeld, fut fait prisonnier par les Suédois, au Grassberg, puis remis en liberté. Les soldats suédois qui moururent à la chartreuse y furent enterrés; les autels de l'église, c'est-à-dire l'autel de la Ste Trinité, celui des Anges gardiens, celui des Martyrs et celui des Stes Innocents furent profanés et durent être consacrés de nouveau, cérémonie qu'accomplit le coadjuteur Melchior Goellner en 1652. Une fois, dit-on encore, un soldat voulut faire boire au nom du diable un autre soldat, et comme celui-ci refusa de boire, bien qu'il fût protestant, il le tua d'un coup de sabre. Le tué fut enterré au cimetière des Chartreux. ✝

---

[1] Ajoutons que plusieurs officiers suédois furent tués le 18 octobre 1634. Voir les détails dans Gropp, III, 481.

XII. Les prieurs de 1631 à 1660.

Le désir qu'avaient les Chartreux de Würzbourg de revoir leur prieur Bruno Linder ne devait pas se réaliser ; son corps repose encore, avec ceux des personnes massacrées lors de la prise de la forteresse de Marienberg par les Suédois, dans le bastion qui avait été construit à l'entrée du château. Comme le prieur, les Chartreux avaient alors abandonné la chartreuse et s'étaient réfugiés à l'hôtel Frauenstein. Dès que les circonstances le leur permirent, ils retournèrent dans leur chartreuse. Ils reçurent comme prieur D. Erhard Winheim. Il descendait d'une famille aisée de Weissmain (1) et avait fait profession le 2 février 1595. A cette occasion il avait fait don à la chartreuse, entre autres objets, du grand ostensoir précieux dont il avait prélevé le prix sur son patrimoine. D. Erhard Winheim paraît avoir, après sa profession, résidé quelques années à la chartreuse d'Engelgarten, puis il voulut aller quelques temps à Bâle et à Cologne. C'est à la chartreuse de Cologne qu'il écrivit outre trois dialogues en allemand entre un chrétien et un juif, un prêtre et un laïque, un ouvrage sur les sanctuaires de Cologne sous le titre de Sacrarium Agrippinense. Mais ses écrits lui attirèrent des injures disciplinaires de la part de ses supérieurs parce qu'il avait attaqué son Ordre et quelques-uns de ses confrères ; il fut mis en réclusion, puis remis en liberté en 1619, et resta quelque temps privé du droit de suffrage ; en outre il dut demander

---

(1) Weissmain est à 3 3/8 milles N.O. de Bayreuth.

pardon en présence du chapitre assemblé, retirer ses livres et faire racheter, autant que possible, ceux qui étaient en circulation. Ces peines lui firent une telle impression qu'il tomba dans la mélancolie et se mit à douter de la validité de ses vœux, et c'est pourquoi l'évêque-prince Jean Gottfried d'Aschhausen (1617-1622) et son prieur Martin Schender ~~intervinrent~~ devaient intervenir en sa faveur auprès du général de l'Ordre. Le chapitre général lui fit dire que ses vœux étaient valides et qu'il n'avait pas à s'inquiéter à cet égard. Après l'assassinat du prieur D. Bruno Linder, il fut choisi pour lui succéder à Würzburg et il demeura prieur jusqu'en 1635, où il fut remplacé par D. Jean Jung. D. Erhard Winkeim fut encore procureur de la chartreuse d'Engelgarten jusqu'en 1639 et mourut le 15 avril 1639. Il fut enterré par D. Kilian Colting, son confrère, au cimetière de son Ordre, derrière la croix en pierre, après avoir vécu 44 ans en religion. Devant la même croix fut enterré D. Conrad (1), à droite de cette croix D. Alexandre Schmidt (2), et à gauche D. Léonard Christophori (3).

Sous le prieuré de D. Erhard Winkeim mourut de la peste, le 7 octobre 1634, l'ancien conventuel de la chartreuse d'Engelgarten, D. Sébastien Boxberger; il était alors prieur de Tückelhausen. En 1632, D. Henri Stumpf alla en qualité de procureur à Snals (4) et devint, deux

---

(1) Selon des renseignements qui nous ont été donnés, il s'agit ici de D. Jean Conrad de Clesheim, qui mourut le 9 janvier 1640.

(2) Il mourut le 29 mars 1645.

(3) Il mourut le 15 mars 1641.

(4) Snals, chartreuse située près de Meran, en Tyrol, fondée en 1326, supprimée en 1782.

ans plus tard, prieur de Christgarten (1).

D. Théodore Petreji nous fournit sur son confrère, D. Erhard Winheim, les renseignements suivants : « D. Erhardus Winheim, Albinoveius, ex honesta et opulenta progenitus familia edidit, dum Coloniae ad breve tempus degeret, apud Bernardum Gualtherii anno 1607 Sacrarium Agrippinae, in quo ad longum recenset quidnam religiosorum in qualibet Ubiorum ecclesia reverenter asserventur ; licet in secunda, quam parat editione accuratius castigatius que omnia exspectari merito debeant. A quo etiam proximis ut-revor, nundinis tria in lucem prodibunt colloquia apud eundem typographum, quorum primum Christianum inter et Judaeum fingitur esse habitum, alterum sacerdotem inter et laïcum, tertii autem memoria mihi excidit, germanice tamen omnia. Vivit vero auctor etiamnum in carthusia Florentinensi, suis pro viribus in vinea Domini laborans, professus aliquin domus Herbipolensis, de qua sane quam optime est meritus. »

D. Erhard Winheim eut pour successeur à Würzbourg D. Jean Jung qui avait déjà été prieur de la même chartreuse de 1622 à 1627. Nous avons déjà parlé de lui et de ses œuvres à l'occasion de son premier prieuré et nous ne pouvons que renvoyer le lecteur à ce qui a été dit. Que la situation n'ait pas été brillante à la chartreuse d'Engelgarten, pendant et après l'occupation des Suédois, il n'est pas nécessaire de le redire. Si les Suédois usèrent de certains ménagements à l'égard des Chartreux, ceux-ci le durent à leur confrère D. Vité Herbst, prieur à Erfurt, qui paraît avoir vécu quelque temps aussi à Astheim (2). Ce religieux

---

(1) Christgarten, chartreuse située près de Nördlingen, fondée en 1384, supprimée en 1650.

(2) Astheim est à 1/8 mille O. de Volkach.

usa avec prudence et habileté, en faveur de son Ordre, de l'influence qu'il avait su prendre sur le général suédois Wrangel et c'est grâce à lui que les Chartreux, à part certains coups dont ils ne purent se mettre à l'abri, furent l'objet de grands ménagements. D. Vite Herbst mourut à Würzbourg le 27 décembre 1647. Son oraison funèbre fut prononcée par le curé de la cathédrale, Dr Hartmann. La pierre sépulcrale portait l'~~inscription~~ épitaphe suivant :

Tempus putationis meae advenit. Cant. 12.

Anno Dni 1647 Decemb: die 27 mane placide in Dno obdormivit Ven: in Christo Pater D. Vitus Herbst Flmbach Cartusiarum Erfordiae, alias in ~~Hirn~~bach et Grünau Prior, cujus animae Omnipotenti Deo vivat.

Viator, pro me precare.

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur le second prieuré de D. Jean Jung qui mourut le 2 mars 1639. Ce n'est que sous l'administration de son successeur, D. Kilian Hoelting, que la chartreuse de Würzbourg commença à ~~se relever de ses ruines~~ se relever de ses ruines.

D. Kilian Hoelting naquit à Ochsenfurt le 31 janvier 1610, fut reçu dans l'Ordre en 1629 par le prieur Bruno Linder, fit profession le 8 ou le 9 décembre 1630 et devint, après la mort du prieur Jean Jung en 1639, ~~chef~~ recteur de la chartreuse d'Engelgarten dont il fut nommé prieur en 1641. La guerre de Trente ans ayant pris fin en 1648, il reçut les novices suivants :

1. Jean Baptiste Schmal, de Kœnigshofen, qui naquit le 8 avril 1629, fut fait profès le 21 décembre 1649, et mourut le 13 décembre 1708.

2. Nicolas Geisler, de Kœnigshofen, qui naquit le 1 septembre 1630, devint profès le 21 décembre 1650 et mourut le 29 janvier 1701.

3. Georges Bass de Mellrichstadt, qui naquit le 28 juillet 1628, fit profession le 29 septembre 1651 et mourut le 8 janvier 1657.

4. Michel Unrath, de Koenigshofen, qui naquit le 4 janvier 1629, fit profession le 21 décembre 1651 et mourut le 16 décembre 1693.

5. Hugo Schoeneck, de la Westphalie, qui naquit le 22 novembre 1632, fit profession le 1 mai 1653 et mourut le 20 janvier 1684.

6. Etienne Kaus, de la Westphalie, qui fit profession le 8 septembre 1653 et entra plus tard à la chartreuse d'Erfurt.

Büst 7. Martin Bäd (Büx), de Neustadt sur la Saale ou d'Oberlauer, qui naquit le 16 octobre 1631, fit profession le 17 janvier 1654 et mourut le 7 septembre 1684.

8. Bruno Clementis, de Neustadt sur la Saale, qui naquit le 27 octobre 1637, fit profession le 6 août 1655 et mourut le 23 novembre 1697.

9. Charles Schweier, de Spire, qui naquit le 14 septembre 1634, fit profession le 6 août 1655 et mourut le 9 novembre 1688.

10. Bernard Beringer, de Koenigshofen, qui naquit le 1 septembre 1634, fit profession le 31 août 1656 et mourut le 4 mars 1699.

11. Anthelme Stopff, de Mellrichstadt, qui naquit le 30 mars 1637, fit profession le 8 décembre 1659 et mourut le 28 décembre 1702.

Etienne Kaus, qui vient d'être nommé, fit profession pour la chartreuse d'Erfurt. Vers la fin du prieure de D. Kilian Hotting, un Fr. Henri Leinen, de Bilon, en Westphalie, né le 17 janvier 1638, entra à la chartreuse en 1660, mais ne put plus faire profession entre les mains de cet prieur, celui-ci étant mort le 3 février 1660. Fr. Henri Leinen fit profession le 9

février 1661 et mourut à Ettingen le 8 avril 1692.

Sous l'administration de D. Kilian Hoelting trois autres novices entrèrent encore au couvent, mais pour en sortir bientôt après. Ce sont Fr. Dulmann, Fr. Holtzmann et Fr. Hammelmann. Les deux premiers entrèrent plus tard à la chartreuse de Mauerbach (1) et y firent profession.

Au moment où D. Kilian Hoelting entra en fonctions, il y avait à la chartreuse de Würzbourg 1. D. Léonard Christophori; 2. D. Alexandre Schmid; 3. D. Jean Neydecker; 4. D. Jean Conrad Fabricius; 5. D. Albert Wilderich de Dinheim; 6. D. Henri Stumpf; 7. D. Adam Mylius; 8. D. Jean Rothausen et 9. Fr. Samuel Stubenrauch. D. Léonard Christophori mourut le 15 mars 1641, Fr. Samuel Stubenrauch le 20 septembre 1640, D. Alexandre Schmid d'une attaque d'apoplexie le 29 mars 1645, D. Jean Conrad Fabricius le 9 janvier 1640, D. Jean Neydecker qui était devenu prieur de Grünau, mourut à Würzbourg le 18 août 1652. Ce dernier était venu à Würzbourg avec le projet d'y rencontrer son frère; il ne l'y trouva pas, mais il mourut après une courte maladie. La mort de ces religieux fut suivie, le 3 février 1660, de celle de D. Kilian Hoelting, qui fut enterré dans le chœur des frères par le prieur de Grünau Henri Stumpf. Pendant le cours du même mois moururent encore les amis de D. Kilian Hoelting, savoir, le 7 février, D. René Reich, prieur d'Astheim, et D. Speht, de la Société de Jésus. D. Jean Rothausen devint prieur de Würzbourg et D. Jean Caspari prieur d'Astheim.

La pierre sépulcrale de D. Kilian Hoelting reçut l'épitaphe suivant:

---

(1) Mauerbach est situé à 2 ½ milles N. O. de Vienne.

Justus autem si morte præoccupatus fuerit in refrigerio erit. Sap. 4.

Anno 1660 die 3 Febr: inter pia suspiria obijt venerab. ac Religiosus in Christo Pater ac Dominus D. Chilianus Hoelting, Prior hujus domus, anno ætatis suæ 50, professionis 30, prioratus 21, viv impriis manuelitis ac patiens verique Patris officio magna cum laude functus, quem filii multo moerore atque gemitibus prosequentes in hoc tumulo condiderunt.

Chilianus

Continuons à exposer ce que D. Kilian Hoelting fit dans l'intérêt de son couvent. Il eut grandement à cœur de recouvrer la moitié de l'hôtel Frauenstein qui avait été aliéné par un de ses prédécesseurs. Le 31 août 1650, Jean Raab, secrétaire du chapitre de Neumünster à Würzbourg céda au prieur de la chartreuse de Würzbourg, à D. Kilian Hoelting, pour la somme de 1560 florins, sa part de l'hôtel Frauenstein. Le prieur, D. Georges, avait vendu, en date du 29 juillet 1521, l'hôtel Frauenstein à Thomas Ecken pour une somme de 490 florins. Dans cette vente n'étaient pas toutefois comprises deux grandes caves derrière la cour, les pièces situées sur ces caves et la chambre de derrière située à côté de la grande pièce vers l'hôtel Celheim. Au paiement du prix d'acquisition qui s'élevait, comme nous venons de le dire, fut affecté à la somme de 1560 florins, fut affecté un capital de 1000 florins que la chartreuse avait placé à Bamberg. A cette occasion la cave fut agrandie. En date du 23 juin 1651, le Conseil de la ville de Würzbourg affranchit de toutes les redevances qui la grevaient jusqu'à la partie de l'hôtel Frauenstein située dans la Rittergasse, et cela contre une somme de 200 rixdales.

Ritterg. = rue des chevaliers

L'hôtel Frauenstein avait passé, en date du 3 février 1640 et pour le prix de 1000 florins, des mains des héritiers de la famille Ackher, les vendeurs furent Philippe Henri Ackher, magister philosophiae et stud. med. et sa sœur Eve Marie, épouse au rabbin Bensenmacher, entre celles de Jean Raab, secrétaire du chapitre de Neumünster.

Entre les comtes Georges Frédéric et Wolfgang Georges de Castell d'une part et la chartreuse de Würzbourg d'autre part fut conclu en date du 7/17 décembre 1641 le contrat suivant: Les comtes de Castell abandonnent aux Chartreux la sixième partie de la grande et de la petite dîme d'Estenfeld, ainsi qu'un pré situé à Obergleichfeld; par contre, les Chartreux abandonnent aux comtes prénommés la dîme de Remebling (Remlingen [1]), consistant en 24 muids de blé, 9 muids d'avoine et 1 florin 12 schillings en argent.

L'évêque-prince François de Hatzfeld (1631-1642) avait emprunté 1500 florins à Christophe Fabritius de Nüremberg. Le fils de celui-ci, Jean Conrad Fabritius, profès de la chartreuse de Würzbourg, hérita de ce capital. Le chapitre de Würzbourg étant incapable, à la suite de la guerre de Trente ans, de rembourser cette dette, abandonna à la chartreuse d'Engelgarten, en date du 20 mai 1645, 10 acres de vignes situées au Grumperg, territoire d'Estenfeld; ces vignes avaient passé des seigneurs de Grumbach, à leur mort, au chapitre cathédral de Würzbourg.

Entre le chapitre cathédral de Würzbourg et la chartreuse d'Engelgarten se fit, le 27 août 1647, l'échange suivant: La vicairie de la cathédrale de Würzbourg ad St-Gallum abandonne aux Chartreux

---

[1] Remlingen est à 2 1/4 milles N.O. de Würzbourg.

la dime de 50 acres de champs situés à Estenfeld, champs qui rapportent un cens de 6 muids de blé, et de 1/2 muid d'avoine ou de pois ; mais sur cette dime 1/2 muid de blé sera remis désormais à la vicairie ad St. Gallum, à la St. Martin. 2/ Les Chartreux abandonnent à la vicairie ad St. Gallum deux muids de blé provenant d'une ferme située à Sulzdorf (1).

Les Chartreux de Würzbourg étaient les seigneurs d'Estenfeld où le chapitre collégial de Haug possédait peut-être de St. Maurice. sa ferme ~~de St. Maurice~~. Cette ferme avait à payer une dime de 6 muids de blé. Par contre la collégiale de Haug avait la seigneurie d'Acholshausen, où les Chartreux de Würzbourg percevaient la moitié de la dime du blé et du vin. En date du 28 juin 1651 le chapitre de Haug abandonne aux Chartreux sa dime d'Estenfeld, ainsi que 1/3 de la dime du blé et du vin au dit lieu et 1/3 de la dime du blé de Langfeld ; toutefois les Chartreux devront donner annuellement 1 muid d'épeautre et 1/2 muid de blé au curé d'Estenfeld. Le curé de la collégiale de Haug renonce à ce qui lui revenait sur cette dime, tandis que l'entretien du curé de Langfeld se fera tamquam matrice. Par contre les Chartreux abandonnent au chapitre de Haug leur dime d'Acholshausen.

En date du 4 mai 1652, Michel Grötsch de Langfeld vend aux Chartreux de Würzbourg, pour 800 florins, le moulin Riet situé au dit Langfeld. L'acquéreur paiera 100 florins au chapitre de St. Burkard, ainsi qu'un muid de blé et 1 poulet à carnaval, et à la collégiale de Neumünster du monastère nouveau 100 florins. Ces 200 florins resteront dette hypothécaire. Les 600 autres florins seront versés entre les mains du vendeur.

---

(1) Sulzdorf est à 1/2 mille O. d'Ochsenfurt.

Le 11 novembre 1652 le prieur de la chartreuse de Würzbourg, D. Kilian Hoelting, vend pour 450 florins à ~~Jean~~ Jean Nagell et à son gendre la ferme de Schlechhof-dessus, située à Estenfeld. Le 24 juillet 1656 la même ferme passe des mains des Chartreux en celles de Kapar Kroetsch et de sa femme pour une somme de 300 florins et le 8 octobre 1656 elle est cédée pour 350 florins à Nicolas Meissner à Estenfeld. † Jean Schlechof

Lorsque la chartreuse d'Engelgarten eut de nouveau des novices, on recommença à y chanter l'office; le fait eut lieu, pour la première fois, à Pâques 17 avril 1650. A cette époque, D. Kilian Hoelting était prieur, D. Jean Rothausen, procureur; D. Denys Schubert, profès de la chartreuse de Mauerbach, était vicaire et maître des novices, et D. Bruno ~~Creutte~~, ~~profès de la chartreuse d'Olmütz~~. La chartreuse comptait en outre les convers D. Bruno †Creutte, †Creutle profès de la chartreuse d'Olmütz, et D. Bernard Andreae, profès de la chartreuse de Tückelhausen, ainsi que les novices Fr. Jean Baptiste Schmal, Fr. Nicolas Geisler, Fr. Georges Bass et Fr. Michel Unrath. Ces religieux ne connaissant pas encore suffisamment le chant ecclésiastique, D. Balthasar Braun, qui était excellent musicien, fut appelé de Tückelhausen à Würzbourg pour enseigner le plain-chant. A partir de Pâques de l'an 1650 l'office ne cessa plus d'être chanté à la chartreuse d'Engelgarten. En même temps D. Kilian Hoelting décrète que, ~~chaque~~ dimanches, les Chartreux feraient la procession dans le cloître en chantant les litanies de la Ste Vierge et qu'ils chanteraient aussi les litanies de tous les Saints les jours où les processions des Rogations se faisaient à Würzbourg.

Les dimanches, après le dîner, on chantait l'antienne de la Ste Vierge « Haec est vero praeclarum vas » ainsi que l'antienne des Ste Anges gardiens.

Les autels de l'église ayant été en partie profanés pendant la guerre des Suédois, P. Kilian Hötting les fit consacrer de nouveau. L'église de la Chartreuse avait été consacrée le 9 décembre 1596 in honorem Dei, gloriosae Virginis Mariae, St. Joannis Baptistae, St. Michaëlis ac omnium SS. Angelorum, SS. apostolorum Petri et Pauli, St. Joannis Evangelistae, St. Laurentii St. Brunonis, St. Hugonis Lincolniensis, St. Annae, St. Barbarae, St. Mariae Aegyptiacae et totius coelestis hierarchiae. Le maître-autel profané par les Suédois fut consacré le 6 mai 1652, par le coadjuteur Melchior Soellner, en l'honneur des saints proscrits. Il reçut les reliques suivantes: Reliquiae de ligno St. Crucis, St. Matthiae apostoli, SS. Fabiani et Sebastiani, St. decem millium Martyrum, St. Vincentii, St. Nicolai episcopi, de societate undecim millium virginum et aliorum. Le 7 juillet fut consacrée en l'honneur de Ste Marie Madeleine la chapelle de la sacristie ou du chapitre et reçut les reliques suivantes: Reliquiae St. Joannis Baptistae, St. Stephani protomartyris, St. Kiliani, St. Valentini, St. Vincentii, de vestimentis B. V. Mariae, St. Mariae Magdalenae, St. Elisabeth, St. Mariae Jacobi, St. Anastasii.

La chapelle des Ste Vierges avait été consacrée le 23 septembre 1378; l'autel de St. Sixte l'avait été le 1 octobre 1455 et l'autel de tous les Saints le 9 octobre 1596.

Le 6 mai 1652 eut lieu la réconciliation de l'autel des Ste Martyrs qui avait été profané par les Suédois. Cet autel fut dédié consacré in honorem St. Kilia-

ni, Colonati et Cotmani, St. Sebastiani, St. Dyonysii, Achatii, Pancratii, St. Ursulae et societatis ejus, atque omnium aliorum St. Martyrum. Dans l'autel furent déposées des reliques de St. Laurent, Pancrace, Cyriaque, Kilian, de Ste Euphémie et des onze mille vierges et martyres.

Le 8 mai 1652 eut lieu la réconciliation de la chapelle des Sts Innocents qui avait été consacrée le 11 octobre 1596. Elle fut consacrée ~~en l'honneur de~~ in honorem St. Innocentium, Balthasari, Melchioris, Caspari, St. Joannis Baptistae, Josephi, Joachimi, Simeonis, Zachariae, Brunonis, Annae, Elisabeth, Zachariae conjugis. On y plaça des reliques SS. Innocentium, Blasii episcopi et martyris, Saturnini martyris, Valentini martyris, undecim millium virginum et aliorum.

Le 22 octobre 1652 furent réconciliés les deux autels placés à droite et à gauche du chœur des laïques. L'autel de droite fut dédié aux Sts Apôtres et celui de gauche aux Sts Confesseurs; La consécration de ces autels avait eu lieu ~~en~~ 1439.

Au dix-huitième siècle, lorsque deux nouveaux autels furent érigés dans l'église des Chartreux, l'autel des Apôtres fut remplacé par celui des Martyrs, et celui des Confesseurs par l'autel de tous les Saints. Les dits autels dédiés aux Sts Apôtres et aux Confesseurs furent poussés plus loin vers l'occident et consacrés par le coadjuteur de Würzbourg Daniel Jean Antoine de Gebsattel, le 29 septembre 1753 selon la chronique de la chartreuse, le ~~29 sept~~ 11 octobre 1765 selon Reininger. (Les coadjuteurs de Würzbourg, page 541).

Le 23 novembre 1652 fut consacré de nouveau l'autel de St. Kilian placé dans la ~~ancienne~~ bibliothèque

que. Il avait été consacré en 1611.

Le 21 août 1652 fut consacré in hon. St. crucis et St. Brunonis confessoris l'autel de la nouvelle bibliothèque. Il avait déjà été consacré en 1610. On y plaça des reliques St. Crucis, St. Andreae apostoli, Pauli apostoli, Joannis Baptistae, Fabiani et Sebastiani, Kiliani, Nicolai, Agnetis, Margarethae et Apolloniae.

Le 7 mai 1652 l'autel des Stes Anges profané par les Suédois fut consacré de nouveau in honorem St. Michaëlis, Gabrielis, Raphaëlis, Seraphinorum, Cherubinorum, Thronorum, Dominationum, Principatuum, Potestatum, Virtutum, Archangelorum, Angelorum, Angeli custodis et omnium aliorum beatorum Spirituum, necnon St. Hugonis Gratianopolitani, Anthelmi, episcopi Bellicensis, Stephani episcopi Dionysii. Y furent déposées Reliquiae St. Victorini martyris, Christinae, Julianae, Justinae, de societate undecim millium virginum et aliorum Sanctorum. Le cimetière fut aussi réconcilié le même jour.

La consécration de la chapelle de Notre-Dame à ~~la cour~~ l'hôtel Frauenstein eut lieu le dimanche Exaudi (1).

En 1621 le visiteur de l'Ordre, ~~xxxx~~ P. Pierre Kalt, ~~avait nommé~~ prieur de Buschheim, de sa propre autorité deux prieurs pour Astheim et pour Grünau. Leur nomination ne fut pas confirmée par le chapitre de l'Ordre. P. René Reich fut alors élu prieur d'Astheim et P. François Herbst prieur de Grünau.

élu

---

(1) Le dimanche Exaudi doit tomber sur le 6e dimanche après Pâques ou sur le 5e après la Pentecôte.

En 1648 D. Jean Neydecker, procureur et profès de la chartreuse de Würzbourg fut nommé prieur de Grünau, tandis que le prieur de Grünau, D. François Herbst, fut envoyé à Erfurt. En 1649, D. Albert de Dinheim fut envoyé à Grünau, et en 1650 D. Denys Schubert, profès de la chartreuse de Mauerbach, devint vicaire à Würzbourg. La même année mourut le prieur de Tückelhausen, D. Michel Bender qui eut pour successeur le procureur, D. Philippe Wolfram. La même année encore le prieur D. Pierre Kalt, dont nous venons de parler, devint visiteur de l'Ordre.

En 1651 D. Henri Stumpf revint de Christgarten à la chartreuse de Würzbourg, mais fut nommé dans le courant de la même année, coadjuteur de Grünau et vicaire de Ratisbonne. Il revint de là en 1652 pour remplir les fonctions de prieur à Grünau, D. Denys Schubert alla comme vicaire à Tückelhausen en 1652 et retourna l'année suivante à Mauerbach.

En 1655 D. Georges Bass alla comme vicaire à Ratisbonne, où il mourut le 8 janvier 1657. En 1657, D. Jean ~~Lehmal~~ Baptiste Schmal, vicaire de la chartreuse de Würzbourg, fut transféré à Grünau et D. Nicolas Geisler vint comme vicaire à Würzbourg. Toutefois D. Jean Baptiste Schmal put demeurer à Würzbourg, tandis que D. Nicolas Geisler fut transféré à ~~Erlenbach~~ Elgbach en qualité de vicaire.

Pendant le période de 1638 à 1660, la chartreuse de Würzbourg eut les bienfaiteurs suivants:

1. Marc Hammelmann, doyen et senior du chapitre de Haug à Würzbourg, qui mourut le 27 août 1638. Il légua 100 florins.

2. Georges Sartorius, Ss. Theologiae Dr, chanoine de la collégiale de Haug, conseiller et fiscal de l'évêque-prince de Würzbourg, qui mourut le 1 février 1659. Il légua 122 florins. Ce fut un grand bienfaiteur de la chartreuse. Par l'entremise de ses héritiers testamentaires P. Anthelme Stapff Jean Sauer et David Riss il fit remettre à son ami P. Anthelme Stapff, une belle image de la Ste Vierge.

Image d'après nature ou d'après son image; statue d'après nature, d'après sculpture, d'après peinture: Muttergottes-Bild

3. Jean Neydecker, docteur en médecine et en philosophie, fit faire en 1643 un beau calice en argent doré.

4. En 1632 mourut Pierre Julius, vicaire à St. Pierre et St. Paul, chargé de dire la première messe à Heidingsfeld. Il fit de la chartreuse d'Engelgarten son héritière principale. Avant qu'on ne reblanchit les murs de la chartreuse, il fit orner et peindre l'autel de St. Jérôme, in honorem St. Annae matris b. Mariae Virginis.

5. Le 14 octobre 1634 mourut Barbe Reitbacherin, qui légua 5 florins.

6. Le 15 novembre 1646 mourut Marguerite Hoettingin, soeur du prieur de Würzbourg, P. Kilian. Elle légua 50 florins.

7. Le 1 octobre 1641 mourut Catherine Haalin qui fut une grande bienfaitrice de la chartreuse. Elle légua la nouvelle lampe en argent placée dans le choeur et deux burettes en argent avec plat en argent.

8. Le 25 novembre 1630 mourut Balthasar Sardan, Ss. Theol. Dr. et doyen de Neumünster, qui légua 20 florins.

9. En 1659 mourut Frédéric Roth, chanoine de la collégiale de Haug, qui fit don de son presoir.

10. Au mois d'avril 1617 mourut Christophe Fabri-

cius de Cleusheim, D^r juris, conseiller de l'évêque-prince de Würzbourg et père du P. Jean Conrad.

11. Le 6 novembre 1620 mourut Jean Christophe Fabricius, fils de Christophe Fabricius prénommé (N. 10). C'était un jeune homme qui donnait bien aux plus belles espérances.

12. Le 3 juin 1639 mourut Jean Daniel Fabricius, à Bischofsheim. Il fut enterré, ainsi que ses parents prénommés (N^os 10 et 11) au chœur des Frères où les dits bienfaiteurs avaient fait ériger deux autels en albâtre.

13. Les profès de la chartreuse qui leur firent des dons sont les suivants:

a) Fr. Jean Baptiste Schmal qui, à l'occasion de sa profession, en 1649, fit don d'un calice d'une valeur de 36 thalers.

b) Fr. Nicolas Geisler fit don en 1650 de son patrimoine et en outre d'un calice d'une valeur de 150 florins.

c) Fr. Hugo Schoneck donna à l'occasion de sa profession, en 1653, un calice et une aube.

d) Fr. Bruno Clementis donna en 1655, à l'occasion de sa profession, 100 florins qui servirent à la construction d'un nouveau maître-autel.

e) Fr. Bernard Beringer donna à l'occasion de sa profession, en 1656, 200 florins pour l'église, 20 florins pour la bibliothèque, 4 tableaux pour l'église et un habit avec une pelisse pour l'office de nuit (1).

f) A l'occasion de sa profession qui eut lieu en 1659, Fr. Anthelme Stapff fit don de la moitié de sa fortune pour l'église et de l'autre moitié à son frère Caspar et à sa sœur Susanne. Plus tard, ce-

(1) In originali: uno pellicio nocturno.

pendant, la chartreuse se déclara contente de recevoir 100 florins, un lit en plumes, deux caisses, une pelisse pour l'office de nuit (1) et 10 florins pour la cellule N°9 du dit religieux.

Au nombre des bienfaiteurs insignes de la chartreuse il convient de placer aussi D. Vite Herbst que nous avons déjà nommé, qui était originaire de Würzbourg et fut prieur à Erfurt. Grâce à l'influence qu'il exerçait sur le général des Chartreux, il fit beaucoup de bien aux chartreuses d'Allemagne. Après la guerre des Suédois divers bourgeois de Würzbourg refusaient de ~~payer~~ rembourser à la chartreuse d'Engelgarten l'argent que celle-ci leur avait prêté. Ils s'y refusaient parce que les titres obligatoires s'étaient perdus pendant la guerre. D. Vite Herbst fit remettre à la chartreuse, en compensation, quelques vignes situées à Eckenfeld.

Au printemps de l'année 1620 ou 1621 le receveur Heim de Koenigshofen vint à Würzbourg pour y présenter ses comptes; il était accompagné de son fils Jean. Tandis que père et fils s'en retournaient à la maison, en cheminant, au moment où ils étaient arrivés au pont voisin de ~~Eau~~ la porte de Teufelsthor, le fils, Jean, tomba de cheval et ~~xx xxxx~~, avant qu'on ne pût lui venir en aide, se noya dans les eaux fortement enflées de la Pleichach. Le père du jeune homme étant parent de D. Sébastien Bonberger, il s'adressa à ce dernier pour obtenir l'autorisation d'entourer son fils à la chartreuse. Cette faveur fut accordée au père malheureux. Le tombeau du fils se trouvait dans le voisinage de l'autel de St. Jérôme, Un beau monument y fut placé le 12 février 1622.

porte du diable

---

(1) In originali : uno pellicco nocturno.

XIII

XIII. Les prieurs de 1660 à 1708.

Ce fut D. Jean Rothausen qui fut appelé à succéder à D. Kilian Koelting, à la mort de ce dernier, à la tête de la chartreuse d'Engelgarten. Il était né, le 24 septembre 1608 à Hardmar, village paroissial situé dans le district d'Erfurt, au nord-ouest de Mühlhausen. Après avoir étudié quelque temps le droit, il était entré à Würzbourg, avec D. Kilian Koelting, dans l'Ordre des Chartreux et y avait fait profession, comme lui, le 8 décembre 1630. Il habita la cellule A. qui avait été réparée à ses frais. Il ne devait pas y occuper longtemps. A cause de ses connaissances juridiques il fut appelé à remplir les fonctions de procureur de la chartreuse d'Engelgarten et s'acquitta de sa tâche, avec le concours de D. Kilian Koelting, jusqu'à ce que, après la mort de ce dernier, il fut nommé prieur à l'unanimité. Pour occuper cette place, il ne pouvait guère être question que de lui ou de D. Henri Stumpf, prieur à Grünau. Son élection ayant été ratifiée par les visiteurs de l'Ordre, D. Guillaume Brockard, prieur à Ratisbonne, et D. Jean Zimmern, recteur à Olgrbach, il ne songea plus qu'à l'accomplir fidèlement de ses devoirs dont il s'acquitta avec douceur, bonté et charité, comme aussi avec une prudente sévérité, et à édifier ses confrères par ses bons exemples.

Furent reçus dans l'Ordre, sous son prieuré:

1. Fr. Christophe Schmid de Constance, né le 23 décembre 1639, profès le 3 avril 1662.

2. Fr. Joseph Lazarus, d'Amerbach, né le 22

septembre 1642, profès le 14 mai 1663, mort le 30 septembre 1680.

3. Fr. André Suckfäll, de Neustadt sur la Saale, né le 24 juin 1664, mort diacre le 4 juin 1665.

4. Fr. Martin Reis, d'Oberstreu, mort de la dyssenterie le 19 août 1666 et enterré avec l'habit de l'Ordre.

5. Fr. Thomas Spreitzer, d'Autriche, né le 8 septembre 1645, profès le 11 juin 1666, mort le 7 octobre 1707.

6. Fr. André Vaeth de Neustadt sur la Saale, né le 7 mars 1644, profès le 1 ~~septembre~~ avril 1667, mort le 20 janvier 1697.

7. Fr. Pierre Zeuzen, des contrées voisines de la Moselle, né le 1 septembre 1647, profès le 25 janvier 1669 sous le prieuré de F. Jean Baptiste Schmal, mort le 31 août 1707.

La chartreuse d'Engelgarten avait encore des dettes. F. Jean Rothausen chercha à les éteindre, et il y réussit, grâce à l'économie de ses conventuels.

Parmi les autres faits qui se passèrent sous l'administration de F. Rothausen, citons ~~d'abord~~ avant tout le suivant: La chartreuse d'Engelgarten avait un capital de 4000 florins placé à Bamberg. Mais comme le magistrat de Bamberg tardait de rembourser cette dette, le prieur de la chartreuse envoya le Père Bruno Clementis à Bamberg pour solliciter l'intervention de l'évêque-prince de Bamberg et obtenir ainsi le remboursement du capital en question. Cette démarche fut couronnée de succès. Le dit capital fut remboursé par termes, et placé à Estenfeld.

Des bains situés dans le quartier de Pleichach les chartreux de Wirzburg retiraient un cens annuel de six florins deux livres dix deniers. Ces bains a-

vaient été incendiés par les Suédois en 1631 et n'avaient pas été rebâtis. Il en résultait pour la chartreuse une perte annuelle de 200 florins. En date du 7 mars 1666 le conseiller Philippe Mützel fit l'acquisition de cet emplacement pour une somme de 60 florins et promit de payer aux Chartreux une redevance annuelle de 1 florin deux livres 24 deniers, ainsi que 2 livres 27 deniers de redevance assignée sur sa maison située dans la Wöllergasse, à côté du jardin de Dr med. Jean Adam Slör.

L'évêque-prince Jean Philippe de Schoenborn (1642-1673), voulant fortifier la ville de Würzbourg, avait besoin de divers terrains qui appartenaient à la chartreuse de Würzbourg. Celles de ces propriétés qui tombaient dans la ligne des fortifications étaient:

a) Le jardin de la chartreuse ainsi que le lac, c'est-à-dire, un espace de terre de 9 acres entouré d'un mur.

b) 8 1/2 acres et 4 1/2 groten de vignes.

c) Un jardin à légumes situé près du Fleischerthor (porte de Fleisch).

d) Une vigne et un jardin situés entre la chartreuse et Ste Afre.

e) Une maison située dans la rue des pêcheurs et ~~deux~~ trois autres maisons situées dans le quartier du Main. Ces propriétés rapportaient annuellement aux Chartreux environ 1 florin et 5 livres de deniers.

Toutes ces propriétés (de a à e) représentaient une valeur de 3880 florins. Pour cela il fut accordé aux Chartreux, en date du 3 septembre 1666, 4 florins 5 livres 4 deniers; en outre 48 1/2 muids d'épeautre, 12 muids de blé, 12 muids d'avoine

assignés sur quatre fermes situées sur le territoire du village d'Oberpleichfeld (1). Ces divers fac biens représentaient une valeur de 5830 florins.

Les Chartreux recevaient ainsi plus qu'il ne leur était dû. C'est pourquoi, pour les 1950 florins qu'ils recevaient de trop et qu'ils ne pouvaient payer comptant, ils abandonnèrent à l'évêque-prince une redevance annuelle de 4 florins 4 livres 5 deniers, de 21 muids d'épeautre et de 2 muids d'avoine, redevance assignée sur leurs terres à Unterpleichfeld (2) ainsi qu'un capital de 50 florins.

Les Chartreux de Würzbourg possédaient entre Euerhausen (3) et Herchsheim un grand lac et vivier qui avait été réparé peu d'années auparavant. Les propriétaires des prairies voisines empruntaient à ce lac les eaux qui leur servaient à l'arrosage de leurs terres, ce dont les Chartreux et les Jésuites de Würzbourg avaient à se plaindre. Le différend fut vidé de la manière suivante en date du 18 mars 1667: Balthasar Carl et Matthieu Dauch à Euerhausen eurent à payer 80 florins au grand-maître de l'Ordre Teutonique, Jean Caspar, seigneur de Freudenthal et d'Eulenberg. Sur contre ces prairies devaient appartenir à perpétuité à l'Ordre Teutonique qui indemnisa les Chartreux et les Jésuites.

D. Jean Rothausen fit placer un nouveau poêle dans le réfectoire d'été. Ce placement engagea que la cheminée traversât le mur de l'église adjacent à la cellule du prieur. En outre il fit crépir la chartreuse à l'ex-

---

(1) Oberpleichfeld est à 1 3/8 mille N.O. de Dettelbach.
(2) Unterpleichfeld est à 1 1/2 mille N.E. de Würzbourg.
(3) Euerhausen est à 2 3/4 milles S. de Würzbourg.
(4) Herchsheim est à 3/4 mille S.O. d'Ochsenfurt.

térieur et placer une poêle dans la salle qui servait aux colloques en hiver (1). Il transforma cette salle à l'intérieur et à l'extérieur. Enfin, à la place de l'ancienne prison il en fit construire une nouvelle, un peu plus commode et dans laquelle on pouvait placer deux hommes en cas de besoin.

ou bien: établi une salle chauffée pour les colloques en hiver.

Ce que le prieur P. Jean Rothausen avait surtout à cœur, c'était la construction d'un nouveau maître-autel. Les ressources nécessaires furent fournies par les profès dont les donations s'élevèrent à la somme de 1000 florins. A l'occasion de la profession de Fr. Christophe Schmid, qui eut lieu le 3 avril 1662, le prieur P. Jean Rothausen - Rothhausen - fit connaissance d'un parent du Frère, lequel était un peintre excellent. Ce peintre portait le nom de Stow et était originaire de Constance. Il se chargea, pour le prix de 300 thalers, de deux tableaux destinés au maître-autel. Il livra ces deux tableaux en 1666, en même temps que deux autres tableaux représentant la Ste Vierge et St. Bruno. L'autel lui-même fut construit par deux artistes de Karlstadt dont l'un fit les ouvrages en bois tandis que l'autre se chargea de la monture. Cependant P. Jean Rothausen ne devait pas voir le maître-autel terminé; il mourut le 26 novembre 1667, muni des sacrements de l'Eglise et bénissant les siens. Il fut enterré au milieu du chœur des Frères, à côté du pupitre et

---

(1) In originali: « Exstruxit hypocaustum (hypocaustum) pro colloquio habendo hyemali tempore et illam cellam infra et supra totaliter reformavit.

« Hypocaustum = hypocaustorium, ubi in monasteriis monachi simul sese calefaciunt. (Du Cange III, 240).

derrière la tombe de F. Jean Müllner. Son tombe portait l'épitaphe suivant: Obijt Anno Dñi 1667, 26 Novembris Adm. Vener. ac Religiosus in Xto Pater ac Dominus Joannes Rothausen prof. ac Prior hujus domus aetatis 61 ordinis 37 Regiminis 7 tem. Memoria justorum in benedictione erit et ossa eorum pullulabunt de loco suo et nomen eorum permanebit in aeternum. Eccl. 46. n

Pendant ce temps la chartreuse eut les bienfaiteurs suivants:

a) Fr. Joseph Lazarus qui fit don de 100 florins pour le maître-autel.

b) Fr. Christophe Schmid qui fit don d'un calice avec deux burettes en argent et d'un plat en argent.

c) Fr. Thomas fit don de quelques livres; après la mort de son père, la chartreuse reçut 100 florins.

d) Fr. André Vaeth donna 250 florins et lorsque son frère Kilian entra à la chartreuse de Tückelhausen, la chartreuse d'Engelgarten reçut 250 autres florins.

e) Christian Karg, Dr theol. et curé-doyen de Koenigshofen dans le Grabfeld, fit don en 1662 d'un calice en argent.

f) Lorsque Fr. Caspar Stapff fit profession à la chartreuse de Tückelhausen, c'est-à-dire le 14 avril 1667, il fit don de son thalers à son frère F. Anthelme, religieux de la chartreuse de Würzbourg; en outre le père des deux chartreux prénommés, Michel Stapff, bourgmestre de Mellrichstadt, envoya souvent des poissons.

Sous l'administration de F. Jean Rothausen la maison zum Rebstock (1) fut vendue à deux re-

---

(1) La maison zum Rebstock était sans doute le N° 7 de la Neubaustrasse.

prises. La chartreuse réalisa ainsi un bénéfice de 200 florins basé sur le droit de féodalité. La première fois la maison fut achetée par le conseiller du magistrat de Würzbourg Balbus. Après la mort de ce dernier elle passa entre les mains du conseiller du magistrat de Würzbourg Rodolphe Kapp.

En l'an 1660, à la suite de l'invasion des Moscovites, plusieurs religieux de la chartreuse de Dantzig arrivèrent à celle de Würzbourg. Ce sont F. Jean Billstein qui fut transféré à Grünau par le visiteur de l'Ordre Jean Guillaume Brockhart, F. Laurent Fendrich qui fut envoyé à Astheim, F. Stanislas Fabritius, qui resta à Würzbourg et F. Philippe Birgen qui fut envoyé à ~~Lorsbach~~ Elmbach. Les deux derniers religieux retournèrent à Dantzig, F. Billstein devint plus tard visiteur de la province de l'Allemagne méridionale, F. Fendrich devint prieur de ~~Lorsbach~~ Elmbach et de Bucheim.

Le profès de Würzbourg, F. Nicolas Geisler, vicaire à Würzbourg, alla en 1662 en qualité de procureur à ~~Lorsbach~~ Elmbach; F. Michel Unrath, sacristain à Würzbourg, alla comme procureur à Grünau, mais redevint, trois mois plus tard, sacristain à Würzbourg.

En l'an 1665, F. Hugo Schoeneck alla, comme procureur à Erfurt, F. Charles Schreier comme vicaire à ~~Lorsbach~~ Elmbach. Ils ne revinrent plus à la chartreuse d'Engelgarten. En l'an 1666 F. Martin Birc alla pour la seconde fois à Erfurt.

F. Jean Rothausen, qui mourut le 26 novembre 1667, eut pour successeur à la tête de la chartreuse de Würzbourg, F. Jean Baptiste Schmal. Celui-ci naquit le 8 avril 1629 à Koenigshofen. Il était entré dans l'Ordre des Chartreux à Würzbourg ~~en~~ en 1648, avait fait profession le 21 décembre 1649 et avait

rempli, à diverses reprises, les fonctions de vicaire et de maître des novices dans son couvent. V. Nicolas Geisler, Georges Bass et Michel Unrath avaient eu F. Denys comme maître de novices, F. Martin Bün avait eu F. Michel Unrath et F. Bernard Berninger avait eu F. Nicolas Geisler. Tous les autres novices, de 1651 jusqu'à l'élévation de F. Jean Baptiste Schmal à la dignité de prieur, l'avaient eu comme maître de novices. Après le décès de F. Jean Rothausen, le convisiteur de la province de l'Allemagne méridionale, F. Arnold Münzenthaler, prieur à Ratisbonne et F. Laurent Fendrich, prieur à Hirschbach, vinrent à Würzbourg pour y présider à l'élection d'un nouveau prieur. F. Jean Baptiste Schmal fut nommé à l'unanimité le 2 janvier 1668.

Sous son administration Fr. Pierre Zeuzen fit profession le 25 janvier 1669 (1). F. Schmal reçut en outre dans l'Ordre les religieux suivants:

1. Fr. Jean Vaeth de Münnerstadt, né le 17 janvier 1644, profès le 3 mai 1669, mort le 25 octobre 1707.

2. Fr. Nicolas Jacques Molitor de Mellrichstadt, né le 7 octobre 1646, profès le 8 juillet 1670, mort le 4 octobre 1680.

3. Fr. Bruno Bitter de Frickenhausen, né le 29 février 1661, profès le 1 novembre 1628, mort le 16 mars 1720.

4. Fr. Benoît Disch de Karlstadt, né le 9 juin 1663, profès le 1 novembre 1682, mort le 7 octobre 1720.

5. Fr. Laurent Burchard de Würzbourg, né le 13 septembre 1665, profès le 16 décembre 1684.

---

(1) Le chroniqueur dit de lui: Hic primus ex saeculo nol cellam et habitum ordinis assumpsit est.

6. Fr. Hugo Bentz de Würzbourg, né le 29 août 1666, profès le 17 novembre 1685, mort le 29 mai 1718.

7. Fr. Léopold Wohlgemuth de Kœnigshofen, né le 5 septembre 1665, profès le 30 septembre 1687.

8. Fr. Guillaume Hirlein de Hammelburg, né le 19 septembre 1671, profès le 29 septembre 1694, mort le 21 novembre 1727.

9. Fr. Michel Schultheiss de Neustadt sur la Saale, né le 5 mars 1675, profès le 3 mai 1696, mort le 15 janvier 1721.

10. Fr. Sébastien Sartorius, de Würzbourg, né le 21 mars 1674, profès le 24 août 1699, mort le 11 juillet 1753.

11. Fr. Bernard Warmuth de Poppenhausen, né le 12 avril 1678, profès le 24 août 1699, mort le 19 mai 1728.

12. Fr. Joseph Geiling d'Astheim, né le 18 février 1680, profès le 8 septembre 1700, mort le 12 décembre 1721.

13. Fr. Philippe Fleischmann, de Bamberg, né le 7 décembre 1683, profès le 10 août 1704, mort le 11 avril 1732.

14. Fr. Bruno Lang de Gerolzhofen, né le 10 mai 1681, profès le 14 septembre 1705, mort le 19 juin 1748.

15. Fr. Antoine Rechberger de Karlstadt, né le 20 juin 1685, profès le 9 octobre 1706, mort le 3 avril 1758.

16. Fr. Anthelme Demmerath de Dettelbach, né le 12 février 1689, profès le 24 août 1708, mort le 28 décembre 1755.

17. Fr. François Rintsch de Würzbourg, né le 16 décembre 1689, profès le 24 août 1708, mort le 23 juillet 1730.

Par trois fois D. Jean Baptiste Schmal, religieux aussi savant que pieux, fut appelé par son devoir au Chapitre général, à la Grande Chartreuse. Une fois, comme il traversait le lac de Constance avec plusieurs de ses confrères, il fut sur le point de

faire naufrage. Le chroniqueur rapporte qu'au même moment une oie aquatique pénétra dans l'église de la chartreuse de Würzbourg et s'accrocha au lustre en fer voisin de l'autel de Tous les Saints, peut-être s'agit-il du grillage qui peut avoir entouré ce lustre, et y resta prise jusqu'au moment où le sacristain P. Jean Vaeth entra dans l'église et la délivra. Au couvent on crut que le prieur était en grand danger. Nommé convisiteur et commissaire pour l'Autriche en 1670, il accompagna souvent dans ce rôle le visiteur P. Arnold Münzenthaler. Pendant ces voyages, il dut avoir couru bien des dangers, lorsque P. Arnold Münzenthaler mourut à Vienne de la dysenterie, P. Jean Baptiste Schmal fut aussi atteint de cette maladie. Revenant à Würzbourg, il présida avec le prieur de Tückelhausen, P. Bruno Clementis, qui avait été appelé à Ratisbonne exprès pour la circonstance, à l'élection du prieur de la chartreuse de Ratisbonne. L'élu fut le vicaire de la dite chartreuse, P. Sigismond Diez. Rapportons encore ici qu'une fois P. Jean Baptiste Schmal était en route pour la Grande Chartreuse avec le prieur de la chartreuse de Coblentz, P. Gerhard Goelz et avec le prieur de Buxheim, P. Laurent Fendrich. Ils allaient au chapitre général. En route, P. Gerhard Goelz tomba malade de la peste et succomba en quelques heures aux atteintes de la maladie. P. Jean Schmal demeura jusqu'au dernier moment à ses côtés, pour le soigner. Après la mort de P. Gerhard Goelz, P. Jean Baptiste Schmal fut nommé visiteur de l'Ordre, mais demanda à être déchargé de cette dignité, ce qui lui fut accordé. P. Jean Billstein, prieur de Danzig, devint visiteur et prieur de Buxheim; P. Sigismond Diez, prieur de Ratisbonne, devint

convisiteur. Plus tard ce dernier céda sa place à D. Christophe Schmid, profès de la chartreuse d'Engelgarten et prieur d'Ittingen. D. Christophe Schmid s'étant brisé la jambe par suite d'une chute de cheval qu'il fit tandis qu'il se rendait au Chapitre général, D. Jean Baptiste Schmal fut nommé commissaire de la province, puis visiteur de l'Ordre en 1694. Voulant, en cette qualité, visiter la chartreuse de Mayence, le 21 juillet 1701, en compagnie du prieur de Buxheim, il fut exposé à un nouveau danger ~~à celui~~ auquel il avait échappé. Il allait traverser le Rhin lorsqu'une violente tempête s'éleva. Il serait certainement resté dans les eaux du fleuve s'il n'était pas resté à Rostheim pour y passer la nuit.

D. Jean Baptiste Schmal mourut le 12 décembre 1708, à l'âge de 79 ans, après 60 années de religion. Il fut enterré au chœur des religieux, dans le voisinage du siège du prieur.

Relativement à l'activité dont D. Jean Baptiste Schmal fit preuve dans l'intérêt de son monastère, mentionnons d'abord le soin qu'il prit de l'église d'Engelgarten. Son prédécesseur, D. Jean Rothausen, avait, comme nous l'avons dit, fait construire un nouveau maître-autel, mais n'avait pas eu le plaisir de le voir terminé. Cet autel s'acheva sous l'administration de D. Jean Baptiste Schmal. A cette époque se trouvait à Würzbourg D. Antoine Zigler, prieur de Danzig, qui était en route pour se rendre au Chapitre général. D. Jean Baptiste Schmal fit en outre blanchir l'église, dans laquelle deux nouveaux autels furent placés, l'un en l'honneur de tous les Saints et l'autre en l'honneur des Ss Martyrs; il fit consacrer

de quelques antipendium pour les autels, des chasubles, des aubes, des linges ~~en lin~~ pour le diacre, des nappes d'autel et d'autres objets et faire une croix en argent qui avait à son pied des candélabres en argent et qu'on employait à l'occasion de grandes solennités.

Des linges pour la grand'messe.

Pour la bibliothèque, il fit l'acquisition de divers ouvrages allemands et latins; il la transféra de la chapelle de St. Kilian dans celle de St. Bruno.

Dans l'intérieur du monastère il bâtit ou agrandit six cellules, les cellules a, g, h, k, l et o. Cette dernière était celle du sacristain. En outre il fit construire dans la cour extérieure de la chartreuse, à côté du bâtiment du procureur, les édifices de l'économat après avoir fait démolir les anciens.

Le 13 mars 1677, l'évêque-prince Pierre Philippe de Dernbach avait permis aux Chartreux de Würzbourg d'établir un moulin dans leur ~~maison~~ vieille maison en pierre située à l'angle formé par l'embouchure du ruisseau, et leur avait cédé gratuitement ~~gratuitement~~ le terrain nécessaire pour cela. Le 24 janvier 1686, l'évêque-prince Jean Gottfried de Guttenberg permit que ce moulin fût transformé en fabrique de papier. Vers l'Ascension de l'an 1687, le Conseil supérieur visita la fabrique et le canal de celle-ci dût être creusé de deux pouces. P. Schmal fit bâtir aussi un nouveau cellier et se proposait de transformer plus tard les bâtiments y adjacents jusqu'à l'hôtellerie. Il fit édifier encore la chapelle en l'honneur de St. Innocent devant la porte voisine des bâtiments des convers. Cette chapelle fut consacrée le 17 octobre 1692 par le coadjuteur Etienne Weinberger ~~en honorem~~ in honorem B. M. Virginis et SS. Innocentium. L'autel de la chapelle reçut des reliques des SS

in honorem

Innocents, de St. Blaise évêque et martyre, de St. Valentin, des SS. Echard, Ursanne, Isaac (moine) et de Ste Cordula, vierge et martyre. L'autel lui-même fut dédié aux Stes Innocents, à SS. Caspar, Melchior, Balthasar, Jean Baptiste, Joseph, Zacharie et Elisabeth, Siméon, Bruno, Joachim et Anne. Le jardin du prieur voisin de l'écurie aux chevaux et du ruisseau fut aussi très bien aménagé par F. Jean Baptiste Schmal.

A Estenfeld, il y avait primitivement une petite église qui devait son existence au chapitre de Haug. Cette église avait été d'abord le lieu de sépultures des nobles familles de Grumbach et de Wolfskeel. Frédéric de Wolfskeel ~~payait~~ annuellement à cette chapelle, sur ses biens situés à Estenfeld, après la St. Maurice, patron de la dite chapelle, 20 muids de céréales. Après la mort de Frédéric de Wolfskeel, ce fut Eberhard de Grumbach qui versa les dits 20 muids à la chapelle d'Estenfeld. Les cinq fermiers ~~tenanciers de hobe~~ d'Estenfeld étaient tenus de livrer cette redevance au curé d'Estenfeld.

Les nobles ayant, après la guerre des paysans, abandonné la foi catholique, ~~refusèrent~~ les familles nobles précitées refusèrent de continuer le paiement de cette redevance au curé d'Estenfeld. Elles déclaraient qu'elles voulaient employer cette redevance à l'installation d'un prédicant à Estenfeld. L'évêque de Würzbourg fit échouer leur projet et incorpora provisoirement la paroisse d'Estenfeld à celle de Kürnach.

La conséquence de cette mesure fut la refroidissement de la foi et de la vie catholiques à Estenfeld. Les habitants de ce lieu, prétendant que l'église de Kürnach était trop éloignée, n'assistèrent plus au

service divin que d'une manière irrégulière. Mais comme les nobles ne voulurent plus s'astreindre à ~~fournir~~ payer annuellement 20 muids d'épeautre au curé d'Estenfeld, l'évêque-prince Jules Echter de Mespelbrunn fit venir auprès de lui le prieur de la chartreuse d'Engelgarten, D. Jean Müllner, pour lui parler du mauvais état d'Estenfeld, et après avoir rétabli la paroisse d'Estenfeld ~~en date du 16 février 1598~~, après avoir rétabli la paroisse d'Estenfeld en date du 16 février 1598, négocia avec lui un arrangement en vertu duquel le prieur s'engageait à payer au curé 50 florins au lieu des 20 muids d'épeautre qui lui étaient livrés jadis, tandis que la chartreuse d'Engelgarten aurait désormais le droit de patronage. Mais si dans un temps plus ou moins éloigné la chartreuse était empêchée d'exercer son droit de collature, elle ne devrait plus être tenue de payer les 50 florins qu'elle aurait versés auparavant. Cette convention fut ratifié le 20 juin 1599 par le visiteur de la chartreuse de Würzbourg, par le prieur Guillaume Triphaeus de Buxheim.

Vers la fin de l'année 1627 la ligne de Grumbach d'Estenfeld s'éteignit avec Levin Charles de Grumbach. Alors le prieur de la chartreuse d'Engelgarten s'adressa à l'évêque-prince François de Hatzfeld (1631-1642), le priant, puisque les biens de la ligne Grumbach-Estenfeld étaient revenus à l'évêché de Würzbourg, de dispenser la chartreuse de paiement des 50 florins au curé d'Estenfeld. L'évêque-prince répondit qu'il fallait d'abord prouver que la famille de Grumbach versait, avant l'avènement de Luther, 20 muids de blé au curé d'Estenfeld. Le prieur qui était alors à la tête de la chartreuse, D. Jean Rothausen, ne put fournir

alors
cette preuve, parce qu'à l'époque de la guerre des Suédois tous les actes et documents de la chartreuse avaient été dispersés.

En 1639 il fut de nouveau question de réunir de nouveau la paroisse d'Estenfeld à celle de Kürnach. Ce projet échoua par suite de l'opposition de la chartreuse qui prouva qu'elle s'était engagée à payer 50 florins, non pour la paroisse de Kürnach, mais pour celle d'Estenfeld. En 1641, le prieur Kilian Hoelting refusa de payer au curé de Kürnach, Jean Studten, qui desservait en même temps la paroisse d'Estenfeld, les cinquante florins qu'on lui réclamait, prétendant qu'il n'y était pas tenu par les conventions qui avaient été conclues. Ce n'est que vers 1669 que la chartreuse retrouva ses titres relatifs à la paroisse d'Estenfeld. Elle s'adressa alors à l'évêque-prince Jean Philippe de Schoenborn (1642-1673) en le priant de bien vouloir prendre en considération le mauvais état de ses finances et de la dispenser de verser au curé d'Estenfeld les 50 florins stipulés. L'évêque-prince fit des difficultés, objectant que la chartreuse jouissait du droit de patronage dans la paroisse d'Estenfeld et devait aussi, par conséquent, pourvoir à l'entretien du curé. La chartreuse répliqua qu'elle était toute prête à renoncer à ce patronage. La commission qui fut chargée d'examiner la question, déclara que le cas n'était pas suffisamment élucidé par les documents présentés, que la chartreuse devait continuer à verser les cinquante muids de blé. De son côté l'évêque-prince promit de dédommager la chartreuse en lui cédant l'emplacement où était le moulin du château, lequel avait été incendié quelques années auparavant. Ce dit.

objectant

emplacement fut donc assigné à la chartreuse à condition qu'elle paierait annuellement au curé d'Estenfeld 50 florins au lieu des 20 muids d'épeautre ~~payés~~ versés primitivement et qu'elle fournirait une rente annuelle de trois muids de blé à l'orphelinat situé au-delà du Main. Le prieur demanda qu'on voulût bien le dispenser de ~~xxxxx~~ fournir ces muids de blé rente à l'orphelinat et fit observer qu'il devait faire rebâtir le moulin, ce qui serait très dispendieux pour la chartreuse. L'évêque répliqua que les Jésuites avaient offert une redevance annuelle de six muids de blé pour le dit emplacement. Le prieur de la chartreuse donna enfin son consentement à l'accord qu'on lui proposait. Le 14 mars 1670 il fut convenu que les Chartreux donneraient trois muids d'épeautre au lieu de trois muids de blé. Le 19 juillet 1670 l'emplacement en question fut abonné par les préposés d'Estenfeld. Puis D. Jean Baptiste fit restaurer l'église d'Estenfeld et deux autels et lui fournit les ornements nécessaires.

La chartreuse d'Engelgarten devait pourvoir à Estenfeld à l'entretien d'un administrateur et de sa famille. Mais comme, après cela, il ne lui restait que bien peu du produit de ses terres, elle résolut de confier cette charge à un paysan d'Estenfeld, Jean Horn, et de lui assigner pour logement la maison de l'administrateur. Quelques pièces de terre non cultivées furent aussi amodiées, pour un temps déterminé, au bourgmestre Georges Pfister d'Estenfeld.

En date du 22 janvier 1671, la chartreuse de Würzbourg vend à Kilian Weissensee, assesseur au tribunal de la ville de Würzbourg, un acre de vigne sise au Betenneck (Leinleiten, Lehnleiten) pour la somme de 35 florins. Sur cette vigne il sera payé à la chartreuse une rente annuelle de 1 ℔ 12 deniers.

En 1672 l'hôtel zum Bitthart (1) à Würzbourg qui était de la mouvance des chartreuses ~~de~~ de Würzbourg, de Grünau et de Tückelhausen, fut racheté par le Conseil de l'évêque-prince pour le prix de 1800 florins. Chaque année une somme de 72 florins devait être versée. De cette somme, la chartreuse de Würzbourg devait recevoir le tiers, c'est-à-dire 24 florins, et en outre 1/3 de la main-d'œuvre des chartreuses de Grünau et de Tückelhausen, c'est-à-dire 16 autres florins. Cette main-d'œuvre fut fixée à 8 1/2 florins par an. En 1679, cet hôtel fut revendu à la bourgeoisie et la main-d'œuvre fut fixée à 8 florins par an.

Le comté de Dernbach avait acquis, en 1679, de l'hôpital de Kitzingen la moitié du village de Kirchschoenbach (2). Les Chartreux de Würzbourg se pourvurent contre cette vente en alléguant que Wolfram et Rudiger Teuffel avaient fondé l'hôpital de Kitzingen en 1348, mais qu'ils avaient, avec le troisième fondateur Conrad, dit le grand avoyer de Nuremberg, assigné la moitié de Kirchschoenbach, ainsi que le tiers du village d'Albertshofen (3) et le moulin appelé Docken à Willanzheim (3) à la chartreuse de Würzbourg. Ils déclarèrent en outre que l'hôpital de Kitzingen avait simplement vendu son droit de propriété à la chartreuse, ~~fait~~ que les administrateurs de l'hôpital encore vivants Sauer, Seel et Jean Ernest-Vaith pourraient altesten le droit de propriété de la chartreuse sur ces biens. Le 13 mars 1687 il fut statué que le comte Otto de Dern-

---

(1) Kirchschoenbach est à 1 3/4 mille S.E. de Gerolzhofen.
(2) Albertshofen est à 1/2 mille S. de Dettelbach.
(3) Willanzheim est à 2 milles N.O. de Markt-Bibart.

bach resterait en possession de Kirchschoenthal, d'Albertshofen, et du moulin d'Ocken près de Willanzheim, mais qu'il aurait à verser 300 thalers à la chartreuse de l'espace de dix semaines.

En l'an 1691 la chartreuse d'Engelgarten trois fermes situées à Burghausen (1), qui rapportant annuellement un cens de 26 muids d'épeautre, de 5 muids d'avoine et de 8 chapons.

Une parcelle de 1½ acre de vigne situé au Rossberg, qui rapportait annuellement aux Chartreux un cens de 22½ deniers, ayant passé des mains des héritiers de Christophe Fleischmann entre celles du Conseil de la ville de Würzbourg, la convention suivante fut conclue entre la chartreuse d'Engelgarten et le Conseil de la ville de Würzbourg: En date du 9 novembre 1693 le Conseil de la ville s'engage à payer annuellement aux Chartreux, à la St. Martin, outre les 22½ deniers précités 6 batz ou 2 livres 6 deniers; si cette vigne devait redevenir propriété privée, les 2 livres 6 deniers cesseraient d'être payés, mais le canon serait remis en vigueur, comme il est d'usage pour ce qui concerne les rachetaux.

Le 26 juin 1694 Jean Gottfried Haimb, grand échanson du prince à Trosselsheim, Unterpleichfeld et Unterreisenheim, remet aux Chartreux de Würzbourg 200 risdales pour la lampe du sanctuaire, 60 risdales pour un office à chanter tous les ans et pour un gratias sans poisson et sans vin.

Michel Doell et sa femme Marguerite vendent, le 18 mars 1700, ~~en présence~~ pour la somme de 1000 florins, en présence des deux témoins Laurent-Wagner, bourgmestre à Retzbach et Conrad Fleischmann, bourgeois et tanneur à Karlstadt, à Michel Gehrig

---

(1) Burghausen est à 1 mille N.E. d'Arnstein.

à Retzbach le moulin qu'ils possèdent derrière l'église du pèlerinage de Retzbach, moulin sur lequel 4 Malz sont à payer annuellement à la chartreuse d'Engelgarten. Sur le prix de vente, 500 florins seront à verser immédiatement, 200 florins seront payés en l'an 1700 et deux termes de 150 florins en 1702 et en 1703, à la Pentecôte.

Le 10 août 1703 le chapitre de Haug à Wirzbourg abandonne à la chartreuse d'Engelgarten 2 livres 23 deniers de dîmes de vignes situées à Estenfeld contre 2 livres 24 deniers assignées sur des vignes situées à Versbach.

Le 11 novembre 1706 la chartreuse de Wirzbourg vend à la chartreuse de Tückelhausen pour 10 florins, 24 deniers pour un chapon livrable à carnaval assigné sur 5/4 d'acre de vignes à Fri[illegible]kenhausen (1).

C'est ici le lieu d'ajouter qu'en 1691 la chartreuse d'Engelgarten acquit, avec l'autorisation de l'évêque-prince Jean Gottfried de Guttenberg de la veuve d'Adam Beckert, qui habitait à l'hôtel Frauenstein, 1 3/4 acre de vignes situées au Schalksberg, pour la somme de 400 thalers.

En 1691, l'eau s'amassa dans la cellule du sacristain en quantité si grande qu'on pouvait aller en bateau dans le jardin du dit sacristain. L'eau se répandit aussi sur les points environnants du couvent, de sorte que les Chartreux devaient passer sur des poutres et se servir d'échelles pour entrer dans leurs cellules. Cette eau s'amassa à la suite d'un grand froid dans le canal du ruisseau qui traversait la chartreuse et dut être détournée dans le fossé de la ville jusqu'à ce que les Chartreux eussent pratiqué dans

---

(1) Erickenhausen est à 1/2 mille N.E. d'Ochsenfurt.

le mur du jardin, près de la cellule du sacristain, une ouverture par laquelle l'eau put s'écouler lentement. Toutefois la cellule du sacristain et les parties submergées du couvent ne furent complètement desséchées qu'au bout de neuf mois. Aussi, en 1692, on nettoya le canal de dérivation qui recevait les eaux des cabinets. On ne découvrit toutefois la cause réelle de cette inondation que lorsqu'on établit une nouvelle cave à vin. On remarqua à cette occasion, dans la cellule du sacristain, un canal d'écoulement qui aboutissait au vieux fossé de la ville et qui s'était écroulé, de sorte qu'il ne livrait plus passage à l'eau. Ce canal d'écoulement fut aussi réparé, et il en résulte que l'eau ne put plus s'amasser dans le cellier.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, la chapelle du St. Innocent fut consacrée, le 16 octobre 1692, par le coadjuteur Etienne Wernberger en présence de l'abbé de St. Etienne, Euchaire Weiner. La chapelle bâtie en 1596 par le prieur P. Jean Müllner en l'honneur du St. Innocent fut démolie pendant l'été de 1692, et à sa place on construisit une nouvelle hôtellerie, et on établit une nouvelle entrée. L'église fut recrépie extérieurement; l'ancienne maison des frères lais fut recouverte en ardoises, la cellule B. réparée. En 1693 le mur voisin de la porte inférieure du couvent fut démoli et reconstruit et toutes les fenêtres du couvent furent refaites d'après le même modèle. La même année, le 10 août, il s'éleva un vent si violent qu'il déracina des arbres et enleva des toits; mais bien que des tuiles enlevées au toit du couvent voisin des Capucins furent lancées dans le jardin de la chartreuse et y endommagèrent quelques arbres, la chartreuse

1692

recouverte

n'eut que peu de dégats à subir.

Le 21 décembre 1693 ~~xxxxxx~~ P. Michel Unrath mourut à la chartreuse de Wirzbourg après une agonie de huit jours et une longue maladie.

En 1697, une contestation relative à l'accise du vin à Estenfeld (cette accise s'appelait ungelt) fut vidée en ce sens que cet impôt devait revenir non pas à la chartreuse d'Engelgarten, mais à l'évêque-prince de Wirzbourg en sa qualité de souverain. En dédommagement de l'accise, la chartreuse reçut de l'évêque-prince Jean Gottfried de Guttenberg une somme de 550 florins.

Les cellules de la chartreuse qui n'avaient pas encore été réparées, le furent de 1693 à 1697.

En l'an 1698 il y eut une telle quantité de vin que la cave bâtie près du moulin ne suffit pas pour le loger et qu'il fallut en construire une nouvelle.

En 1699, les murs endiguant le ruisseau qui traversait la chartreuse furent agrandis et terminés et une nouvelle chapelle fut construite à Estenfeld.

En 1700 on commença la reconstruction de la ~~xxxx~~ l'hôtel Frauenstein et cela surtout sur les instances du procureur, P. Nicolas Geisler. Celui-ci ne vit pas toutefois la maison terminée, car il mourut le 29 janvier 1701, de la podagre, à l'âge de 71 ans.

Les membres de la chartreuse d'Engelgarten cités en 1676 sont:

V. P. Joannes Baptista Schmal, prieur.
P. Henricus Leinen, vicaire.
P. Nicolaus Geisler, procureur.
P. Michaël Unrath.
P. Bernardus Beringer.

F. Josephus Lazarus.
F. Thomas Spreitzer
F. Andreas Väth
F. Antonius Schwartz, profès de la ~~chartreuse de~~ Snabs.
~~Le prieur de la chartreuse de Snabs.~~
F. Petrus Zeuzen.
F. Joannes Vaeth, sacristain.
F. Jacobus Molitor.
F. Kilianus Vaeth, chef de cuisine.

B. P. Anton Schwartz, profès der Carthause Snabs, war damals der Carthause Engelgarten zugetheilt

En l'an 1688, il y avait à la chartreuse de Würzbourg les religieux suivants:
F. Joannes Baptista Schmal, prieur.
F. Michael Unrath, vicaire.
F. Nicolaus Geisler, procureur.
F. Bernardus Beringer.
F. Anthelmus Stapff, sacristain.
F. Thomas Spreitzer.
F. Andreas Väth.
F. Joannes Väth.
F. Kilianus Väth, chef de cuisine.
F. Bruno Bitter.
F. Benedictus Disch.
Fr. Laurentius Burchard.
Fr. Hugo Benz.
Fr. Leopoldus Wohlgemuth.

En 1668, lorsque F. Jean Baptiste Schmal devint prieur, F. Jean Kister vint de Grünau à Würzbourg. F. André Reuter aurait dû rentrer dans sa chartreuse, mais il s'égara du bon chemin. F. Henri Leinen alla comme vicaire à Grünau.

En 1669, le convisiteur de la province, F. Arnold Münzenthaler, arriva à l'improviste à Würzbourg pour annoncer au procureur de la chartreuse d'Engelgarten, F. Bruno Clementis, qu'il avait été dési-

gne pour succéder au prieur de Tückelhausen, D. Jean Wolfrumb, qui venait de mourir. D. Christophe Schmid devint procureur à Würzbourg.

En 1670 D. Jean Kistler retourna dans la maison où il avait fait profession, à Tückelhausen. Le sacristain de Würzbourg, D. Anthelme Stapff alla au même titre à Homburg et D. Jean Baptiste Schmal devint convisiteur. En 1671, le procureur de Homburg, D. Nicolas Geisler, vint en la même qualité à Würzbourg, D. Henri Lemen vint de Grünau à Würzbourg, le procureur D. Christophe Schmid alla en la même qualité à Buxheim et l'année suivante à Homburg, le procureur de Homburg D. François Thomae alla comme vicaire à Buxheim.

Les années 1673 et 1674 se passèrent sans changements. D. Caspar Stapff, profès de la chartreuse de Tückelhausen, vint de Buxheim à Würzbourg où il resta comme hôte pendant un assez long espace de temps. En 1675, le procureur de la chartreuse de Homburg, D. Christophe Schmid, alla en la même qualité à Ittingen et le procureur de la chartreuse d'Erfurt, D. Hugo Schoeneck, devint procureur à Homburg.

En 1676 les chartreuses de Ratisbonne et de Würzbourg furent visitées par les visiteurs D. Frédéric de Cyrian, prieur de Gemnitz (1) et D. Leopold

---

(1) Gemnitz est une chartreuse fondée en 1130 et supprimée en 1782. Ce lieu est-ce Jamnitz (Gemnice = Jamnitz) à 10 3/8 milles S.O. de Brünn en Moravie, ou bien Jamnitz à 1 1/8 mille S.O. de Troppau? Je l'ignore. En tout cas, la chartreuse de Gemnitz était situé en Autriche.

Brenner, prieur de Mauerbach (1). En 1677, P. Arnold Müntzenthaler, prieur de Ratisbonne et P. Jean Baptiste Schmal, prieur de Würzbourg, visitèrent les chartreuses de Gemnitz et de Mauerbach. Pendant ce voyage, P. Arnold Müntzenthaler mourut de la dyssenterie. P. Sigismond Diez fut nommé prieur à Ratisbonne et P. Jean Billstein, prieur à Danzig, devint prieur à Buxheim et visiteur de la province. P. Anthelme Stapff revint de Würzbourg à Ilmbach où il était resté sept ans, le 3 décembre 1677, et son frère, P. Caspar Stapff, fut transféré de Tückelhausen à Ilmbach pour le remplacer.

revint d'Ilmbach

Les années 1678 et 1679 se passèrent sans changements. Pendant ce temps-là, P. Martin Büx revint de Snals (2) à Tückelhausen. En 1680, P. Charles Schweier, profès de la chartreuse de Würzbourg, alla comme vicaire de Ilmbach à Grünau où le suivit aussi son confrère à Ilmbach, P. Caspar Stapff. P. Jean Baptiste Schmal fut remplacé comme convisiteur par P. Sigismond Diez, prieur à Ratisbonne. La même année une maladie contagieuse enleva à Würzbourg, le 30 septembre, P. Joseph Lazarus et, le 4 octobre, P. Jacques Molitor, qui furent enterrés par le vicaire P. Henri Leinen, le prieur, P. Jean Baptiste Schmal, étant tombé malade, comme aussi presque tous les habitants du couvent.

† d'Ilmbach

En 1682, P. Martin Büx fut transféré de Tückelhausen à Würzbourg. En 1683, le vicaire de Würzbourg, P. Henri Leinen, fut envoyé à Grünau pour des motifs de santé, et P. Martin Büx devint vicaire à Würzbourg, où il mourut le 7 septembre 1684. Ce dernier écrivit pour la chartreuse

(1) Mauerbach est à 2 ½ milles N.O. de Vienne (Autriche).
(2) Snals = Schnals en Tyrol.

un Antiphonaire et le livre des homélies. Il résida longtemps à Erfurt, à Stadtz (Schmaltz) et à Tückelhausen.

Lorsqu'en 1684 le prieur d'Erfurt, D. Christophe Bruckenheimer, ~~fut~~ mourut de la peste, la dignité de prieur d'Erfurt fut offerte au profès de la chartreuse de Würzbourg, D. Christophe Schmid (1), qui refusa. D. Nicolas Wirtz, vicaire à Erfurt, devint alors ~~prieur~~ prieur de cette chartreuse, mais bientôt après il se démit de ses fonctions et fut remplacé par le profès de la chartreuse de Würzbourg, D. Hugo Schoeneck, procureur à Ilmbach, qui toutefois mourut déjà à Erfurt le 20 janvier 1684.

En 1685, D. Henri Leinen fut transféré de Grünau à Ittingen et D. Pierre Zeuzen fut transféré de Würzbourg à Grünau comme sacristain. Le prieur d'Ittingen, D. Joseph Faber, étant mort la même année, il fut remplacé par le profès de la chartreuse de Würzbourg, D. Christophe Schmid, procureur à Ittingen. En 1686, D. Pierre Zeuzen alla de Grünau à Tückelhausen en qualité de vicaire.

Vers l'an 1687-1688 D. Charles Schreier, profès de la chartreuse de Würzbourg, alla comme vicaire à Grünau et de là à Ilmbach, où il mourut le 9 novembre 1688.

Le 20 janvier 1697, D. André Väth, qui était excellent tourneur, mourut de catarrhus suffocativus. Il ne fut pas possible de lui administrer les sacrements des mourants, mais il s'était confessé et avait encore dit la messe deux jours auparavant.

Le mercredi des cendres, le 4 mars 1699, D. Bernard Beringer fut trouvé mort dans son lit. Il avait eu déjà quatre attaques d'apoplexie. Vers la fin de sa maladie, il était semblable à un enfant; il

était dispensé de tous les devoirs prescrits par la règle.

Le 29 janvier 1701 mourut D. Nicolas Geisler, à l'âge de 71 ans. Il avait été procureur pendant 41 ans. Il avait commencé par être sacristain et vicaire, mais il dut être déchargé de ses fonctions de vicaire, en 1638, à cause de ses scrupules. Sous la direction du prieur de Tennbach, D. Jean Zimmer, il se guérit complètement de ses scrupules et put désormais remplir tous ses devoirs. Lorsqu'il rentra à la chartreuse de Würzbourg en 1671, il retomba dans ses anciens scrupules, de sorte qu'il ne put plus ni dire la messe conventuelle ni remplir les fonctions de diacre. Toutefois il était plein de bonne volonté, était toujours aimable à l'égard de ses confrères et agissait toujours avec prudence et circonspection; aussi était-il aimé de tous et pendant sa maladie, tous le plaignaient. Son désir de voir l'hôtel Frauenstein achevé, ne put se réaliser. Il dut laisser à son successeur, D. Pierre Zeuzen le soin de terminer cet édifice. D. Pierre Zeuzen était allé comme procureur à Ilmbach en 1700; il remplit la même qualité à Würzbourg, en 1701. D. Bruno Bitter alla comme vicaire à Grünau et une demi-année plus tard à Schnals comme prieur.

Au nombre des bienfaiteurs de la chartreuse d'Engelgarten, il faut signaler avant tout l'évêque-prince Jean Philippe de Schoenborn (1642-1673). Ce prélat témoigna peu de sympathie à la chartreuse sous l'administration des prieurs D. Jean Rothausen et D. Kilian Hoelting, mais plus tard, grâce surtout à l'influence du doyen de la cathédrale Jean Hartmann de Rosenbach, il fit preuve de beaucoup de bonté à son égard. Jean Hartmann ayant succédé à Jean Philippe de Schoenborn sur le siège épiscopal de Würzbourg continua à couvrir la

chartreuse de sa protection, mais il mourut bientôt pour elle, le 19 avril 1696. Les deux successeurs de Jean Hartmann de Rosenbach, Pierre Philippe de Dernbach (1675–1684) et Conrad Guillaume de Wernau, qui fut élu le 31 mai 1684, et prouvé le 15 septembre de la même année, paraissent avoir été moins favorables à la chartreuse de Würzbourg. Pierre Philippe de Dernbach fit don à la chartreuse d'Engelgarten, après l'explosion de la poudrière, de 150 florins pour réparer les fenêtres brisées.

Les autres bienfaiteurs de la chartreuse cités sont:

1. Dr med. Jacques Amling, médecin de la chartreuse d'Engelgarten, qui lui donna un splendide festin.

2. Laurent Faber, Dr theol. et chanoine de Neumünster, lui donna souvent du vin de la Tauber, 1 gâteau et des tourtes. A sa mort, les chartreuses de Würzbourg et de Tückelhausen reçurent chacune un risdale, la chartreuse de Hornbach (d'Ilmbach) une coupe en argent.

3. Valentin Werckmüller de Königshofen (1), chanoine de Neumünster, légua 100 thalers pour la chapelle du St. Innocent.

4. Caspar Kirsinger, chanoine de la collégiale de Haug, légua 12 thalers; en outre, après la défaite des Turcs en Hongrie, il fit peindre en 1687 un beau tableau de la Ste-Vierge pour le réfectoire, et fit don d'un thaler lors des réparations faites à la cellule du sacristain, P. Anthelme Stapff.

---

(1) De quel Königshofen s'agit-il ici? On ne saurait le dire, aucune adjonction ne désignant plus spécialement le lieu.

5. Ulrich Neumaier, Dr theol. et chanoine de Neumünster, fit peindre pour le réfectoire deux tableaux, l'un représentant St. Joseph et l'autre St. Jean Baptiste. Le premier jour de carnaval, il avait l'habitude de dîner avec les Chartreux.

6. Jean David Riss, chanoine de la collégiale de Haug, légua 20 thalers.

7. Les parents des deux Pères Chartreux André et Kilian firent don de la fortune qu'ils avaient héritée de leurs parents, c'est-à-dire de 500 florins, et en outre de 200 autres florins. Ces sommes servirent à l'achat d'un ostensoir ainsi qu'à la restauration et à la peinture du choeur des religieux. La chartreuse donna ce qui manquait pour terminer ces travaux, c'est-à-dire 40 florins.

8. Michel Kun, membre du conseil de Gibelstadt, jadis novice à Wirzbourg, envoya à deux reprises quatre thalers par l'entremise de ses parents pour faire dire des messes; plus tard, il perdit la vue complètement.

9. Nicolas Geisler, frère du procureur P. Nicolas Geisler, membre du conseil de Koenigshofen, légua 20 risdales. Son fils Nicolas donna 4 risdales pour la chapelle du St. Innocent.

10. Michel Behm, bourgeois de Wirzbourg et pêcheur au dit lieu, fit à diverses reprises don de poissons. Il les achetait pour la chartreuse, de sorte que le cuisinier de la chartreuse, Simon Nagel, n'avait besoin que de les faire prendre chez lui.

11. A sa mort qui eut lieu au printemps de l'année 1695, le fils de Lorenz Nicolas Geisler qui a été nommé N. 9, légua 10 ducats pour des messes.

12. Le 16 novembre 1695 on célébra le premier anniversaire fondé pour Jean Gottfried Heimbt qui avait

fondé une nouvelle lampe en argent, donné 200 rixdales pour la lampe du sanctuaire et 40 rixdales pour une fondation dans l'église de la chartreuse, fondation à laquelle était jointe une pitance.

13. Fr. Jacques Molitor, le fils unique de sa mère, lequel mourut le 4 octobre 1680, avant ses parents, légua son patrimoine à la chartreuse d'Engelgarten. Cette donation s'élevait à 750 florins. De cette somme, 170 florins furent employés à l'extinction de dettes, et 580 florins furent placés capitalisés à intérêt.

14. Le père de D. Thomas Spreitzer, à l'occasion de la profession de son fils, fit don de 72 florins. Sa mère légua à la chartreuse 100 florins.

15. La chartreuse fit avec la mère, le frère et la sœur de D. Laurent-Burchart un accord en vertu duquel ces derniers s'engageaient à lui payer 200 thalers, 36 thalers pour un calice, 14 thalers pour une chasuble rouge, 30 thalers pour les vêtements de la profession et 40 florins pour la restauration de la cellule de leur parent.

16. Du père de D. Hugo Bentz la chartreuse d'Engelgarten reçut, en vertu d'un contrat, 1000 thalers et en outre 100 thalers pour l'acquisition d'un ornement complet. Un oncle dudit D. Hugo Bentz, Sébastien Müllhentz, chanoine de Neumünster, légua 100 thalers.

17. La chartreuse reçut des parents de Fr. Léopold Wohlgemuth, lors de sa profession, 200 florins et un calice d'une valeur de 30 thalers.

18. De D. Guillaume Hirlein vinrent près de 70 rixdales et 100 autres thalers pour ~~les soins donnés~~ frais de traitement du Père précité atteint d'hydropisie.

XXV.

XIV. Les prieurs de 1709 à 1803.

Au prieur D. Jean Baptiste Schmal succéda D. Hugo Banz. Celui-ci naquit à Würzbourg le 29 août 1666, devint profès le 17 novembre 1685 et fut élu prieur en janvier 1709. A partir de ce moment, le chroniqueur de la chartreuse d'Engelgarten ~~étant mort le 20 décembre 1702~~, D. Anthelme Stapff [1] étant mort le 20 décembre 1702, les renseignements sur la chartreuse deviennent de plus en plus clair-semés [2].

Sous son prieuré, entrèrent dans l'Ordre :

Schefsner 1. Fr. Ignace Schäffner, de Würzbourg, né le 17 mars 1687, profès le 29 septembre 1710, mort le 13 septembre 1718.

2. Fr. Hugo Kramer, de Gerolzhofen, né le 15 novembre 1691, profès le 29 septembre 1718. Ce fut un savant, mais de temps en temps il avait l'esprit un peu troublé. Le 22 novembre 1727, après le chant des Laudes, il se sauva et se présenta au couvent de Cisterciens de Schönthal, où il demanda à être admis. Il rentra toutefois à la chartreuse de Würzbourg où il s'abstint, jusqu'à la fin de sa vie, de célébrer la sainte messe.

3. Fr. Jean Baptiste Bald, de Würzbourg, né le 19 juin 1690, profès le 28 octobre 1711; il dit sa première

---

[1] D. Anthelme Stapff écrivit aussi la chronique d'autres chartreuses ; en 1686 et 1690, il écrivit deux psautiers pour le chœur ; en 1688 il fit le Liber des bienfaiteurs, et en 1682 un directoire pour les sacristains.

[2] La chronique de Stapff ne fut continuée qu'en 1756.

messe le 29 septembre 1714 et mourut le 11 décembre 1738.

4. Fr. Bernard Scheffer, de Karlstadt, né le 18 février 1698, profès le 29 septembre 1718, dit sa première messe le 19 mars 1722, fut ~~sacristain pendant 18 ans~~ pendant 18 ans sacristain et vicaire à Würzbourg.

5. Fr. Augustin Gall né ~~dans le~~ en Transylvanie (Transsylvania) prope Tuberam [1] le 15 juillet 1697, profès le 29 septembre 1718, dit sa première messe le 29 septembre 1721, devint prieur à Würzbourg en 1728 et mourut le 13 décembre 1749.

Sous son administration, en 1710, la chartreuse d'Engelgarten compta les membres suivants:

1. F. Hugo Benz, prieur.
2. F. Joseph Geiling, vicaire.
3. F. Michel Beckenstriner, profès d'Ittingen, senior.
4. F. Benoit Disch, chef de cuisine.
5. F. Guillaume Hierlein.
6. F. Bernard Warmuth, procureur.
7. F. Philippe Fleischmann.
8. F. ~~Hugo~~ Bruno Lang, sacristain.
9. F. Antoine Rechberger.
10. Fr. Anthelme Demerad, diacre.
11. Fr. François Rintsch, sous-diacre.
12. Fr. Ignace Scheffer.
13. Fr. Hugo Kremer.
14. Fr. Jean Bald, novice.

F. Hugo Benz mourut le 29 mars 1718 et fut enterré dans le chœur des Frères. Il eut pour successeur, comme prieur de Würzbourg, F. Bernard Warmuth, né à Toppenhausen le 12 avril 1678, profès le 24 août 1699. Il avait été auparavant sacristain, coadjuteur et procureur à Würzbourg. Il devint prieur à Grünau en 1713, à Astheim en 1716 et à Würzbourg en 1718. De 1716 à 1722 il

[1] Le lieu ainsi désigné est probablement Waldenhausen à 1/4 mille S. de Wertheim sur la Tauber.

fut convisiteur de 1722 à 1728 visiteur de l'Ordre.

Entrèrent dans l'Ordre sous son administration:

1. Fr. Benoit Herbeck, de Würzbourg, né le 7 mai 1700, profès le 9 mai 1723; il dit sa première messe le 9 octobre 1724 et mourut le 2 avril 1728.

2. Fr. Engelbert de Lill de Würzbourg, né le 7 mai 1701, profès le 9 mai 1723; il dit sa première messe le 31 mai 1725, devint prieur à Elm Herbach en 1743 et mourut en 1749.

3. Fr. Joseph Urlaub de Thüngersheim, né le 14 mars 1705, profès le 9 mai 1723; il dit sa première messe le 29 février 1728, devint procureur à Würzbourg en 1738, prieur au dit lieu le 12 janvier 1750 et mourut le 8 septembre 1773.

A l'époque où F. Bernard Warmuth était prieur, en 1727, fut fondue la cloche de l'église, qui fut bénite la même année par le coadjuteur Jean Bernard Mayer. F. Bernard Warmuth souffrit pendant plusieurs années de la chiragre et mourut d'une attaque d'apoplexie le 19 mai 1728. Il fut enterré dans le chœur des Frères.

Après la mort de F. Bernard Warmuth, F. Augustin Gall fut élu prieur. Il avait profès de la chartreuse d'Engelgarten. Il était né le 15 juillet 1697, avait fait profession le 29 septembre 1718 et avait été vicaire à Würzbourg. Il devint aussi plus tard visiteur de l'Ordre.

Sous son administration, entrèrent dans l'Ordre:

1. Fr. Aloyse Weingarth de Kitzingen, qui naquit le 17 mai 1706, fit profession le 15 mai 1731 et reçut la prêtrise le 15 mars 1733.

2. Fr. Ignace Vaeth de Marktbreit, né le 5 août 1709, profès le 15 mai 1731, prêtre le 29 septembre

1733, coadjuteur à Würzbourg le 6 janvier 1755, mort le 30 mai 1782.

3. Fr. Michel Zimmer de Würzbourg, né le 12 février 1711, profès le 29 septembre 1734, prêtre le 25 mars 1737.

4. Fr. Georges Liebler d'Ochsenfurt, né le 30 avril 1712, profès le 29 septembre 1734, prêtre le 25 mars 1737, coadjuteur à Würzbourg en 1750.

5. Fr. Stanislas Schelliger de Würzbourg, né le 19 août 1713, profès le 29 septembre 1734, prêtre le 29 septembre 1737.

6. Fr. Erwin Sartorius de Würzbourg, né le 3 mars 1723, profès le 4 octobre 1744, prêtre le 6 janvier 1748, sacristain à Würzbourg le 9 février 1750, plus tard prieur à Grünau où il mourut en 1788.

Frédéric Charles de Schönborn (1729-1746, évêque de Bamberg et de Würzbourg, avait besoin d'un emplacement pour y construire le bûcher et le magasin à fourrage et à paille de la résidence princière, mais ne trouvait d'emplacement convenable que la vigne de la chartreuse située au delà du chemin entre la maison Gerhard et le rempart, près du moulin appartenant à la chartreuse. Ce terrain avait une superficie de 1 acre 144 1/2 ~~verges~~ perches. Le 9 avril 1733, l'évêque-prince de Würzbourg conclut avec la chartreuse d'Engelgarten la convention suivante:

verges

1. Les Chartreux abandonnent à l'évêque-prince de Würzbourg la ~~vigne~~ susdite pour y construire un bûcher avec magasin à fourrage et à paille. Cette construction sera néanmoins distante de 40 à 50 pieds du moulin de la chartreuse.

2. L'évêque-prince de Würzbourg cède par contre à la chartreuse d'Engelgarten six acres de prés situés à Maidbronn;

3. Comme les Chartreux pouvaient passer dans cette prison 15 jours de récréation par an, l'évêque-prince leur permet de se promener sur l'espace des remparts attenant à la chartreuse et entouré de palissades.

4. L'évêque-prince fait aux Chartreux la remise des subsides encore arriérés des années 1723 et 1729 pour le subsidium charitativum, lesquels s'élèvent à la somme de 1640 florins.

5. Pour le terrain cédé par la chartreuse le 6 avril 1730 à l'effet de fortifier Würzbourg, 298 florins 4 livres 28 1/4 deniers et le 8 octobre 1732, 50 florins restaient encore à payer. (Par qui, pourquoi et comment ? voir plus haut la vente en question.) Ces sommes seront déduites de la somme indiquée N° 4.

Dette finlaye

6. Les 3 livres 13 deniers à payer à la chartreuse (pour 6 livres de rente) en vertu d'une concession renouvelée en date du 8 octobre 1632 seront payés double à l'avenir. Cette obligation imposée à la chambre des finances se base sur le fait que la chartreuse d'Engelgarten possédait quatre corps de biens mouvants avec jardins dans le voisinage de St. Barthélemy, sur le Rennweg, et que ces propriétés avaient été nécessaires à la construction de la résidence (château épiscopal.)

Sous le prieuré de P. Augustin Gall, la chartreuse eut les bienfaiteurs suivants :

1. Martin Etienne Goppy, baron de Marizeck, qui légua 200 risdales à la chartreuse en 1748.

2. Jean Adam Urlaub, bourgmestre de Thüngersheim, père du chartreux d'Engelgarten P. Joseph Urlaub, légua 100 risdales.

3. Georges Hammes, boulanger de la chartreuse, légua 100 risdales.

4. Joseph Adam Wandrach, curé de Versbach, légua 100 florins et une coupe en argent.

5. Faber, chanoine du monastère nouveau de Neumünster, légua 30 florins.

6. Anne Marie Balbesin, parente de F. Sébastien Sartorius, légua 50 florins pour une chasuble.

F. Augustin Gall mourut le 13 décembre 1749 et fut enterré dans le choeur des Frères.

Après la mort de F. Augustin Gall, F. Joseph Joseph Urlaub fut élu prieur de la chartreuse de Würzbourg. Il était né le 14 mars 1705 à Thüngersheim, avait fait profession le 9 mai 1733, était devenu procureur à Würzbourg en 1738. Il fut nommé prieur le 12 janvier 1750.

Sous son administration entrèrent dans l'Ordre des Chartreux:

1. Fr. Bruno Vornberger de Heidingsfeld, né le 15 juillet 1724, profès le 22 mars 1751, prêtre le 6 octobre 1752, sacristain à Würzbourg le 19 avril 1761, vicaire au dit lieu le 1 novembre 1761, mort le 20 mai 1805.

2. Fr. ~~Alexius~~ Nicolas Albergatus Fülz d'Oberlshausen (1), né le 24 décembre 1728, profès le 22 mai 1751, prêtre le 29 avril 1753, sacristain à Würzbourg le 22 juillet 1753, mort en 1787. † Nicolaus Albergatus

3. Fr. François Schwab de Windheim (2), né le 3 juin 1733, profès le 21 mars 1752, prêtre le 9 octobre 1757, mort le 20 février 1761.

---

(1) Oberlshausen, est à 1 3/8 mille N.O. de Seligenstadt, province de Starkenbourg, Hesse.

(2) Windheim est ou bien le lieu situé à 5/8 mille N.O. de Hammelbourg ou le lieu situé à 3/4 mille N.O. de Mömerstadt.

4. Fr. Frédéric Wolff de Bischofsheim sur la Tauber, né le 16 mai 1735, profès le 10 octobre 1756, prêtre le 20 septembre 1759, mort le 4 mars 1781.

5. Fr. Joseph Schwab de Windheim, né le 15 mars 1737, profès le 27 février 1757, prêtre le 3 janvier 1762, mort à Astheim le 13 octobre 1814. Il fut prieur de Würzbourg de 1774 à 1786.

6. Fr. Antoine Haumann de Hammelbourg, né le 11 novembre 1742, profès le 21 septembre 1762, prêtre le 6 janvier 1764, mort d'une attaque d'apoplexie le 11 février 1795.

7. Fr. Anthelme Schwab de Schwarzenberg (1), né en 1745, mort le 11 février 1781, le 12 février 1781 selon le mortuarium de la chartreuse d'Engelgarten.

8. Fr. Augustin Albert de Heydenfeld (2), né le 13 juillet 1741, profès le 21 septembre 1765, prêtre le 25 mars 1768, mort le 6 janvier 1795, procureur de la chartreuse d'Engelgarten.

9. Fr. Jérome Fürst de Würzbourg, né le 11 juin 1743, profès le 21 septembre 1765, prêtre le 25 mars 1768, mort le 1 novembre 1792 (3).

10. Fr. Grégoire Leiser d'Assmannstadt (4), né le 1 janvier 1742, profès le 1 janvier 1768, prêtre le 19 juin 1770, mort d'une attaque d'apoplexie le

---

(1) Schwarzenberg est à 1/8 mille N. E. de Scheinfeld, Franconie centrale.

(2) Heydenfeld = Klosterheidenfeld à 1 1/4 mille S. de Schweinfurt.

(3) Dans le Mortuarium de la chartreuse d'Engelgarten le 30 octobre est désigné comme le jour de sa mort. Il fut aussi vicaire à Erfurt, sacristain et vicaire à Würzbourg.

(4) Assmannstadt est à 1 3/4 mille N. E. de Neckarsulm, cercle du Neckar, Wirtemberg.

Neckarsulm

A intercaler, page 351, après 11. Fr. Ambroise Dietrich de Grünsfeld . . . . . mort le 5 novembre 1816:

En date du 9 juillet 1574, les Chartreux de Würzbourg avaient acheté à Constantin, baron de Weldern, grand-bailli à Mainberg, fondataire de sa soeur, la conseillère intime de Cleusheim, trois acres de vignes situées au Steinberg, dans le voisinage du couvent de Himmelspforten (porte du ciel) pour la somme de 2032 ½ florins.

Einlage.

zu S. 357.

Urkunden 9. Juli 1574 verkaufte die Carthäuser zu Würzburg drei Morgen Weinberg am Steinberg beim Kloster Himmelspforten um 2032 ½ Gulden von Constantin Freiherrn von Weldern Obervogtamtmann zu Mainberg, Fondationsstifter seiner Schwester, der Geheimräthin Cleusheim.

3 septembre 1794.

11. Fr. Ambroise Dieterich, de Grünsfeld 11, né le 20 janvier 1745, profès le 19 juin 1768, prêtre le 26 mars 1770, dernier prieur de la chartreuse d'Engelgarten en 1789, mort le 5 novembre 1816.

Nous n'avons pas d'autres détails sur le prieuré de P. Joseph Urlaub. Après sa mort qui arriva le 8 septembre 1773, il fut remplacé dans la dignité de prieur par P. Joseph Schwab de Windheim. Celui-ci était né le 15 décembre 1737 et avait fait profession le 27 février 1757. Sous son administration entrèrent dans l'Ordre:

1. Fr. Hugo Krug de Königshofen dans le Grabfeld, né le 4 octobre 1750, profès le 31 juillet 1774, prêtre le 5 janvier 1777, mort en 1807.

2. Fr. François Bechtold de Würzbourg, né le 18 avril 1751, profès le 31 juillet 1774, prêtre le 6 janvier 1777, mort le 28 avril 1815.

3. Fr. Ferdinand Allgaier de Würzbourg, né le 9 mai 1754, profès le 31 juillet 1774, prêtre le 8 juin 1777, mort le 22 février 1820.

4. Fr. Bernard Seuffert, de Kissingen, né le 5 octobre 1750, profès le 27 octobre 1776, prêtre le 29 septembre 1778; en 1803 il devint profès de Tückelhausen, et mourut le 9 mai 1826 en qualité de curé en retraite de Tückelhausen.

5. Fr. Stanislas Emmerling de Würzbourg, né le 11 mars 1757, profès le 1 août 1779, prêtre le 25 mai 1782, mort à Buda-Pest en Hongrie le 13 septembre 1811.

6. Fr. Moyse Goldstein de Würzbourg, né le 28

---

11) Grünsfeld est à 1 mille N. E. de Bischofsheim, sur la Tauber, cercle du Rhin moyen, Baden.

mars 1760, profès le 1 août 1779, prêtre le 24 juin 1784, mort le 10 février 1829.

Dom Trouvé désignés, dans un compte de 1784, les membres suivants de la chartreuse d'Engelgarten:

1. F. Joseph Schwab, prieur et convisiteur.
2. F. Ambroise Dietrich, vicaire.
3. F. Bruno Wormberger, procureur.
4. F. Bernard Volland.
5. F. Antoine Haumann.
6. F. Augustin Albert.
7. F. Jérôme Fürst.
8. F. Grégoire Leiser.
9. F. Hugo Krug.
10. F. François Bechtold.
11. F. Ferdinand Allgaier.
12. F. Bernard Seuffert.
13. F. Stanislas Emmerling.
14. F. Aloys de Goldstein.

F. Joseph Schwab vécut assez longtemps pour voir la suppression de son Ordre en 1803. Il mourut à Ashein le 13 octobre 1814 vers 7 heures du soir. En 1786 il alla comme prieur à Elmbach. Il avait été également prieur à Grünau en 1772 ou 1773.

Au prieur F. Joseph Schwab succéda F. Hugo Foyck, profès de la chartreuse de Ruremonde (1). Après avoir été vicaire, procureur et prieur de la maison où il avait fait profession, F. Hugo Foyck alla à Freiburg en Brisgau pour y remplir les fonctions de prieur. Cette dernière chartreuse ayant été supprimée en 1783, il alla comme prieur à Elmbach

---

(1) Ruremonde = Roermond, ville située sur la Meuse, province de Limbourg en Hollande. La chartreuse de ce lieu, fondée en 1376, fut supprimée en 1782.

A intercaler page 353, après 13. T. Bruno Witschi :

Nous devons encore ajouter ici que les Chartreux de Würzbourg firent en 1775 l'acquisition des vignes suivantes : a/ de 67 verges achetées à Jos. Altenz pour la somme de 93 florins ; b/ de 46½ verges achetées à la Chambre des domaines du Prince pour la somme de 96 florins 1 batz ; c/ de 27 verges achetées au conseiller de la Chambre des finances Hartmann pour la somme de 41 florins 2¼ batz ; d/ de 280 verges achetées au conseiller de la Chambre Gerhard pour la somme de 420 florins.

Einlage.

Zu Seite 353.

Hier ist noch beizufügen, daß die Würzburger Kartäuser zu Astheim im Jahre 1775 folgende Weinberge erwerben: a/ 67 Ruthen von Jos. Altenz um 93 Gulden, b/ 46½ Ruthen von der Hochfürstlichen Domaine um 96 Gulden 1¼ Batzen, c/ 27 Ruthen von Hofkammerrath Hartmann um 41 Gulden 2¼ Batzen d/ 280 Ruthen von Kammerrath Gerhard um 420 Gulden.

prieur à Würzbourg, également comme prieur, en 1786. Il devint convisiteur en 1785 et plus tard visiteur. Il devint enfin, ~~avant~~ 1789, prieur à Grünau où il mourut le 21 août 1791. Il était déjà malade quand il quitta Würzbourg et il paraît ne s'être plus remis.

En 1786 le chapitre de la chartreuse de Würzbourg était composé de la manière suivante:

1. F. Hugo Foyck, prieur et convisiteur.
2. F. Antoine Hoffmann, vicaire.
3. F. Bruno Vornberger, coadjuteur.
4. F. Bernard Volland.
5. F. Antoine Haumann.
6. F. Augustin Albert.
7. F. Grégoire Leiser.
8. F. Jude Chaddée, autrichien, procureur.
9. F. Hugo Krug.
10. F. Stanislas Bechtold.
11. F. Stanislas Emmerling.
12. F. Augustin Schmidt.
13. F. Bruno Nitschi.

* Einlage

Nous arrivons au dernier prieur de la chartreuse d'Engelgarten, F. Ambroise Dietrich, profès de la chartreuse d'Engelgarten. Le 3 janvier 1803, vendredi après la Pentecôte, il dut sortir de la chartreuse après avoir reçu une pension de 800 florins et se retirer à Heidingsfeld où il mourut le 5 novembre 1816, vers 9 heures du soir. Il était né à Grünsfeld le 20 janvier 1745 et avait fait profession le 19 juin 1768. Il reçut encore deux novices à la chartreuse d'Engelgarten, savoir:

1. Fr. Anthelme Graw de Würzbourg, né le 20 décembre 1763, profès le 23 février 1790, prêtre en 1793, mort le 8 août 1826.

2. Fr. Benoit Weber de Würzbourg, né le 31 janvier 1768, profès le 23 février 1790, prêtre en 1793, mort le 10 novembre 1836.

Les Chartreux d'Engelgarten expulsés de leur maison se retirèrent pour la plupart au couvent des Minorites (1) de Würzbourg, qui était en décadence et qui était destiné à périr. Ils y terminèrent leurs jours. La série fut close par Fr. Benoit Weber que nous venons de nommer. On avait accordé aux profès des pensions soit de 400, soit de 300 florins.

La chartreuse d'Engelgarten avait de nombreuses propriétés. Elle possédait des fermes, des pièces de terre et des vignes qui lui rapportaient des cens soit en argent soit en nature, comme le font voir les comptes de 1673, 1676, 1688, 1711, 1784 et 1785. Parmi les revenus en argent il faut compter les rentes, la main-d'œuvre (les corvées), le droit de meilleur catel, les indemnités pécuniaires (en argent) pour la taille des chapons, car la chartreuse d'Engelgarten avait à percevoir des poules, des chapons, des oies et des agneaux. Parmi les revenus en nature il faut compter les ~~redevances~~ rentes en œufs, fromage, vin, blé, orge, avoine, vesces, pois et lentilles, rentes reposant d'ordinaire sur le droit de dîme. La chartreuse percevait ces revenus à Würzbourg, Estenfeld, Versbach, Unterpleichfeld, Bergtheim, Opferbaum, Hausen près de Fährbrück, Rieden, Esselben, Mühlhausen sur la Werne, Zeuzleben, Schnackenwerth, Ettleben, Weigolshausen, Neuses am Berg, Mainstockheim, Sonderhofen, Winterhausen,

---

(1) Le couvent des Minorites de Würzbourg fut rétabli en 1840 par le roi Louis I, et il fut permis de recevoir des novices.

Eibelstadt, Randersacker, Schwarzenau, Heidingsfeld, Eichelsen, Rittershausen, Euerhausen, Martinsheim, Allersheim, Bütthart, Essfeld, Karlstadt, Karleburg, Stetten, Sulzwiesen, Retzbach, Arnstein, Erlesser Hof, Marbach, Reuchelheim, Müdesheim, Kolitzheim, Schaudenbach, Stettbach, Schwanfeld, Dettelbach, Burghausen, Wülfershausen près d'Arnstein, Grosselsheim, Eussenheim, Frickenhausen, Burggrumbach, Heugrumbach, Kürnach, Allersheim, Neuses im Grund, Oberleinach, Unterleinach, Thüngersheim, Thüngen, Geislingen et Rottendorf.

D'après le compte de 1785 les recettes s'élevaient à la somme de 4488 florins 1 ßß 5 1/4 d., les dépenses à 3956 florins 1 ßß 3 1/2 d.; le reliquat était de 532 florins 1 3/4 d. en argent.

La chartreuse avait perçu en nature:

50 muids 4 1/2 metzen de blé,
283 muids 5 1/2 metzen d'épeautre,
90 muids 3 metzen d'avoine,
6 muids 7 1/4 metzen de pois,
4 muids de vesces,
2 muids 3 metzen d'orge,
95 foudres 5 1/2 muids de vin.

Les dépenses spéciales perpétuelles que nous trouvons consignées sont:

a/ 50 florins à payer au curé d'Estenfeld;
b/ 10 florins à payer à l'hôpital bourgeois le 5 juin;
c/ 246 florins de subsidium charitativum.

En outre nous trouvons des traitements alloués au secrétaire, au cuisinier, au pourvoyeur, au chef des domestiques et aux trois domestiques placés sous sa surveillance à Estenfeld, au domestique de Würzburg, au domestique vigneron, à la cuisinière d'Es-

tenfeld, aux trois servantes occupées à soigner le bétail à Estenfeld, à la servante occupée à soigner le bétail à Würzbourg, aux deux portiers et aux deux marmitons. Le prix de la viande pour la famille, c'est-à-dire pour les gens de la maison n'appartenant pas à l'Ordre des Chartreux et pour les domestiques s'élève à 145 florins 4 ß 15 d.; 30 florins furent dépensés pour du vin dans le ménage (est-ce des domestiques ?), 609 florins 1 ß 3 d. pour du poisson.

Si nous évaluons toutes les propriétés de la chartreuse d'Engelgarten (celle-ci avait vendu en 1797 au négociant Oehninger l'hôtel Grauentrein situé dans la rue des Augustins pour la somme de 10 000 florins 50 ducats, peut-être dans la prévision d'une dissolution prochaine du couvent, comme Heffner et Reuss (1) le font observer) et si nous calculons la valeur d'après les prix actuels, nous pourrons bien, sans risquer de nous tromper, fixer la valeur à un million de florins (cours actuel (2)). Si, en effet, nous jetons un coup d'œil sur l'étendue du terrain que la chartreuse possédait à Würzbourg, si nous considérons qu'elle était seigneur du village d'Estenfeld où elle avait une ferme et trois moulins avec de grandes propriétés, et qu'elle retirait en outre de nombreux cens et revenus d'autres localités qui ont été énumérées plus haut, nous devons admettre que ce prix n'est pas exagéré.

Les biens de la chartreuse d'Engelgarten furent vendus par l'État. L'aliénation de la chartreuse

---

(1) Heffner et Reuss, Würzbourg et ses environs, 1852, page 17.

(2) Un million de florins équivaut à 1714 28,75 mark

A intercaler page 357, avant le dernier alinéa, après : par des constructions, et avant : L'église de la chartreuse.

Deux autels latéraux de l'église de la chartreuse de Wirzbourg ont été transférés dans l'église paroissiale de Schweinfurt. Lors de la démolition de cette église, en 1896, ces deux autels furent placés dans l'église de Gossmannsdorf, près de Hofheim. Ces autels étaient ornés de belles sculptures.

Zu Seite 357.

Zwei Altarnischen der Deutschordenskirche in Würzburg, welche in die katholische Pfarrkirche zu Schweinfurt a. Main 1896 übertragen wurden, kamen diese Altäre in die Pfarrkirche zu Gossmannsdorf b. Hofheim; dieselben enthielten früher sehr schöne Schnitzereien.

elle-même avec ses maisons, ses jardins et ses é-
tangs et son église alla un peu plus lentement.
En général, il resté peu de choses de l'ancienne
chartreuse. Ce qui en reste, c'est le N° 21 de la rue
des Capucins (1), les anciens numéros 19, I, II,
III-IV-IX½, autrefois établissement de bains à vapeur et fabrique de produits pharmaceutiques du Dr. Mayer, 1825, achetés plus tard pour l'agrandisse-
ment de l'ancienne gare. Mais ces projets ne fi-
rent pas réalisés, ces maisons furent vendues avec
l'ancienne gare à la ville qui les revendit en 1869.
Les édifices dépendant de l'ancienne chartreuse qui
ne sont en outre conservés, sont les numéros 23, 25 et
27 de la rue des Capucins, (2), le numéro 31 de la
rue des Capucins, l'ancien moulin de la chartreuse,
l'ancienne maison du procureur située entre
N. 21 de la rue des Capucins et N. 16 de la rue de St. Louis
Ludwigstrasse, ainsi que N°s 7 et 9 de la Chartreuse (3).
Les autres numéros de la chartreuse 1, 3, 5, 19, IX, X,
XI, XII, XIII et XIV sont occupés par des constructions.

L'église[x] de la chartreuse qui était petite, mais très
belle, a été livrée aux protestants en 1803. Plus tard
elle fut transformée en brasserie (elle appartint

[x] J. Lindner, selon Ammerbuch

---

(1) Ces derniers temps la façade de cette maison,
ainsi que le côté qui longe la voie qui mène à
la rue de St. Louis Ludwigstrasse ont été renouvelés.
(2) Les numéros 23, 25 et 27 étaient autrefois une
brasserie.
(3) N° 7 paraît avoir été la cellule des arrêts.
Quand on voulut organiser cette petite maison, on découvrit une cellule spacieuse, un peu plus basse. (Com-
munication du propriétaire actuel de la maison,
du restaurateur Häussermann.)

autrefois à Jean Reuter et en dernier lieu à St. Köhn). En 1853 elle fut démolie avec les numéros III, IV, III, XV et XVII (1) pour former l'ancienne gare. Et l'espace où l'on voit aujourd'hui l'ancienne gare avec la Ludwigsstrasse (rue de St. Louis) y adjacente et qui s'étend derrière l'hôpital bourgeois jusqu'à la chartreuse et de là par-dessus la Kroatenstrasse, la Theresienstrasse et l'Aichgasse en passant par l'édifice de la garde jusqu'aux édifices impairs 17-31 de la rue des Capucins, était tout entier celui qu'occupait l'ancienne chartreuse d'Engelgarten. A travers les terrains dépendant de l'ancienne chartreuse une voie de communication, passant devant le N. 23 de la rue des Capucins, fut établie pour aboutir à la Ludwigsstrasse (rue de St. Louis). Cette voie passe devant la maison de l'intendance et auprès de la chartreuse et mène à la Semmelstrasse (rue des petits pains).

On ne sait pas ce que la bibliothèque de la chartreuse est devenue. Il est possible qu'elle ait subi le sort de tant d'autres bibliothèques et que ses trésors littéraires ont été vendus au poids, comme cela est fait souvent à l'époque de la sécularisation. Rappelons à cette occasion, d'après les communications de Tappert (2), que la bibliothèque de la chartreuse de Würzburg renfermait les ouvrages autographes du chartreux Jean Geyst

---

(1) L'église portait le N° V. La demeure du prieur devint plus tard la demeure du pasteur protestant. Là était aussi l'école protestante. Le tableau du maître-autel de l'église de la chartreuse, une descente de la croix, est aujourd'hui la propriété de la paroisse protestante de Würzburg.

(2) S. Bruno, pages 422 et 423.

Geyel de Buel, contemporain de Melchior de Zobel (1544-1558) qui fut assassiné par les mercenaires de Grumbach. Ces ouvrages étaient 1. Viaticum pauperum, 2. thesaurus pauperum, 3. de abusionum gradibus, 4. de passione Domini, 5. de veritate et peccatis vitae humanae.

Les Chartreux sortirent de leur couvent en 1803 et depuis longtemps les dépouille mortelle de leurs prêtres et de leurs frères convers repose dans le sein de la terre. Mais s'ils ont ~~été convoqués par~~ succombé sous les coups de la tempête, leur mémoire continue de vivre et plus haut que la parole de l'homme ne pourrait le faire, les restes de la chartreuse d'Engelgarten redisent que ces cellules solitaires ont été habitées jadis par des moines qui, non-seulement se ~~sont~~ distinguèrent par la pureté de leurs moeurs, mais ~~ont été~~ furent aussi ~~les~~ protégèrent les arts et les sciences et furent toujours les appuis des pauvres et les consolateurs des malheureux.

L'ornementation artistique de la chartreuse d'Engelgarten.

Sous l'administration des prieurs Jean Müllner et Martin Schender, l'église et le couvent de la chartreuse d'Engelgarten s'ornirent, comme nous (l'avons) dit plus haut, de vitraux peints avec poésies, versets de la Bible et passages des Ss Pères. Examinons de plus près ces peintures et les inscriptions qui les accompagnent.

Faisons observer d'abord que l'église de la chartreuse doit avoir été un véritable écrin. Ce qui le prouve déjà, c'est le tableau qui ornait le plafond de l'église et qui représentait St. Bruno dans la gloire. Aux fenêtres on voit les images des apôtres et d'abord celle de St. Pierre au-dessous de laquelle on lisait l'anagramme:

Vnus Creator Machinae (1)
Dum tua firma fides, cetus (2), petra fidelis,
Te Nero dat morti, Christus ad astra vehit.

petra

Au bas de ce tableau nous voyons les armes de la chartreuse de Cückelhausen.

Le deuxième image représente l'apôtre St. André et porte l'anagramme:

Hunc Filius, Verus Deus, (3)
Ecce, pari gressu Cubicen cum judice lignum
Scandit, amore Ducis, Deus, at amore crucis.

Au bas se trouvent les armes de Jean Fithan de Francfort, 1595.

---

(1) Ces mots font allusion au premier article du symbole des apôtres.
(2) Celus = coetus.
(3) Ces mots se rapportent au second article du symbole.

La troisième image représente St. Jacques-le-Majeur. Elle est accompagnée de ces mots :

De flamine hunc Virgo edidit. (1)

Prima rubens, bis sex procerum rora, Rector Iberi,
Oro, tua prece sim, Dina myrica poli.

Au bas l'on voit les armes de la chartreuse d'Engelgarten, 1596.

La quatrième image est celle de l'apôtre et évangéliste St. Jean. Elle est accompagnée de l'inscription :

Patiens obit sub Pontio. (2)

Teve morem dilecte Deo. Tu vena Tonantis,
Solus in accessam, luce, favore praeis.

Au bas sont les armes de Philippe Fitkan de Francfort de l'Ordre des Chartreux, 1595.

La cinquième image représente l'apôtre Philippe. Elle est accompagnée des mots suivants :

Stygem petit, surgit cito. (3)

Fac, erat canendo Pater, quae norma precandi :
O desiderium, quod dedit ossa neci.

Au bas sont les armes de la chartreuse d'Erfurt (Domus Montis Salvatoris) 1596.

La sixième image représente l'apôtre Barthélemy. On lit au-dessous :

Stin astra, dextrae Acte assidet. (4)

Solis Apostolici Princeps, non ultime, Tollas,
Annue ceu coluber, dura, caverna cutem.

Au bas on voit les armes de Jules Fitkan de Francfort 1595.

---

(1) Troisième article du symbole.
(2) Quatrième article du symbole.
(3) Cinquième article du symbole.
(4) Sixième article du symbole.

La septième image représente l'apôtre St. Matthieu. Au dessous on lit ces mots :

Exitque judex omnium (1).

Aethiopum qui corda rigas, quo plenius imundes
Fonte, via, confer, nunc meliore gradi.

Au bas on voit les armes de la chartreuse de Buxheim (Aula B. Mariae) 1596.

La huitième image représente l'apôtre Thomas. Au-dessous on lit ces mots :

Sanctumque credo Spiritum (2).

Excipies natum gremio Virgunculo casto
Noctis an est major caligo ? pectoris. Et quid
Lucidius Phoebo ? gratia, testis adest.

Au bas se voient les armes de Justiliances Dithan de Francfort 1598.

La neuvième image représente l'apôtre St. Jacques le Mineur. Au-dessous sont les mots :

Celus (3) fatemur divum unio est (4).

Os humerosque Deo, similis Gaspar Solymorum
Eminet, Ast carnis ferre trophaea suae.

Au bas se trouvent les armes de la chartreuse d'Astheim (Fons Mariae) 1596.

La dixième image est celle de l'apôtre Simon. Au dessous sont les mots :

Sceleumque certa remissio (5).

Spiritus incendit mentem, omnia Numinis implet
Simon, conjunctam monstrat in orbe notas.

Au bas sont les armes de Jean Henrici Dithan de Francfort, 1595.

---

(1) Septième article du symbole.
(2) Huitième article du symbole.
(3) Celus = coelus.
(4) Neuvième article du symbole.
(5) Dixième article du symbole.

L'ornementation artistique de la chartreuse d'Engelgarten

Forts 4 Nov. 4 : Wenn Apollonius der Komik am 23. Januar oder 8. April gefeiert wird, muß ich mich gefunden haben ist meine Bemerkung zu streichen.

S'il la fête d'Apollonius d'Envie tombe sur le 23 janvier ou sur le 8 avril, ce que je n'ai pas découvert, mon observation est à effacer.

La onzième image représente l'apôtre Thaddée. Au-dessous sont les mots :

Carnis factor Anastasim (1).

Thaddae

Te, Thaddaee, tradit divum Pater, ocyus unctio
Fungeris : Et pacis foedera Flamen agit.

Au-dessous sont les armes de la chartreuse de Ratisbonne (Domus St-Viti) 1596.

La douzième image représente l'apôtre Matthias Au-dessous sont les mots :

Vitam aeternam dat Deus (2).

Eligitur, mittit sub signa, vocat, ruit, intrat
Sorte ; Deus gentes postea morte potos.

Au bas sont les armes de Jules Fithan de Francfort, 1595.

Dans l'intérieur du couvent il y avait un grand nombre de tableaux. C'était d'abord l'image du bienheureux Liphardus (3) avec l'inscription suivante :

Dum misit proprios fratres Leiphardus in usus.
Ecce sequens haeret, serpens medius baculo.

La deuxième image est celle du bienheureux ermite Apollonius (4). Au-dessous se trouve l'inscription :

Linquere desertum divina voce jubetur
Austera vitae cultor Apollonius.

Ces deux tableaux sont dus à la générosité de Jean Georges de Dornheim (5), chanoine de la cathé-

---

(1) Onzième article du symbole.

(2) Douzième article du symbole.

(3) Liphardus, abbé de Meum, sur la Loire ; sa mémoire se célèbre le 3 juin.

(4) Peut-être St-Apollo, ermite en Egypte, dont la mémoire se fait le 27 novembre. Dans le martyrologe je n'ai pas découvert d'Apollonius, ermite.

Apollonius, ermite, 23 janvier ou 8 avril.

(5) Jean Georges Fuchs de Dornheim devint évêque de Bamberg le 13 février 1623 et mourut le 2 janvier 1633 à l'Hôpital de Zirn en Autriche (Haute-Autriche).

drales de Bamberg et de Würzbourg et portent ses armes.

Le troisième tableau représente St. Meinrad[1] et porte l'inscription suivante:

Accelerant bini Meinrado fatâ latrones,
Duos fecit geminos corvus adire rotâs.

Ce tableau a été fondé par Luc Adolphe de Carben[2] chanoine de la cathédrale et de la collégiale de Haug à Würzbourg. Au-dessous sont ses armes.

Le quatrième tableau représente le bienheureux ermite Nicolas[3]. Au-dessous on lit ces vers:

Vescitur innocui Nicolaus carnibus Agni
Et sine corporeo vivit in orbe cibo.

Ce tableau est dû à une fondation de Georges Aquarius, docteur en médecine.

Le cinquième tableau, fondé par un pécheur qui promet de se corriger (le sujet du tableau n'est pas indiqué), porte les vers suivants:

Frondeo fugis inops, secat mors, attrahit orcos
Iudicis exentam, Virgo, morare manum.

Le sixième tableau représente les armes spirituelles des chartreux, le silence, etc. Il porte la sentence suivante empruntée à St. Bernard:

O beata Solitudo, o sola Beatitudo, piis secessibus: quam beati candidati, qui ad te volant alati, procul a mundicolis.

---

(1) St. Meinrad ou Meinrad, bénédictin, fut assassiné le 21 janvier 863 par deux brigands dans le voisinage d'Einsiedeln (Notre-Dame des Ermites) en Suisse.

(2) D'ultimus que juris; il paraît être mort en 1622.

(3) Le bienheureux Nicolas de Flue, qui mourut le 21 mars 1487, et dont la mémoire se célèbre le 21 mars.

Le septième tableau représente St. Jérôme (1). Il était dans la cellule F. Au-dessous étaient ces vers :

Incubuit libris Hieronymus atque supremum
Traevertit lacrymis verberibusque diem.

Ce tableau est dû à une fondation d'Etienne Krentzer, chanoine de St. Etienne à Bamberg.

Le huitième tableau représente l'anachorète Jean (2). Il a été fondé par Ernest Enriquet, médecin à Bamberg. Au dessous du tableau sont les vers :

Erectus perstat noctuque diequo Joannes
Nec cessat puro fundere corde preces. .....

Le neuvième tableau représente St. Bruno (3), fondateur de l'Ordre des Chartreux ; il a été fondé par Antoine Geiger, bourgeois de Nuremberg. Il porte les vers suivants :

Auctor Cartusiae Bruno, ne caetera scirem
Mors, agit Harpocratem, et carnis sibi denegat usum.

Le dixième tableau représente le bienheureux Sebaldus (4). Il a été fondé par Frédéric Held, bourgeois de Nüremberg. Au-dessous sont les vers suivants :

Sylva Norimbergae Daniae laetalo Sebaldo
Rege, a quo Mater, Spons a relicta, Pater.

Le onzième tableau représente l'anachorète Spiridion. Il a été fondé par Alexis Marburg. Il est accompagné des vers suivants :

Discunt scripturas cum carne donare Ignones
Cartara et affectus Spiridionis ope.

Le douzième tableau dont le sujet qui n'est pas désigné spécialement est accompagné de la sentence suivante :

Collapsi Plasmatis restauratio, tanto plasmatore dignissima.

---

(1) Sa mémoire se fait le 30 ~~octobre~~ septembre.

(2) ~~La fête se célèbre le 27~~ Le nom de Jean ermite se voit au martyrologe à la date du 23 février, du 27 mars et du 30 avril. Celui qui est ici représenté pourrait bien être celui du 23 février.

(3) Sa fête se célèbre le 6 octobre.

(4) Sa mémoire se fait le 19 août.

Le treizième tableau, fondé par Léonard Winheim, bourgmestre de Bamberg et père du Frère Erhard, n'est pas désigné spécialement. Il porte l'inscription:

Vasa figuli probat fornax. (Eccl. 27, 6).

Le quatorzième tableau représente St. Benoit, abbé (1). Il a été fondé par le Dr. Joachim Gantzhorn. On y lit les mots suivants:

Monticolam Veneris Benedictum tela cruentant,
Lucis pius occurrit vebribus Asticola.

Le quinzième tableau représente l'anachorète ~~Hiero-~~ ~~nymus~~ Fiacrius. Il a été fondé par Jean Conrad Wagner, chanoine de la cathédrale de Freisingen et de la collégiale de Neumünster à Wurzbourg. Il portait l'inscription suivante:

Distribuit sociis sacra tes veneranda Fiacrius,
Quo docuit Christus distribuenda modo.

Le seizième tableau représente St. François d'Assise (2). Il a été fondé par François Spar de Greiffenberg, chanoine du Neumünster. Au dessous on lit:

Stigmata Franciscus Christi patientis amore
Fert, nisi dilectus, non ferat iste Dei.

Le dix-septième tableau représente St. Egide, abbé (3). Au-dessous on lit l'inscription:

Aegidius cervae nutritus lacte, precando
Adversa in cervam conludit ora canum.

Le dix-huitième et le dix-neuvième tableaux représentent la Grande-Chartreuse. Au-dessous on lit les vers suivants:

Has steriles saltus rupes et inhospita saxa,
Ne deserta voces, omnia plena Deo.

---

(1) Sa fête se célèbre le 21 mars.
(2) Sa fête se célèbre le 4 octobre.
(3) Sa fête se célèbre le 1 septembre.

Hac Pater angustis in calcum callibus ibat
Noster, inaccessas impiger ire vias.
Quemque nec in mediis invenerat urbibus unum
Quaerebat cupidus colle silente Deum.
Vincit amor Numen, spectandum praebuit illi,
Forsan in ardenti se Deus ipse rubo.

Le vingtième tableau représente l'ermite Paul (1). Il a été fondé par Jean Bernard Steinbock, conseiller de l'évêque-prince de Würzbourg et bailli d'Ipthofen. Au-dessous on lit les vers :

Christicolas Decius dum vexat, Paulus eremum
Intrat et a corvo pabula grata capit.

Le vingt-et-unième tableau représente le bienheureux Hilarion (2). Au-dessous se lisent les mots :

Hilarion fugiens fallacis gaudia mundi
Deserto abstrusus maluit esse loco.

Le vingt-deuxième tableau représente St-Antoine, abbé (3). Il a été fondé par Henri Reinhard de Buseck, grand-official à Würzbourg. Il porte l'inscription suivante :

Casta piis miscens precibus jejunia tetri
Daemonis insultus reprimit Antonius.

Aux fenêtres du cloître (Galilée) se voyaient des images tirées de la vie et de la passion de Jésus-Christ.

La première image représentait la promesse d'une progéniture faite à St Joachim et à Ste Anne. Elle avait été fondée en 1623 par Erhard Fabricius d'Astheim, chanoine du Neumünster. Elle porte les vers suivants :

Adfuit, o conjux, claro dimissus olympo
Nuncius, et sobolem verbis promisit apertis.

---

(1) Sa fête se célèbre le 15 janvier.
(2) Sa fête se célèbre le 21 octobre.
(3) Sa fête se célèbre le 17 janvier.

La deuxième image représente la naissance de Jésus-Christ Marie. Elle a été fondée en 1623 par Erhard Hoffmeister. Au-dessous on lit l'inscription:

Nata recens quantos, o quantos Anna per umbras
Emittit claro radios Virgunculu vultu.

La troisième image représente la présentation de Marie au temple. Elle a été fondée par Jules Boxberger, bourgmestre de Würzbourg. Au fond s'trouvent les mots:

Hostia spretor, Pater, quondam temploque remota
Hanc meruit, quam pro nde Deo temploque dicamus.

La quatrième image représente la naissance de Jésus-Christ. Elle a été fondée par Jean de Spar. Elle porte l'inscription suivante:

Lapsa orbi soboles vili jacet indigna foeno:
Este rosas violasque citi, date lilia coelo.

La cinquième image représente la fuite en Egypte. Au fond on voit l'inscription:

Et puerum pete Niliacas vagus exul arenas,
Mystica trigemino Regique Hominique Deoque.

La sixième image représente Jésus au temple à l'âge de douze ans. Elle a été fondée par Guillaume Marius, D^r juris et chanoine de Neumünster. Au-dessous sont les mots:

Quid est quod me quaerebatis? Nesciebatis quod in his, quae patris mei sunt, oportet me esse? (Luc. 2.)

O Fili, o vere nimium lectissime Fili,
Quis mihi te rapuit? mihi te quisque abstrahit error?

La septième image représente Jésus trahi par son disciple Judas pour trente pièces d'argent. Elle a été fondée par Jean Hoffmann, intendant du prévôt de la cathédrale à Bischofsheim, et par son épouse Dorothée née Gans. Au-dessous se voit l'inscription:

Invidia stimulante metu generatio fallax
Concepit sub corde nefas, quod nocte silente

Discipulos. Christum raperent, longe eum referres
Unde locum poscunt, vigili obsidione teneri;

La huitième image représente Jésus faisant, avant sa passion, ses adieux à sa Mère. Au-dessous on lit:

Non humiles potuere preces avertere matrem
Aeterni decreta Patris, stat-mente repostum:
Consiliandа sui foret, ut-Patris ira suprema,
Damnatum redimat.

La neuvième image représente Jésus lavant les pieds de ses disciples. Au-dessous sont ces mots:

Et-postea novam legem gratiæ ac Venerabile
Sacramentum instituit.

Discipulos Dominus quantaque potentia amoris
Cura lavat servitque suis sub imagine servi
Impingens silicem Mundo hic Salvator Jesus.

Au-fond sont les armes de Jean Adolphe de Rottenhausen et de son épouse Barbe née baronne de Buseck.

La dixième image représente Jésus priant au jardin des Oliviers et réveillant ses disciples endormis. Elle a été fondée par Jean Thurnes, chanoine, chantre et sous-prévôt de Neumünster. Au-dessous on lit les mots suivants:

Primus Homo periit timore Draconis in horto
Et-temere propriis dominî miser excidit-ipse:
Verus amore Deus, membris Homo purus in horto,
Incipit hoc proprio peccatum morte piare.

La onzième image représente Judas livrant son Maître à ses ennemis par un baiser. Elle a été fondée par Daniel Kregelmair de Hopferstadt, chanoine de Neumünster. Au-dessous de cette image on lit ces mots:

Sustinuitque capi sub amici foedere falsi
Sternere quem nutu potuit vel perdere verbo;
Osculo qui falso dederat sub imagine pacis,

Proditor heu! Christum Judas in vincula tradit.

La douzième image représente Jésus enchaîné et traîné devant le grand-prêtre Anne. Elle a été fondée par Jean Weippert de Gerolzhofen, vicaire de la collégiale de Haug, et porte l'inscription suivante:

Ut nox pontificem trahitur captivus ad Annam
Discipuli passim Christo fugere relicto;
Ille madens vino verbis prorumpit in iram,
Aulicus et miles coelestia percutit ora.

La treizième image représente Jésus passant la nuit en prison, accablé de moqueries et traîné devant le grand-prêtre Caïphe. Elle a été fondée par Jean Conrad Holzmann de Würzbourg. Au-dessous on lit:

Sistitur ad Caiphae Christus sublime tribunal,
Dicere cui verum per numina sacra coëgit.
Spectatur falsi miles, cui procula mistâ
Fraebuit, et tractu furioso nudat Jesum.

La quatorzième image représente Jésus paraissant pour la première fois devant Ponce-Pilate et accusé par de faux témoins. Elle a été fondée par Henri Baumann, administrateur des biens de la prévôté de Würzbourg. Elle porte l'inscription:

Insontem parva est effundere culpa cruorem,
Sed gentile gradu limen contingere sacro.

La quinzième image représente Jésus tourné en ridicule en présence d'Hérode. Elle a été fondée par Jean Stengel, D^r^ medicinae et médecin de la chartreuse d'Engelgarten. Au-dessous sont les mots:

Non tamen hoc speculum commovit amabile Regem
Optantem e summo miracula cernere coelo;
Sed miranda Deus cum Rege silentia servans
Purpurea induitus (1) per summa opprobria veste.

---

(1) Il aurait fallu dire: Alba vestitus per summa opprobria veste.

La seizième image représente Jésus revêtu des insignes de la folie et ramené d'Hérode à Pilate. Elle a été fondée par Pierre Schmidt, ancien boulanger de la chartreuse d'Engelgarten. Elle porte l'inscription suivante:

Hinc subito Herodes Christum remittet Apellae
Regia palmiferae, qui tum Tetrarcha tenebat
Sceptra Galilaeae, piscosi ad stagna fluentis
Gennesaret, Regis praeter spem factus amicus.

La dix-septième image représente la flagellation de Jésus-Christ. Elle a été fondée par Paul Grünewald de Gerolzhofen, chanoine de Neumünster. Elle porte l'inscription suivante:

Terga tamen gravibus flagris et verbere caedi
Innumero divina jubet-proh! crimina Judex:
Ipse verecundo tulit haec opprobria vultu
Christus, ut aeterno placabilis Hostia Patri.

La dix-huitième image représente le couronnement d'épines. Elle a été fondée par Guillaume Goltzer, vicaire de la cathédrale de Würzbourg et curé de Kirnach. Elle porte l'inscription suivante:

Versatus traxit miserum in sua jura popellum
Et Regem fassus proprio damnaverit ore:
Lumina spurcantur, facies sacra verbere multo
Inque piem volitant mendacia plurima Christum.

La dix-neuvième image représente Jésus interrogé par Pilate pour la seconde fois. Au-dessous on lit:

Gens Judaea nihil factis commota nephandis
Judicis in lignum suspendi corpus Jesu
Postulat: ille tacens illatas pertulit iras
Secretis servans arcana silentia rebus.

La vingtième image représente Jésus au moment où, flagellé et couronné d'épines, il est montré au peuple par Ponce-Pilate disant: Ecce homo! Cette ima-

ge a été fondée par Georges Schneck d'Ochsenfurt, bourgeois de Würzbourg. Elle porte l'inscription suivante:

Haec ubi patrantur, propriis ex aedibus exit
Ad populum Judex, quo pacto solvat Jesum.
Anxius, isque foras laniato corpore prodit
Caelorum terraeque sator mundique Redemptor.

La vingt-et-unième image représente Jésus condamné à mort par Pilate. Elle porte l'inscription suivante:

Horruit at Judex et crimen fluminis unda
Abluit atque necis decretum flebile profert
Damnatumque pium ligno suspendit amoeno
Supplicium crucis justum sufferre coëgit.

La vingt-deuxième image représente Jésus portant sa croix et pleuré par les femmes de Jérusalem. Elle a été fondée par Michel Scupffel, administrateur des biens du couvent de Brombach[1]. Elle porte l'inscription suivante:

Sed ne deficeret gradiens sub mole trabali
Curavere cruci ut Simon supponeret armos
Cyrenus: moesta cohors Dominum cum turba gementum
Matres quam multus Christum comitantur euntem.

La vingt-troisième image représente Jésus au moment où il rencontre sa sainte Mère sur la voie du Calvaire. Elle a été fondée par Jean Conrad Widman, greffier tenant le registre des dîmes de l'évêché de Würzbourg. Elle porte l'inscription suivante:

Talia perpessus Christus ludibria pergit
Caesariem septus divinam vepre minaci
Ad loca supplicii, Judaeis Golgotha dicta,
Dum moles onerosa crucis per membra fatigat.

La vingt-quatrième image représente Jésus dépouillé de ses vêtements avant le crucifiement. Elle a été

---

[1] In originali: Praefecto aulae monasterii Brumbacensis.

fondée par Sébastien Sartorius, secrétaire du couvent de Bronnbach. Elle porte l'inscription suivante:

Praesidis at conjux ludentis imagine somni
Pellecta Justi desistere sanguine jussit:
Ipsa reversurum coeli sub nubibus, inquit,
Angelicos inter coetus et numina divum.

La vingt-cinquième image représente Jésus attaché à la croix. Elle a été fondée par Marguerite Winheimin née Gärtnerin. Elle porte l'inscription:

Post scelerum (1) servi manibus tractare cruentis
Virgineos audent artus: consorta poenae (2)
Conjungentur hic inde duo perferre latrones,
Dum rigat omne solum Christi sacra unda cruoris.

La vingt-sixième image nous représente Jésus mort sur la croix et transpercé par une lance. Elle a été fondée par Hélène Winheimin. Elle porte l'inscription suivante:

Hinc per supplicium ad latae loca venit arenae:
Stans ubi truncorum signum est, candere per herbas,
Dum Deus aethereis animam commiscuit auris
Et miles ferro Christi latus hausit acuto.

La vingt-septième image représente Jésus pleuré par sa sainte Mère et par les pieuses femmes qui sont au pied de la croix. Elle a été fondée par Valentin Knorr, Dr medicinae à Constance. Elle porte l'inscription:

Hic subito quaerens scalas et congrua voto
Instrumenta suo cavarum venit ad aras
Virgo parens dum mesta suum deplorat Jesum
In cruce pendentem per summa opprobria natum.

La vingt-huitième image représente Joseph d'Arimathie et Nicodème réclamant auprès de Pilate le corps

---

(1) Scelerum = scelus.
(2) Poënae = poena.

de Jésus. Elle porte l'inscription suivante :

Tendit ad excelsas Nicodemus Praesidis aedes,
Qui Dominum spectatus erat, pendentis Jesu
Ut corpus donare velit, cui protinus ipse
Concessit mitti (1) tristis pro munere Judex.

La vingt-neuvième image représente la descente de la croix. Elle a été fondée par Marie Winheimin. Elle porte l'inscription :

Ut cruce deponunt venerabile corpus Jesu
Christi, quem veterum cecinere oracula Vatum,
Unguento fragranti fovent sacratâque passim
Humectant lacrymis rorantibus ora genasque.

La trentième image représente l'embaumement de Jésus-Christ (2). Elle a été fondée par Jean Hopff l'ancien, bourgmestre de Bamberg. Elle porte l'inscription suivante :

Et lino pia membra legunt lacrymisque rigantes
Crispiunt laeso per acutos vertice sentes
Membra: Dei matris fletus advertit repente,
Dum natum extensis moribunda amplectitur ulnis.

La trente-unième image représente la mise de Jésus au tombeau. Elle a été fondée par Catherine Winheimin. Elle porte l'inscription suivante :

Hinc Dominum tollunt rigido condunt que sepulchro
In scrobe saxosa grandem tumulique meatum
Occludunt silice ingenti, dum caetera turba
Insequitur planctu, obsequium quod reddat Jesu.

La trente-deuxième image représente Marie, la Mère du Sauveur, retournant à Jérusalem avec les saintes femmes. Elle a été fondée par Alexandre Schrenkenfuchs et par son épouse Apollonie Winheim.

---

(1) On a sans doute voulu dire mitti.

(2) In originali : Aromatibus conditur.

Elle porte l'inscription suivante:

Utque recedenti vesper succedere soli
Coeperat et terras nox intempesta tenere,
Qui fuerant Dominum passum tanta, usque secuti
Luisque suos tandem flendo redire penates.

La trente-troisième image représente Jésus descendant aux enfers.[1] Elle a été fondée par Marguerite Schultingin de Cologne, épouse du Dr Gantzhorn. Elle porte l'inscription suivante:

Ipse sed ut Christus Phegethontis regna subivit,
Cardinibus sonitu postes crepuere solutis:
Gaudentesque animas sanctas Manesque piorum
Restituit summo vitae Reparator olympo.

La trente-quatrième image représente la résurrection de Jésus. Elle a été fondée par le Dr juris Jean André Gantzhorn. Elle porte l'inscription:

Tertius ut coelo post tristia sabbatha coepit
Irradiare dies redit redivivus in oras,
Prostrata victor solemni morte triumpho
Immeritaque Patrem placavit victima caede.

La trente-cinquième, la trente-sixième et la trente-septième image furent détruites lors de l'explosion de la poudrière, le 14 mars 1680 (2). Ces tableaux qui représentaient l'ascension de Jésus-Christ (Transfiguratio (3) gloriosa Christi), l'assomption de la Ste

---

(1) In originali: Descensus Christi post mortem ad limbum Ss Patrum.

(2) Cfr. Archives de la Société d'histoire du cercle du Bas-Main, I, 1, page 135.

(3) Transfiguratio veut dire transfiguration (la fête de la transfiguration de Jésus-Christ se célèbre le 6 août. Il paraît qu'ici le mot transfiguratio est pris dans le sens d'Ascensio Christi.

Vierge et le Jugement dernier n'ont pas été remplacés par manque de peintre sur verre. A leur place l'évêque-prince Pierre Philippe de Dernbach (1675-1683) fit mettre de nouvelles fenêtres. Au-dessous de la trente-cinquième image on lisait les vers suivants, qui ne se rapportent guère ni à la Transfiguration ni à l'ascension de Jésus-Christ:

Munera dona ferunt sacra ad cunabula Reges,
Exilit gravido sacro semestris in alvo.

La trente-sixième image était accompagnée de l'inscription suivante:

Mortali similis Deus hic mortalis et ipse:
Ut tua Virgo meas subijt vox clarior aures.

La trente-septième image ne portait aucune inscription.

Après avoir appris à connaître les vitraux peints de la chartreuse d'Engelgarten, il nous reste à examiner le pavillon que le prieur Martin Schender fit peindre en 1620. Au plafond nous apercevons l'image de Jésus qui tient un livre en main et qui est entouré des choeurs des anges munis de divers instruments de musique et chantant l'hymne suivant écrit tout autour du tableau:

Jesu decus Angelicum
In aure dulce canticum,
In ore mel mirificum,
In corde nectar caelicum.
Jesu, dulcedo cordium,
Fons vivus, lumen mentium,
Excedens omne gaudium
Et omne desiderium.
Tu fons misericordiae,
Tu vera lumen patriae,
Tu lux lumen tristitiae,
Dans nobis lucem gloriae.

Jesu, flos matris Virginis,
Amor nostrae dulcedinis,
Tibi laus, honor numinis,
Regnum beatitudinis. Amen.

La muraille était ornée des tableaux suivants:

1. St. Bruno, fondateur de l'Ordre des Chartreux (fête, le 6 octobre).

2. St. Hugo, évêque de Grenoble (1080-1132). (Sa mémoire se fait le 1 avril).

3. St. Hugo, évêque de Lincoln (1) (1186-1200). Sa mémoire se célèbre le 17 novembre.

4. St. Anthelmus, évêque de Belley (1163-1178). Sa mémoire se célèbre le 26 juin.

5. Le bienheureux Etienne, évêque de Die (2) (1205-1209) Sa mémoire se fait le 7 septembre.

6. Le bienheureux Nicolas Albergati, cardinal et évêque de Bologne (1417-1443). Sa mémoire se célèbre le 10 mai (d'après le Martyrologe).

7. Le bienheureux Antoine Surianus, patriarche de Venise (1504-1508). D'après Gams (Series episcoporum), il est mort le 19 mai.

8. Le bienheureux Jean Houghton (3), martyr, mort le 4 mai 1535, béatifié le 29 décembre 1886.

---

(1) Le diocèse de Lincoln, en Angleterre, fut supprimé après la mort de l'évêque Thomas Watson (qui mourut le 27 septembre 1584).

(2) Le diocèse de Die, en France, fut réuni au diocèse de Valence en 1276. puis en fut séparé de Valence en 1687. Il fut réuni de nouveau pour former de nouveau un diocèse à part. Il fut réuni à Valence pour la seconde fois en 1794. (Il faudrait dire plutôt par le concordat de 1801 (le traducteur).

(3) Cfr Grillmann, les martyrs anglais sous le règne d'Henri VIII, pages 61-72.

9. Le bienheureux Guillaume Tyntzbi, martyr en Angleterre.

10. Le bienheureux Buso.

11. Le bienheureux Denys, né à Rickel (1), Docteur ~~extaticus~~ extaticus, mort le 12 mars 1471.

12. Le bienheureux Dominique (2) de Trèves, qui mourut en 1461.

13. Le bienheureux Laurent Surius de Cologne, qui mourut le 23 mai 1578.

14. Le bienheureux Henri Reicher de Würzbourg.

Dans l'espace occupé par ces tableaux, on voyait, visait 2. visait au-dessus de cinq fenêtres, les sentences suivantes :

1. St. Paulus : « Noli contendere verbis, ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium » (II Ti. moth. 2.)

2. St. Ambroisius : Mansuetus homo cordis est medicus.

3. St. Augustinus : Vis ~~occidere~~ excidere gratia ? Facta tua merita.

4. St. Leo papa : Melius est gradus lentior per iter rectum, quam velocitas festina per devium.

5. B. Apollonius : Loquacitas multos parit labores, silentium vero tutum.

Dans le livre que Jésus tient entre ses mains, il est écrit :

Deus justus est et salvans nos, non est praeter te alius. Convertimini ad me et salvi eritis omnes fines terrae.

---

(1) Cfr Tappert, St. Bruno, pages 509-512. — Rickel est une petite localité située près de Looz, province belge de Limbourg.

(2) Cfr. Tappert, St. Bruno, pages 479-477.

Notices
sur quelques-uns des membres les plus célèbres de la chartreuse d'Engelgarten.

P. Théodore Petrejus [1], profès de la chartreuse de Cologne écrivit, outre d'autres ouvrages, le Chronicon Cartus. Petr. Dorlandi cum notis, Col. 1608, ainsi que la Bibliotheca Cartusiana, Col. 1609. Dans ce dernier ouvrage il dit de P. Gerhard Agricola et de P. Jean Müllner, ce qui suit [2]:

« Caeterum et hominum incuria et temporum injuria etiam huic Cartusiae Herbipolensi non exigua illata clades, adeo ut periclitari magnopere potuisset, ni duae insignes loci hujus columnae tantam tempestatis vim valide sustentassent, nempe P. Gerhardus Agricola ac Joannes Müllner, quorum hic non ita pridem magno cum provinciae istius luctu ac detrimento visitator obiit. Cujus similiter ope et industria ita hac tempestate felix ille Angelorum Hortus efflorescit, ut quam plurimis admirationi sit nedum imitationi. Habet enim viros non pietate solum, sed et eruditione celebres, e quibus (ut caeteros, quorum in Bibliotheca Cartusiana fit mentio, omittam) in primis occurrit P. Simon Weisserus (quem et ipsemet P. Joannes Müllnerus olim in spiritalis vitae palaestra erudiit) Dominus ac Pater quoque Erhardus Winhemius, Agrippinensis auctor Sacrarii.

---

[1] Cf. Tappert, S. Bruno, pages 500, 501.

[2] Fol. 47 pars II de origine monasteriorum Cartusianorum.

Dans la première partie de son livre "de origine monasteriorum Cartusianorum", P. Théodore Petrejus (Rhodes 1609) relate ce qui suit:

† fol.

Simon Weissenus, Venetus Rubipolensis Cartusiae professus, insigni pietatis zelo erga Anglicanos nostros Martyres inflammatus operam dedit, ut elegantibus aliquot aeneis iconibus (Innocentia et Constantia Victrices) post tot annorum decursum illustrata in medium prodiret mihique insuper in hisce concinnandis haud contemnendum Auctorum (maxime Germanorum, quibus alias carendum erat) numerum libens volensque suggessit, adeo ut si Priorem nonnulli tantum studiis nostris adferrent adjumenti, quantum hic praestantis doctrinae ac divini ingenii vir ultro detulit, polliceri mihi merito audeam, tam haec, quam alia, quae molimur, ornatius expeditiusque ad honorem ordinis in lucem proditura. Sed quia virtus laudatur et alget, hinc reperire facilius est, qui operas hasce nostras commendent, quem qui opem subsidiumque ferant. Tu vero, mi Weissene, quem ingenium commendat, quem eruditio praedicat, quem divini Numinis zelus inflammat, perge, quaeso, omnibus modis de domo Dei ordinisque decore quam optime mereri; neque sinito, ut doctissimi illius viri Joannis de Indagine praeclara sane litterarum monumenta, diutius cum blatrio ac tineis depugnent. Hoc namque aequum est nos abs tali viro non optare modo, sed et impetrare.

Après avoir fait mention de quelques autres chartreux dont il ne donne pas les noms, P. Théodore Petrejus continue ainsi: Et horum primus sit P. Joannes Vogelius Fuldensis, qui non solum

rexit Domum Tückelhusanam annos quatuor, sed etiam aliis duabus Domibus praefuit, Brunnae in Moravia et S. Salvatoris in Erfordia, unde propter tantos labores accepit missam de Domina per votum ordinem. Secundus P. Joannes Philippus Pithan, qui maximus hujus non solum nostrae Domus Benefactor, sed etiam aliarum Domorum extitit. Etenim cum esset ex illustri familia oriundus Francofurti, parentes ejus Fabricii cum omnibus aliis consanguineis ob amorem Philippi maxime beneficia nobis praestiterunt. Tertius ac quartus P. Georgius à Giech et P. Philippus Eberhardus a Buseck, professus hujus ac utergue ex nobili familia in saeculo natus atque primus jam summi templi Herbipolensis canonicus existens, omnia tamen propter Christum relinquentes adeo se laudabiliter et exemplariter ambo gesserunt, ut de Georgio in charta capitali generalis publice semel venerit (plurimum commendamus exemplarem conversationem D. Georgii a Giech). P. vero Philippus Prior Domus Radinensis factus feliciter ibi vitam suam finivit.

D'autres religieux qui ont pris une place éminente à la chartreuse de Würzbourg sont les prieurs P. Martin Schender, P. Georges Weingartner et P. Jean Jung. Le premier fut prieur à Brünn et convisiteur, le second prieur à Grünau et à Hirschach (Ilmbach), le troisième prieur à Tückelhausen et à Christgarten. (Ilmbach)

D'autres membres de la chartreuse d'Engelgarten qui acquirent une grande célébrité dans leur Ordre sont P. P. Alexandre Schmid de Wallerstein, Jean Conrad Fabricius de Cleshein et Albert Wilderich de Dinkheim. La famille de

J. Jean Conrad Fabricius de Clesheim trouva son lieu de sépulture à la chartreuse. Christophe Fabricius de Clesheim, son épouse et leur fils Jean Christophe furent enterrés près de l'autel des St Apôtres dans le choeur des Frères ; Jean Daniel Fabricius de Clesheim fut enterré près de l'autel des Confesseurs. Voici leurs épitaphes :

L'an 1617, le 15 avril, est mort ~~deux~~ en Dieu le très noble et très docte Christophe Fabricitz de Clesheim, Docteur en droit, et Conseiller du Prince de Würzbourg. Que Dieu reçoive son âme dans son sein miséricordieux !

La même pierre sépulcrale porte l'épitaphe suivant :

Anno Dñi 1631 die 28 Julii mane horam nonam circiter pie in Domino defuncta est Apollonia Fabritzin ex familia Heiligthalen orta, et in hac Certusia juxta ossa viri sui condita 30 die hujus mensis. Hujus anima requiescat in pace.

A côté d'eux est enterré leur fils dont la pierre sépulcrale porte l'épitaphe suivant :

Anno Domini MDCXX mensis Decembris die 30 ingenuus et magnae spei adolescentulus Joannes Christophorus, nobilis, clarissimi et consultissimi viri ac Domini Christophori Fabricii in Clesheim J. U. Doctoris ac Consiliarii Franconiae Principis magni relictus filiolus morte circa horam decimam infeliciter in Domino obdormivit, cujus anima Deo vivat. Amen.

En face de lui gît le frère de Christophe Fabricius de Clesheim. Sa pierre sépulcrale porte l'épitaphe suivant : Anno 1639, le 3 Juin à 5 heures est mort pieusement en Dieu le noble, gracieux et vaillant Seigneur Daniel Fabritz

lieutenant-colonel au service du Würtemberg et bailli de Bischoffsheim et Kadingen, à l'âge de 35 ans. Que Dieu lui fasse miséricorde! Amen.

Tous les ans, le jour de la commémoration des morts, les parents de la famille de Clesheim apportaient deux cierges et deux messes se disaient à leur intention. Les prêtres qui devaient dire ces messes attendaient, pour commencer, jusqu'à ce que les parents fussent arrivés. Dans les derniers temps, les prêtres n'attendaient plus parce que les parents ne venaient plus; on continua toutefois à livrer la cire.

A peu de distance des tombeaux dont nous venons de parler se trouve celui de Thomas Schmid de Wellenstein avec l'épitaphe suivant:

L'an 1616, le 11 juillet, à 6 heures du soir, est pieusement décédé le noble, honorable et vaillant seigneur Thomas Schmid de Wellenstein, capitaine de Son Altesse l'Archiduc Maximilien d'Autriche et maire de l'ancienne ville de Bregentz. Que Dieu lui soit miséricordieux! Amen.

Thomas Schmid était l'oncle du chartreux P. Alexandre Schmid. Le père de ce dernier était Valentin Schmid; il avait été capitaine sous les ordres de Tilly et mourut le 12 avril 1639. Annibal Schmid, le frère de P. Alexandre, fut capitaine et un de ses parents, Magnus Schmid, fut doyen de Neumünster et mourut le 2 février 1618.

D'autres membres distingués de la chartreuse d'Engelgarten furent P. Sébastien Boxberger, qui mourut de la peste le 7 octobre 1634 alors qu'il était prieur de la chartreuse de Tückelhausen et qui fut enterré dans l'église paroissiale

6.

d'Ochsenfurt, et D. Henri Strumpf [1], prieur de Christgarten et de Lobo Grünau qui mourut à Würzbourg, le 18 juin 1661, d'une atteinte de fièvre maligne et fut enterré dans le couvent près de l'autel de St. Jérôme. Sa pierre sépulcrale porte l'épitaphe suivant:

Anno Domini MDCLXI die 18 Junij obijt in Christo Ven. P. ac D. Henricus Strumpf, professus ac olim procurator hujus Domus, Prior novae Cellae in Grünau, alias Prior etiam horti Christi – aetate 61 professionis 41 cujus anima requiescat in pace. Amen.

A peu de distance du tombeau de D. Henri Strumpf se voit celui de D. Michel Ham, qui lui succéda immédiatement comme prieur de Grünau. D. Michel vint souvent à Würzbourg où il mourut le 19 mars 1676 tandis qu'il présentait aux conseillers du prince les comptes de sa chartreuse. Sa pierre sépulcrale portait l'épitaphe suivant:

In memoria aeterna erit justus: ab auditione mala non timebit. Ps. CXI.

Obijt anno Dni 1676 19 Martij adm. Ven. in Chō Pater ac D. Michael Ham, professus Cartusiae Trevirensis, Prior in Grünau et alias procurator Ratisponencis.

Au milieu du choeur des moines, tout près derrière le tombeau des fondateurs de la chartreuse d'Engelgarten Eberhard de Hirshorn, se trouve celui de D. Theodoric Loher a Stralis, qui porte l'épitaphe suivant:

Anno Dni 1554 die 27 Augusti obijt Adm.

---

[1] Cfr. Tappert, S. Bruno, pag. 433-434.

7.

Venerandus in Chro Pater ac Dominus Theodericus Loher a Straelis, ordinis Cartusiensis, Prior Buxeiae et provinciae Alemanniae inferioris Visitator, cujus anima requiescat in pace. Amen.

C'est le neveu de P. Theoderic Loher qui fit faire la pierre sépulcrale et y fit graver l'inscription suivante :

Charissimo patruo, Caroli V confessorio, Cartusiae Buxianae ab incursu devastandae Haereticorum vindici et Conservatori memoriae gratique animi ergo monumentum renovari curavit Theodericus Loher Reverendissimo et Illustrissimo Principi Wirceburgensi a consiliis camerae.

P. Theoderic Loher fut profès de la chartreuse de Cologne, où il remplit les fonctions de sacristain et de vicaire. C'est à sa demande que les oeuvres de P. Denis Rickel furent imprimées. On trouve sur lui d'autres détails dans la Bibliotheca Cartusiana de P. Théodore Petreji, vol. I. Lt. G page 277.

Mentionnons encore ici P. Anthelme Stapff, l'auteur de la chronique de la chartreuse d'Engelgarten. Né à Mellrichstadt le 20 mars 1637, il fit profession le 8 décembre 1659. C'était un religieux digne et zélé qui, vers l'an 1690, écrivit avec la plus grande ardeur la chronique de la chartreuse d'Engelgarten et la continua jusqu'à l'an 1700. Malheureusement cet ouvrage ne fut continué qu'en 1756, et encore pauvrement. P. Anthelme Stapff composa aussi la chronique d'autres chartreuses, écrivit en 1686 et en 1696 deux psautiers pour le choeur ; en 1688, il écrivit le livre des bienfaiteurs qui avaient un anniversaire à la

chartreuse, et en 1682 un directoire pour les sacris-
Flmbath teins (il fut sacristain à Wirzbourg et à Heinbach.)
Flmbach
On le dépeint comme un homme calme et pacifique.
Il mourut le 28 décembre 1702.

Liste des membres de la chartreuse d'Engelgarten.

Noms des profès de 1348 à 1576.

Joannes Polonus, premier prieur, mort à Würzbourg le 27 février 1350 (1).

Arnoldus de Trajecto, prieur, mort à Strasbourg à la fin de mai ou au commencement de juin 1352.

Henri de novo foro in sabulo, prieur, mort le 10 octobre 1365.

Jordanus, prieur, mort le 23 septembre 1367.

Henri de Werolia, prêtre et profès, mort le 6 mars 1539 à l'âge de 80 ans.

Conrad Turgerphen, mort le 4 janvier.

Gerhard, sacristain, mort le 20 janvier.

Georges de Giech, profès de Grünau, mort le 14 janvier 1619 (2).

Jean Valérien Warnach, profès de la chartreuse de Trèves, vicaire à Würzbourg, mort le 16 janvier 1617.

Henri Kintzinger, procureur, mort le 21 janvier 1502.

Jean Egen de Buchsen, prieur, mort le 14 janvier 1491.

Jacques Heil, prieur à Tückelhausen, mort à Würzbourg le 23 janvier 1574 et enterré dans le voisinage de l'autel de St-Jérôme à l'entrée de l'église.

---

(1) Cfr. Tappert, St. Bruno, page 469.

(2) Nous verrons apparaître plus tard un autre Georges de Giech qui, avant d'entrer à la chartreuse, chanoine de la cathédrale de Würzbourg et mourut le 14 janvier 1619. Voir Archives de la Société d'Histoire de la Basse Franconie et d'Aschaffenbourg, vol. 31, page 205.

2.

Bertoldus de Lauffen, profès et procureur, mort le 24 janvier 1420 1491.
Hermann d'Eberstein (Eppenstein ?), vicaire, mort le 24 janvier 1487.
Petrus Heyden, profès, mort le 25 janvier 1514.
Jacobus N., profès, mort le 27 janvier.
Oswaldus, prieur, mort le 2 février 1446.
Walter, epps Diagorganensis, suffragant des évêques de Bamberg et de Würzbourg, mort novice le 2 février probablement de l'année 1379 (1).
Jean de Limpurg (2), prieur, mort le 3 février 1384.
Henri N., profès, mort le 16 février. 1416 ? 1421 ?
Caspar N., profès, mort le 18 février 1501.
Jean Kemlein, profès, mort le 19 février 1415.
Hertnidus N., profès, mort le 2 mars 1388.
Hamannus de Rudisheim, prieur, mort le 2 mars 1481
Henri Strub, prieur, mort le 5 mars 1526.
Philippus N., profès, mort le 12 mars. 1436 ? 1616 ?
Thomas Faschler, profès, mort le 12 mars 1467.
Hermann, procureur à Astheim, mort le 14 mars à Würzbourg. 1399 ? 1411 ?
Jean Rutspach, profès, mort le 15 mars.
Jean Förster, profès, mort le 24 mars 1465.
Simon Schaggiffer, de Constance, prieur, mort le 27 mars 1568.
Florentinus, hôte du couvent, mort le 7 avril.
Hieronymus, profès, mort le 10 avril 1494.
Godefridus, profès, mort le 10 avril.
Petrus de Grunach, profès, mort le 13 avril.
Hermannus N., profès, mort le 18 avril. 1399 ? 1411 ?

---

(1) Cf. Dr Reininger, les coadjuteurs de Würzbourg, Archives de la Société d'histoire de la Basse-Franconie et d'Aschaffenbourg, vol. 18, pages 49-55.

(2) En 1384, au chapitre général, il est fait mention de lui comme d'un mort.

Joannes Schimel, profès, mort le 21 avril 1438.
Conrad Bonfinger, profès, dont le nom apparaît dans un document de 1448.
Georges Cöci, profès. T Cöci
Werner, profès, mort le 28 avril 1472 ?
Paulus, profès, mort le 2 mai 1499 ?
Benedictus Eyxchell, prieur, mort le 5 mai 1523. B!
Benignus Lamprecht, prieur, mort le 6 mai 1534.
Bernardus, profès, mort le 9 mai 1450
Gerhard Agricola, prieur, mort le 12 mai 1590.
Walter, profès, mort le 14 mai 1422
Conrad Zerrer, prieur, mort le 15 mai 1521 ou 1522.
François Harmeninchius, prieur, mort le 19 mai 1581.
Jean Hummel, profès, mort le 27 mai 1459
Aegidius, profès, mort le 29 mai ~~1469~~ 1468.
Jean Hoffmann, prieur, mort le 30 mai 1515.
Petrus Eisenhut, prieur, mort le 2 juin 1503.
Joannes Australis, prieur, mort le 6 juin 1585. (1).
Jean Binspach, profès, mort le 26 juin 1496
Sifridus N., profès, mort le 28 juin 1405 ? 1472 ?
Petrus N., profès, mort le 1 juillet.
Joannes N., jadis prieur à Eisenach, hôte, mort le 17 juillet.
Martinus, profès, mort le 18 juillet 1503.
Michel Burchart, profès, mort le 31 juillet 1577.
Louis Breitzuck, profès, mort le 4 juillet 1532.
Martinus, profès, mort le 24 juillet 1570.
Burchardus, profès, mort le 28 juillet 1535
Udalricus, profès, mort le 31 juillet 1506
Georgius N., procureur, mort le 8 août 1468.
Matthias Meder, profès à Astheim, hôte, mort le 10 août 1574 ?

---

(1) Il fut prieur à Würzbourg de 1574 à 1576.
~~Jeanne de la mort est inconnue.~~

4.

Albanus N., profès et sacristain, mort le 17 août 1486.
Ulricus Han, profès, mort le 23 août 1487 (le 3 mai d'après cette autre communication).
Joannes Burchardi, prieur, mort le 26 août 1401.
Theodericus de Lahr a Stratis, profès de la chartreuse de Cologne, mort le 27 août 1554 (1).
Sifridus N., profès, mort le 28 août 1405? 1472?
Wigandus Frith N., sacristain, mort le 28 août 1531.
Bernardus Gros, prieur, mort le 29 août 1496.
Heinricus N., profès, mort le 29 août 1416? 1421?
Joannes Klingenfels, profès, mort le 5 septembre 1406.
Joannes de Eschenbach, profès, mort le 6 septembre 147
Basilius, profès d'Astheim, mort le 23 septembre.
Joannes de Constantia, profès, mort le 23 septembre
Heinricus Hechlinger, profès, mort le 25 septembre 144
Nicolaus N., profès, mort le 25 septembre 1518.
Hermannus de Durn, profès, mort le 26 septembre 139
Joannes Rosenbach, profès, mort le 3 octobre 1532 (Il est nommé dans la visite de la chartreuse de l'an 1531).
Henricus Replin, profès, mort le 4 octobre 1416? 1421?
Petrus Sigell, profès, mort le 5 octobre.
Paulus Lechner, profès, mort le 7 octobre 1649 (sacristain).
Eucharius Sartorius, profès, mort le 8 octobre.
Theodoricus, sacristain, mort le 15 octobre 1543.
Joannes Amicus, prieur, mort le 16 octobre 1453.
Henricus Seger, profès, mort le 17 octobre 1472
Otto (Otho), prieur, mort le 20 octobre 1426.
Conradus Keslin, profès, mort le 21 octobre.
Vitus N., profès, mort le 7 novembre 1504
Wernerus N., profès, mort le 8 novembre 1472?
Joannes Westphalus, profès, mort le 9 novembre 139
Joannes N., procureur, mort le 14 novembre 1439?

---

(1). Cf. Tappert, St. Bruno, pages 493-495.

5.

Ioannes Schaffhausen (Hophäuser), prieur, mort le 20 novembre 1414 (?)

Hermannus ab Affelten, vicaire, mort le 21 novembre 1574

Iacobus Güsser de Gyssenheim, profès d'Erfurt, hôte, mort le 24 novembre.

Iean Rasp, profès, mort le 25 novembre vers 1488. ? ou 1439 ?

Ioannes Walsee, profès, mort le 27 novembre 1464

Georges N., profès, mort le 30 novembre.

Georges de Hoest, procureur, mort le 2 décembre 1424 ~~il paraît dans un acte de 1474.~~

Bernardus Scheffer de Nürenbery, procureur, mort le 2 décembre.

Andreas Lundt, profès, mort à Wiesbaden, enterré à Maience, et Martinus Faber, vicaire, mort le 3 décembre 1584

Andreas Manders, vicaire, mort le 7 décembre.

Erhardus, prieur, mort le 8 décembre 1463.

Ulricus, profès, mort le 10 décembre 1466 ? 1501 ?

Daniel, profès, mort le 11 décembre.

Vitus Herbst, profès, mort le 27 décembre 1647 (1631) ~~il paraît dans un acte de 1631~~

Laurentius R. Fabri, profès, mort le 29 décembre 1532

~~Henricus N., convers, mort le 9 janvier.~~

Noms des convers de 1348 à 1576.

Henricus N., mort le 9 janvier.

Matthias Stieber, ~~mort~~, mort le 10 janvier 1481 (10 I. 1481) F. Matthias Stieber, mort le 10 janvier 1481.

Ulricus N., mort le 13 janvier 1414.

Ioannes Zeulesheim, mort le 30 janvier.

Henricus N., mort le 14 février 1417

Fridericus N., mort le 17 février 1449.

Ioannes Thurn, mort le 17 mars 1486

Conradus N., mort le 21 mars 1424.

Georgius N., mort le 21 mars 1571 ? 1574 ? (Georgius Schab ? Georgius Zimmerman

---

Il fut aussi prieur à Erfurt. Il est enterré sous le chœur des frères.

6.

Petrus N., mort le 27 mars 1442 ? 1476 ?.

~~Joannes Stramer, bourgeois d'Amberg, grand bienfaiteur de la chartreuse, mort le 1 avril. (Il apparaît dans un document de 1469.)~~

Leonardus N., mort le 5 avril.

Henricus N., mort le 18 avril 1416 ? 1417 ?

Joannes Aurifaber, mort le 8 mai 1520

Leipoldus, mort le 8 mai 1425

Nicolaus Fleischmann, mort le 14 mai 1419 ? 1489 ?

Andreas Doxel, mort le 22 mai 1448.

Marcus Hein, mort le 24 mai 1621.

Lucas, mort le 25 mai 1518.

Joannes Keiser, mort le 12 juillet 1483.

Joannes Lamprecht, mort le 9 août 1483.

Joannes Krüglein, mort le 26 août 1448.

Joannes Hanbys, mort le 26 août 1531 ? (Son nom paraît dans le protocole de la visite de 1531.)

Franciscus, mort le 22 avril.

Eucharius, mort le 28 août 1512

Georgius, mort le 30 août 1571 ? 1574 ? (Georgius Schab ? Georgius Zimmermann ?)

+ Petrus Heyden, bienfaiteur de la chartreuse, mort le 3 septembre 1442 ? 1476 ? [illegible]

Joannes, mort le 3 juin.

Josephus, mort le 7 septembre.

Joannes Maultaur, mort le 13 septembre 1542

Wigandus, mort le 16 septembre ~~1507~~ 1574

après 1576 Samuel Stubenrauch, mort le 20 septembre 1640.

Jodocus Widmann, mort le 21 septembre 1531. (Son nom apparaît en 1531.)

Petrus, mort le 22 septembre 1442 ? 1476 ?

Lazarus, mort le 8 octobre 1504.

Bertoldus, mort le 9 octobre.

Henricus, mort le 9 octobre.

Hermannus, mort le 13 octobre.

9:

+ Joannes Jacobi, bienfaiteur de la chartreuse, mort le 15 octobre.

Fridericus, mort le 19 octobre 1442 ?

Conradus Sigler, mort le 20 octobre.

Theodericus, mort le 26 octobre.

Joannes, mort le 28 octobre 1428.

Bartholomaeus, mort le 30 octobre 1432

Erasmus, mort le 31 octobre 1501

Casparus, mort le 6 novembre

+ Joannes Stramer, bourgeois d'Amberg, grand bienfaiteur de la chartreuse, mort le 8 novembre,

Eberhardus, mort le 11 novembre 1472.

Nicolaus, mort le 21 novembre 1419 ? 1481 ?

Jacobus, mort le 21 novembre 1503

Michaël Bauer, qui resta seul au couvent en 1631. Il fut fait prisonnier par les Suédois et blessé, mais retourna dans sa chartreuse où il mourut le 6 décembre 1632.

Christophorus, diaconus, mort le 12 décembre 1464 ?

De 1576 à 1803.

Gerardus Agricola, prieur, vint à Würzbourg en 1575, y mourut le 12 mai 1590.

Laurentius N. Mosellanus (1), profès et vicaire à Würzbourg, fit profession le 12 mars 1576, mourut le 2 avril 1610.

Daniel Gunser, fit profession le 6 octobre 1577, mourut le 12 juin 1595.

Bernardus Heim, de Gemünden, fit profession le 17 janvier 1579, mourut le 17 mai 1595.

Joannes Müllner, Luratius (originaire de la Lusace), profès le 27 novembre 1582, mourut le 23 décembre 1606.

---

(1) Il fut aussi prieur à Astheim et à Hombach.

8.

Michael Suevus (Schwab), profès le 28 décembre 1586, mort le 9 octobre 1629.

Louis Rotbach, profès le 24 mai 1587, mort le 15 septembre 1594.

Jean Vogel, de Fulda, profès le 16 juillet 1589, mort le 4 avril 1631.

Grégoire Rossenring, d'Ueberlingen (1), profès le 16 juillet 1589, mort le 13 juillet 1628.

Simon Weisser, Zauterensis Nemeto, profès le 8 juin 1592, mort le 7 octobre 1609.

Jean Philippe Tithan, de Francfort, profès le 6 janvier 1593, mort le 31 janvier 1616.

André Bertz, d'Aschaffenbourg, profès le 27 janvier 1595, mort le 3 février 1611.

Erhard Winheim, de Weissmain (2), profès le 2 février 1595, mort le 15 avril 1639.

Michel Kirchgässer, de Schafheim (3), profès le 8 février 1598, mort le 20 juin 1631.

Leonardus Christophori, d'Aschaffenbourg, profès le 15 mars 1598, mort le 15 mars 1641.

Valentin Zigler, de Wirtheim (4), profès le 22 juillet 1598, mort le 31 juillet 1619.

Georges de Giech (5), natif, avant de devenir chartreux, chanoine (domicellarius) de la cathédrale de Würzbourg, fit profession le 22 juillet 1598

---

(1) Ueberlingen est à 1½ mille N. de Constance.

(2) Weissmain est à 3¾ milles N.O. de Bayreuth, Bavière.

(3) Schafheim = Schaafheim est 1¼ mille N.E. d'Umstadt, cercle de Dieburg, Hesse-Darmstadt, province de Starkenbourg.

(4) Wirtheim est à 3/4 mille S. d'Orb, province de Hesse-Nassau.

(5) Archives de la Société d'histoire de la Basse-Franconie et d'Aschaffenbourg, XXIII, 201.

9.

pour Würzbourg et Grünau, reçut les ordres mineurs le 13 avril 1596, le sous-diaconat le 20 décembre 1597, fut ordonné prêtre le 19 décembre 1598 par l'évêque-prince Jules Echter de Mespelbrunn (1573-1617), mourut le 14 janvier 1619.

Georges Weingärtner, profès pour Grünau et Würzbourg, le 2 février 1599, mort le 30 novembre 1631.

Conrad Hunth, d'Aschaffenbourg, profès pour Grünau et Würzbourg le 3 juin 1590, mort le 4 janvier 1622.

Philippe Reinfelder, profès pour Grünau et Würzbourg le 12 mai 1589, mort le 12 mars 1616.

Philippe Eberhard de Busseck, profès le 1 mai 1601, mort le 4 août 1636.

Martin Schneider, autrichien, profès le 26 mai 1601, mort le 13 août 1622.

Marc Hein, d'Aschaffenbourg, profès le 6 octobre 1602, mort le 14 mai 1621.

Jean Jung, de Tauberbischofsheim, profès le 13 avril 1605, mort le 2 mars 1639.

Sébastien Boxberger, de Königshofen (1), profès le 21 mai 1606, mort le 7 octobre 1634, enterré dans l'église paroissiale d'Ochsenfourt.

Alexandre Schmid, de Wellenstein, Brigantinus, profès le 21 novembre 1606, mort le 29 mars 1645.

Jean Neydecker, de Gerolzhofen, profès le 25 juillet 1611, mort le 18 août 1651.

Jean Conrad Fabricius de Clesheim, de Würzbourg, profès le 10 août 1616, mort le 9 février 1640.

Albert Wilderich, de Dinheim (2), profès le 22 juillet 1618,

---

(1) Koenigshofen im Gau près d'Ochsenfourt.

(2) Dinheim = Dienheim à 1/4 mille S. d'Oppenheim, Hesse rhénane.

mort le 6 janvier 1657.

Bernard Beyer, de Taubenbischofsheim, profès le 6 août 1620, mort le 21 juin 1627.

Henri Stumpf, de Fulda, profès le 21 octobre 1622, mort le 18 juin 1661.

Adam Mylius, de Würzbourg, profès le 21 octobre 1622, mort le 4 décembre 1660.

Jean Hupman, de Fuchsstadt, profès le 14 mars 1627, pris le 18 octobre 1631 par les Suédois dans la forteresse de Würzbourg.

Bruno Linder, d'Innsbruck, prieur, profès de la chartreuse de Ratisbonne, massacré par les Suédois le 18 octobre 1631 lors de la prise de la forteresse de Würzbourg, dont Son Le mien sort fut partagé par Philippe Poch qui mourut le 31 octobre 1631.

B. Philipps Poth wurde von den Schweden in den Hof Frauenstein gebracht, wo er am 31. Oktober 631 gestorben ist. Philippe Poch fut transporté de la forteresse à l'hôtel Frauenstein où il mourut le 31 octobre 1631.

Michel, convers, fut fait prisonnier par les Suédois et blessé; il mourut le 6 décembre 1632.

Samuel Stabenrauch, convers, profès le 14 mars 1627, mort le 20 septembre 1640.

Kilian Hölting, d'Ochsenfourt, profès le 9 décembre 1630, mort le 3 février 1660 (né le 31 janvier 1610.)

Jean Rothausen, Hermarciensis Coromarcensis Westphalus, né le 24 septembre 1608, profès le 9 décembre 1630, mort le 26 novembre 1667.

Jean Baptiste Schmal, de Königshofen (1), né le 8 avril 1629, profès le 21 décembre 1649, mort le 13 décembre 1708.

Nicolas Geisler, de Königshofen, né le 1 septembre 1630, profès le 21 décembre 1650, mort le 29 janvier 1701.

---

(1) De quel Königshofen est-il question? Ce n'est pas sûr. Est-ce de Königshofen, dans le district d'Ochsenfourt, ou de Königshofen dans le Grabfeld, ou de Königshofen sur la Tauber?

11.

Georges Bass, de Mellrichstadt, né le 28 juillet 1628, profès le 29 septembre 1651, mort le 8 janvier 1657.

Michel Unrath, de Königshofen, né le 4 janvier 1629, profès le 21 décembre 1651, mort le 16 décembre 1693.

Hugo Schoeneck, de la Westphalie, né le 22 novembre 1632, profès le 1 mai 1653, mort le 10 ou 20 janvier 1684.

Martin Büx, d'Oberlauer (1), né le 16 octobre 1631, profès le 17 janvier 1654, mort le 7 septembre 1684.

Bruno Clementis, de Neustadt sur la Saale, né le 27 octobre 1632, profès le 6 août 1655, mort le 29. octobre ~~23 novembre~~ 1697.

Charles Schweier, de Spire, né le 14 septembre 1634, profès le 6 août 1655, mort le 9 novembre 1688.

Bernard Beringer, de Königshofen, né le 1 septembre 1634, profès le 31 août 1656, mort le 4 mars 1699. / Il fut trouvé mort dans son lit, frappé d'une attaque d'apoplexie. /

Anthelme Stapff, de Mellrichstadt, né le 20 mars 1637, profès le 8 décembre 1659, mort le 20 décembre 1702.

Henri Leisen, de Brilon en Westphalie, né le 17 janvier 1638, profès le 9 février 1661, mort le 8 avril 1692 à Ottingen.

Christophe Schmid, de Constance né le 23 décembre 1639, profès le 3 avril 1662, mort le 29. avril 1708. ~~le lait et le bien de sa mort ne sont pas indiqués.~~

Devenu Vicaire forain and procurateur pour Königshofen près pour Ottingen — et Commissaire.

Il fut sacristain et procureur à Würzbourg, puis à Ottingen et confesseur.

---

(1) In originali : Oberlauraner ad Salam. Oberlauer est cité aussi dans le 24e volume de la Société historique de Basse Franconie et d'Aschaffenbourg, page 218, pour Burglauer (½ mille N. de Münnerstadt). Niederlauer (½ mille S.O. de Neustadt sur la Saale) est plus près de la Saale.

12.

Joseph Lazarus, d'Amerbach, né le 22 septembre 1642, profès le 14 mai 1663, mort le 30 septembre 1680.

André Suckfüll, de Neustadt-sur la Saale, né le 12 juin 1641, profès le 24 juin 1664, mort diacre le 4 juin 1665.

Martin Reis, d'Oberstreu (1), novice, mort le 19 août 1666 de la dyssenterie.

Thomas Spreitzer, de l'Autriche, né le 8 décembre 1643, profès le 11 juin 1666, mort le 7 octobre 1707.

André Väth, de Neustadt-sur la Saale, né le 7 mars 1644, profès le 1 avril 1667, mort le 20 janvier 1697.

+ jeugen — Pierre ~~Lenzen~~ Janzen, Mosellanus, né le 1 septembre 1647, profès le 25 janvier 1669, mort le 31 août 1707.

Jean Väth, de Münerstadt, né le 17 janvier 1644, profès le 3 mai 1669, mort le 25 octobre 1707.

Jacques Molitor, de Mellrichstadt, né le 7 octobre 1646, profès le 8 juillet 1670, mort le 4 octobre 1680.

Kilian Väth, de Neustadt-sur la Saale, né le 5 octobre 1646, profès le 8 juillet 1670, mort le 12 décembre 1706.

Bruno Bitter, de Frickenhausen, né le 29 février 1661, profès le 1 novembre 1682, mort le 16 mars 1720.

Benoit-Disch, de Karlstadt, né le 9 juin 1663, profès le 1 novembre 1682, mort le 7 octobre 1720.

Laurent-Burchard, de Würzburg, né le 13 septembre 1665, profès le 16 décembre 1687 ~~1684~~; mort le 31 mai 1705; ~~date de la mort inconnue~~.

Hugo Bentz, de Würzburg, né le 29 août 1666, profès le 17 novembre 1685, mort le 29 mars 1718.

Leopold Wohlgemuth, de Königshofen, né le 5 septembre 1665, profès le 30 septembre 1687; date de la mort inconnue.

---

(1) Oberstreu est à 3/4 mille S.O. de Mellrichstadt.

13.

Guillaume Hirlein, de Hammelburg, né le 19 septembre 1671, profès le 19 ~~octobre~~ septembre 1694, mort le 21 novembre 1727. Senior hujus domus; vir admodum devotus et zelosus.

Michel Schultheis, de Neustadt-sur la Saale, né le 5 mars 1675, profès le 3 mai 1696, mort le 15 janvier 1721, fut vicaire à Würzbourg et à Snals (1).

Sébastien Sartorius, de Würzbourg, né le 21 mars 1678, profès le 24 août 1699, mort le 11 juillet 1753.

Bernard Warmuth, de Poppenhausen, né le 12 avril 1678, profès le 24 août 1699, prieur à Würzbourg, à Astheim et à Grünau, visiteur de l'Ordre, mort le 19 mai 1728.

Joseph Geiling, d'Astheim, né le 18 février 1680, profès le 8 septembre 1700, vicaire à Würzbourg et prieur à Snals, mort le 12 décembre 1721.

Philippe Fleischmann, de Bamberg, né le 7 décembre 1683, profès le 10 août 1704, mort le 11 avril 1732. (Il fut vicaire à Würzbourg, vir admodum venerabilis et devotus.)

Bruno Lang, de Gerolzhofen, né le 10 mai 1681, profès le 14 septembre 1705, mort le 19 juin 1748.

Antoine Rechberger, de Karlstadt, né le 20 juin 1685, profès le 9 octobre 1706, mort le 3 avril 1758.

Anthelme Demmerath, de Dettelbach, né le 12 février 1689, profès le 24 août 1708, mort le 28 décembre 1755. Il fut vicaire et pendant environ 20 ans coadjuteur à Würzbourg et vicaire à Erfurt. Vir admodum devotus.

François Rintsch, de Würzbourg, né le 16 décembre 1687, profès le 24 août 1708, mort le 28 juillet 1730(2).

---

(1) Snals, situé dans le Tyrol méridional, près de Meran; chartreuse fondée en 1326, supprimée en 1782.

(2) Hic non admodum religiose conversatus est in sancto ordine nostro.

14.

Ignace Scheffner, de Würzbourg, né le 17 mars 1687, profès le 29 septembre 1710, mort le 13 septembre 1718.

Hugo Kramer, de Gerolzhofen, né le 15 novembre 1691, profès le 29 septembre 1710, mort le 21 août 1765. Il était savant, mais donna plusieurs fois des signes de folie (1).

Jean Baptiste Bald, de Würzbourg, né le 19 juin 1691, profès le 28 octobre 1711, dit sa première messe le 29 septembre 1714, mourut le 11 décembre 1738. Hic erat ultra 20 annos procurator hujus domus, (sed valde negligens.)

Bernard Scheffer, de Karlstadt, né le 18 février 1698, profès le 29 septembre 1718, dit sa première messe le 19 mars 1722, fut plus de 18 ans sacristain et vicaire à Würzbourg, mort le 10. mai 1785.

Augustin Gall, né à Waldenhausen in Transylvania prope Tuberan (2) le 15 juillet 1697, profès le 29 septembre 1718, dit sa première messe le 29 septembre 1721, prieur à Würzbourg le 5 juin 1728, en outre vicaire à Würzbourg et visiteur de la province, mort le 13 décembre 1749.

---

(1) Le 22 novembre 1727, après le chant des Laudes, il sortit de la chartreuse et se rendit dans le couvent de Cisterciens de Schoenthal (situé à 2 milles N.O. de Künzelsau, cercle de Jaxt, Würtemberg) où il demanda à être admis, mais fut reconduit à la chartreuse; après cela il s'abstint de fonctions ecclésiastiques.

(2) Waldenhausen est à 1/4 mille de Wertheim sur la Tauber, cercle de Bas-Rhin, Baden.

15.

Benoit Herbeck, de Würzbourg, né le 10 avril 1700, profès le 9 mai 1723, dit sa première messe le 9 octobre 1724 et mourut le 2 avril 1758 (1).

Engelbert de Lill, de Würzbourg, né le 7 mai 1701, profès le 9 mai 1723, dit sa première messe le 31 mai 1725, fut prieur à Hirsbach en 1743, mourut le 9 juin 1749.

Joseph Urlaub, de Thüngersheim, né le 14 mars 1705, profès le 9 mai 1723, dit sa première messe le 29 février 1728, fut procureur à Würzbourg en 1738, prieur au dit lieu le 12 janvier 1750, mourut le 8 septembre 1773.

Aloyse Weingarth, de Kitzingen, né le 17 mai 1706, profès le 15 mai 1731, prêtre le 15 mars 1733 (2), mort le 22. avril 1763.

Ignace Voeth, de Marktbreit, né le 3 août 1709, profès le 15 mai 1731, prêtre le 29 septembre 1733, coadjuteur à Würzbourg en 1755, le 6 janvier, mort le 30 mai 1782.

Michel Zimmer, de Würzbourg, né le 12 février 1711, profès le 29 septembre 1734, prêtre le 25 mars 1737 (3), mort le 21 septembre 17[illegible]

Georges Liebler, d'Ochsenfourt, né le 30 avril 1712, profès le 29 septembre 1734, prêtre le 25 mars 1737, procureur à Würzbourg en 1750, prieur à Aschaffenbourg, mort le 3. avril 1775.

---

(1) Le 31 décembre 1751, il fut mis en réclusion à cause de sa désobéissance et fut remis en liberté le 24 décembre 1756.

(2) Une note effacé plus tard, dit: Hic Bacchum valde amavit.

(3) Une note effacé plus tard dit de lui: Hic Bacchum nunquam contempsit.

Stanislas Schelliger, de Würzbourg, né le 19 août 1713, profès le 29 septembre 1734, prêtre le 29 septembre 1737, mort le 3 novembre 1776.

Erwin Sartorius, de Würzbourg, né le 3 mars 1723, profès le 4 octobre 1744, dit-sa première messe le 6 janvier 1748, devint sacristain à Würzbourg le 9 février 1750, fut plus tard prieur à Grünau et y mourut ~~en~~ le 21. novembre 1788.

Bruno Vornberger, de Heidingsfeld, né le 15 juillet 1724, profès le 22 mars 1751, prêtre le 6 octobre 1752, sacristain à Würzbourg le 19 avril 1761, vicaire à Würzbourg le 1 novembre 1761, mort le 20 mai 1805.

Nicolas Albergatus Fütz, d'Oberthausen (1), né le 24 décembre 1728, profès le 22 mars 1751, prêtre le 29 avril 1753, sacristain à Würzbourg le 22 juillet 1753, mort en ~~1807~~ †1787.

† 1787

François Schwab, de Windheim, (2) né le 3 juin 1733, profès le 21 mars 1752, prêtre le 9 ~~octobre~~ décembre 1757, mort le 20 février 1761.

Frédéric Wolff, de Tauberbischofsheim, né le 16 mai 1735, profès le 10 octobre 1756, prêtre le 30 septembre 1759, mort le 4 mars 1781.

Joseph Schwab, de Windheim, né le 15 décembre 1737, profès le 27 février 1757, prêtre le 3 janvier 1762, mort le 13 octobre 1814 à Aschaim, vers 7 heures du soir.

Antoine Haumann, de Hammelburg, né le 11 novembre 1742, profès le 21 septembre 1762, prêtre le 6 janvier 1764, mort d'une attaque d'apoplexie le ~~6 janvier~~ † 11. février 1795.

† 11. février 1795.

---

(1) Oberthausen est à 1 3/8 mille N.O. de Seligenstadt, province de Starkenbourg, Hesse.

(2) Windheim est ou le lieu situé à 5/8 mille N.O. de Hammelbourg ou le lieu situé à 3/4 mille N.O. de Münnerstadt.

17.

Anthelme Schwab, de Schwarzenberg (1), né en 1745, mort le 11 février 1781 à l'âge de 36 ans, la 18e année de sa profession, la 13e année de son sacerdoce.

Augustin Albert, de Heydenfeld (2), né le 13 juillet 1741, profès le 21 septembre 1765, prêtre le 25 mars 1768, mort le 6 janvier 1795.

Jérôme Fürst, de Würzbourg, né le 11 juin 1743, profès le 21 septembre 1765, prêtre le 25 mars 1768, mort le novembre 1792.

Grégoire Leiser Assmannstadtianus (3), né le 1 janvier 1742, profès le 19 juin 1768, prêtre le 26 mars 1770, mort d'une attaque d'apoplexie le 3 septembre 1794.

Ambroise Dieterich, de Grünsfeld (4), né le 20 janvier 1745, profès le 19 juin 1768, prêtre le 26 mars 1770, dernier prieur de Würzbourg en 1789, mort à Heidingsfeld le 5 novembre 1816.

Hugo Krug, de Kœnigshofen dans le Grabfeld (5), né le 4 octobre 1750, profès le 31 juillet 1774, prêtre le 5 janvier 1777, mort en 1807.

François Bechthold, de Würzbourg, né le 18 avril 1751, profès le 31 juillet 1774, prêtre le 6 janvier 1777, mort le 28 avril 1815.

---

(1) Schwarzenberg est sans doute le lieu situé à 1/8 mille N. E. de Scheinfeld, Franconie moyenne.

(2) Heydenfeld = Klosterheidenfeld à 1 1/4 mille S. de Schweinfourt.

(3) Assmannstadt est à 1 3/4 mille N. E. de Neckarsulm, cercle du Neckar, Würtemberg.

(4) Grünsfeld est à 1 mille S. E. de Tauberbischofsheim, cercle du Rhin moyen, Baden.

(5) Kœnigshofen dans le Grabfeld est à 9 milles N. E. de Würzbourg.

18.

Ferdinand Allgaier, de Würzbourg, né le 9 mai 1754, profès le 31 juillet 1774. prêtre le 8 juin 1777. mort le 22 février 1820.

Bernard Seuffert, de Kissingen, né le 5 octobre 1750, profès le 27 octobre 1776, prêtre le 29 septembre 1778, fut profès de Tückelhausen en 1803, et mourut le 9 mai 1826 à l'âge de 76 ans comme curé en retraite de Tückelhausen.

Stanislas Emmerling, de Würzbourg, né le 11 mars 1757, profès le 1 août 1779, prêtre le 25 mai 1782, mort à Pest en Hongrie le 13 septembre 1811.

Aloys Goldstein, de Würzbourg, né le 28 mars 1760, profès le 1 août 1779, prêtre le 24 juin 1784, fut procureur à Würzbourg et mourut le 10 février 1829.

Anthelme Grau, de Würzbourg, né le 20 décembre 1763, profès le 23 février 1790, prêtre en 1793, mort le 8 août 1826.

Benoit-Weber, de Würzbourg, né le 31 janvier 1769, profès le 23 février 1790, prêtre en 1793, mort le 10 novembre 1836.

R. I. P.